EN ARGENTINE

départ de Lopez Rega est souhaité par les syndicats ales chefs de l'armée

LIRE PAGE 2



Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algerie, 1 OA: Marce, 1,30 dir.; Innisie, 100 m.; Allemagne, 1 OM: Autriche, 8 sch.; Beigique, 18 tr.; Causina, 50 c. cts.; Dannesark, 2,75 kr.; Exagge, 22 pes.; Grande-Breagne, 16 p.; Crece, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 t.; Liban, 123 p.; Lincembourg, 10 tr.; Norrèga, 2,75 kr.; Pays-Bas, 0,90 tl.; Portogal, 11 esc.; Suède, 2 kr.; Saisse, 0,30 fr.; O.S.A., 65 cts.; Youguslavie, 10 s. Su.

Tailf des abonnements page 0 5. RUE DES ITALIENS

75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris no 65572 Tel.: 770-91-29

LETIN DU JOUR

La paix nco-canadienne

ichel Poniatowski a achev ; juillet un voyage officiel ada qui devait permettre rance, selou ses propres de « décrisper » ses rela-rec le gouvernement fédétawa, tout en reaffirmant s e directs et privilégiés» ssent Paris et Québec.

alcon de Photel de ville ibet, en juillet 1967, le de Gaulle avait, en t - Vive le Québec libre ! », la France et provoque le. Le gouvernement de mird d'Estaing se propose. substituer le pragmatisme ssion, et la modération an

rinistre d'Etat français a ris sein, chaque fois qu'il l'occasion, lors de l'étape ise de son voyage, de lever en second lieu, mais ulièrement », an Québec. el de réalisme est parfalcompris par le gouverne-libéral de M. Bourassa. d a tonjours affirmé que bec peut tirer un grand le son appartenance à la ion canadienne, sans pour reponcer à exploiter toutes ssibilités qu'offre l'autorelative dont jouit actuel-

ne signifie pas, et le 1ge a été entenda par que le gonvernement du : exclue tout à fait la perss de voir un jour cette mie deventr plus complète. soin de « différenciation » anneliens frappals est cons-n Québec des out, en murisnoderé leurs exigences, mais endent tonjours voir leur darité reconnue. Le Parti adépendance, devenin aux as de 1973 l'opposition offilemande maintenant que le tranche par référendum. It envisage lui-même de en moins la rupture comvec les autorités l'édérales able pintot souhaiter la stion d'un nouveau statut istian.

Ottawa, la question, en e, ne se pose même pas mee an problème québécois, bilinguisme de l'ensemble m, censé redonner à la nante quebecoise française ilte qui lui manquait. An n avancant des arguments snrtout économique. ne cesse d'affirmer qu'an autonome ne serait pas Mais ce sont certainement aucs d'éclatement de la n qu'entrainerait une ı dn Québec qui inquiètent gouvernement fédéral.

nt ce problème complexe, olue aujourd'hui très lenle gouvernement français it en specialeur, essavant à l'égard de chaque parune nentralité bienveilmi ne préjuge pas de l'avegouvernement fedéral est st, le partenaire internajone un rôle dans le des pays occidentaux, ct ations avec la Communanté ique européenne apportent poirs et posent en même des problèmes. Il détient voir de décision en ce qui ne les matières énergéticomme l'uranium. Le Quéoccupe pour la France particulière que lui l'Histoire. Préserver et deer ces liens dans certaines s ne va pas à l'encontre du de réalisme affiché par

le Québec sera ce qu'en les Québecois ». La réa vant sans doute aussi p anda dans son entier. Mais e M. Giscard d'Estaing se an Canada, à la fin de au au début de 1977, preesident français à faire yage depuis le général de e, il aura quelque peine à uer toutes ces nuances. Une · de la population franco-: — c'est presque inévitable grettera que, pour la paix o-canadienne, la France sit nvenu décidé de regarder r l'Histoire.

A LISBONNE

Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Le M.F.A. définit les modalités de l'alliance entre le peuple portugais et l'armée

Le premier ministre renforce sa position

L'assemblée générale du Mouvement des jorces armées, réunie à Lisbonne depuis mardi matin 8 juillet, n approuvé la création d'une Assemblée nationale populaire. Ce projet d'ultiance « peuple-M.F.A. », destiné à prendre le pas sur le système actuel des partis pour instaurer un a pouvoir ouvrier», n été élaboré par un groupe de travail des trois armes et du Copcon. Proche des thèses communistes a modérées » il constitue, selon les représentants des jorcee armées, s un plan cohérent et viable pour la construction d'une société socialiste

Les délégués du M.F.A. ont également approuvé un rapport politique da général Vasco Gonçalves, premier ministre, dont la position paraissait menacée la semaine dernière.

De notre correspondant

Lisbonne. - Après quinze heures de discussions, les deux cent quarante officiera sergents et eoldets de l'assemblée générale du M.F.A., réunie au Centre da eoclologie militaire de Lisbonne, ont adopté ce mercredi 9 juillet à l'aube un document qui préciee les modalités de « l'allience entre le peuple et le M.F.A. -.

C'est une victoire pour le général Vesco Gonçaives, premier ministre, qui sembleit sérieusement menecé le semaine demlàre, et qui renforce aujourd'hui son pouvoir. C'est aussi un euccès pour le parti communiste, dont les thèses modérées l'ont emporté eur celles des partisens d'une lormule plus révolutionnaire, et qui avait mobilisé ses militants dès vendradi dernier pour eoutenir la généra

militaires plus moderés craignaient la mise en place d'une - etructure politiques étalent incalculables. Les leunes officiers d'extrême gauche préconisalent, en effet, le formation de conseils révolutionnaires des tra-

valileurs, soldats et marine ». Cette lormule prévoyait te lormetion dans chaque quartier da milices ermées et impliquait la disparition de l'As-semblée constituante et du gouvernement de coalition qui eurait été remplecé par un gouvernement mili-

(Lire la suite page 4.)

LA PERSISTANCE DU MARASME ÉCONOMIQUE

- M. Mitterrand ne s'attend pas à une reprise prochaine
- Le gouvernement pourrait s'orienter vers une relance par la consommation

M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, doit ce mercredi aprèsmidi prendre la parole devant le conseil économique et social où seront examinées les pers-pectives conjoncturelles de la France. Dans une conférence de presse qu'il a donnée mardi eprèsmidi, M. François Mitterrand a déclaré qu'il ne s'attendait pas, pour se part, à une reprise prochaine en France ni du reste en Allemegne fédérale. comme on ne cesse de l'escompter à Paris depuis plusieurs mois. - Paur redreser la barre ., le premier secrétaire du parti socialiste a fait un nouvel appel en faveur d'une relance de le consommation et des équipements collectifs acom-pagnée notamment d'une « politique industrielle hèrente • financée par un grand emprunt public

De son côté, le gouvernement pourrait, à le rentres, prendre des mesures destinées à ranime

Si les experts de l'O.C.D.E. et de la C.E.E. prevoient les uns et les autres une expansion d'environ 4 % dans le monde industrialisé en 1976. la Commission économique européenne, pour sa part, n'est pas sure que - le point le plus bas de le récession ait déjà été atteint .

Une enquêt de l'INSEE fait ressortir enfin les inquiétudes qu'épronvent désormais un grand nombre de chefs d'entreprise français devant relève également la révision en baisse des pro-grammes d'investissements, qui devraient connai-tre une baisse de 8 % en volume en 1975.

Pas de solution facile pour vaincre le chômage

par PAUL FABRA

La reprise de l'économie annoncée de semestre en semestre pour le prochain va-t-elle se produire, et quelle sera son ampleur? La

et quelle sera son ampleur? La question ne se pose pas seulement en France. Intéressant l'ensemble de la population, elle est par là même au centre du débat politique. Le gouvernement, par la voix de son premier ministre, e'est hasardé à prévoir un redémarrage vigoureux de l'activite avant la fin de l'année, Plus prudent, le président de la République est resté dans les généralités lors de sa dernière allocution télévisée, cherchant avant tout à rassurer l'opinion publique, M. François

Mitterrand, qui avait déjà déclaré la février dernier que « le parti socialiste n'a jamais versé dans le catastrophisme », a répété devant les journalistes, mardi 3 juillet après-midi, qu'il ne voulait pas

« jouer les Cassandre », mais le premier secrétaire du parti socia-liste n'a pas moins fait part à la presse des vives inquiétudes que lui inspirent la conjoncture pré-sente et les perspectives qui s'ou-vrent pour l'économie française.

(Lire ln suite page 22.)

CANDIDAT A L'INVESTITURE DU PARTI RÉPUBLICAIN POUR L'ÉLECTION DE 1976

Le président Ford compte profiter des rivalités de ses adversaires démocrates

M. Gerald Ford a officiellement annonce, le mardi 8 juillet, qu'il serait candidat à l'investiture du parti républicain pour l'élection de 1976. Ses amis le poussaient depuis des semaines à faire cette démarche. Ils craignaient en effet qu'en attendant trop longtemps le président des Etats-Unis n'entretienne les doutes sur ses véritables intentions. La déclaration officielle de candidature met fin nux rumeurs selon lesquelles, pour des raisons de famille, M. Ford aurait pu préférer ne pas entrer en lice et laisser la place à son coéquipier, le vicepresident Rockefeller.

Dans un an à cette époque, la saison electoralo eméricelne battra son plein. Les « primatres », qui se seront déroulées dans une trentaine d'Etats sur cinquante (deux lois plus qu'eux précédantes consultations, lecteur quantitatil non négligeeble), euront procédé au camage rituel des pré-tendants : il n'est pas dit cependant qu'il ne restera pas encore trop de survivants. It appartiendre elors oux conventions - des deux grands partie de le départager pour désigner,

Suivant les conseils de son entourage, le président a évité le tapage publicitaire qui, généralement, accompagne les déclarations de candidature. Il paraît soucieux de donner à sa campagne un caractère « national » plutôt que partisan, en mettant en relief les devoirs et obligations de président « de tous les Américains ».

Alain · Clement jait ci-dessous le point de la précampagne électorale nux Etats-Unis et montre comment le président peut tirer profit des riva-

lités de ses adversaires démocrates.

par ALAIN CLÉMENT durent l'été, le candidat officiel de checun à la présidence. La « course à le Meison Blanche - est de fait ouverte depuie plusieurs mois, que les postulants à l' - investiture - se solent déjà déclarés, se comportent comme e'ils e'étalent déclerés, ou

tâtent encore le terrain. Pourtant, il manque à ce démerrage un élément indispensable à toute

 $_{
m extsf{--}}$ GRASSET

IACOUES CHESSEX

"L'Ardent Royaunte" est le corps insolent de Monna qui provoque "le doute vital" d'un grand

Apres "L'Ogre" prix Goncourt 1975, un roman

éblouissant.

bourgeois de 50 ans et le conduit, jour après jour,

du bonheur suprême à une désagrégation mortelle.

L'Ardent

Royaume

compétition : la curiosité publique, le suspense •, la palpitation générale Non que les jeux solent faits d'avance, comme pour la réélection da Richard Nixon en 1972: C'est plutot le contraire. Les e partants a'affairent sur la piece publique ou en coulisse, mais leur fébrillte n'est pas communicative. Les cogitations préélectroales, qui remplissent peu à peu la presse américaine, respiren l'ennul et l'incertitude. L'opinion est elon, le cercle des intérêts du citoye tend à se rétrécir. Checun navigue

eu plus près, s'aménege un mode de vie parcimonleux, elnon etoique, aussi peu propice à le revendication orga-nisée qu'à l'enthousiasme pour une

(Lire la sutte page 2.)

AU.JOUR LE JOUR

Travail inutile

Il n'était pas besoin d'être grand clere pour le prévoir : M. Fourcade commence à peine de rembourser les suppléments d'impôts de l'an passé que déjà il en annonce de nouveaux pour l'année prochaine. Il n'essaie même pas de dissimuler que ce sont les mêmes catégories de contri-buables qui seront l'objet de cette double attention.

Dès lors on se demande pourquoi il rembourse. Au point où nous en sommes, il murait mieux fait de garder l'argent une bonne fois. Il v aurait économisé des frais d'administration considérables et récupéré un an d'intérêts. C'est du travail inutile et improductif.

ROBERT ESCARPIT.

A la jeunesse mal aimée

par MARCEL BLEUSTEIN-BLANCHET

Qu'est-ce que nous allons feire de la radio. la télévision, le presse toute cette jeunesse qui assiège les antichambres de le vie — et celles. de l'Agence nationale pour l'emploi ? Cuand un pays en arrive a se poser ce genre de question, c'est qu'it y a quelque chose de pourri eu royaume des adulles. Or n'est-ce pas ce que nous sommes en train de faire ? Lisez les journaux. Ecoutez les discours. Cette Jeunesse que nous evons fabriquée nous complique la vie. On fait prolession de l'edmirer ou de la plaindre. La son pèra Dans les périodes de chanvétité, c'est qu'elle encombre et qu'elle Inquiète. Personne n'a encore osé auggérer qu'on appelle à la rescousse un joueur de flute qui l'em- vite. Vollà pourquoi, désormais, le

cela peut venir. La crise ? Bien sûr, la crise. Elle n'explique pas tout. Les difficultés de la conjoncture n'ont feit que dramatiser un preblème qui existe de longue dete, et qui est le divarce de notre société evec ses enlants. Divorce fondé sur des causes nombreuses, dont la plus flagrante est un fantastique désalustement entre les trois mellions d'une chaîne qui devraient être blen soudés : l'éducation que donne le vie, celle que dispense l'Université et les réalités

ne dans la lè

D'un côté, li y a cette initiation permanente que fournissent, pour le meilleur et pour le pire, le cinéma,

mais aussi le rue, les supermerchés. la volture, tous les médias modernes eu sens le plus lerge du mot. Songez à ce qu'un enfant de douze ens. tête, rien que pour avoir poussé dans l'époque où nous sommes. Il e vu ce qui ne l'épate pas davantage que de voir son grand-père marcher dans le jardin — et ce qui l'épate en tout gement eccéléré, comme celle que nous traversons, ce sont les jeunes mênere se noyer allieurs, en messe, savoir se renverse. Il était dans l'ancien ardre des chases que enseignent les jeunes. Ce sera blentot le contraire En même temps, le société de pro-

duction traite les leunes, einon comme des consommeteurs à part entière. Elle febrique des produits exprès pour eux. Elle leur edresse quelques-uns de ses messeges les plus engageants. Certains y perdent le désir des choses, en eccédant trop tôt à la satiété. On e beaucoup dit que le révolle de 1968 était le fait d'une minorité de fils de bourgeois écœurés de confort. C'est en partie

(Lire la suite page 24.)

UNE INITIATIVE DE M. MICHEL GUY

Un centre national pour la photographie

Un centre français de la pho-tographie sere créé le le jan-vier 1976, nous a annoncé, an cours d'un autretien, M. Mi-

On ne devrat jamais quitter des yeux les grandes découvertes. Un mouvement de la tête, une légère distraction, et voilà, elles vous dépossent, elles font leur vie en dehors des normes, en dehors des disciplines, en dehors des lais. Pis, alles les brisent ces lais, même si chaque invention engendre ses législateurs poralléles : ils n'ant d'autorité au'occulte.

La photographie, c'est cela, le Nous sommes à la préhistoire de coup, Joseph Nicéphora Niepce, en 1822 ou en 1826, peut-être plus tot, les historiens ne s'accordent pos, réussit à fixer une vue prise de sa fenètre. On pourrait aller très vite, et dire que l'O.R.T.F.

éciote en 1974, que la film X reçoit la polme d'or du Festival de Connes, que des dizaines de pho-tographes at de cinéastes sont chel Guy, secrétaire d'Etat à morts au Vietnam. Les Inventions moleures modifient nos sens et nos vie. La photographie, mère des arts technologiques, modifie se-conde après seconde nos perceptions et notre connaissance. Ce n'est pas dire qu'elle nous fasse forcément progresser : ce qui est sûr, c'est qu'elle change tout ce qu'elle effleure.

Le plus grand mystère, et celui sur lequel il foudro se pencher avec le plus d'attention, est celulci : le pays qui l'o vu noître aura mutant de l'ôge industriel. Nous attendu un siècle et demi pour ne vivons pas dans l'ôge de l'Image. secrétaire d'Etat à la culture s'est l'ère de la reproduction. Tout d'un doucement laisse cerner. D'autre part, lo photographie est une industrie.

YVES BOURDE

(Lire notre entretien avec M. Michel Guy en page 13.)

oniatowski a bien indiqué

re notre information sur le r de M. Poniatowski page 2.J

AMÉRIQUES

Argentine

LA SUSPENSION DE L'ORDRE DE GRÈVE DE LA C.G.T.

Le départ de M. Lopez Rega est souhaité par les syndicats et les chefs de l'armée

De notre envoyé spécial

Buenos-Aires. — La ville, morte morte depuis trente-six heures, a, morte depuis trente-six heures, a, en quelques minutes, retrouvé son ordinaire animation au début de l'après-midi du mardi 8 juillet. Une demi-journée avant que n'expire l'ordre de grève de quarante-huit heures de la C.G.T. La centrale syndicale a demandé aux travailleurs de reprendre le chemin des usines et des bureaux min des usines et des bureaux pour célébrer l'éclatante victoire : le pouvoir exécutif a accepté lomogation des conventions l'holomogation des conventions collectives récemment signées qui leur assurent des augmentations de salaires allant jusqu'à 130 %. Buenos-Aires était frappée de léthargie, la veille et le matin même, avec ses artères pratiquement vi des d'automobiles, ses trottoirs livrés à de rares couples emmitoufiés, ses magazins et ses emmitoufiés, ses magasins et ses cinémas aux rideux baissés, ses klosques à journaux fermés... a Nous n'avons eu que huit avions dans la journée, le vôtre est le neuvième », visiblement le policier qui, dans les locaux déserts de l'aérodrome de Buenos-Aires, visait notre passeport et celui des personnes avec qui nous venions de traverser la rio de La Plata depnis Montevideo dans un petit avion - taxi, n'attendatt pas un supplément de service à cette heure.

Aucun incident grave n'a mar-qué la grève. Emus par l'impres-sionnant appareil policier (plus de quarante mille représentants des forces de l'ordre avaient été mobilisés pour la seule capitale), faute de moyens de transporta publics ou simplement désireux de profiter de ce supplément de week-end, les Argentins étaient restés chez eux.

Le dénouement de la crise, commencée le 28 juin, lorsque la présidente de la République avait refusé d'homologuer les conventions collectives signées entre le patronat et les syndicats, devrait permettre aux Argentins de célébrer l'esprit plus tranquille, ce mercredi 9 juillet, le cent cin-quante-neuvième anniversaire de

leur indépendance. Il reste que l'inflation (110 %, selon les der-nières statistiques officielles) ris-que de ronger les 100 à 130 %, d'augmentation qu'ils viennent d'obtenir. s'est tout d'abord doté d'un pré-sident : M. Italo Luder, un pro-feseur de droit constitutionnel qui est aussi un péroniste de vieille date. M. Luder avait été l'un des protagonistes de la réforme constitutionnelle de 1819 durant le premier gouvernement du général Peron. Quoique prévue, voire exigée par la loi fondamentale argentine, l'élection de M. Luder, secrètement mais irés bien préparée, est une sorte de coup de force contre Mme Peron. Celle-ci fait savoir qu'elle y verrait une marque de défiance : le président de la Chambre haute n'est-il pas appelé à devenir chef de l'Etat par intérim en cas de varance de la présidence de la République? Pour couper court aux manœuvres des sénateurs, est aussi un péroniste de viellie Une manœuvre contre la présidente

République? Pour couper court aux manœuvres des sénateurs, Mme Peron avait présenté le 5 juillet un projet de loi modi-fiant la loi de succession prési-dentielle en cas de vacance du pouvoir. Mais le Sénat, où pour-tant les péronistes sont majori-

taires, a bouleverse ce projet. C'est le président de la Chambre haute et non le conseil des mi-

nistres qui assurera l'intérim le cas échéant. Il disposerait de deux

mois au ileu de vingt-quatre heures pour faire ellre un prési-dent de la République intéri-maire parmi les parlementaires, les juges de la Cour suprême ou

les gouverneurs de province. La possibilité de désigner un ministre

M. Lopez Rega par exemple — a été supprimée par les sénateurs du texte définitif. La Chambre

haute n'a gardé qu'un seul élé-ment du projet gouvernemental : ce n'est plus le peuple mais le Congrès qui élira le président

Après la C.G.T. et le Sénat, qu

portera la prochaine estocade à Mme Peron? Si elle s'obstine à vouloir conserver M. Lopez Rega.

vouloir conserver M. Lopez Mega, ne serait-ce que comme son secrétaire particulier si, comme le bruit en court. il devait être remplacé au ministère du blen-être social? L'armée? C'est évidemment la question que tout le monde se pose. Les commandants en chef des truis armés ent conférie avec

pose. Les commandants en chef des trois armées ont conféré avec la présidente, le mardi 3 juillet. C'est un secret de polichinelle que l'amiral Massera, commandant en chef de la marine, s'est juré d'avoir la tête de M. Lopez Rega, et le général Numa Laplane, commandant en commandan

mandant en chef de l'armée de terre, que l'on donnait naguérer pour très lié au ministre du bien-

etre social a pris beaucoup de

champ par rapport à lui ces

La C.G.T. laisse en tout cas

interimaire.

Nui n'imagine lei que l'aspect politique de la crise est réglé, et depuis le 6 juillet le pays n'2 plus de gouvernement. De fait, l'Argentine est désormais confrontée n un problème qui était en germe depuis la mort du général Peron : comment concilier le maintien au pouvoir d'Isabellta et l'élolgne-ment de M. José Lopez Rega. Elue en septembre 1973 comme vice-présidente avec près de 62 % vice-presidente avec pres de 62 % des voix, Mme Peron, avec toutes ses faiblesses et ses insuffisances, est le symbole de la stabilité institutionnelle dont le pays, qui a connu treize chefs d'Etat en vingt ans, rève désespérément. Le ministre du bien-être social, en revanche, est un personnage dont l'imposulerité a crit ces demisers l'impopularité a cru ces derniers mois en proportion de sa puis-sance. Un temps considéré comme utile en raison de sa fermeté face à la subversion d'extreme gauche, il est désormais laché par tous ceux qui le toléraient naguère. Il r a cependant un obsta-cie de taille à son éloignement souhaité par une majorité de la population : la faveur que lui maintient contre vents et marées la présidente de la Répu-blique. Dans l'épreuve de force activillement emprése contre lui actuellement engagée contre lui, c'est un atout maître. Le pays peut-il se permettre de payer le départ de M. Lopez Rega d'une colon de récents à crise de régime ?

Sans doute est-ce pour rendre la perspective d'une éventuelle crise moins angoissante que le Sénat a mené à bien le mardi 8 juillet une double opération. Il

été prépare par les chefs des forces armées. Ce texte est accablant pour le ministre du bien- être social même s'il n'y est pas nommé. Il critique, pêle-mêle, le manque de dialogue du gouvernement avec les secteurs représentatifs du pays, le contrôle exercé sur les moyens d'information, le sentiment généralisé d'insécurité ressenti par la population, la centralisation excessive du pouvoir. l'impunité des groupes terroristes d'extrême droite, le marché noir. Publié il y a près d'une semaine, ce texte n'a toujours reçu aucun démenti des milieux dont il est censé émaner. dont il est censé émaner.

Apparemment très unis contre l'homme qui a le plus d'influence sur Mme Peron, tirant une sorte de l'égitimité de l'appui que leur accorde ouvertement le mouvement syndical organisé, les militaires pèsent très lourd sur l'évolution de la situation. Pourtant, icheudés pour med de huit enpaire par le leur le production de la situation. échaudes par près de buit années d'exercice direct et sans gloire du ponvoir, lis ont préféré, ces der-niers temps, agir en coulisse.

JEAN-PIERRE CLERC.

Canada

LE VOYAGE DE M. GISCARD D'ESTAING AURA LIEU ENTRE L'AUTOMNE 1976 ET LE PRIN-TEMPS 1977.

Ottawa (A.F.P.). — M. Giscard d'Estaing se rendra en visite officielle au Canada entre octobre 1976 et mars-ayril 1977, a annoncé mardi 8 julilet à Ottawa M. Mi-chel Poniatowski, ministre d'Etat ministre de l'intérieur.

ministre de l'intérieur.

M. Poniatowski, qui dressait devant la presse le bilan d'une visite de six jours à Québec et à Ottawa, s'est déclare d'autre part « plus optimiste » après ses entretiens avec les dirigeants canadiens sur les possibilités de construction au Québec d'une usine d'enrichissement de l'uranium avec le concours de la France. La France, a-t-il ditattend une réponse positive du Canada d'ici six à huit mois, sinon celle-ci devra trouver ailleurs des sources d'approvisionnement pour son programme nement pour son programme d'énergie nucléaire.

Le ministre d'Etat français a souligné enfin que la Prance avait abandonné ses réserves à l'égard des efforts de rapprochement du Canada avec la C.E.E. Paris s'est entender que les militaires par-entender que les militaires par-tagent ses vues sur la nécessité d'éloigner M. Lopez Rega. Le journal la Opinion a publié, le journal la Opinion a publié, le 3 juillet, un document qui aurait

Après l'accord de coopération nucléaire avec Bor

Le ton monte entre le Brésil et les États-Un

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — Commencée avant la signature du traité de coopération nucleare avec l'Allemagne, la poiémique entre le Brésil et les Étais-Unis continue. Si les gouvernements se gardent bien de publier leurs commentaires. En revanche, les journaux ne se privent pas pour échanger des propos aigres-doux, quand ce n'est pas davantage. Une caricature pobliée mardi par le Washington Post a jeté encore un peu plus d'huile sur le feu. Montrant un militaire brésilien recevant une bombe allemande, elle insimualt, par sa légende, que le nazisme avait pris racine de ce côté-ci de l'Atlantique.

« Grossière diversion politique », a déclaré l'ambassadeur brésillen

a déclare l'ambassadeur brésillen à Washington, M. Joao de Araujo Castro. « Obscure croisade », a commenté le journal Do Brusil, qui voit là, la réaction de « grands intérêts commerciaux contraries ». Devant les attaques américaines, un frisson national parricaines, un frisson national par-court le pays. Même un homme aussi peu suspect de « jacobi-nisme » que M. Mario Henrique Simonsen, ministre des finances, a été amené à dire que l'accord signé à Bonn était a un ccie de souveraineté nationale », ce qui indique clairement que la décision a été autre contra les pressions

indique clairement que la décision a été prise contre les pressions de Washington.

Selon certains observateurs, les négociations ont été délicates jusqu'an dernier moment. On rapporte même que le président Gelsel aurait menacé de traiter avec la Prance si Bonn cédait à certaines sollicitations de Washington « Nous ne sommes plus en 1954, fait-on remarquer.

Alors que Getullo Vargas était au pouvoir, le Brésil avait déjà tenté d'acheter à l'Allemagne, se-crètement, trois ultracentrifngeuses capables de produire de l'uranium enrichi. Mais le matériel avait été saisi à la demande du hant commissaire américain en Allemagne.

en Allemagne.

Les Brésiliens ne sont donc pas fachés de montrer qu'ils ont acquis suffisamment de « maturité » et d'indépendance pour ne plus se comporter en alliés inconditionnels des Etats-Unis. Ils en ont déjà donné la preuve en diplomatie, en épousant la cause palestinienne afin de se raporodiplomatie, en epoisant la cause palestinienne afin de se rapprocher des arabes, en renouant le dialogue avec l'Afrique anciennement portugaise, et en « collant » autant que possible anx thèses des voisins hispano-américains. Attitude pragmatique, que le président Gelsel avait explicitée de la factor missante en voers 1974. la façon suivante en mars 1974 : « Nous ferons les choir et les ougnements maispensocies en rue d'obéir aux intérêts de notre commerce extérieur, afin de gn-rantir notre approvisionnement en matières premières et notre accès à la technologie la plus actualisée...

C'est pour garantir son accès à la technologie nucléaire que le Brésil a cherché un autre parte-

qu'il avait acheté son prem réacteur à la firme Westir house C'est aussi pour défen-l'intérêt national que le pays l'Intérêt national que le pays été amené recemment à rom des lances avec l'U.S. Steel. Si le gouvernement Médici, la soci américaine s'était associée a la compagnie d'Etat brésilier Vale Do Rio Doce pour exploi la plus grande réserve de fer monde, celle de la Serra I Carajas, en Amazonie (16 n liards de tonnes connues), compagnie brésilienne étant r joritaire dans la société d'explication créée avec les América on aurait pu penser qu'elle é maîtresse de l'investissement, fait, le contrat signé en 1 laissait une voix prépondérant l'U.S. Steel, qui se refuse aujo d'hui à suivre son partenaire t d'hul à suivre son partenaire è silien dans ses objectifs d'exp tation et d'exportation du mi rai. Si blen que la Vale Do Doce cherche désormais de n venux associés et dénonce l'intr sigeance américaine. Un article du New York Tix

reproduit par la presse brésilies du 2 juillet, vient pourtant tiédir les ardeurs de ces dem: jours. S'appuyant sur le rapr jours. S'appuyant sur le rapt d'une sous-commission de Sér le quotidieu américain laisse tendre que la Northrop Corpc tion a usé de trafic d'influes à l'aide d'un général de l'ard de l'air brésilienne, pour ver au Brésil, en 1973, guarante-d chasseurs F-5. L'officier mis cause, le général Evidio Ca Santos, commandait alors 2º force aérotactique, basée à I de-Janeiro. Scion le journal, agents brésiliens de la North amis du général, ont regu doivent recevoir une commis de 2 300 000 dollars, pour de 2 300 000 dollars, pour commande chiffrée alors à 72; lions 300 000 dollars. En 1973, l'armée de l'air l

silienne, qui désirait modern son équipement, avait le ci entre plusieurs appareiis : le le Phantom, le Jaguar, le XC de Flat et les Mirage III et Comme le F-5 a été choisi à suite d'une réunion du l commandement de l'armée l'air, c'est aussi sur cet organi que les accusations lancées pe que les accusations lancées pe journal américain font peser suspleion. Le 3 juillet, le minis de l'air a publié un commun indiquant que si le général Et Caldas avait effectivement et contact avec les agents de Northrop, c'était en 1971, e n'avait pris aucune part études ayant conduit le 1 commandement de l'armée de commandement de l'armée de à choisir le F-5. L'affaire terminera-t-elle par ce com niqué ? On l'ignore. Une lor réunion s'est tenus jeudi au qu tier général des forces aéries brésiliennes. Personne ne se que au moindre comment: pour l'instant, sur cet ult avatar de la présence améric:

CHARLES VANHECKI

- PORTRAIT -

Un sorcier à la place du souffleur

Le visaga glabre, la prunelle sombre et sans éciat, une corpulence diecrète, le front dégarni sans excèe : rien dans le Rega n'évoque eu premier ebord ce Raspoutine de le Maison Rose, le palele présidentiel de Buenos-Aires, complaisamment dépeint par les chroniqueurs ergentins.

Eminence grise d'un régime qui e'efforce de survivre en nées du péronisme, tout-puiseant directeur du secrétariet privé d'isabet Peron, présidente de la République, ordonnateur glecé d'une succession Impossible, l'homme le plus puissant du gouvernement argentin n'e pas davantage convaincu ses collèques ou ses interlocuteure qu'il sédelt une Intelligence hore

- Ce petit gangster... -, murmureit avec méprie un ministre onneire apparemment uicéré per les intrigues de coulisses. Secret, efficace, retors. persévérant, plus é l'eise dans l'ombre du pouvoir que sous les teux de la rampe, ayant choisi le rôle de souttieur d'isabel Peron eux prises avec un destin démesuré at e'y eccrochant evec obstination, Jose Lopez Rege a Oáti son étonnante carrière polilique et megique d'un péronisme dont l'unité de façade a volé en dillo adule, en juillet 1974.

Les Argeniine eppellent Jose Lopez Rega - le sorcier ». L'ancien secrétaire privé de de ce dernier pendent les dix lène, ne cache pes qu'il s'adonne eu spirilisme. Il e leit construire à Buenos-Aires un monument à la goire de Cyrus le Grand, protecteur des sciences s. Il consulte le boule de cristal. Il ne dédaigne pas évo-quer les esprits : calul du général dont li prétend assume l'hérilege, celui d'Evile, surtout, dont l'image redieuse e élé ebusivement associée à la câle ligure d'isabel, contrainte par le - sorcier - de jouer un rôle audessus de ses forces.

Lopez Rege, caporal de police propuisé par la grâce de Peron eux premiers rangs de le scène argentine, pouvait encore taire Illusion, é deux pas du couple Peron-laabel. Il était toléré per les chels d'une atmée eyant accepté, non sans erriére-pensées et réserves, le retour triomphal de l'homme chassé en septembre 1955 et qui

é Buenos-Aires. Resté seut, é gauche de la présidente, lui souttlent ses discours et ses alittudes, obusant de son pou voir, limogeent les ministres qui la critiquaient, évinçant les généraux oul osalent l'affronter, Jose Lopez Rega a exaspéré les dirigeants militaires el syndi-

Il est brocardé par l'opinion.

qui lui prête des aventures à le bonne société de Palermo, qui ne lui pardonna pas see origines modestes. Il egece la classe politique, qui commente ses impaire. Le jour de le mort de Peron, il était apparu à le télévision, maître de cérémonies emprunté, pour « confirmer » la dispartion du chat de l'Elat. Les mouvements révolutionnaires d'extrême gauche, à commencer par les - montoneros -. Font condamné à mort. Le ministre du Dien-Bire social diepose d'une garde prétorienne de plusieurs centaines d'hommes. Comme tous tes leeders syndicaux de premier plan, il ne se deplece pse sens une imposente escorte de gorilles. Le confident d'isabel fait encore peur. Il délient des secrets. A Madrid, if avail participé à tous les concillabules avant précédé le relour de Peron. Il avait su donner l'impression qu'il était lui. Loneche

Iltiques, distribuer les pré-Ce Mazarin ergenlin sane văritable telent est resté le policier obscur qui evalt le goût des lichiers et des opérations montées à l'aube. L'opposition de gauche l'accuse d'avoir organisé et linancé les commandos de lulle anticommuniele, les trois A, responsables depuls six mois de multiplea assessinats dont le gritle rappelle les sinistres escadrons de la mort brésillene. Il e d'eilleurs das ames au Brésil. Où il se rend à l'occasion, loujoure Incognito. Il a largement inspiré ce rapida glissement à l'extrême droita d'un réglma qui se voulait, dans l'enthouslasme des retrouvailles, progressiste, révolutionnaire el Indépendant. Un an après la mort de Paron, les sociétés multinationales règnant 6 Buenos-Aires et les trevall-

le petit Lopez. l'intermédialre

indispenseOle, celul qui allalt

lavoriser les nouvelles cerrières

la tête du • aorciar •. MARCEL NIEDERGANG.

leurs, héritiers des descami-

sedos du 17 octobre, réclament

OCÉAN INDIEN

. Comores

Les élus de Mayotte ne participeront pas Les dirigeants nationalistes annonce

tutionnel dont la création a été tutionnel dont la création a été décidée lundi par la nouvelle Assemblée nationale provisoire.

« Rien n'a changé dans notre attitude, a déclaré M. Henry après l'élection de M. Abdallah aux fonctions de chef de l'Etat. Nous refusons de reconnaitre les lois de cette Assemblée. Si le convenient français (att. les tors de cette Assemblee. Si le gouvernement français fait droit à notre rolonlé de rester ou sein de la République, ces lois n'auront aucun effet chez nous. > Le Comité constitutionnel, qui comprand les membres de l'As-semblée, les anciens élus du Parlement français et dn Conseil éco-nomique et social et trois représentants de chacune des formations politiques ayant participé à la consultation du 22 décembre ls consultation du 22 décembre 1974. élaborera un projet de Constitution dans un délai de quatre mois. Ce projet sera soumis aux électeurs de l'archipel. Un seul des quatre partis que regroupe le Front uni des Comores (opposition favorable à l'indépen-

dance) a fait connaître son point de vue. M. Ali Mohamed Hassan, secrétaire général adjoint du Mouvement de libération natio-

M. Marcel Henry, député de l'ile de Mayotte et chef du Mouvement populaire mahorsis, a déclaré, mardi 6 juillet à Paris, que les élus mahorais refuseront d'être membres du Comiété constitutionnel dont la création a 452

Pinsieurs parlamentaires ont d'autre part pris position en faveur du droit à l'antodétermination de Mayotte. Ainsi, M. Jarques Pelletter, sénateur (Gauche démocratique), rapporteur du projet de loi relatif à l'indépendance des Comores, a estimé mardi que M. Abdaliah a bafoué la loi votée le 30 juin par le Parlement français, et que le gouvernement « dott tout mettre en œuvre pour proteger Mayotte». teger Mayotte v. De son côté, M. Donnez, député réformateur, a écrit à M. Foyer, demandant la réunion de la com-mission des lois de l'Assemblée.

mission des lois de l'Assemblée, qu'il préside. Enfin, M. Gerbet, député républicain indépendant, president de la commission d'en quéte qui s'est rendue aux Co-mores, a affirmé que le gouvernement ne peut accepter la dé-cision des Comores et qu'il est lle par le vote du Pariement.

M. MITTERRAND : l'incohérence d'une politique.

Au cours d'une conférence de presse, mardi 8 juillet, M. Fran-çois Mitterrand a déclaré a propos de la situation aux Comores : « Les Comores sont tout à fait Mouvement de libération nationale des Comores (MOLINACO), a déclaré mardi à Tunis : « Nous picisons appel à la France, qui n admis l'indépendance des Comores qu'elle entende la voir de la raison et qu'elle ne s'oppose pas à la décision de l'Assemblée générale de l'artison et qu'elle ne s'oppose pas à la décision de l'Assemblée générale de l'Assemblée générale de l'Assemblée générale de l'ONU ait accepté de l'ONU accepté de l'ONU accepté de l'ONU

AFRIQUE

Rhodésie

aux travaux du Comité constitutionnel « l'intensification de la lutte de libération

Après quatre jours de travaux, le comité exécutif du Congrès national africaln (A.N.C.), qui regroupe les trois mouvements nationalistes rhodésiens, a publié mardi 3 juillet, à Dar-Es-Salaam. mardi 8 juillet, à Dar-Es-Salaam, un communiqué laconique réaf-firmant le principe de « l'inten-sification de la lutte de libéra-tion ». L'A.N.C., poussuit le com-muniqué, « a réafirmé que la responsabilité de lenir une con-férence constitutionnelle revenait

Maroc

LE ROI HASSAN II ANNONCE L'ORGANISATION D'ÉLECTIONS EN 1976

Le roi Hassan II a annonce, lundi 7 juillet à Marrakech, que des élections seraient organisées an Maroc d'ici un an à un an et demi au plus tard. Le souverain a précisé qu'elles se dérouleront après les élections aux assemblées professionnelles, communales et provinciales qui permettront de designer un tiers des membres du Parlement.

Le rol, qui fétait son quarante-sixième anniversaire, a évoqué les

Les principaux dirigeants tionalistes assistaient à c réunion à laquelle ont a participé les présidents Nye (Tanzanie), Kaunda (Zamt Machel (Mozamblque) et Khi Botswana I. L'evèque Abel Mi rewa a été reconduit à la pr dence de l'organisation, en d des rèticences de M. Jos Nkomo, chef de l'Union popul africaine du Zimbabwe (ZAf

A SALISBURY, M. Sm.
qui a renouvelé ses critiques
l'ANC. l'accusant de «
chercher des excuses pour ne
venir à la table des népot
tions », a annoncé mardi
création d'une commission sur
discrimination raciale, char
d'étudier les formes de discrination « non nécessaires et in
strables ». « Depuis trop lo
temps, a ajouté M. Smith,
Africains se voient privés
l'ANC, des bienfails qui déc
leraient d'un règlement intern leraient d'un règlement intern

[Ou attendalt beaucoup de c ; réunion des principaux diriges nationalistes et des chois d'Etat avaient favorisé la conclusion. décembre 1974, des accords Lusaka prévoyant la fusion des ti mouvements, un casses-le-fen et réunion d'une conférence consti-tionnelle. Il semble que les mou-ments nationalistes n'aient pu s monter leurs divergences. L'intra sigeance de BL Smith, d'autre pi qui semble, en dépit de réces déclarations de M. Ennais, secréts adjoint ou Foreign Office, toujo refuser que la conference tiennelle se tienne hors de Rhod contribue aussi à maintenir les cussions dans Pimpasse.]

v ce

AMÉRIQUES

EUROPE

Etats-Unis

président Ford compte profiter des rivalités de ses adversaires Les mineurs acceptent de modérer

les Américains que les Roumains

gagnera-t-il? Le bilan de ses amen-

dements prohibitis au Trade Act

n'est pas brillant : loin de faire

pour qu'elles lèvent les obstecles à igration israelite, il les e bra-

quées, comme vient encore de le

constater sur place le sénateur répu-

blicam, et juif, de New-York, M. Jacob

n sur les autorités soviétiques

En quol le crédit du sénateur y

e de la première page.) icrochago de la conscience n'e pas que des raisons écos. Il marque une peuse. De nat de John Kennedy eux sa almagrées qui accompaà Washington le débàcle du Thieu, en pessant par les péri-1 Walergate et les mécomptes ilion, que de sujets de médiade consternation i Prévue une apolhéose, le césure e du bicentenaire de l'indée, qui coincide evec l'alecsidentielle de 1976, malgré en coslumes d'époque et rtifice officiels, fournit ample

re à ruminetione moroses. Nixon n'a-t-il pas étà le pre-ésident depuis Washington t à démissionner — at al Ford ne lui eveil eccordé un 1 - COUVERNT Ses écerte et inconnus, n'aurait-il pes été ler à être traduit en justice ilts de droit commun? Les ins passent pour evoir le courte. Il y e des limites à il pourrait oubliar que c'est lon présidentielle - sacrée. toute institution eméricaine ompromise et dévoyée ?

doute, iss peuples prennenture d'eux-mêmes coup de l'événement. Il e bon siècle pour que les ris ecceptent de regarder en problème noir, à l'origine ait déchirés eutrement qu'en le guerra de Sécassion. La etonie de la vie politique ine n'est peut-être qu'une isissement.

blesse de M. Ford, c'est son le 6 refléter l. plus petite 'un quelconque - avenir -. sure » parce qu'il est l'êmeitainte de tempe révolus. De n homète raideur, li signele it mort de l'histoire améri-Est-ce un handicap ? C'en ohnson de 1964, du Nixon de onfirmés au pouvoir par des marée électoraux qui ne poupromettre que des lendemains et qui sombrèrent dans le dé-Gérald Ford e l'avantage de le rase : il ne fera pas de mimais /l n'e rien non plus é r. Ses deux matheureux prédérs sont ensevelis sous l'hériru'ils ont légué. Certes, le n economique n'est pas brilmais qu'elle se redresse ou ci à novembre 1976, à moins stastrophe, elle n'eura jameis rge d'émotion explosive du ou du Wetergale.

ent e dėjà nommé le manale trésorier de sa campagne. rieur du parti républicain, la ture de M. Ford ne s'expose le eérleuses rivalités. Tout ce rencontre en felt d'opposition « tiédeurs » : tiédeur des ateure palentés à l'égard du sident Rockeleller, qui, maipreuves surabondantes qu'il es d'un espril ouvert, sans oute, mais d'un tempérement lonnel, réussit encore à pasr un dengereux » libéral » eux un Reegan et d'un Goldweter · ! aplons de rien du tout, mela es de millions de nentis nt le rêve d'un pays où les n'œurelent rien à débourser peuvres. Tiédeur de certains re » modérés » (disons » de - pour les fletter) envere Ford, dont le cerrière eu 3, où 11 e elégé depuis 1949, iolgne pas d'un excès de

ssai de M. Wallace

réserves tracereient les lignes narcallon d'un effrontement el, eu sein du GOP (1), se reat Old Party, ou parti répudes républicains sera de garder le Maison Blanche plutôt que de prêcher un » changement », quel qu'il soit, les » luttes de tendances » qui les divisent ne dépasseront pas le cadre d'un » side show », d'un passe-

nieuse retraite de Richard Nixon, leur quer un veto présidentiel. Une vague » réiormatrice » alleit-eile balayer les tolles d'araignées où le Congrès se complaît é e'empêtrer ? On fit grand cas de cette Chambre » introuvable ». Mais elle ne e'est toojours pes trou-

dership ». Mels tandis que le rôla de » leader » demeureit plus vacant que jemais, le plece de son contradicteur par vocation était solldement occupée. Ouoique affaiblt physiquemant par l'attentat de mai 1972, le gouverneur de l'Alabama, M. George Wallece, est parvenu — et l'exploit en dit long sur la vigueur de cet ancien boxeur ameteur - 6 transformer son fauteuil roulant en locomotive. Il s'est lancé dena le mélée préélectorale evec une erdeur soutenue par l'àcho qui lui répond. Il n'e pee eu é modifier d'un pouce le ligne politique qui lui avait ettiré dix millions de voix en 1968 : le défense des classes moyennes - et beaucoup plus de le moitlé des Américains déclerent y eppartenir contre le » dirigisme étatique » et le » bureaucratie élitiate » du gouvernement fédérel. Thème toujoure populeire, epparemment, et qu'un Spiro Agnew n'est plus là pour exploiter eu profit des républic Le e eugures démocrates prévolent que si des ennule de santé ne freinent pas George Wallace, Il arrivera 1976 avec 30 ou 40 % des « délé-

blème. Sa masse de manœuvre sera plus imposante que sa marge de manœuvre. La première l'aidere à intervenir dans le formulation du programme électoral démocrate. Mais il est trop rompu au leu politique américain pour se contenter de ce succès. Aucun candidet présidentiel, surtout s'il est élu, ne se soucie de le plate-lorme » laborieusement rédigée et adoptée par la convention qui Jul e conféré l'investiture. M. Wallace vise-t-il cette demière? Il faudrait un séisme politique pour qu'il l'obtienne. Compte-t-il être le numéro deux d'un - ticket » démocrate C'est également un mirage pour qui rêve du pouvoir réel. Le gouverneu n'e pas conflé ses intentions, mei: Il est évident que a'll veut » faire des dégâts », il lui faudre -- comme en 1968 - faire sécession, répudier les sous un lebel » Indépendant ».

La campagne de M. Jackson

De toute façon, il est inconce vable, dans le conjoncture actuelle, que M. Wallece e'effece volontaire ment. Son invalidité, contre laquell Il a déployé en vain tant d'efforts qu'il incerne. Et il a les moyens financiers d'ailer jusqu'au bout. De qui peut-on en dire eutant eujourd'hul ? Seulement de daux sénateurs,

profilalt à l'horizon de 1976 un perd pas une occasion de laire parcombat de titans. On est loin du ler de lui. Le 14 juin, sous le toit compte. Tent que l'objectit prioritaire de l'ambassade de Roumanie, il e'en prenaît au président Ceaucescu luimême, ful reprochaît de ne pas accordar a e e e z libéralement des visas de sortie aux juifs de son pays, s'interdisant ainsi, aux termes du Trade Act, de pouvoir prétendre iemps de bonne compagnie. à la clause de la netion le plus favorisée. Cette elgarade gêna autant

Qu'en fera-t-il ? C'est là son pro-

etion, ne e'errangera pes evec l'âge. Il est conscient du défi MM. Jal son et Bentsen, un millon-neire texan encore inconnu du grand public. . Scoop . Jsokson, lui, ne

Il n'en est pas de même chez les democrates. Leur victoire aux législatives de 1974, due à l'oprobe jetée eur les républiceins par l'ignomipermit d'enlever à le Chambre des représentants l'exceptionnelle majorilé des deux tiere nécessaire à bio-

M. Jeckson euralt-il perdu sur les deux tableaux, déçu à la fois le communauté julve américaine et les La prolifération facile d'élus démocrates n'e réussi jusqu'à présent qu'à ilquéfier les chances d'un » leagrandes antreprises impatientes de e'implanter eur la « marché » soviéen l'occurrence. George Wallece est une figure. Le conateur n'est qu'un intermédiaire. Il » cultive » gvec une assiduité besogneuse, outre la firme Boeing, dont les usines sont dans son Etat (Washington, eur le Paci-fique), les syndicets, les milieux laraélites, les eceptiques de la détente Est-Ouest. Mais l'èlecteur américaln distingue d'instinct, même sionnaire ettitré du candidat pleusible. M. Jackson a beau se démener, il n'a pas, aux yeux de ceux qui le connaissent ou l'approchent, le consistance requise de ce demier, Et le sénateur Kennedy? Passons sur la dizaine de politi-

clens démocretee qui se sont » pointée » dans les vestieires du marathon pour le Maison Blanche mels qui n'ont ni les fonds, ni l'organisation, ni le souffle qu'exigerait plus qu'un tour de piste. La plupart sont de qualité, mais aucun ne paraît en posture de se qualifier pour le finale qui se disputera le merdi 2 novembre 1976. gués » à sa dévotion. Peradoxe classique de la politique américaine : elors que M. Ford ne

court ous grand risque de perdre le Malson Blanche, son parti n'ins-pire contiance qu'é 18 % de ses compatriotes, dont 42 % sont fideles au parti démocrate et 40 % répugnent à toute allégeance déterminée. On voit que l' a arithméti-

que présidentielle » évoquée par M. Mc Govern a des lois blen à

C'est en réfléchissant à le disperité de ces chiffres que les se dàcider à forcer le destin. La eeule personnelité capable d'attrontar Gerald Ford avec l'ombre d'une chance d'abréger son règne porte un nom tragique. C'est le senateur Edward Kennedy.

Cette solution de sauvetaga séduit

chaque jour davantages les états-majors démocrates. Elle n'est pas Infallible - et qui salt si un échec ne porteralt pas le coup de grâce à l'avenir « national » d'un sénateur qui n'e que quarante-trois ans ? Elle constitue l'arme ultime d'un ersenal désespérément pauvre. Reste à obtenir l'assentiment de » Ted » il-même à cette combinaison. Le 23 septembre 1974, le céneteur du Massachusetts donnait le maximum de publicité à une conférence de presse où il annoncalt sa décision irrévocable » de ne pas brigue le magistralure supréme en 1976. Jusqu'à maintenant, il e tenu très fermement perole. Il n'e même pas cherché à réanimer le réseau de fervents et de mécènes que le plus velleitaire des candidets se croit obligé de » pressentir » des mole avent que ne s'engagent les premières escarmouches de la car gne. Se laisseralt-il fléchir par les implorations unanimes d'une convention » à le dérive ? Tout dépendrait des circonstances. Il va de sol. Esi-il si enceuregeant d'incamer é contreceur le dernier recours d'un parti sane aucune excuse pour en venir à cette extrémité ? Cet aveu d'impuise collective ne reiroidirait-il pas, le premier mouvement d'émotion passé, zèle de l'électorat démocrate et apparenté ?

De toute feçon, 1976 ne promet pas d'être la bonne année pour entamer une ere nouvelle. La stagnetion de le vie politique intérieurs américaine est le signe que ni les douze derniéres ennées nl peutêtre les deux siècles d'Indépendance qu'on célébrera dans douze mois n'ont été complétement assimilés par le conscience moyenne américaine. Tout e été al vite de pule 1776 qu'il n'y auralt pas lieu de se désoler el le troisième siècle de cette indépendance devait commancer « pour de vrai » avec quel ques années de retard - et de

ALAIN CLÉMENT.

Grande-Bretagne

leurs revendications

De notre correspondant

Londres - La menace d'un effondrement immédiat du ster-ling, la semaine dernière, avait conduit le gouvernement travail-liste à annoncer son plan contre l'inflation. Le chanceller de l'Echiquier vient de reconnaître plus explicitement qu'il redoutait un retrait massif des fonds étran-gers déposés à Londres. La Grande-Bretagne, a expli-

qué M. Healey, s'est vu accorder e une semaine de grace ». Sans c une semaine de grüce ». Sans désigner de façon précise les préteurs étrangers impatients, il a indiqué que « certains sont prêts à ouvrir la trappe ».

Le chanceller a pris la parole mardi 6 iuillet devant le groupe parlementaire travailliste. Selon lui, une réduction de 10 % dans le standard de vie et les dépenses publiques de la Grande-Bretagne e e r a t t indispensable pour que le gouvernement ne sott pas contraint de s'adresser au Fonds contraint de s'adresser au Fonds monétaire international, qui lui

imposerait des conditions beaucoup plus humiliantes.

Dans l'immédiat, le gouvernement a vu reculer, mardi, la menace d'une confrontation avec les mineurs. (*le Monde d*u 9 juillet). A la conférence de Scarbo-rough, l'alle militante du syndi-cat a finalement été contrainte d'accepter un compromis inter-venu à la suite de débats extrê-

venu à la suite de débats extrê-mement orageux. Il maintient certes l'objectif d'un salaire heb-domadaire de 100 livres pour les mineurs de fond, mais ne fixe plus d'échèance précise à la réali-sation de cette demande. Le problème des mineurs n'est pas résoin pour autant. Ceux-ci se contenteront -ils d'une aug-mentation de 6 livres par semaine alors qu'ils en réclament près de 40 ? C'est pourtant cetté augmen-tation uniforme de 6 livres qui paraît àtre acceptée maintenant par la majorité des syndicats dis-sidents.

Les partis socialiste et communiste chypriotes grecs demandent que des mesures soient prises contre la Turquie

Les représentants du parit socialiste chypriote (EDEK), M. Vassos Lyssaridès, et du parti communiste chypriote (AKEL), M. Stelios l'acovidès, ont tenu, mardi 8 fuillet, une conférence de presse à Paris, à l'initiative du Comité France-Chypre (19, rue Jacob, Paris-Chypre (19, r Chypre (19, rue Jacob, Paris-

Après avoir rappelé les évêne-ments du 15 juillet 1974 (coup d'Etat contre Mgr Makarios), du 20 juillet (première intervention turque), du 14 août (reprise de l'offensive turque), le porte-parole du comité France-Chypre a cité quelques chiffres qui symbolisent, à ses veux les conséquences de quelques chiffres qui symbolisent, à ses yeux, les conséquences de l'occupation du nord de l'De par les Tures : il y a deux cent mille rétugiés chypriotes grees dans le Sud ; les Tures occupent 40 % du territoire et contrôlent 70 % des ressources de l'ile ; ils ont expulsé la moitié de la population de la zone occupée. Or les Grees représentent 80 % de la population totale (contre 18 % pour les Tures et 2 % pour les Armémiens et les Maronites).

Pour M. Lyssaridés, d'autre

Pour M. Lyssarides, d'autre part, la crise de Chypre est le résultat d'une entreprise de l'imperlalisme américain, qui entend Liaisons di transformer l'ile en une base de Paris (12°).

action internationale destinée à isolar la Turquie, M. Lyssaridès a mis l'accent sur le recours aux Nations unles. Mais il faut aussi, selon lui, armer la population de l'île dans l'hypothèse où la guerre populaire devrait être déclenchée. M. Lyssaridès a indiqué que des contacts existalent entre la gauche chypriote et l'O.L.P., qui ou-vrirait bientôt un bureau à

Nicosle.

Dans une déclaraton diffusée à l'issue de la conférence de la presse, les partis chypriotes de gauche et d'extrême gauche et « les forces progressistes de Turquie en Europe » exigent « le départ immédiat de Chypre de toutes les forces militaires étrangères » en application de la résolution n° 3-212 des Nations unies.

● Trois journées d'information et de débats ont lieu les 9, 10 et 11 juillet, sur les « luttes po-pulaires à Chypre », au siège de Liaisons directes, 4, rue d'Aligre,

Chine

GRACE A SES EXPORTATIONS DE PÉTROLE

1968 — faire sécession, répudier les deux grands partis et se présenter Pékin pourrait resserrer ses liens avec l'Asie du Sud-Est

La production atteindrait 100 millions de tonnes en 1976

Pékin. - Les informations sur l'industrie pétrollère chinoise se muitiplient L'arrivée à la reffinerie de Pékin du pétrole de Taching, le grand bassin pétrollar du Nord-Est, grace à un cléoduc de 1500 kilomè tres, echavé le mole dernier, e été annoncée mercredi 9 juillet. Les joure précédents, le presse faisait état des succès remportés dens l'execution du plan de production au cours du premier semestre. Elle annoncalt, notamment, une augments tion de 24 % par rapport au premier semestre de 1974 de l'extraction de pétrole. Appliquée eux quelque 65 avoir été produits l'an dernier, ce taux d'augmentation permettrait d'atteindre en 1976 une production de 100 miliona da tonnes de » brut ».

Des quelques données chiffrées éparpillées dans les dépêches, il résulte que la distribution géogra-phique de le production se modifie très vite. Teching, qui avait permis de résister dans les années 60 é is suppression des fournitures soviétiques, reste le plus Important centre pétrolier. Maie sa position est menacée par les champs récemment découveris, sur lesquels repose l'es-sentiel de la croissance aujourd'hui. Pour une croissance moyenne de 24 %, Taching progresse asulament de 14 % en un an, tandie que le bassin « Victoire » (Shengli) du Chantong augments es production de 42 %. Aucune donnée chiffrée n'est fournie pour le bassin, également très prometteur, de Dagang, proche

La Chine veut du pétrole pour satisfeire une partie de ses besoins éneraftiques, maie eussi et aurtout pour le vendre en Asie, où elle en récoltera des profits économiques et politiques. Son seoteur énergétique repose aujourd'hul, en effet, aux quatre cinquièmes sur le charbon, et celui-ci De notre correspondant

gardere longtemps encore sa position prédominante L'egence Chine nou-valle e annoncé, il y a quelques jours, que les houllières avaient dépassé le plan pour le premier comestre : la croissance est sans doute de 6 à 10 %, eugmentation à repporter aux 400 ou 420 millions de tonnes extraites l'année demière.

Les ventes de « brut »· à la Thailande

Pour le pétrole, en revanche, le part des exportations ne casse d'eucter. Les ventes sont stimulées par le hausse des prix Internationaux et par la croissanca des besoins dans tout l'Extrême-Orient. Elles réponden aussi é des objectifs spécifiques et d'ordre diplomatique : Pékin veut resserver ses liens evec les pays du Sud-Est aeletique; diminue l'influence des grandes cempagnie Internationales et empêcher le Jepon de se lancer dans le coûteuse et tentante aventure elbérie

Cette évolution se combine avec

la croissance économique et menace l'équilibre des échanges extérieurs. Les importations d'équipement se traduisent par un déficit commercial très sensible avec les nations industrielles. Les ventes vers le tiers-monde atro-asiatique et les rentrées invisibles compensant-elles ce déséquilibre? On ce le sait trop, mais de toute marière, il faut encore tenir compte des nombreux prêts eccordés aux pays sous-développés et qui ne produisent pratiquement pas d'intérêt. Pour allèger les pressions exercées sur le balance des paleexercées sur le balance des palements, le pétrole devient un instrument particulièrement efficace. En effet, sur la base des prix actuels et en ecceptant l'hypothèse d'une

croissance de le production eu présent rythme, le Chine obtiendrait - avant le fin des années 70 - 3,6 milliards de dollere par an en vendant seulement le dixième de sa production, proportion qui semble un neu felble. Ella pourrait einsi financer son ambitieux plan de développement pour le fin du siècle. Les retombées politiques ne sont pas non plus négligeables. M. Kukrit Pramot, premier istre thallandais, déclarait le 6 juillet é son retour de Pékin que la Chine étalt prête é vendre é son pays immédiatement eutant de pé-trole qu'il pourrait en désirer. Elle erait en contrepartie diverses matiéres premières agricoles. Pékin a sans doute fait des propositions mblebles eux Philippines et à le

ALAIN BOUC.

DES AFFICHES MURALES APPARAISSENT DANS LA CAPITALE

Pêkin (A.P.P.) — Des affiches en caractères géants, les premiers dazibao qui apparaissent à Pekin depuis la campagne de panneaux muraux de l'été 1974, ont été vues, mardi 8 juillet par des étrangers, en quatre points de la partie nord-est de la capitale. Elles ont été arrachées, dans la soirée, par des policiers en uniforme et des onnes en civil chargées de la

Les plus remarquées étaient si-gnées de deux soldats qui accu-saient un commissaire politique adjoint de l'armée, M. Kai Gen-yin, « de saboter et de redouter la campagne menée actuellement contre les droits bourgeols ». « La nouvelle Constilution nous garantit le droit à la démocratie

dans les rues par l'usage d'affi-ches en caractères géants, et nous n'avons pas pu écrire un seul dazibao » depuis l'été dernier, quand la campagne contre Lin Piao et Confucius battatt son plein », écrivent les auteurs d'une autre affiche.

Laos

LES NOUVEAUX MINISTRES APPARTIENDRAIENT A LA TENDANCE « DURE » DE LA GAUCHE

Le gouvernement laotien a dési-gné mardi 8 juillet les personnalités qui remplaceront « tempo-rairement » les trois ministres de gauche contraints d'abandonner leur poste pour « raison de santé ». Le général Phoune Sipraseuth remplacera M. Phouni Vongvichit au poste de vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères. L'intérim du ministre de l'information sera assuré par M. Thao Ma, membre du comité central du Pathet-Lao et ancien gouverneur de la province de Samneus. Enfin, M. Soth Pe-trasi, ministre de l'economie, sera remplace par M. Khamphay Bou-

autorisés à se mettre en congé demeurant titulaires de leur poste. - (Reuter.)

[Les trois ministres qui s'effacent, rit-ce temporairement, de la solu politique lactienne représentant ontique facterat representat la cvieille garde s, d'origins bourgealse et aristocratique, du Fathet-Lao. Leurs remplaçants sont plus jeunes et moins marqués sans donte par le passé colonial français. Selon l'envoyé spécial du « New York Times » à Vientiane, ce remaniement ministériel pourrait signifier une diminu-tion de l'influence du prince Souphanouvong, partisan d'une certaine modération, au profit d'hommes plus « durs », tels que MM. Kaysone Phomovihan et Nouhak Phoumsavan, généralement considérés comme les véritables « patrons 3 dil Mouvement commun

Une expérience originale du pouvoir (et de ses limites), une réflexion très actuelle sur la croissance, sur le bonheur, sur la capacité des Français à surmonter les contradictions du monde moderne.

ROBERT POUJADE

LE MINISTÈRE

DE L'IMPOSSIBLE

EUROPE

POUR LA PREMIÈRE FOIS AU COMPLET

Le Parlement des Neuf discute de l'Union européenne

Le Parlement européen discote ce mercred i 9 et le jendi 10 juillet, le rapport sur la réali-sation de l'Union européenne que sation de l'Union européenne que les « sommets » des Neuf de 1972 et 1974 ont demandé aux institutions de la Communauté. La Commission de Bruxelles a déjà déposé son rapport (le Monde du 28 et du 29-30 juin), qui se prononce pour la formation d'un gouvernement européen indépendant des Etats.

€.

Etats.

Le projet de rapport préparé par un député belge, M. A. Bertrand — qui servira de base de discussion, — déclare que l'Union européenne « doit s'appuyer sur (...) un centre de décision unique qui ait le caractère d'un véritable gouvernement européen, indépendant des gouvernements nationaux responsable devant le Par-

dant des gouvernements natio-naux, responsable devant le Par-lement de l'Union (...) ». Le projet de rapport se pro-nonce (comme l'ont déjà fait les chefs de gouvernement) pour l'élection du Parlement au suffrage universel direct, et demande les «adaptations» suivantes au

mécanisme communautaire : Le Conseil de la Communanté renonce au principe de l'unni-mité at elège en public « dans le cadre de son activité législative »; les fonctions du secrétarist du Conseil sont étendues à l'en-semble des relations entre les Etats membres (et non plus seu-

lement à celles qui relèvent du traité de Rome); le Parlement peut intervenir dans la processsus de décision communautaire (soisi de toutes les propositions de la Commission, il peut les amender avant que le Conseil se prononce at una procédure da concertation lui permet d'intervenir à nouvean lui permet d'intervenir à nouvean si la proposition approuvée par le Parlement n'est pas retenne); les pouvoirs du Parlement doivent être « renjorcés » avant 1980; le Parlement participe « pleinement » à la coopération politique et à toutes les consultations entre les Etats membres; il participe à la nomination des membres de la Commission.

Commission.

Le Parlement européen s'est réuni lundi pour la première fois au complet depuis l'élargissement da la Communauté. Les travaillistes britanniques ont en effet mis fin à leur boyoottage. Les Britanniques sont désormais 36: 18 travaillistes (12 membres des Communes et 6 lords); 16 conservateurs un libéral et un 16 conservateurs, un libéral et un nationaliste écossals. Le groupe parlementaire socialiste est désor-mais la plus nombreux. Avec 67 membres, il devance les démocrates-chrétiens (51), les libéraux et apparentés (25), les démocrates européeus de progrès (17), les conservateurs (17), les commu-nistes et apparentés (15) et les

Commission.

DIPLOMATIE

Le voyage du premier ministre israélien en Allemagne fédérale

La première démarche de M. Rabin a été une visite à l'ancien camp de Bergen-Belsen

Le Caire et Jerusalem ont démenti, mardi 8 juillet, les informations faisant état de la conclusion imminente d'un eccord intérimaire sur le Sinaï. Le ministre égyptien des affaires étrangères a affirmé que « son gouvernement n'aveit encora reçu des Etais-Unis aucun élément nouveau ». Et le chef du gouvernement israelien M. Rabin, a déclaré à Tel-Aviv, avant son départ pour l'Allemagne fédérale, que toutes les informations concernant un accord intérimaire étaient « pour le moins prématurées » et relevalent « de la pure spéculation »,

De notre correspondant

wisite officielle de quatre jours, visite officielle de quatre jours, M. Rabin est le premier chef de gouvernement israélien à fouler couleurs d'israél — devant le mausolée juif. Après avoir ob-

tient à cette génération de Sabras qui n'a pas eu à souffrir des persecutions nazies. Devant les correspondants de presse allemands, il a néanmoins souligna que tout a rendu à Berlin-Cuest, où il a néanmoins souligna que tout a fhôtel de ville de n'a deannoiss somigna que tout juif portait en lui « la marque de l'holocauste ». C'est blen pour montrer qu'Israël u'oobile pas qu'il a tenn à commencer son séjour par une visite à l'ancien camp d'extermination de Bergen-Beisen, près de Hanovre, où perirent cinquante et un mille dé-portés dont trente mille juifs. Parmi eux se trouvait Anne

Frank.

Four ne pas troubler ce pèlerinage, les blindés de la Bundeswehr, en manœuvre non loin de
là sur un terrain militaire da là sur un terrain militaire da l'OTAN, avaient reçu l'ordre d'interrompre leur canonnade, et c'est dans un stience impressionnant que, accompagné de sa femme et de personnalités alleman des, M. Rabin a traversé le parchordé de quatorze fosses commnnes, qui s'étend à l'emplacement de l'ancien camp. Le chef du gou-

Bonn. — Arrivé mardi 8 juillet vernement s'est incliné devant en République fédérale pour une l'obelisque élevé à la mémoire des

Le premier ministre s'est en-suite rendu à Berlin-Cuest, où il a été reçu à l'hôtel de ville de Schoenberg, transformé en forte-resse, par le bourgmestre, M. Schuetz. Ce dernier, qui s'est signalé en maintes occasions par des prises de position très pro-ches d'Israël, a rappelé que les Berlinois se sont toujours trou-vés aux côtés de l'Etat juil. Au cours de la réception donnée en son honneur au château de Char-lottenburg par la Chambre des lottenburg par la Chambre des députés et le Sénat berlinois, M. Rabin a exprimé son émotion d'accomplir en Allemagne une visite qui referme un cercle de l'histoire de l'humanité.

Le premier ministre prolongera d'una journée sa visite en République fédérale pour rencontrer samedi, au château de Gymnich, près de Bonn, le chef de la diplomatie américaine. M. Kissinge (Intérim.)

A L'ISSUE DE SES ENTRETIENS A PARIS

Le premier ministre tunisien souligne l'«identité de vues» entre son pays et la France

a Sur toutes les questions étudiées — coopération franco-tunisienne et problèmes méditerrantes et problèmes méditerrantes et une identité de vue convergents et une identité de vues. La France et la Tunisie n'ont pas de problèmes. C'est pourquoi nous avons évoqué ceux des autres 3, a déclaré M. Nouira, premier ministre tunisien, dans una conférence de presse, mardi 8 juillet, au terme de ses entretiens à Paris, avec le précident Giscard d'Estaing et M. Chirac, premier ministre, alnsi qu'avec une délégation du Conseil national du patronat français.

M. Nouira, qui a confirmé que le président de la République irait en visite officielle à Tunis au début de novembre, devait se

au début de novembre, devait se rendre ce mercredi à Lyon.

« Le gouvernement et le patronat français, a-t-li déclaré, s'intéressent beaucoup au développement de la Tunisie, d'autant plus que ce développement se fait dans le cadre d'un plan qui n'est pas très rigoureux mais d'un plan alor quand même.

d'un plan quand même. > Le premier ministre tunisien a précisé que la « possibilité d'une conférence méditerrunéenne » avait été évoquée au cours de son tête-à-tête evec M. Giscard

d'Estaing. Au sujat de l'association de la Tunisie à la Communauté eu-ropéenne, le premier ministre tunisien a dit ; « La Commu-

Après avoir rendu hommage à l'effort du gouvernement français, qu'i « reconstitue l'environnement pour nos compatriotes tunisiens installés en France, progressivement mais silvement », M. Nouira a confirme que les positions française et tunisienna sur le Proche-Orient étaient « très proches »,

● La France o fait part à plusieurs pays de son intention de s'opposer à l'exclusion d'Israell on à l'invalidation de sa délégation à la prochaîne session des Nations unies. Certains pays arabes out manifesté l'intention de faire invalider les délègués israéliens à la majorité eimple, procédure utilisée coutre l'Afrique du Sud en 1974. Une telle initiative, contraire à l'universalité de l'ONU, durcirait les positions ao lien de fevoriser une solution du conflit, dit-on dans les milieux aotorisés français.

Portugal

Le M.F.A. définit les modalités de l'alliance entre le peuple et l'armé

(Salta de la première page.) C'est finalement une ligne plus nuancée que les délégués du M.F.A. ont accepiée. Elle se rapproche du projet présenté su mois de mai per un groupe d'officiers qui, semblet-it, sont trifluencés par le perti communiste.

Sans - ignorer les partie ni arme. le peuple », l'objectif consists é « rassembler les travailleurs pour le détense de la révolution dans uns parapective correcte de la lutte de

Pour que ce projet soit mis en application, il faut encore que le Conseil de la révolution se prononce. tanse et le dynamisation de le révolution - exigent eu plan Interne l'élarent du secteur économique contrôlé par l'Etat, une application de la réforme agraire « contrôlée scrupuleusement par tes masses paysannes organisées », l'épuration et la décentralisation de l'appareil d'Etat. la rentorcement du contrôle des moyens de production par les travallleurs, is définition d'une politiqua économique tenant compte des secteurs prioritaires.

Le projet refuse toute - hégémonie idéologique, polítique ou économique = et recommande la conti nustion du processus de décolo disation en Afrique - Jusqu'sux dernières conséquencas ». Cela laisse prévoir up plus grand engagement des forces portugaises en cas d'aggravation des troubles en Angola. Afin d'organiser la participation révolutionnaire = des travaillaurs, le projet suggère la création de commissions de quartier, da commissions de travallleura, de conseils de village, de coopératives, d'associetions des petits et movens agriculteurs. Ces commissions devralent se

regrouper dans chaque municipalité pour former une assemblée. Les militaires participeront directement à ces assemblées. En outre el en qualité de mouvement « indépendent des partis », c'est le M.F.A. qui Jugara le caractère représentalif des nouvelles organisations.

Le vendredi 4 juillet, le parti communiste avait appelé ses militants à constituer des • groupes de vigilance » dans toutes les grandes en-treprises de le région de Lisbonne. En même temps, des rumeurs circulaient dans la capitale sur la démission du premier miristre, le général

Vasco Goncaives. Sejon les communistes, une autre tentative de coup d'Etat de la droite n'était pas é écarter. Dimanche 6 juillet, eu cours da la première rencontra des • travaillaurs eoclailates da l'informa-tion », la secrétaire général du P.S., M. Mario Soeres, evelt dénoncé les - groupes - qui - manipulent les or-ganes d'intormation -. - Nous sommes disposés é paralyser le pays pour protester contre cette atteinte é l'intelligence de notre peuple »,

evalt-il déclare. Mardi is parti populsire democradoue présentait un rapport très pessimiste sur l'état de t'économie portugaisa et proposeit quelques » mesures d'action immédiate » : une polidque » rationnelle », de manière à na pas distribuer plus qu'on ne produit =: la fin des -épurations sauvages - antraînant - l'émigration de personnes hautement qualifiées - ; le publication d'un statut des investissements et la fixation d'indemnités - justes - en cas d'expropriation, afin de a donner conflance aux tinanclers at aux entreprises privées »; l'arrêt

L'annonce faite par les travailleurs de l'imprimeria de Republice de leur Intartion da publier un numéro

un conflit e surgi eu journal O Secu/o après l'exclusion du major Teixelra du poste de président de le commission désigné par le conseil des Les motifs de l'éloignement de

cet officier peuvent étre recharchés

dens la sympathia qu'il evait ma-

nilestée é plusieurs reprises a u x

groupes d'extrême gauche. Dans une Intarview accordée é un hebdomadelre, il evait regretté l'arrestetion du secrétaire général du M.R.P.P., M. Mstos. Le marcredi 2 juillet il svait refusé d'assister é l'assamblée des déléqués de l'armés da terre. Le départ du major Teixeira a été présenté comme une « mesure de discipline militaire ». Cele n'e pas empêché les journatistes et employés du Seculo, opposés sussi bien eux partis d'extrême geuche qu'au parti eoclaliste, de se mobiliser pour exiget sa réintégration. Au cours d'une reunion, la lundi 7 juillet, une assemblée e élaboré un texte de soutisr su major.

C'est dans ce contexte que la nouveau texte du M.F.A. e été publié le 6 juillet é Lisbonne. On attend maintenant la réaction

du journal le jeudi 10 juillet a des partis. Le parti socialiste encore accru les tensions. En outro parait pas evantagé par cette o nière décision de l'essen nuia des mois les emis de Sor réclament des élections pour les ministrations locales où le Mon très bien installé dans les jours

ont sulvi /a 25 avril 1974. Mais une victoirs électorale socialistes dans ce domaine, m si elle est probable, eura décorn beaucoup moins d'importance. orées dans un contexte plus vi ces administrations perdront ba coup da leur influence, tandis celle des partie situés à gaucha P.S. sere ranforcée.

• L'ex-général Spinola, que obtenu des autorités brésilier un passeport d'exilé, compte rendre aux Etats-Unis pour f rendre aux susta-unis pour i une tournée de conférences, it que-t-on à Brasilia de soi informée, le mercredi 9 juillet Cette décision, estiment observateurs, semble prouver odservateuts, semble prouver l'ex-chef de l'Etat portugais pas abandonné l'idée de lu pour « le rétablissement de la berté démocratique qui, selon o été trahie par le M.F.A. ».

JOSÉ REBELC

TRAVERS LE MONDE

Corée du Sud

EN DEPIT DES CRITIQUES DE L'OPPOSITION PARLE-MENTAIRE, l'Assemblée nationale de Corée du Sud a adopté, mercredi 9 juillet, trois lois sur la sécurité au temps de guerre.

Espagne

LE MINISTERE ESPAGNOL
DE L'INFORMATION a fait
procèder, le mercredi 3 juillet,
à la saisle d'un livre du professeur Luis Gonzalez Seara,
ancien doyen de la faculté des
sciences politiques de l'université de Madrid, oui préconise
une réforme de la Constitution
espagnole. Le livre, intitulé
En el Umbral del Cambio (« Au
seuil du changement »), fait
partie d'une nouvelle coliection de livres politiques édités
par la société dout M. Gonzalez Seara préside le conseil LE MINISTERE ESPAGNOL

d'administration, et qui édite l'hebdomadaire polltlquc Cambio-16. — (A.F.P.)

Israët

• L'OLEODUC EILAT-ACHKE-LON a été gravement endom-magé mercredi 9 juillet à la suite d'une explosion, rapporte le journal Yediot Aharonot. Une enquête a été ouverte par la police, qui u'exclut pas la possibilité d'un sabotage. — (A.F.P.)

Italie

• UNE JEUNE FEMME A ETE TUES dans la nuit du lundi 7 au mardi 8 juillet à Rome au cours d'une opération de lice dans une cachette mouvement terroriste Noyau de l'armée prolétarieune. Ce groupe est teuu pour responsable de uombreux enk ments et attentats à la bor

وأولادها أوأ الرابيان برسيج

Ouganda

M CALLAGHAN, SEC TAIRE AU FOREI OFFICE est arrivé m 8 juillet à Kinshasa, ain s'entretenir avec le gén Mobutu du sort de M. De

Tchécosloyaquie

• M. VILIAM SALGOVIC, p dent de la commission coutrôle du parti commu slovaque, a été élu à Bratis président du Consell nati slovaque, en remplacemen M. Ondrej Klokoc, décède mars dernier. Vice-ministr l'intérieur en août 1968, Mit govie avait été démis de fonctions pour « collabors avec l'occupant » et réhat en juin 1969. — (A.F.P.)

DÉFENSE

APRÈS LE REMPLACEMENT DES F-104

Trois nouveaux marchés d'avions opposent les États-Unis à l'Europ

Dans daux pays d'Europe et au Canada, les industriels américains et européens de l'aéronautique sont, à nouveau, en compétition pour la remplacement d'avions de

Suisse et da Canada, et d'avions de lutte anti-sous-marine eux Pays-Bas, La conclusion de ces marchés est pour bientôt, mais,

il apparait que les matériels américa comme dans le remplacement des F an Europe, sont les mienx places,

CANADA: un nouveau succès du F-16

dien de le détense pourrait décider, peut faire de le présence du Ca-sous peu, de choisir le F-18 de nade dans l'OTAN pour établir des Dynamice pour remplacer, sprés 1980, ses 110 avions da la C.E.E. Encore taut-il qu'Ottawa combat Starlighter F-104 dont le lasse preuve de bonne volonté et moltié sont stationnés en Europe, einsi que ses 63 chasseurs tout temps McDonnell F-101. Le renouvellement du parc aérien

canadien, mêms s'il ne peut être comparé au » marché du siècle « qui a vu la victoire du F-16 américain sur le Mirage trançais, pourrait avoir des répercusaions sur ce fameux merché en abaissant le coût unitaire de l'evion de General Dynamics dont un miller d'exemplaires sont en passa d'êtra commandés (environ 350 an Europa et 660 par l'année de l'air américaine. Canada pourrait acheter entre 100 et 200 avions, selon le nouveile politique de défense qui sere délinie dans le courent de l'été. Cette nouvells politique de défense permettra aussi de savoir dans quella mesura le Canade est prêt é participer à la délense de l'Europe dans le cadre de l'OTAN. Pour l'année budgétaire 75-76, l'entretien des forces canadlennes en Europe (5 000 hommes, une querantaina de charce anciens Centurion, 54 Startighter F-104) coûtara é Ottawe 100 millions de dollars (environ 400 millions de trance), soit

4 % du budget total canadien de

Le premier ministre. M. Trudeeu

Le Canade est habitué à dépen peu pour sa propre détense qui est tinancée, en grande partie, par les Etats-Unis dans le cedre du pacte militaire NORAD, conclu en 1958. En mai dernier, ce pacte de défense sérienns e été reconduit pour cinq réalisées, Ottawe pourrait décider d'améliorer le qualité de sa parti-cipation é l'OTAN et acheter des Si le Mirage Fi n'était pas réel-

lement dans le compétition, en revanche, les Européens ont proposé d'équiper l'armée de l'air canadienne evec la biréacteur M.C.R.A., qui est un avion de comba febriqué par la Grande-Bretagne, l'Italie et le République tédérale

liens plus étroits avec les pays da

eccepts da ne plus réduire ses effectifs atationnés en Europe et da renouveler son matériel désuet. Plu-

l'étude au ministère de la délensa : laisser les choses en l'étet ou mo-

demiser l'équipement dans le cadre

d'une détense soit entièrement ter-restre, soit entièrement aérienne.

Cette dernière option e la faveur du

ministre de la défense, M. James

slaurs options sont actuellen

BERTRAND DELAGRANGE.

INSTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DEPUIS 22 ANS Préparation par correspondance Sc.Po

SUISSE : les chances du Mirage s'amenuise

Berne. — S'il n'a pas encore arrêté son choix définitif, le gou-vernement halvétique a annonce récemment deux décisions accroissant sensiblement les chances de l'appareil américain Tiger F-5-E comme nouvel avion de combat pour l'armée suisse. D'una part, les négociateurs ont obtenu de la société Northrop, constructrice du Tiger, qu'en cas d'achat le montage final des appareils soit réalisé en Suisse. D'autre part, le chef du département militaire fédéral (l'équivalent du ministère de la défense) a été autorisé à signer avec les Etats-Unis un accord portant sur des commandes compensatoires.

En cette période de récession, il était néanmoins souhaitable d'associer sous une forme on une autre l'industrie suisse à ce mar-

d'Emmen, dans le canton de cerne, recevrait une comma de qualque 40 millions de fre suisses (environ 65 millions francs français) pour le mont final des appareils. St les préférences des milita

vont visiblement au Tiger am cain, il appartient au gouver ment halvétique de faire des 1 positions précises au Parlem qui aura le dernier mot sur l troi d'un crédit de plus de l'action d'un crédit de plus de l'action de francs suisses (environte de l'action de francs franç 1,62 milliard de francs franç pour l'acquisition de nouve avions de combat. A en juger la récente évolution de la sit tion, les chances du Mirage-5, groupe privé Dassault-Breg

JEAN-CLAUDE BUHRER

PAYS-BAS: un appareil américain pour la marine La Haye. - La marine néerlan-

arreté.

daise doit remplacer, é partir de 1978, les treize avions de reconnaissance Neptune déjé en service depuls 1960. Trois appareils sont en concurrence : une version améliorée du Breguet Atientic, l'evion améri-cein Lockheed Orion P 3 et la Nimrod Mark 2 de fabrication anglaise. Contrairement à des rumeurs qui ont couru à Paris, le gouvernement néerlandais n'e pas encore décide. Indique-t-on à La Haye, quel modele sera cholel.

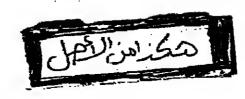
L'evion Lockheed présente l'evantage d'être en service depuis quatre ans sux Etats-Unis, alors que le Breguet Atlantic nouvelle tormule an est encore au stada da l'avantprojet. Néarmoins, ces derniers appareils s'alouteraient, aux Pays-Bas, aux neuf avions Breguet Atlando délé

en service depuis 1989. Le Conf américain a autorisé une prem vente de quatre avions Lockh livrables eux Pays-Bas en 1977, n

on est formel à La Haye sur la

que la choix n'est pas enc

Il est intéressant de rappeler le marine néerlandaise evait, !! six ens, préféré un avion amérim la première version du Pre la première varsion ou Atlantic. Mais, sous l'influence M. Luns, alors ministre des atta étrangères, le gouvernement de Haye avait choisi l'appareil cou en coopération européenne, pules les Pays-Bas, la Belgique, la Fran la Grande-Bratagne et la Pápublid fédérale d'Allemagne ont participa le construction du Braguet Atlan



EUROPE 1

R. D. A. face à la crise

elle subit comme d'autres de l'Est les effets indila République démocraallemande s'oriente vers ravel effort de production

d'accroître ses exportadans le même temps e reduira ses importations Monde • du 9 juillet). Cela que une rationalisation réthodes de fabrication et nentation de la productidu personnel disponible. faire accepter cet effort, conomistes de Berlin-Est recours à des stimulants ix et ideologiques.

-Est. - Dans la plupart i-Est. — Dans la pluparties de la R.D.A., une banrappelle « les tidches de
ion socialiste » décidées
septième congrès du SED.
st-allemand : Aus jeder
jeder Stunde Arbeitszeit,
Gramm Material, einen
n Nutzejfekt. » Pour chaix regu, pour chaque heure
mil, chaque gramme de
première, une plus grande
ié... Car., en 1975, quelque
so investissements induse la R.D.A. iront au secergétique.

ergétique. strée de la fabrique d'ordi-Robotron s de Dresde ix cents salariés, en majofemmes, âge moyen vingtl'une des neur unités
rombinat qui em ploie
vingt mille personnes —

Comme leurs grand-mères

Pun des départements da e de l'usine Fentacon de - autre Kombinat giue (quaire-vingt mille perao total) fabriquant des
ls de photographie et d'ope précision, — cinquaute
s, la plupart ayant moins
et ans, travaillent à la
sous le portrait de M. Erieh
er premier segrétaire du er, premier secrétaire du central

passage, sur le tapis roulant. La vis ou l'écrou microscopiques que l'on serre avec précaution. La petite croix que l'on inscrit sur la fiche de contrôle où seront indiquées, en fin de chaîne, quarantecinq opérations successives. Le pointage, enfin, sur le carnet personnel de production. L'autre appareil que l'on attend déjà, sans même un regard pour les vastes fenêtres d'où se devinent, au loin, les premiers contreforts des monts Métalliques. Entre les deux opérations, deux minutes et deux secondes, pas une de plus doivent s'être écoulées.

Toutes les deux minutes et deux secondes, la chaîne livre un appareil Praktics, prêt à l'emploi après les tests d'usage. Travail de haute précision, au centième de millimètre pour la pinpart des pièces assemblées, au millème de millimètre pour certaines d'entre elles. Un contrôle de routine tous les quatre postes de travail. Solxante contrôles de vérification en bout de ruban. Pour les ouvrières — à même d'effectuer, au cours de leur carrière dans ce département, les trente-cinq opérations de montage requises — pas plus de deux opérations par central,
combinat, installé sur les
cles anciennes usines Leica,
tait encore, il y a quelques
les chaines les plus lonEurope. Aujourd'aul, des
filles en blouse blanche
assemblées en équipes douvingt-cinq à gauche, vingti droite de l'étroit ruban
en avance leptement, mais i qui avance lentement, mais nblement entre les deux s de petites tables où cha-les ouvrières, la tête cour-sa tâche, s'applique comme

elies, le socialisme n'a nodifié les formes de tra-e connaissaient leurs grand-sous la République de r : huit heures de suite, purs par semaine, parfois le période de « dépassement periode de « dépassement n», le même geste répété leur de journée. L'appareil aphique que l'on saisit au

)00 marks pour un poste de travail

puestion, natureliement, de la chaîne pendant son mement. La règle prévoit, is du quart d'heure consamille la mode en pays capitaiste, se du quart d'heure consamille de la mode en pays capitaiste, se du quart d'heure consamille dans un Etai tel que le noire, qui a dâ construire de toutes pièces son économile, et où la création d'un poste de travail revient à 70000 marks, nous ne require de response pour permettre de response pour la construire de response pour la création d'un poste de response pour la condition que l'ouveriere pour la condition que l'ouveriere pour la condition de la création d'un poste de response pour la condition que l'ouveriere pour la condition de la création d'un poste de response pour la condition de la création de la cré i réservées au déjeuner, auses de dix minntes par la condition que l'ouvrière se soit assuré un « cré-, huit espacements sur la c'est-à-dire de huit appavance sur le processus de lon. revient à 10000 marks, nous ne pouvous nous permettre de re-mettre en cause le processus de production, qui est objectivement la meilleure arme du développe-ment socialiste. D'ailleurs, nous

lor.

l e'étonne de eette disciles ingénieurs de « Peurétorquent que la technoè haute précision exige un
de production jamais
et qu'elle ne permet pas
s de satisfaire « certains

humains >.
son de cloche à l'usine
a (machines à tlsser)
l-Marx-Stadt, dont la dirirous déclarait, avec moins icantions oratoires : « La sation des tâches, les pro-

gression de la productivité indus-trielle et agricole de la R.D.A. ont été attribués aux effets de la recherche scientifique sur l'orga-nisation du travail (le souci du « rendement » primant, visible-ment, sur celui du confort per-sonnel des producteurs). Four 40 %, la progression est imputée à « l'émulation socialiste ». . Le symbole du niveau social

nécanismes de cette émulanécanismes de cette émula-posent d'abord sur un sys-nitaire de contrôle, appuyé structure hiérarchique. Une définition des fonctions, sponsabilités, des circuits s d'information. C'est, dans entreprise, la régulation ations d'autorité et da com-2 à trois niveaux : l'Etat, tl, le syndicat, pour les ens éventuelles, mais aussi imulants socio-profession-s moraux » dispensés aux , e moraux » dispensés aux s afin de les orienter plus nt vers la eollaboration

te.
at socialiste dispose inconement d'un arsenal de mesociales plns développé
Occident : médecine graprotection socio-médicale,
ructure d'accueil et de loi-

sirs privilégiant les personnels des industries de pointe et. d'une façon générale, les jeunes, les vieux travailleurs, et surtout les mères de famille (2).

comptons sur la conscience de nos jeunes, sur les stimulants profes-

sionnels, mais aussi idéologiques. L'an dernier, 60 % de la progression de la productivité indus-

rations de montage requises — pas plus de deux opérations par séquence. La monotonie du tra-

vail parcellaire, pour 850 marks est-allemands par mois : le sa-laire moyen en R.D.A.

Au terme du IV° plan quin-quennal (1971-1975), la R.D.A. aura dépensé 150 milliards de deutschemarks est-allemands pour

(1) Le mark est-allemand, non convertible, vant actuellement 1.76 F.

(2) En R.D.A., 80 % des apprentis de l'informatique sont des jeunes filles (75 % dans is chimie, 64 % dans l'élevage, 50 % dans les professions du commerce, de la sacté, de l'eoscignement). Un tiers du personnel currier qualifié est composé de temmes. D'actre part, les femmes représentes de % des étudiants des brasches scientifiques et techniques, 42 % du comité confédéral des syndicats et 32 % des représentants à la Chambre du peuple.

oubliez pas d'emporter mprécateur

par René-Victor Pilhes Prix Femina/Seuil

De notre envoyé spécial JEAN BENOIT

une inscription définit l'objectif fixé pour 1975 : « Deux jois trente égale souvante ». En clair, cela signifie qu'à l'occasion du trenles seules prestations sociales, soit presque autant que le revenu national brut annuel. Dans ce pays, où un médecin ou un éhet d'équipe peuvent parfois gagner moins d'argent qu'un ouvrier qualifie bénéficiant de primes de production et d'ancienneté, les familles sans enfant doivent encore attendre jusqu'à quatre on cinq signifie qu'à l'occasion du tren-tieme anniversaire de la libération de Berlin par l'Armée rouge, la production devra « double. » cette année pour que soit terminée la soixantème installation électro-nique vendne par l'usine. Un gra-phique appule la démonstration : avec du courage et de la bonne volonté tout est possible. En 1971, l'entreprise a fabrique attendre jusqu'à quatre on cinq ans pour se voir attribuer un lo-gement neuf (six mois pour les familles comptant plus d'un en-fant). Mais certains e travailleurs d'élite » jouissent d'une priorité tacite sur les autres citoyens pour En 1971. l'entreprise a fabriqué des ordinateurs pour une valeur de 60 millions de marks est-allemands (1); en 1974, pour 244 millions. « En 1980, ex pliq n e la légende, nous escomptons atteindre le chiffre de 480 à 520 millions de marks, soit huit fois pius qu'en 1971. » Le problème, précise un ingénieur, est qu'il faut accompiir este performance sans augmentation de personnel. « Notre seule chance, ajoute-t-il, c'est la rationalisation du travail, l'automatisation et l'émulation. » Rationalisation, automatisation.

Rationalisation, automatisation,

Les stimulants lééologiques ten-dent aussi à valoriser la vie pro-fessionnelle. « Une modité des primes, confessait encore le direc-teur de l'usine Textima, sont at-tribuées pour la productivité quantitative, et l'autre moitié pour l'assiduité au travail et le bon esprit. » Les résultats de l'équipe (dix on douze travailleurs), on de la brigade réonissant plusieurs équipes, ou encore, à l'échelon supérieur, du collectif, sont affi-chés dans les entreprises. Des distinctions honorifiques récom-pensent les meilleurs. Rationalisation, automatisation, emulation, pour faire triompher le principe « rendement d'abord », c'est la nouvelle trilogie an pays de Bertolt Brecht. Les voies choisles pour y parvenir supposent tine analyse systématique du travail par poste, l'assouplissement et la modernisation des mécanismes internes de production dans les entreprises. Est-ce toujours possible ?

A l'usine Robotron de Dresde, Fran Keller, une accorte matrone, chef d'équipe an montage du noyau central des ordinateurs (une connexion, par soudage, tou-tes les deux minutes pour chaque

Le consensus qui se noue autour d'une telle formule subit parfois quelques à-coups. Dans telle usine de la région saxonne, de jeunes ingénieurs, frais émoulus des grandes écoles, ont désapprouvé le mode de détermination des normes et des classifications de sa-laires, qui faisaient obstacle, selon eux, au bon fonctionnement du système des stimulants. Cer-tains se sont élevés contre « un nouveau taylorisme » producti-viste parce qu'ils ne comprenaient pas, nous dit leur directeur, a la rationalité économique de l'orga-

nisation ».

Certains jeunes critiquent parfois la monotonie de leur travail,
et rèvent, comme à l'Ouest, d'argent facile et de loisirs plus larges. Leur refus de coopérer risque
alors de se manifester sinon par
le freinage des cadences, du moins
par un moindre respect des normes de malité ou par le granilnisation >. mes de qualité, ou par le gaspil-lage. A l'autre pôle d'un tel refus, quelques doctrinaires montrent teur résistance aux mesures de rationalisation, éprouvées comme

Le Monde.

accéder aux logements sociaux. aux centres de vacances et aux divers hienfaits de la société so-cialiste.

Le travail, sinon l'argent qu'il permet d'obtenir, reste ainsi le symbole du nivean social. À l'usine Robotron de D'resde, où plusieurs centaines de Gastarbeiter (travailleurs hôtes) hongois cont accepté dens leur content le

ont accepté, dans leur contrat, le système des « trois huit », on sti-mule l'équipe de nuit à l'aide de prines, exactement comme le font certaines entreprises capitalistes. « Arbeitsfreude... »

ouvrière), nous présente fièrement Gizella, one jolle Hongroise de vingt-cinq ans. Elle vient d'obtenir la Rote Neika, l'œillet rouge 1975, pour la meillanre productivité dn premier trimestre Elle a dépassé le plan de 10 %. Gizella est contente de son sort et son enthousiasme est sincère. Ancienne vendeuse, elle rentrera blentôt en Hongrie, ayant acquis en R.D.A. la pratique d'un nouveau métier. Elle ira travailler à l'usine Videotron, quelque part du côté de Budepest. Les mêmes brisades, les mêmes celllets rouges dans nne entreprise où le pointage est aboli « paree qu'il avilii l'êire humain », mais où une autre Fran Keller an sourire attentif continnera de pousser see filles à la production : « Arbeitsfreude », joie du travail.

Un nouveau taylorisme?

devenue — et est restée — la pre-mier exportateur de matériel me-canique et électrotechnique du Comecon. Elle a modernisé récem-ment un grand nombre de ses entreprises, introduisant les tech-niques de fabrication les plus au-dacieuses là où l'automation pou-vait aller de pair avec la ratio-nalisation.

nalisation.

A Karl-Marx-Stadt, dans une usine modèle, le Werkzeugmaschinenkombinat Fritz-Heckert, les robots sont à l'action. Soixante personnes, dont une dizaine d'in-génieurs, suffisent à surveiller la bonne marche de dix groupes de fraiseuses géantes, qui fabriquent elles-mêmes des machines-outils. elles-mêmes des machines-outils. Dix robots transporteurs, dont les arrêts sont programmés, tournent sans cesse dans l'atelier, guidés au sol par un fil d'inducton, sous l'œil d'un seul « chef d'équipe », juché sur sa dunette comme le commandant d'un navire. L'usine Pritz-Heckert fournit à elle seule, avec un personnel peu nombreux, 35 % de la production nationale de machines-outils.

rationalisation, éprouvées comme un bouleversement du régime de croisière au quel ils étaient habitnés. Pour la résultais témolgnent en faveur des gestionnaires de l'industrie est-allemande. En quelques années, la R.D.A. est étals production nationale de machines-outils. Pour le reste, il faut bien reconnaître que la stabilité de la main-d'œuvre — ici, pas de cunteration larvée comme en toutelle des états-majors industriels.

Entre les dangers d'une remise en cause du système et la sécurité qu'offre entre autres le restaurant d'entreprise — ou il se voit offrir, pour des sommes modestes, cinq menus différents. — le travailleur est-allemand semble avoir foit eur ghoir.

vailleur est-allemand semble avoir fait son choix: il n'est pas plus frondeur que son homologue de la République fédérale.

L'avenir dira si la nouvelle période d'austérité relative qui s'ouvre à l'est de l'Elhe sera compatible avec l'effort de production réclamé à la population. Les hausses de prix prévues pour le les janvier 1976 — et dont les taux figu-

II. — Stimulants sociaux et idéologiques

rent sur des listes confidentielles, transmises aux directions des en-treprises — ne devraient pas se réprises — ne devraient pas se réperenter au niveau de la consommation privée, ni à celui des
services. Les coopératives agricoles d'Etat, les artisans et les
communautés religieuses continueront d'être approvisionnés,
eux aussi, eux anciens prix.

Les citoyens de la R.D.A. com-mençaient seulement d'entrevoir un type de consommation proche du nôtre La crise sera sans doute, de ce fait, ressentie moins amère-ment par eux. Ils n'ont pas en le temps de s'habituer à l'abon-dance fruit vénèneux de la crois-sance.

FIN.

UN LIVRE DE CHRISTIAN JELEN

Les Normalisés »

Depuis vingt ans, trois peuples d'Europe centrale et orientale se sont révoltès contre le système imposé par l'U.R.S.S. Pendant quelques jours, quelques semaines ou quelques mois, les Hongrois, les Polonais, les Tchécoslovaques se sont imaginés qu'ils venalent d'inventer me a socialisme à risage. Polonais, les Tchécoslovaques se sont imaginés qu'ils venalent d'inventer un « socialisme à risage humam ». Leur printemps fut éphémère. A peine evalent-ils « explosé » qu'ils étalent « normalisés », remis sur le droit chemin. Des historiens ont raconté, analisés », remis sur le droit chemin. Des historiens ont raconté, analisés », remis sur le droit chemin. Des historiens ont raconté, analisés », remis sur le droit chemin. Des historiens ont raconté, analisés », remis sur le droit chemin. Des historiens ont raconté, analisés ces événements de notre après-guerre qui eurent pour théâtres Budapest et Varsovie en 1955, Prague en 1953, les villes polonaises riveraines de la Baltique en 1970. M. Christian Jelen na se penche pas sur le passé. Il dit comment aujourd'hui vivent, réagissent des hommes et des femmes qui semblent avoir renoncé à leurs espoirs.

L'auteur a recuellil des témolgneges, il a glané dans la presse de ces pays socialistes une multitude de petits faits plus instructife que de savantes disserts lons. Peu à peu li reconstitue ainsi la double existence de la plupart des habitants. Qu'y a-t-il aiors de commun entre l'« homme nouveau » qu'exhalte la propagande, ce nodèle auquel chacun fait mine de ressembler, et l'être réel fait de souffrances, d'amertume, d'aspirations inassouvies? Le dédoublement imposé de la person-

d'aspirations inassouvies? Le dé-doublement imposé de la person-nalité est peut-être la plus permi-cieuse des maladies inoculées par cette façon de gouverner la sociécette façon de gouverner la socié-té. Certains font lucidement, en cachette, le contraire de ce qu'ils proclament. D'autres n'ont même pas conscience du double jen auquel ils se livrent pour suh-sister. La rébellion éclate quand, sentant un affaihlissement du pouvoir, des intellectuels, des mili-

taires se rebiffent contre le mensonge généralisé.

Alors apparaissent dans leur
ampleur des phénomènes qui sont
monnale courante mais que la
presse présente, quand elle en
parle, comme des cas tout à fait
exceptionnels. Il failut attendre
par exemple la chute de l'équipe
stalinienne à Varsovie pour constater que bon nombre de Polonais
consacralent beaucoup plus de
temps à un métier elandestin
qu'à leur emploi officiel, que la
modicité des salaires était corrigée par le trafic, que sous les
dehors rassurants d'une société
planifiée une jungle se reconstituait.

planifiée une jungle se reconsatuait.

Le pouvoir ne peut ignorer
cette « vie parallèle ». D'ailleurs,
à l'exception de quelques privilégiés bénéficiant d'un secteur
réservé, les dirigeants eux-mêmes
ne doivent-ils pas pour entretenir leur logement, par exemple,
faire appel à ce travail noir qu'ils
condamnent?... Dans la préface
de l'ouvrage, M. Pierre Daix note
à ce propos que « le socialisme
despotique a truité les peuples
en mineurs qu'il jaut pousser
dans le droit chemin par châtiments et hochets appropriés ».
On reprochera sans doute à
M. Christian Jelen de n'avoir pas
relevé aussi les progrès accomplis
grâce aux régimes actuels. Ce
n'est pas un tableau exhaustif
qu'il nous propose. Mais il illustre
par les épisodes de la vie quotipar les épisodes de la vie quoti-dienne le cri que lançait en 1955 l'écrivain polonais Adam Wazyk dans son Poème pour adultes : « Nous réclamons des pérités claires, le blé de la liberté, la reisen dernbeuten. raison flamboyante».

& Christian Jelen, les Normalisés, Préface de Plerre Daix, Ed. Albin Michel, 286 p., 34 P.



LE NUMERO D'ÉTÉ EST PARU **AU SOMMAIRE:**

TREIZE QUESTIONS A M. JACQUES CHIRAC

Pour la première tois, M. Chirac s'exprime dans la presse sur les problèmes d'enseignement. Il répond à treize questions sur la réforme Haby, le malaise des enseignants, la lot Debré, la sélection, le chômage des jeunes...

LES VACANCES

IDEES . JOUEZ AVEC VOS ERFANTS Le jen, c'est le plaisir de la déceur lere tant-li savoir l'organiser. Des diza TEST : EXPLOREZ VOTRE MEMOIRE

Poevez-vous répútur que phrese à l'envers, éfectire votre premier son énumerer les abjets que captient votre tireir?... La mémoire est una clare essentielle et multiforme de votre personnélié. Trente questiens qui vous perme d'un apparer l'étanços et la richesse.

CROQUIS , TROIS PROFS EN VACANCES, par Pierte VIANSSON-PONTE Co joor-ta, lean LEMAITRE, Paul LECOL et M. to professour sont trearent. La cete barque, la «colo» en Cantarghe, l'Iran... Los vacances sont là. C'est un peu la viale vio qui commence.

MOUVELLE : L'AFFAIRE PINLOCHE, par Jean GUENOT Le professem Piglecha, précisent du jury de naccatabréat, c'apprétatt à lim la liste des reçus. Quant tout à comp se fit, on siènce glock...

RÉPONSES A Mor PAILLER

André MANDOUZE, les responsables da la Jeunesse étudiante chré-ne de - Vie nouvelle - et un aumônier répondent à l'interview de r Patiler, parue dans - Le Monde de l'éducation - du mois de mai REFLEXIONS D'UN PRESIDENT D'UNIVERSITE

de Paris-Dauphine, créée en 1968 par M. Edgar Faure, et qui vient d'achev son mandat, répond aux ouestions la clus souvent cosées à un responsab-universitaire M Paul DIDIER, qui tut le premier président de l'université expérimental

FORMATION-ANIMATION A LA VILLENEUVE DE GRENOBLE

La Villeneuve de Grenoble apparaît à bien des égerds comme un « laboratoire » de le vie sociale. L'expérience qui y a été menée concarnant la formation continue est protondément originale.

ET LES AUTRES RUBRIQUES : Nouvelles de l'étranger, vie de la classe les livres, les revues.

LE MONDE DE L'ÉDUCATION, 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09 Prix de vente : la numero 5 F - Abonnements (11 numeros par ant voie normale, France 50 F - Etranger 68 F.



UN NOUVEAU SPORT POUR VOS VACANCES. APPRENEZ UNE LANGUE EN "SPECIAL CRASH"

Anglais - Français - Allemand - Espagnol - Italien Special Crash: cours intensifs 100 lecons

2 semaines à raison de 10 leçons par jour ou 4 semaines à raison de 5 leçons par jour

Prix: 2437 F T.T.C. (matériel pédagogique compris) Peut entrer dans le budget de la furmation professionnelle

> Ouverture tous les hundis en Juin, Juillet, Août, Septembre

Inscription dans tous les centres de France

Opéra: 742.13.39 - Panthéon: 633.98.77 Nation: 346.12.65 - Pont de Neuilly: 772.18.16 Versailles: 950.08.70 - St-Germain-en-Laye: 973.75.00

Organisme privé. Pour parler une seconde langue maternelle.

€.

P.C.F. par M. Georges Marchais, le premier

secrétaire s'est refusé à aborder le fond des

remarques du secrétaire général du parti

niste, sous prétexte de ne pas fonder son ingement sur des « arrière-pensées ».

M. François Mitterrand e consacré, mardi 8 juillet l'essentiel de sa conférence de presse à répondre aux analyses optimistes de M. Valery Giscard d'Estaing co la situation économique et sociale, mais il e été amené à évoquer aussi, une fois de plus, le problème de ses relations evec le parti communiste. Le premier secrétaire du P.S. s'en est tenu à son attitude habituelle : rafus de fout développement polèmique, mais réponse par quelques bréves allusions soit à l'histoire du mouvement ommuniste international, soit eux progrès réalisés par le P.S. depuis quelques années. M. Mitterrand e choisi la sérénité afin de rejeter le P.C.F. dans le rôle d'allie bougon. En ce qui concerne le rapport présenté le 29 juin 1972 devant le comité central du

M. François Mitterrand repro-che d'abord su président de la République de présenter « une image idyllique » de la situation économique et sociale. Il estime

Selon lui, « les industriels

« Si la politique économique

actuelle est poursuivie, ajoute-t-ll, la France sortira de la crise plus vassale que jamais des Etats-Unis

avec ses entreprises réduites au rôle de sous-traitant des multi-

nationales et un « volant » énorme de chomage. La politique

du a tout va bien, soyes tran-quilles » du président de la Ré-publique est en réalité une poli-

Le député de la Nièvre rappelle alors les propositions de son parti:

— Relance de la consommation populaire et des équipements col-

des marges industriels;
— Réunion d'urgence d'une

conférence européenne pour qu'une relance simultanée d'envi-

ron 2 % de la consommation soit

engagee par tous les gouverne-ments de la C.E.E.

Le premier secrétaire répond ensuite à sept questions.

Quelle signification donner ex

« l'ai moi-même proposé le re-tour du franc dans le serpent lors

de la campagne présidentielle », rappelle-t-il. (...) Il sjoute : « Le 10 juillet prochain, le franc ren-

trera dans le serpent sans qu'une politique industrielle véritable ait été mise en place et sans réelle

politique pour corriger la parité actuelle du dollar-franc. Faute

d'une action cohérente, le seul moyen dont paraît disposer le gouvernement pour maintenir le franc dans le serpent sera de compenser la faible compétitivité de l'économie de l'industrie franccies por une aggranation de

coise par une aggravation de l'austérité. J'avais dit que l'on devait, sur le plan économique, préparer une victoire de la Marne

comme Joffre en 1914. Cela ferait plutôt penser à 1940. »

• Que penser de la politique d'incitation à l'investissement?

a La politique d'incitation à nvestissement choisie par le

gouvernement est vaine et dange-reuse, déclare-t-il. Vaine parce

(Publicité)

retour du franc dans le ser-

Il a simplement mis au compte des erreurs de jugement de ses alliés la méfiance dont le P.C.F. fait preuve à son endroit. M. Rene Andrien, dans « l'Humanité » dn 8 juillet, récuse l'argumantation de M. Mitterrand et estime, par exemple, qu'en 1971, eu lendemain du congrés socialiste d'Epinay-sur-Seine, les communistes ne se trompsient - ni sur les possibilités qui s'offraient devant la ganche ni sur les obstacles qui restaient à vaincre ». Il ajoute :

sur l'objectif et sur les alliances, de critiquer les déclarations des dirigeants socia listes contraires en programme commu leur tendance à cèder à la pression de la droite et leurs tentatives d'utiliser la stratégie unitaire pour se renforcer à notre detriment alors oni i nons avons commis cette erreur, et nous sommes prêts à la commetire encore à l'avenir. » M. Andrieu conclut en réclamant, une

fois de plus, la constitution de listes d'union de la gauche des la premier tour dans les villes de plus de trente mille habitents lors des prochaînes élections municipales. Ce thème sera désormais au centre des préoc-capations du P.C.F., qui fera pression sur ses allies dans ce sens, tout su long des mois

fallait. Les réformes de structures sont bloquées faute d'une majorilé politique. Ce gouvernement n'est pas armé pour enrayer une crise qui s'apprave et qui n'est que camoufiée. St Valèry Géscard d'Estaing veut être un président-gourou plutôt qu'un technicien, c'est son affaire. Il laisse pour octobre une situation si difficile que seul un gouvernement disposant d'un consensus social pourra la dominer.

Les erreurs du P.C.F.

Interrogé sur le rapport de M. Marchais devant le comité

de marchais devant le cointe central du P.C.F., analysant le programme commun de gouver-nement (le Monde du 9 julilet), M. François Mitterrand a déclaré:

« Le parti communiste s'était

deja trompe au lendemain du congrès d'Epinay-sur-Seine en

congrès d'Epinay-sur-Seine en l'analysant comme une sorte de tournant à droite. L'histoire a administré la preuve qu'il s'agissait d'un engagement hardi dans la voie de l'union de la gauche. L'année suivante. M. Marchais estime que le parti socialiste n'est pas sincère. C'est une deuxième erreur. Deux erreurs n'en inter-

pas saucere. Cest une deuxième erreur. Deux erreurs n'en inter-disent pas une troisième. En octo-bre 1974, le parti communiste a continué. Ces trois erreurs n'ont pas empèché le P.C. et le P.S. de pratiquer l'union de la gauche sur la base du programme com-mun dent toutes les condes

mun dans toutes les grandes batailles. Dès lors, je ne m'in-

quiète pas beaucoup de la qua trième erreur, si elle survient...

> Il n'existe pas un cas où le P.S. ait été défaillant vis-à-vis de

ses obligations quand il lui a fallu justifier son choix face au suf-frage universel. Nou sne jugeons

personne sur ses arrière-pensées. Leur poids serait si lourd... Le

parti communiste, comme nous, a respecté ses engagements. Nous sommes toujours allés ensemble

devant les Français. Ce n'est pas

nous qui metirons en cause les arrière-pensées de nos partenaires. » Je n'évoquerai pas l'histoire, même si on me dit qu'il est arrivé aux socialistes de dévier, car l'au-rais peur d'en dire aulant aux

pas s'il n'y a pas de relance de la demande et que, en conséquence, les miliards ainsi dépensés ne servent qu'à subventionner des investissements qui, de toute façon, auraient été faits.

3 Dangereux parce que, soucieux de rétablir leur marge de profit, les industriels utilisent cet avantage fiscal non pour fairs des investissements de capacité, mais des investissements de productivité, utilisant moins de salaries. La politique d'ineitation à l'investissement conduit donc à faire financer par l'impôt une aggravation du chômaga. Le gouverneéconomique et sociale. Il estime pour sa part que la France a sera en 1975 dans le peloton de queue des grands pays développés »

Après avoir insisté sur les incidences de cette situation sur les luttes sociales, le premier secrétaire du P.S. explique que, a contrairement à ce que prétend le gouvernement, il ne peut y avoir, à la rentrée, une reprise naturelle par la seule fin du déstockage et par le redressement da l'en vi ronnament international ». vation du chômage. Le gouverne-ment aurait du comprendre qu'on ne peut pas inciter à l'investis-sement sans, en même temps, crèer la demande, c'est-à-aire

sans relancer la consommation. » Combieu de chômeurs ?

seion mi, « les industriels n'investiront pas sans une reprise de la demands des ménages »; d'autre part, même si la relance s'annonce aux Etats-Unis, « elle se feru par la baisse du dollar et donc par l'exportation vers l'Europe da chômage américain sans aucun effet positif sur l'économie européanne ». M. Mitterrand estime que le chômage touche 6% de la popu-lation a ct I ve. Il rappelle que 600 000 jeunes arrivent sur le marché du travail et que M. Dura-four, ministre du travail, a reconnu qu'au moins 300 000 d'en-tre eux auraient besoin de bénéficier des contrats formation de jeunes. Il conclut: a Fixer, comme le jeunes. Il conclut: a Fixer, comme le jait le parti socialiste, si la politique actuelle suit son cours, la réalité du chômage à plus de 1200 000 et l'évaluer pour la fin 1975 à plus de 1500 000 correspond une analyse rigoureuse.

> Le camouflage de l'endettement exteriour.

Le premier secrétaire explique - Emprunt public de 20 mil-liards pour amorcer une politique industrielle cohérente ; - Réforme fiscale immédiate ; - Création de cent transcribent que l'excédent commercial, qui atteint 6 milliards, ne dépassera pas 7 à 8 milliards. Il en retranche la charge des emprunts (2 milliards) et les transferts de eapitaux et de salaires (10 mil-liards) et couclut à un déficit Créatiou de cent trente mille emplois publics (P.T.T., éducation, « d'environ 5 milliards qui aggrave de main-d'œuvre ;
— Indexation de l'épargne ;
— Blocage absolu des prix et dejà le caractère factice de l'actuelle valeur du france.

· Le déficit budgétaire,

M. Mitterrand note qu'après le vote du second collectif la loi de finances pour 1975 se solds par un déficit de 133 millions de francs. Il ajoute : « Selon les coaluations non démentles des commissions des finances de l'Assemblés et du Sinut les déparses semblée et du Sénat, les dépenses emblée et du Sénai, les depenses « non avouées » atteindraient en-viron 3 milliards de francs. Le déficit budgétaire serait donc d'environ 3 milliards de francs en 1975. » Il souligne en outre que les rentrées fiscales du second trinestre sont « notamment infériumstre sont enotamment inje-rieures aux prévisions», et il estime qu'« on peut raisonnable-ment prévoir que l'exécution de la loi de finances pour 1975 se soldera, en fin d'année, par un déficit voisin de 10 milliards de frances.

francs. s

En réponse à une question.
M. Mitterrand a précisé qu'il l'était pas, pour sa part, attaché à la mystique de l'équilibre

· En quel une politique de relance par la consommation paraît-elle nécessaire ?

Selou le député de la Nièvre, une telle relance permettralt :

— d'augmenter l'emplol : - de réduire l'uflation.

est un problème

à confier

aux spécialistés de la

T VOTRE

. Si c'est une erreur de réclamer la clarie « puisque en France les industries augmentent leurs prix pour com-penser la baisse de leurs ventes » ; penser la occisse de leurs ventes s' — d'améliorer la productivité de l'économie française, «dange-reusement atteinte par une baisse de la production et donc d'amé-liorer la compétitivité de nos

exportations : ;
— d'utiliser une cepargne de précaution excessive et qui se dévalorise, paisque l'inflation est aujourd'hui un vol de l'épargne populaire.»

Il précise toutefois, eu réponse
à une question, que la consom-mation a r'est qu'un des éléments de la réponse globale » du P.S.

En quoi les points économiques présentés par le prési-dent de la République sont-ils

M. Mitterrand énumere : « — La croissance ne sera pas de + 4%, nt de + 3%, chiffres successivement avances ces derniers mois, mais, au mieux, de 0 à 1 %:

n — La hausse des investisse-ments no sera pas de + 3 €, mais de - 3 % »— Le chômage n'est pas de 834 900, mais d'au moins 1 200 000 : n—Le pouvoir d'achat n'aug-mente plus depuis le début de

l'année rannee;

2 — La hausse des prix ne sera
pas de 7.8 %, comme il élait prévu
et annoncé, mais d'au moins II %;

3 — Le solde extérieur ne sera
pas de + 5 milliards, mais de

5 milliards.»

> Les milliards de l'informatique

Le premier secrétaire traite ensulte de la situation de l'informa-tique. Répondant à M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie, qui avait estime que la nationawell-Bull réclamée par la gauche était une absurdité économique, il déclare : « Les sommes dépensées ou engagées par la gouver-nement pour le développement d'une informatique française avant de la soumettre à l'infor-matique américaine s'élèvent à avant de la soumettre à l'informatique américaine s'élèvent à 7 miliards 790 millions de francs en sept ans, et cela pour abouter à la détention par l'Elat de 19% des actions de la filiale d'une filiale du groupe a méricain Honeywell sans contrôle sur le choix des ordinateurs puisque la grande majorité du Comité scientifique et technique — qui siège aux U.S.A. — est oméricaine. A propos des questions romé-A propos des questions moné-taire, M. Mitterraud estima taire, M. Mitterrau d'esime:
qu'elles jouent un rôle capital
dans la crise. Il sculigne: « Je
ne vois pas ce que veut M. Giscard d'Estaing », et rappelle
l'hostilité initiale de l'ancien ministre de l'économie et des finances aux D.T.S. et soo attachement
à l'or. De même, il s'étonne
qu'après avoir condamné le flottement des monnaies M. Giscard duapres avoir concanna e not-tement des monnaies M. Giscard d'Estaing alt fait flotter le franc. Il conclut : M. Valery Giscard d'Estaing n'a pas de conception monétaire. Il en est à sa qua-trième ou cinquième position en cinq ans. »
Le député de la Nièvre poursuit :

« La machine économique françalse est à la merci d'un accident qui la fera déraper. Il n'y a pas de consensus sociol parce que le

SAFARIS AZALAI Désert et brousse ÉTÉ - HIVER Afrique pour les passionne SAHARA - SAHEL AFRIQUE NOIRE EXPEDITIONS: GRANDS RAIDS Land-Rover, participants limites 16. quai Pierre-Brossoletta 94340 Jainville-le-Pont Tél.: 283-36-00

à Lille

M. PÉRONNET PROMET L'APPUI DES RADICAUX A M. NORBERT SÉGARD (De notre correspondant.)

Lille. — La visite officielle à Lille, le 8 juillet, de M. Gabriel Péronnet, secrétaire d'Etat à la fonction publique, a sussi été la première visite du nouveau pré-sident du perti redies. première visite du nouveau pré-sident du parti radical — par intérim — en province, dans une fédération qui a connu bien des difficultés. La fédération du Nord s'est, eu effet, cassée en deux à la suite des prises de position en faveur de la tendance e Combat radical » de son prési-dent, M. Claude Catesson, lequel a noué maintenant des liens avec les radicaux de gandhe.

a noué maintenant des liens avec les radicaux de gauche.

M. Gabriel Péronnet a insisté avec vigueur sur sa mission de « rassembleur » : « Il me faut aller voir les uns après les autres, tous ceux qui nous ont quittés, où qu'ils soient, et les ramener à la place de Valois. L'aile gauche de la majorité présidentielle, c'est nous. Nous devons rester toutéjois disponibles à tout moment pour ethouger des discussions onec les engager des discussions avec les radicaux de gauche et certains socialistes.

M. Péronnet a aussi apporté le soutieu de son parti à M. Norbert soutieu de son parti à M. Norbert Ségard dans la perspective des élections municipales à Lille, le ministre du commerce extérieur syaut confirmé sa candidature « même si les socialistes, conduits de M. Dieses Manager présenteur par M. Pierre Mauroy, présentent une liste homogène » (c'est-à-dire sans les communistes).

(Pour les groupes constitués voire expedition sur devise

- american home réfrigérateurs-congélateurs USA

ADMIRAL - FRIGIDAIRE - GENERAL ELECTRIC

65, avenue d'iéna (16s) (place de l'Étaile-Charles de-Goulle) __ 727-24-77 __

Après l'occupation des locaux à la Cour des comples

M. FOURCADE DÉCIDE DE SUSPENDRE CERTAINES PROCÉDURES D'EXÉCUTION ENGAGÉES PAR L'AGENCE JUDICIAIRE DU TRÉSOR

Après l'occupation d'une partie des patiments de l'annexe de la Cour des comptes par un « commando » d'agriculteurs rapatriés d'Algèrie conduit par M. Guy Forzy (1), mardi en fin de matinée, le service d'information du ministère de l'économie et des finances a publié un communiqué qui, tenant compte des vœux émis

EXAI

– Libres opinions -RAPATRIÉS? NON... EXPATRIÉS!

par PIERRE LAFFONT (*)

U cours de son voyage en Algéria, la président de la Répu blique e réuni é l'ambassade de France la colonie trançais. Et là — curieux endroit pour ce faire, puisque par définitio il n'y an avail aucun - Il s'est écrié à l'adressa des rapatriés . Je mais au défi quiconque de prouver que le n'el pas tenu me Au risque de dépisire à mes anciens competitotes, je dirai qu

ne partage pas leur stupéfaction furieuse. M. Giscard d'Estaing a pariallement raison, car son texte étai habilement rédigé qu'il ne promettelt pratiquement rien. Ce rier Aussi n'est-ce pes sur ce terrain que nous allons essaye

mettra le débat. A chaque occasion le président de la République répète -- e je le crois sincère — que le eeule taçon d'éviter une révolutio est de mettre en place une société plus juste. Or quelle est i lamille française la plus injustament traitée, si ce n'est celle de

Français d'Algérie ? Un avocal parisien, Me Jacques Ribs, vient d'écrira un liver Plaidoyer pour un million de victimes, qu'il faut lire, parce que, can passion, il présente la situation exacte des rapetriés. Celle-ci ai

Non equiement la Constitution, qui prévoit l'égaillé de tous devas la loi, e élé violée, mais ancore l'application de la loi - epécialem par la Cour de cassetion — e toujours été interprétée dans le est L'éditeur de l'ouvrage, mon frère Robert, n'hésité pas dans

prétece à ellirmer que c'est la plus grand déni de justice comm en France depuis la révocation de l'édit de Nantes. Vous ne l croyez pas ? Lisez pluiôt : Sall-on qu'à ce jour l'indemnisetion se rasume, quelle que so valeur des blens situés en Algérie, au versement d'une sor de 120 000 francs ? Quel îmmeuble, qualle terre peuveni être acheté

avec celle somma? Sail-on que, sur cent quatre-vingt-dix mille dossiers, seulement vingt-sept mille cinq cents avaient été réglés eu début de 1975 ? Sail-on que des rapatriés âgés de plus de quatre-vingt-cinq an n'ont encore rien touché el qu'au rythme actuel les derniers vare ments auront liau dans vingt-clnq années?

Sall-on que les sociétés commerciales algériennes onl ét purement et simplement pulvérisées, n'ayant droit à aucun crédit é

La petila Hollanda (quatorze millions d'habitants) a indemnis à 80 % un million de rapatriés, soil una charge, pour son budge trois tols expérieure à celle qu'aurait supportée la France. Lor du référendum d'evril 1982, une partie importante de l'opinion publique al le gouvernement l'assuraient que les Françaie d'Algérie ne seraien pas abandonnés, et qu'une charte, les • accords d'Evian •, les pro tégerali afficacement. Or cas eccords ont été jugés par les tribuneu trançale comme ne mettani eucuna obligation à la charge da l'Eta français au profit de ses ressortissants.

Il faut dono croire qu'an signant ces textes la France : 1) Savelt qu'ils ne caralent pas epoliqués : 2) Etait décidée à accepter cel état de fait.

Qui, en effet, ignorait que antérieurement é Evian, s'était tenu r Tripoli un congrès qui fixait l'evenir de l'Algéria nouvelle, at don les conditions ont été strictement eppliquées ? Aussi n'est-ce pas du tout eux Algérians que J'an veux, mais uniquement 6 le France.

Lorsqu'il s'est agi, en 1970, d'une loi d'indemnisation, le gouver nament a est opposé eu principe de l'indemnisation totala pour différentes raisons, dont l'une, au moins, mérita d'être connue. Pour la France, il y a deux eortes de richesses, la richesse métro-politaine, qui est bonne, honnête et défendable, et le richesses algé-

rienne, qui est per essence impure, parce que trappée des vices Or qui e décidé ée la colonisation de l'Algérie, les Français

Qui e décidé des lois qui y evalent cours, les Français d'Algérie ou la France ? la France ?

Le niveau de vie en Algérie était de 20 % Inférieur à caluide la France et les grosses fortunes, uniquement constituées en terres, n'étaient que des principeutés comparées aux empires indus-

A cette loi inique e auccédé une epplication, par l'administration et les tribunaux, plus inique encore. Le livre de Mº Ribs ebonde en

fins, et lorsque les agriculteurs dépossédés demencèrent le part qui leur revenait ée ces 200 millions, il leur fut répondu par l'administration at les tribuneux que l'accord entre le France at l'Algérie n'ayant pas été publié, on ne pouvait l'opposer à l'Etat français. Ainsi, en 1975, le fait eu prince existe encore. Il y a mieux.

Quand les Français d'Algérie furent poursulvis pour les dettes qu'ils cevaient en Algérie, ils crurent naîvement - ayant perdu tous leura blens — que le passif cevait sulvre l'ectif. La Cour de cassation préféra soutenir cyniquement, et contre toute réalité, qu'i les nationslisations algériennes n'étant pas reconnues par le France, les rapatriés demeuralent juriciquement propriétaires et donc tenus de payer taurs dettes. Summum Jus, Summa injurie i il était difficile d'eller plus toin dans le juridisme et le négation de la justice. Comment ce constant déni ce justice a-t-il été possible ? L'effroi

régnali dans l'âme des rapatriés, qui n'eurent, à leur retour en 1962, qu'une préoccupation dans ce milieu hostile : eurvivre. Les associations de rapatriés, divisées contre elles-mêmes, furent

présidées par des hommes que le pouvoir n'eut aucun mai à rendre Male le temps e passé et la persévérance est une vertu de notre province. Qu'on se le dise : nous ne renoncerons jamais à nce

droits, qui sont caux de tous les citoyens français. L'iodemnisation totale est possible. Elle ne raprésente que 0,7 % du P.N.B. M. Boumediène doit venir dans quelques mols en voyage en France. Je suie de ceux qui pensent qu'il faut faire de cette journée une grande réconciliation générale. Qu'on n'exclue pes ceux qui,

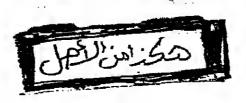
qu'on le veuille ou non, onl grandement permis à l'Algérie d'être ce qu'elle est sujourd'hui, le premier pays du tiers monde. Pour que la loi e'applique pour eux comme pour les autres, il faut mettre fin à cette exceptionelle injustica afin que les Français d'Algéria cessent d'être en France non des rapatriés maia des

(*) Ancien depute d'Oran.

PROTEGEZ-VOUS A 100 % DES MOUSTIQUES La Création Scientifique vicot de

Le Création Scientifique vicot de mettre au point un « repeilent » qui crée autour de chaque personne une zone isolante qu'aucun moustique ne peut fraochir. Vous êtes conc totalement et individuellement protégé. C'est un stiet à valve doseuse : une pression és coigt, quelle qu'en soit la curée, or libérarà que la quautité d'ANTI - MOUSTICK suffisante pour préserver vos enfants et vous-même nou seulement des ploûres, mais sussi de cette vous-même non seulement des piqures, mais suesi de cette ce musique d'approche » si exaspérante la nuit. Chez vous, à l'hôtel, sous la tente ou en piein air : efficacité totale. L'ANTI-MOUSTIK: 1 stick (350 doses minimum): 43 F - 3 sticks: 100 F 5 sticks: 180 F, payables par chéque, C.C.P. (3 volste), mandat ou contre remboursement (+ 8 F) à L.C.S. (Serv. MM), 66250 Mougins.

STAC ORIENTATION PROSPECTION - PROMOTION Département CARRIERE de : sirapian 67, avenue Mozart 75016 PARIS Tél.: 224-52-46



DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE LES EXAMENS

Une gigantesque machine branchée sur le système scolaire et l'économie

premiers résultats du lauréat de l'enseignement daire viennent d'étre is publics par le minisde l'éducation, Mars, à de cet examen dont le lament et les avatars familiers à un large pu-fonctionne une énorme fonctionne une enormation fonctionne une colle camens de l'enseignement ique. Sa complexité : - surtout pour les cerits d'aptitude profession-le (C.A.P.), qui en constila pièce essentielle — ue les résultats n'en sont nt connus qu'avec plu-

les affirmations selon lesdésormals, l'enseigne a ses lettres de noblesse. examene qui le sanctionin de susciter le flot tions et de commentaires ement provoqués par tes nobles - du baccalauréat an général à peu près inaecoption faite du baccaleu-

tent, face eux quelque ée de l'enseignement secon meral (deux cent quarante n le baccalaurest, siv cent r le B.E.P.C.), l'effectif des s eux exemens de l'enseitechnique dapasse cinq ceni mille. Coux-ci se présen-me vaste gamme d'examene unt le certificat d'aptitude

sensiblement selon les situations lo cales. La nécessité de faire exécuter par tous les candidets d'une spécialità des exercices rigoureusement semblables mobilise les établissements deux fois plus longtemps que pour des examens qui ne demandent que des tables et du papier ; toute activité d'enseignement est pratique ment arrêtée dans les collèges d'an-seignement technique dès le pre-

Au nombre et à la diversité des professions qui donnent lieu à ces examena a'aloute le superposition des instances administratives. La ressabilité de l'organiestion C.A.P. Incombe eux préfets, qui délèquent le plus souvent leurs pouvoirs eux inspecteurs de l'enseignemen technique ; celle des B.E.P. organisés par académie, su recteur. Pour les brevets de technicien et les baccaleuréats. Il a failu instituer des groupements d'academies que l'on feit varier d'ennée en année afin da reporter la charge de l'examen sur des centres toujours différents.

d'études professionnelles (B. E. P.). le brevet professionnel (B. P.). le brevet d'enseignement industriel (B. E. I.), le brevet de technicien (B.T.) el les divers baccalaoréats de

Sans doute certains du ces examens sont-lis. en voie de disparition, telles tes demières spécialités er core existentes du B.E.I. ou des B.P.

Male ces examens, qui n'encombrent plus que pour quelques années les organigrammes, sont peu de chose à côté des trois cents types de C.A.P. (il s'en crée et il en dis-Sans parler des quelque soixante dix C.A.P. départementaux qui subalstent encora: ceux-cl correspondent souvent à des particularismes locaux encore très vivaces. S'y ejoutent la cinquantaine d'aptions des brevets d'études professionnalles et la solxantaine de spécialités de brevets professionnels, qui sont des diplômes de promotion ecciale. Quent eux séries F. G. et H du baccalauréat de technicien, ellee comportent eu total quatorze options.

Des pièces importées

Une académia d'importance moyenne organise de 80 à 100 C.A.P. Pour

Cette diversité se retrouve dans les sulets d'examen, choisis en lleison C.A.P. Celui-ci dameurs an effet l'examen le plus recherché sur le marcha du travail pour cette simple raison qu'il tournit le gros de la maind'œuvre qualiflée. Autant de profesalons, autant da types de sujets

Autant aussi de - matières d'œuvra » différentes. La « matière d'œuvra », qui permet d'apprécier les est une « pièce », tantôt brute, tantôi d à j à partiellement élaborée que l'élève devra travailler evec précision et habileté, conformément aux Impáratifs de sa future profession. Il feut dono prévoir chaque année l'achat de grandes quantitée du métaux, de bois, de ciment, de platre, d'allm e n t s... ainei que la febrication d'ébauches de toutes sortes : pièces métalliques, éléments de meubles... Celles-ci cont fabriquées dans l'industrie et aussi dans des établisse-ments d'enseignement techoique d'un eutre niveau et d'un eutre lieu que ceux de l'établissement euquel sont destinées ces fabrications. Pour certalso baccalauréats techniques, ces pièces sont parfols si complexes qu'il faut les importer pour texamen. La mise au point des eulets, l'urganisation des examene, le transfort des - plèces -, entraînent un vasta amouvement brownlen a mil. des rectorets eux établissements

Les fonctionnaires de l'éducation ne sont pas seuls à surveiller le traveil de cette massa très diversifiée de candidets, à corriger les épreuves

de sept mois cheque année.

scolaires, en passant per les diverses

administrations et usines, dure près

plus ou moins étroite avec les pro-tessions concernées, surtout pour le Les représentants des professions concernées sont le plus souvent associés, de façon plue ou moins ectiva, à le conception, eu déroulement et à la correction des épreuves. Le cas le plus important est ici ancore celui des C.A.P., dont les jurys doivent être tripartites : un tiers seignants, un tiera d'employeurs,

38 MILLIONS DE FRANCS POUR 462 000 CANDIDATS

En' 1973 derniere année nouv En 1973, derniere année pour laquelle on dispose de statis-tiques complètes, les 331 662 can-didats aux divers exemens de l'enseignement technique (excep-tion faite du bretet de technition faite du brevet de techni-ciem supérieur (E.T.S.), qui se passe deux aux après le bacca-lauréat) se répartisselent alasi : 65,38 % d'entre enz sa présen-talent aux C.A.P., 14,45 % aux B.E.P., 12,3 % aux beccalauréats de technicien, 4,58 % aux B.P., et 1,68 % à l'ensemble des B.E.I. et B.T. Le nombre de candidats aux C.A.P. teud à diminuer su profit du B.E.P. Calul des baccaprofit du B.E.P. Celui des bac lauréats progresse régulièrement

Le moutant des sommes allouées cette année-là par le ministère de l'éducation natio-nale pour l'organisation, l'achet et la préparation de la matière d'anvre s'est élevé à 26.559 000 F.
Le coût réel est largement supé-rieur ; il est impossible de t'éva-iuer pour les baccalauréats de trchnicien, tes dépenses étant a fondues » dans la masse des baccalauréats. L'ensemble des autres examens a coûté au total 38 301 800 francs en 1973.

um tiers d'ouvriers, at sont présidés par un - conseiller de l'enseignement technologique», qui est un employeur. Ces jurys proposent des eulets permi lesquels le recteur, conseille par l'inapecteur de l'enseignement technique, choisit ceux de

Les employeurs, et les ouvriers plus ncore, sont parfois réticents à consacrar une partie de leura loisira à ces fonctions honorifiques certes. argant. Aussi est-li parfola difficile du rassembler tous les profess indispensables eu déroulement des

C'est aux inspecieurs du l'enseignement technique qu'est confiée le têche de nouer et d'entratenir toutes les reletions avec le monde du travall : cette-cl est compliquée per examens, non pas dens des établissaments d'enseignement, mais eur tes lleux mêmes du trevall de certaine artisana ou commercanta (c'est souveni le cas pour les . métiers de

Une charge pour les établissements

Les problèmes financiara que posent les examene de l'ensaignement technique ne sont pas moins sīgūs. En 1974, près de 24 500 000 F onl été consacrés eux C.A.P. par le ministère de l'éducation. Meis le coût réal de cel examen est presque toujours plus élevé. Chaque centre es voit, en effet allouer une indemnité forfaltaire qui est fonction du nombre

de candidats al varie evec les dif-férentes apécialités de C.A.P. Souveni cette somme est insuffisante, et le centre d'examen dell payer le complément sur ses propres crédits de fonctionnement. Bon nombre de chefs charge que représente pour eux le C.A.P. Beeucoup de candidats viennent, en effet, de cours privés ou de le promotion sociale : les établissements qui les eccuellient pour l'examen ne reçoivent donc pas de crédits de fonctionnement pour eux

D'autre pert, les hausser des prix des matières premières (surtout les méteurs et des colits de fabrication accroissent parfole dans de fortes proportions le prix de revient des examens pour cortaines spécialités : eccroissement particulièrement instant lorsque te numbre de candidats

par suite de le répartition inécale de le taxe d'apprentissage versée par les entreprises, les établissements, notamment les C.E.T., éprouvent refois des difficultés à organiser l'interminable série des examens de l'enseignement technique. Le dévouement des chefs d'établiss sens de l'organisation et le « diolognement technique, le collaboration des professionnele, sont eutant d'éléa Impossibles à quantifier, mais qu'il faut prendre en considération pour comprendre ce que sont les examens de l'enseignement techni-que : une gigentesque machine directement branchée eussi blan sur l'univers économique que sur le sys-

MICHEL KAJMAN.

ÉDECINE

Rectificatif D.S. MEDECINS : 337-77-77

numéro de téléphone de Médecins est 337-77-77 et 33-77-77 comme neue l'avons ré par erreur dans uos pre-: éditions do 9 juillet.

outre, le SMUR S.O.S. nation de Paris ne fenc-ptus de façon autonome. rgences pour te nord-est ils sont couvertes par le

1 de sciences et techniques

(PUBLICITE) SITE de PARIS XIII-VILLETANEUSE, U.E.R. LETTRES SC. HUMAINES

ACHES DE LANGUES DES ADMINISTRATIONS ET ENTREPRISES ière étape: D.E.U.O. LANGUE VIVANTE aménagé (socio-économie, autions contemporatoes) + Certificat Préparatoire (Langue II, ue III: Arabe. Portugais ou Russe. Sports, Dactylographie). lème étape: Maitrise en deux ans. Mêmes matières + STAGES. usres et inscriptions DU 7 AU 25 JUILLET ET EN SEPTEMBRE 75
-B-Clément. 93430 Villetaneuse - Gare du Nord-Epinay ou Bus 150
illette-Université - Tél. 822-06-90 (postes 339 et 341). Socrétariet
ler étage G. 201. - DEBUT DES COURS LUNDI 6 OCTOBRE.

ENSEIGNEMENT PRIVE AUX DIPLOMES D'ETAT

- **BACCALAUREAT DE TECHNICIEN** - Secrétariat médical : BACC - F8
- Secrétariat commercial : BACC GI
- Gestion et techniques commerciales : BACC G3
- --- Breyet de Technicien Superieur-
- BTS Secrétariat de direction et trilingue BTS Distribution et gestion
- BTS Tourisme 3 options (Accueil Production et vente - Aménagement)

:ERTIFICAT DE FORMATION PROFESSIONNELLE - 5 préparation accélérée en une année

 Secrétariat de direction • Secrétariat des professions touristiques Secrétariat des professions immobilières

Secrétariat médical

___ bon à découper et à retoumer à : **ESM**

44, rue de Rennes - 75006 PARIS Tél. 548.42.31 - 222.66.29 - 548.21.05

Brochurs BACC Brochure BTS Brochure formation accélérée

Une grande nouveauté chez Jean de Bonnot BON D'EXAMEN GRATUIT • (à renvoyer à Jean de Bonnot : - 7. fg St-Honorė -75392 Peris Cédex 08) Je suis curieux de voir (sans engegement) le volume "Paris il y a cent ans" d'Auguste Vitu. (Signature des parents

Vous pouvez enfin vous promener dans le "Paris d'il y a cent ans" avec Auguste Vitu, le plus spirituel des journalistes de la Belle Epoque

Le plus parisien des journalistes de la Belle Époque nous brosse, en 640 pages et 490 dessins, un saisissant portrait du Paris de

La fraîcheur et la beauté du livre, l'érudition attachante d'un texte truffé d'anecdotea savoureuses, la délicatesse des dessins pris sur le vif, la visiou rafraîchissante d'une capitale verdoyante et sillonnée d'attelages, toutes ces splendeurs du Paris aimeblo d'eutrefois nous sont scrupuleuseroent restatuées et nous fout comprendre le nostalgie qu'on éprouve aujourd'hai.

Le Paris de l'époque, c'est la prodigieuse exposition universelle de 1889 qui s'ouvrit sous le regard de mille célébrités et de la Tour insolite de Monsieur Eiffel.

C'est anssi l'evenue du Bois de Boulogne, la grande cascade de Longchamp, les fontaines Wallace et les premiers kiosques à journaux, les bouquinistes des quais et les premiers bateaux-mouche, le bal Bullier et les théâtres, la rue de la Paix et les guinguettes, les marchés et les gares toutes neuves. Chaque rue de Paris nous racoute son histoire, chaque moou-

ment y est décrit evec passion et minutie. Ce merveilleux ouvrage nous replonge dans un temps où planent les floufions d'Offenbech, tandis que les savants et les techniciens bâtissent les fondations du roonde industriel.

Ce voyage touristique à travers le Paris de la Belle Époque est un ouvrage des plus passionnants qui soient. Mes collaborateurs et moi-même avons eu pour lui un véritable coup de foudre. Le voici donc revenu au grand jour, dans son texte intégral,

avec ses illustrations an complet et un index alphabéfique de quelque mille nums. C'est un ouvrage rare qui passionnera les amateurs éclairés.

Il est apperflu de vous dire tous les soins epportés à la réalisation de ce bel in-quarto (278 x 210 mm) relié pleioe peau de mouton d'un seul tenant et décoré de motifs originaux de le Belle Époque sur les deux plats et au dos rehaussé d'or véri-table. Tranchefiles, signet de soie, somptueuses pages de garde,

ex-libris, tracche supéricure dorée à l'or 22 carats, tout est irréprochable. L'impression très soignée respecte la finesse des illustrations de l'époque. Le papier, superbe vergé au filigrane des deux canoos, est fabrique exclusivement pour moi, sur mes

En me retournant le boo d'examen gratuit, vous disposez de dix jours pour vous promener dans le « Paris d'il y a cent ans ».

De deux choses l'une: il ne vous convient pas, vous me le retournez dans les dix jours et uous n'en parlons pius; au contraire, vous avez, comme moi, le coup de foudre pour le chef-d'œuvre d'Auguste Vitu, alors vous n'anrez à me régler que la somme très raisonnable de : 175 F (+ 9,30 F de participation aux frais de port).



Des prêtres différents pour une Eglise différente

De notre envoyé spécial

vocations est réelle. Notre inquiétude de l'avenir aussi ». écrivait récemment le cardinal François Marty, archevêque de Paris, à l'occasion de l'ordination, le 28 juin dernier, de huit pretres à Notre-Dame. Mais cette crise des vocations, estime le cardinal, doit permettre un engagement plus actif des chrétiens dans la vie de l'Eglist, car « il n'y a jamais d'epoque maudite, notre temps est aussi un temps de grâce ».

Ce réalisme optimiste a été le trait marquant de la session qui a eu lieu à Angers sur le thème : « Mondes d'aujourd'hui : démarches de foi et vocations ». Elle a réuni cent soizante reaponachica da solvante-six diocèses français : cinq évêques, quatre-vingttreize prêtres, trente-quatre religieuses, quatorze religieux et douze laics.

« vocation », mais plutôt de

collection

CROIRE

AUJOURD'HU

sous lo direction

du Père DOMERGUE, s.j.

Sur un sujet important,

un texte simple

un pian de travail.

des pistes spirituelles.

dějà porus:

REVOIR NOS IDÉES SUR DIEU

IN PORTAINE PAS COMME LES AUTRES

L'EKCRARISTIE

LA RÉSURRECTION DU CERIST

choque volume 18 F

Desclée De Brouwer

- projet ministériei -« rechercha de projet ministériel » - ce n'est pas simplement pour céder au goût du jour qui veut que les conclerges solent des - qurdiannes d'immauble » el les éboueurs des - préposés à l'enlèvement des ordures ménagères «. C'est que le mot vocation est chargé d'histoire, d'effectivité. Il évoque le cioître, le renoncement, le fulle du monde toutes choses oul na diaent rien aux jeunes d'aujourd'hul.

- Bonna sœur ? Mais, çe ne sa teit plus! - Cette réflexion a été feite par l'entourage de Chantai quand elle a falt part da son - projet de vie religieuse -. Chantel. vinot-trols ans, est venue témoloner à Angers de son - cheminement -. Elle feit partia des 90 % de vocations religiouses pées da familles pratiquantes et des 48 % Issues du

- Moi aussi, je pansaia que la via religieuse élait étriquée, mes-Quine, secrèta, et que les religieuses n'étalent pas des vrales femmes, dit-elle en riant. Mais, ce n'est pas perce que l'al choisi le vie religieuse que le dois changer de comportement extérieur. Ja veux continuer à vivra en millau rural. car fy suis solidaire, fy al mes ecines. D'ailleurs, je ne peux pes dissecier la via, la loi, le voce-

tion : c'est tout un. -Bernard, dix-huli ans, est, lui, de nilieu incroyant. . Ebloui - par sa découverie de l'Evangile, il se retrouve seul jeune à l'église le dimenche. Il est d'une région minière où la pretique est de 1 1/2. Dans sa ferveur de .néophyte il ennonce à as familie qu'il veur as faire prêtre. mals son père s'y oppose (cela arrive actuellement dans un tiers environ des cas). Assagi, il accepte de réfléchir, de sulvre des cours d'angleis en ettendant. . D'aitleurs, avoue-l-il, les mots « définitif », « absolu », » pour toujours . me dépassent. J'al perdu mon Impatience, pas mon emour du

Sofia, vingt-queire ens, infirmière puéricultrice, a grandi elle ausai dane un cadre familial et sociel ethée. « Jai découvart Dieu, raconte-t-elle, et ma foi chrétienne naissante m'e amenée eu désir de laire un « don total » de me vie.

tudas. Ja sors toute fraiche da l'athèisme et l'ai du mai é m'adaptar à vos rites lituralques. à vos coutumes... Bien sûr, je suis d'un autre milieu, d'une autre culture, evec un autre vocabulaire. Ma l'a Dieu parlerail-il un seul langage ? -

Trois jeunes, trois Itinéraires, trois lémoignages qui dénotent une men-talité façonnée par le nouveile culture - la contre-culture de le planète des jeunes -. Mentalité qui se caractérise par la sponta-néité, l'authenticilé, le joie, la tolérité, maje ausei per le relativieme le ponctualisme la naiveté l'indécision, l'absence de sens critique...

Pour Chantal, ce qui compis c'est la vérité de ea vie. 83 cohérence et aussi son enracinement : pour Bernard, e'est le sincérité : il se mélie des grands mots et des engagements à via : Sofia, enfin refuse d'abandonner ses valeurs, son milieu culturel et plaide pour une plus grande diversité à l'intérieur de l'Eglise.

Une « opération vérité »

Le réaction des cent soixante participants à la session - évêques, prètres, religieuses pour la plupart et - cedres - de l'Eglise Institutionnelle - à cette franchise chez les leures fut d'une lucidilé tout aussi grande. Ils ne se sont pas masqué la vérité. La crise, qualifiée sans détour par un évêque de « beau merdier », exista bet at blen, et l'incrovance n'est pas seulement un denger extérieur : c'est l'ambiance même dans laquelle baignent les jeunes, - sans parler, dire un responsable, des zones d'incroyance qui nous habitent nous-

On e constalé, sans regrets atériles. que les jeunes sont radicalement différents, qu'ils parlent un nouveeu langage, et qu'il faut les écouter. « La crise a ceci de positif, a déclaré le Père Cleude Cugnasse, un des dirigeants du Centre national des vocations à Paris et organisateur de la session, qu'alle a permis une « opéretion vérité ». Les jeunes savent ce qu'ils veulent et ca qu'il de Yeulent pes, et n'ont pas peur de le dire. Je aula donc antrée dans le monde. Les candidats eu sacerdoce, per de l'Eglisa catholique; or le vols exemple, refusent de s'antermer dans le denger de se lalazer modaler non nos schémas anciens. Ila refusent de

dispensateurs des aggremente, des hommes-orchestres. Its refusent le actitude. Ils désirent, au contraire partager le vie des hommes : ils ont des exigences spirituelles ; lis sont pour la vie en communauté et pour la qualité de la vie. »

Face à la crise, les jeunes na sont ni crispés ni nostalgiques d'un passé qu'ils n'ont pas connu. Ceux qui envisagent le excerrince disent tranquillement qu'ile seront « des prêtres ditiérents dans une Eglise dittérents

Devant une telle assurance, certains se sont étonnés du silence des ieumes ausal bien dens les monographies présentées à la session que dans les témoignages oraux, eur problèmes de la seguelité et de le politique. Seraient-lle encore trop eunes pour se poser de telles ques tions ? Pouriant, on a sculigné la maturilé plus grande des candidats actuels, dont l'âge moyen est de vingt-deux ans pour les sémineristes (dont de 30 é 35 % ont feit des études universitaires) et de vingt-cing à vingt-sept ans pour les religieux, qui, en majorité, ont délà un métier en

On e souligné enfin à Angers la grande diversité des situations et des demandes chez les jeunes, q correspond à l'éclatement de la société et de jeur milleu d'origine. Nous allons vera de nouveau types da prêtrea, et j'insiste sur le pluriel, nous e déclaré Mgr Lucien Bardonne, évêque de Chalons, ains que vers une plus grande diversificetion des ministères ecclésiastiques ouverts aux laics. -

Pour répondre à cette diversité et ces revendications de pluralisme l'Eglise multiplie les modalités de tits séminaires - d'entan, serres chandes critiquees souvent pour avoir conditionné les enlants en les coupant de la vie réelle, ont été remplacés par différentes sortes de collèges, séminaires scolarisés ou foyers (eu nombre de quatre-vingt-sept en France). Quant sux - grands saminaires -, il ya actuellement trenteneul centres de formation qui, s'ils occupent souvent les locaux des anciena séminaires, offrent un style de vla totalement rénové. Plus nouveaux sont les groupes de lormellon en monde ouvrier (G.F.O.) et universitaire (G.F.U.), qui

sacerdoce sans renoncer à laur

Mals, svant même de choisir le type de termation qui leur convient, les ieunes qui s'interrogent sur la vocation religiouse pauvent entrer dans des « groupes de recherche », qui existent dans la moitié des diocèses français. A Peris, par exemple, li y a dix groupes pour filles et quatre pour garçons. Le but de ces groupes est de permettre eux jeunes, par des réunions mensuelles, des ses-

nes, de se préparer eu clons, des retraites, de vérifier projet et de confronter teur s

La session d'Angers, qui e'ir dans une série de rencontres : lieu tous les deux ans, n'a so ni dans l'optimisme béat -- pa remède miracle à la crise - ni ou de lérémiades. Elle e simple pris ecte, evec calme at luc d'une eltuation concrète. Ce qui pas el courant.

ALAIN WOODROY

Mille cinq cents séminaristes

It y avait, pour l'année 1974-1975, 1 589 séminaristes en France

- 254 dans les séminaires en centres de formation - 464 en stage on an service militaire,

- 113 en groones de formatien dans te monde universitain

- 73 en groupes de formation dans te monde ouvrier (G.F.O.). L'année préédente, it y en avait 1790. On constate donc une baisse globale de 281 (15,8 %).

A noter cependant une augmentation importante (près de 30 %) des cotrées par rapport à l'année précédente. Il faut se garder, toutefois, d'interprétor cetto remoutée, qui doit être comparée aux chiffres des cetrées pour les douze dérnières années : 1971 : 265

1963 : 917 1967 : 810 7961 : \$61 1963 : 789 1972 : 243 1973 : . 151 1965 : 845 1969 : 470 1966 : 902 1976 : 402 1974 : 194

li est enfin utile de comparer les chiffres des ordinations de douze derntères années 1963 : 573 1967 : 489 1971: 237 1964 : 610 1968 : 461 1972: 193 1965 : 646 1969: 345 1973 : 219 1966 ; 566 1979; 285 1974: 170

Pour tes proches auuées à renir, la diminution du nombre des ordinations est prévisible; teur chiffre se situers sans doute entre 150 et 199, alors qu'il était de 850 il y a vingt ans.

Les religieuses et les religieux

RELIGIEUX. Contemplatifs : 1 775, dont 839 trapplates, 780 béof-Congrégations et instituts actifs : 17 275, dont 2 166 frères des écoles chrétiennes, 1368 fémites, 1600 dominicains, 900 assomption-

Missionnaiges actuellement bors de Frauce : 3 736.

RELIGIEUSES. Coetemplatives: 8 778, dont 3 800 carmélites 1 945 bénédictines, 1 632 visitandines, 1 343 clarisses, 740 trappistines, 535 dominicaines modiales.

Actives; 91 853; dont environ 4 300 sœurs de Saint-Vinceet-de-Paul, 1400 petites sœurs des Pasvirs, 1200 dominicaines de la Présentation, 1100 augustines, 230 franciscalors missionnaires de

Missionnaires actuellement bors de France : 8 476.

le beau Solignac

de faire emprisonner le commandant Rivière soupçonné d'eppartenir à un complot dirige contre l'Empire. Therèse. lu femme du commandant, a. semble-t-il, pour amant l'un des conjurés.

> UNE TETE ROMANESOUE

LAUDE RIVIERE n'était pas de ceux qui cachaient leurs opinions. Ami du général Malet et de ce vaillant colonel Oudet, qui passait, aux yeux de la police, pour l'instigateur de tous les complots militaires, le commandant était à la principal de sur les compandant et al aux ministère de la guerre. taires, le commandant était à la fois, au ministère de la guerre, apprécie pour sa valeur et re-douté pour sa franchise. « Je n'nime pas ceux qui parient si haut, avait dit un jour Napo-léon. Un officier ne doit élever la voix que pour transmettre les ordres qu'on lui donne! »

Ardent, passionné, presque violent, Claude avait déjà dépasse la trentaine sans avoir vraiment rien aime que sa foi politique, lorsqu'il rencontra au-sa route la femme qu'il devalt

C'était une jeune femme de vingt-quatre ans, orpheline, et qui avait toujours vécu presque seule enfermee dans un grand hôtei de la rue des Postes, où son oncie, l'unique parent qui lui restât, la gardait auprès de lui.

Cet oncle, dont le nom avait été, quelques années auparavant. été, quelques années aupararant, mélé à tous les orages politiques, c'était retiré dans un hôtel tout rempli de livres, au fond d'un jardin, et. sans recevoir personne, il passait là sa vie, entre trois personnes : sa niece, à qui il faisait lire parfois Diderot à haute voix : un vieux cerriteur qui avait été sen officere de la comment serviteur qui avait été son offi-cieux, et sa servante, qui le tenait au courant des primeurs de cha-

Monsieur Chambaraud, comme on l'appelait dans le quartier de

l'Estrapade, avait fait partie au-trefois de la Convention natio-naie, et il était sorti sain et sauf de la tourmente. Ferme et résolu dans sa modération relative, le conventionnel avait vu passer les dictatures sans les servir, et après leur chute il les avait vuits sans leur chute, il les expliquait sans les discuter.

C'était un homme doux et re-

cueilli, et pourtant inflexible, qui avait été un acteur clairroyant du grand drame. Devinant que le sabre trancherait un jour les dissabre trancheralt un jour les discussions, il evait essayé d'échapper à la tyrannie de la parole
pour éviter le despotisme de
l'épèe. Quoique républicain, il
n'aruit pas applaudi à ce coup
d'Etat de fructidor qui mettait le
pouvoir législatif à la merci des
soldats et opposait les canons
d'Augereau à ce que BarbéMarbois appeiait les canons moraux de la loi. L'Empire, conséquence inévitable de cet exploit
de prétoriens, étant venu, Sylvain
Chambaraud avait complètement
et volontairement disparu de la
scène du monde. Habitué à vivre
à Paris depuis 39, il n'avait pu
se résoudre à retourner dans le
Limousin, son pays, et quoiqu'il Limousin, son pays, et quoiqu'il ne sortit guere, il avait voulu demeurer, pour ainsi dire, sur le champ de bataille.

Tête exaltée, romanesque, sa nièce Thérèse Chambaraud, élevée et instruite par lui, avait lu et relu avec une avidité singulière tonte la bibliothèque de son oncie. Traités de philosophie et contes ironiques du dix-huitième siècle, romans capiteux de Rousseau ou pages narquoises de Voltaire, elle avait tout amalgamé dans sa tête, entassant lectures sur lectures et s'enivrant aux Confessions de saint Augustin après s'être éprise de celles de Jean-Jacques. Il était résulté de ce mélange et de ce obacs un ce mélange et de ce chaos un manque de pondération complet dans une imagination vive et ré-solue, quelque chose d'un peu maladif et d'exagéré, qui portait souvent la jeune fille aux choses

Thérèse, brune, grande, née

pour être admirée et le devinant à l'écieir de son miroir, avait des soils de liberté qui l'étreignaient à la gorge ou lui montaient au cerveau comme des griseries. Elle fermait souvent les reux et falsait des songes. Quelque bei inconnu frappait à la porte, couvert d'un manteau, s'approchait d'elle doucement et, après lui evoir murmuré à l'orellie des paroles d'amour plus tendres qu'une prière, la prenait entre ses bras et l'emportait. Où? Qu'importait; eu pays des rêves, sur quelque cheval rapide. Il lui semblait alors qu'elle sentait le vent de la nuit lui soulsver les cheveux, tandis que quelque chose de doux et de chand comme une haleine lui careesait la jone. Quelle levesse t

Alors Thérèse se levait de sa chaise, toute droite, traversait le salon ou la bibliothèque, montait à sa chambre et pleurait. Thérèse était dans une de ces étranges dispositions d'âme lors-qu'elle vit Claude Rivière pour la première fois. Le commandant venait d'être mis en disponi-

Cette beauté hardie qu'amoi-Cette beauté hardie qu'amoi-lissait pourtant le vague affais-sement des tristesses sans cause trouble. Claude Rivière et le conquit plus encore qu'elle ne le séduisit, quoique à cette beauté de slatue Thérèse joignit une grâce d'enfant, un channe irré-siable et pénétrant, ce charme qui s'infiltre par les yeux comme un poison par une blessure.

un poison par une blessure. Le mariage fut fêté à l'hôtel de la rue des Posies. Durant le repas, Claude firait sur Thérèse, si admirablement bells en robe blanche, des yeux tendres et comme suppliants : elle y répon-dait par des regards de feu. Leurs pensées se croissient sans se rencontrer. « Je vais donc être heureux ! », songeait Claude. Et Therèse se disait : « Je vais donc être libre ! » Clande Rivière se croyait com-

pris et ne se demandait même pas si en l'aimait, tant il avait de franchise dans la loyale sou-mission de tout son être à une affection qui eut été unique sans cette passion pour la liberté qui

torturait et enflammait encore le fils du drapler. Thérèse avalt appelé un jour la

liberté sa « rivale ». Elle avait souri en prononçant, le mot mais ce sourire étalt bizarre et mais ce sourire était bizarre et menaçant. Il semblait, en effet, à cette jeune femme que chacune des heures que donnait claude à ce qu'il regardait comme son devoir était volée à l'amour qu'il devait exclusif, absolu à Thérèse. Mariès à vingt-quatre ans, après avoir tout lu, solu à Thérèse. Maries à vingt-quatre ans, après avoir tout lu, tout interrogé, tout médité, Thé-rèse entendait que son mari n'eût d'autre occupation qu'elle-mème. Elle était humiliée de sentir qu'elle ne possédait que la meltié, de ce grand cœur. Lorsqua la femme ne partage pas tout entière la foi de l'homme qui l'a choisie pour épouse, elle est bien près de hair ce qu'elle ne comprend point ou ce qu'elle nie.

point on ce qu'elle nie.

La première impression que ressentit Claude Rivière en se trouvant seul dans la chambre nue qu'on lui donnait pour prison, ce fut la colère. Il ne répétait avec une rage concentrée qu'un seul mot : « La misérable! », et qu'un seul nom : « Thérèse! » Puis une sorte d'abattement succèda à cet état do violence. Et peu à peu le doute, ce douts étrange qui ronge l'homme au milleu de son bonheur et qui, par un prodige contraire, le console au milieu de sa souffrance, le doute entra en lui at lui répéta intérieurement cet intéressant :

- Si cetait faux ?

Mais n'avait-il pas lu, tenu en-tre ses mains les lettres où Thérese acceptait les temoignages d'amour d'un autre ? Mais Fou-che n'avait-il pas affirmé que la femme du commandant n'était pas au logis ?

Dans les heures de désespoir complet, les plus chimériques illusions accourent. L'esprit aussi, comme les yeux, à ses mirages. On se raccroche au plus fugitif appui; la plus furtive lucur de-

JULES CLARETIE

NUMERO 3

vient une promesse, mieux que ces moment d'illusions insen-sées ne duraient pas longtemps et devaient, à mesure que Claude s'enfonçait dans ses réflexions, devenir de plus en plus rares. Comment douter encore après ce qu'il svait in ? Cette écriture, ne l'avait-il pas reconnue pour celle d'un de ses familiers, d'un de ses compassons béles ! -Ces moment d'Illusions insencompagnons, hélas i

C'était un homme que le com-

mandant aimait et avait jusque-iè profondément estimé, un sol-dat, un gentilhomme italien, parti de Naples antrefois avec le contingent parthénopéen, et de-venu capitaine d'un régiment de ligne au service de la France. Haut de taille, le torse large et puissant, une tête altière, avec la chevelure noire et houelés d'un puissant, une tête altière, avec la chevelure noire et bouclée d'un Lucias Vérus sur des épaules d'Hercule, le capitaine Agostino Ciampi, marquis d'Olona, eût été le type absoin de la beauté masculine, si quelque chose de trouble et de fauve en son regard, une sorte de strabisme commençant, n'eût ôté à sa physionomie tout ce qui fait le charme d'une figure humaine le repard néses. tout ce qui fait le charme d'une figure humaine, le regard, nécessaire à la beauté de la face, comme la lumière à un paysage. Il avait vingt-quatre ans lorsque, en 1799, Ferdinand IV et la reine Caroline rentrèrent à Naples, et il avait failli être arrêté et mis à mort, en même temps que ce malheureux amiral Caraccioli, dont lady Hamilton regardait le cadavre pendu nux vergues de son vaisseau. Mais Agostino avait pu s'échapper. Agostino avait pu s'échapper. Le marquis italien, soldat de Le marquis maneu, somat de l'Empereur, se vantait cont haut d'être républicain. Il ne lui de-pialsait pas qu'on s'étonnat de rencontrer chez lui des idées ja-rencontrer chez lui des idées jacobines si élégamment portées. Ses convictions, d'ailleurs, n'étaient que de surface. Il les ent volontiers toutes reniées pour obtenir un grade supérieur.
Certainement, au fond de l'âme,
cet homme devait regretter de
s'être si légèrement compromis, en 1788, pour cette République napolitaine, dont les len-

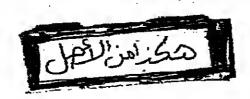
demains devaient être le ret du roi et la persécution des l' raux. Mais quoi ! il avait rencontrer le pouvoir dans c equipée, le sort en était jeté il continuait à se parer d'e nions qu'il n'avait pas. nions qu'il n'avait pas.

Le métier de soldat comm
cait d'ailleurs à le lasser. Il
grettalt sans doute d'avoir là
le prole pour l'ombre et il s
geait, parfois, que si sa r
chante étoile ne l'eût pas ce
promis tout d'abord dans
troubles de la République part
nopéenne, il eût brillé, à ce
heure même, à la cour de l'
ples, adoré des femmes, ad
des hommes, favori de la reine
du roi, heureux et riche, au l
de trainer dans les camps
bottes couvertes de boue et
se demander quel courtisan se demander quel courtisan Marie-Caroline dévorait à ce heure la fortune des marq d'Olona qu'on lul avait con

Quee.

La mauvaise humeur, le (
plt. le besoin d'étouffer ses pit, le besoin d'étouffer ses grets, sans nul doute sinsi l'i poir de rencontrer peut-ét dans une aventure lincomm dans une tentative nouvelle, fin d'une existence de fatigues d'ennuis, tous ces sentiments toutes ces causes à la fois avaie poussé Agostino Ciampi à fai partie de l'association do Claude Rivière était membre. Claude nvait connu le cagtaine au feu. Il le savait bra et il le croyait convaincu. et il le croyait convaincu. Le capitaine Clampi ave donc été admis à faire partie : l'association militaire. Il y m portait une intelligence rapid un singulier mépris de la mo et un apre désir de succès. I hasard avait voulu qu'une ble sure assez lente à se cicatrise l'obligeat à ne polut rejondi son régiment, à cette heure et gagé sur le Danube, et il éta depuis plusieurs mois à Parlorsque Claude Rivière le convo qua à assister aux réunions qu se tensient rue Montmartre, à coin de la rue de la Jussienn dans la logis du commandant

> · (A suivre.) Copyright le Monde



MÉTÉOROLOGIE

et Mme Louis Vaigot, Mme Etienne Le Bret, de d'annoncer les fiançailles Francine et Marc.

Mariages

nous prie d'annoncer le de Jezn-Yves Delente, r des Arts et Manufactures, avec lie Nathalia Chanois, Siève-ingénieur le polytechnique féminine, dans l'intimité le 26 juin he comp

Dėcės

EORGES DENOIX

Colbert.

i nous pris d'anneuer le dans sa ouzire-vingt-dir-année, le 7 juillet, de Georges DENOLX, feur général des finances honoraire, commandeur la Légion d'honneur, croix de guerre.

eroix de guerre.
part de
Mme Paul Clement,
Jean Denoix,
Mme Bernard Denoix,
Mme Baniei Denoix,
Ame Daniei Denoix,

riants, quatre petits-enfants re-petits-enfants, ne Louise Bouquet, sa sceur, ne Leymarie, sa familles Denoix, Dayras, Permite Petits. Signifies Denois, Dayras, Bonques, Fonbella.
bedques saront célébrées en Saint-Plarre de Neully, le t, à 9 heures.
et inhumation à Argentat), le 11 juillet, à 16 heures. 26 novembre 1878 à La Bachel-rdogne), Georges Denoix était a droit, diplômé de l'Ecole libre coss politiques. Nommé laspec-finances en 1905, il fut, de 1919 à de la controlle Annaces en tout partie et du contrôle Après avoir exercé des fonctions los dans de pombreuses sociétés, it directar pédéral honoraire du des tituaces et inspecieur géné-finances bonoraires.]

BERNARD SABY

apprenons la mort, à Paris, ntre
Bernard SABY.

8 Paris en 1925, Bernard Saby,
cer études de mathématiques, et
r de 1947, se consacra à la
qu'il pratiquait, en tett, depuis
ince. Sa première exposition a
3 Poris, en 1955.

h Peris, en 1955.

des profondeurs, pragmatique iné, obéédé par les sciences natulessionné par l'étude des lichens, et un perfectionniste dans sa décrire le monde qui l'habiteit, produit, il a ebordé ses paysages par le petit bout, il a soigné par le transparences rochauses, valit rester jusqu'à dix ans sur ne totie (par exemple sur else itélliennes » présentées à Paris e dernière exposition, galarie du sen 1974), il étuit l'emi du poète chaux evec oui il avait expéritiogue, pour » voir », de Zao et émolège de Pierre Boulez. Se témolège d'ailleurs, par ses témoigne d'aitleurs, par ses de l'intérêt qu'il a toujours porté jupe.]

is et Nicole COUDRY, ils et Olivier, mense douleur de faire part s de Plorence,

e et sœur, le 7 juillet, à l'âge de cedques auront lieu dans la lete intimité.

sur qui sonhaitent témoiur sympathie veuillent bien leurs dons par chêques à tion pour le développement recherche sur le cancer lei. c/e M. Groze Marie, ene Paul-Vaillant-Conturier. ene Faur-liejuif, contribuer à faire progresser ison des enfents cancèreux a de Courcelles,

noue prie d'annoncer ie

M. Daniel GRAUX, ingénieur s aris et manufactures, professour

Ecole des hautes études
de la construction,
conseiller technique
l'Omninm d'entreprises
Dumesny et Chapelic,
à Paris, la 1st juillet 1975,
imation a eu lieu le 5 juillet

. part des familles Graux. it, Hnot, Foucher, et de leurs es Pierre Gasne, son épouse, Mme Serge Maroni, Ique, Pascal, Anne

arique, Mme Francisco Foncillas et cteur et Mme Georges Gasne, the state of the s

lecteur Pietre GASNE, ancien chirugien l'hôpital de Guimperié. lier de la Légion d'honneur, bialle de la Résistance, roix de guerre 1939-1945, ent décèdé le 3 juillet, irémonie religieuse sera céléjeud 10 juillet, à 16 heures, glise Baint-François-de-Sales : Brémontier, Puris-17*), où réunire.

avis tient lieu de faire-part. bouisvard Péreire, Paris.

ct hime Jean Heckly, t Mme Francis Gautler, . Mme Georges Heckly. t Mme Pierre-Paul Heckly. t Mme Charles Guiton, urs enfants,

ont la douleur de faire part du décès de M. L.-C. HECELY, pieusement décède le 6 juillet en son domicile.

Le cérémonie raligiause aura lieu le vendredi 11 juillet, à 14 haures, en l'égiles Saint-Garmain de Saint-Germain-en-Laye.

Sermain en Laye.

Ni fleurs ni couronnes.

Le présent avis tieut lieu de fairepart. 22, rue Jeanne-d'Arc. 78100 Saint-Germain-en-Lays.

- Mms Roger Janesen Mine Roger
son fpouse.
M. st Mine Stephane Janssen,
son fils et sa belle-fille.
MM. Rodolphe et Sépaetleu

MM. Rodolphe et Sébastien
Janssen.
Miles Sophie et Delphine Janssen,
ses petitz-enfants.
M. et Mms Jacques Couns.
ses bezur-enfants.
Mime van de Velde,
sa belle-mêre.
Le baron et la baronns CharlesEmmanuel Janssen,
Mime Schaetssert,
son frère et ses belles-sœurs.
M. et Mime Paul-Emmanuel Janssen
et laurs enfants.
M. et Mime Eric Janssen et laurs
enfants.
M. et Mime Eric Janssen et laurs
enfants.

enfants.
M. et Mme Daniel Janssen et lents

M. et Mme Daniel Janssen et lents fils, Jonkheer et Mme Jean van Rycke-vorsel et leurs anfants, Le comte et la comtesse Diégo du Moncean de Bergandal, M. Philippe Schaetzsert, M. et Mms Yvan Murcks et leur fils.

Son dévoué personnel. nnt la profonde douleur de faire

"Messire Roger, Paul, Ernest JANSSEN écurer.

des constructions civiles A.I.Br., officier de réserve. ancien combattant 1939-1945,

vice-président dn conseil d'administration d'U.C.B., président du comité exécutii d'U.C.B.,

président d'honnenr
de la Fédération des industries
chimiques de Belgique,
président
de la S.A. Les fabriques de cole
artificielle d'Obonrg,
président
de la S.A. Fabrique de soie
artificielle de Tubize,
président
de la S.A. Bios-Couteller N.V.,
vice-président

vice-président
de la Société de chimie
industrielle (France),

Industrielle (France),
administrateur
de la S.A. Solvay et Cie,
administrateur
de la S.A. Giaverbel-Mecaniver,
administrateur
de la S.A. B.S.N.-Gervals-Danona
(France),
administrateur
de la Société beige des produits
réfractaires HELREF,
administrateur
de la Société inmohilière
du Brabant « IMERA »,

président de la Fondation
Emmannel Janseen,
président de le Fondation
Rik et Nel Wouters Stichting,
administrateur de la Fondation
Industrie-Université,
administrateur de la Fondation
pour la recharche
endocrinologique aexualie
et étude de la reproduction
humaine,

doyen d'honneur du travail, de l'ordre de la Couronne, médaille commémorative 1940.

de l'ordre du Boyaca (Colombic), de l'ordre du Boleli (Pérou). de l'ordre du Mérite (Equatour),

de Dame Suzanne Schaetsaert, né à Bruxelles le 17 décembre 1908 et décédé à La Bulpe le 3 juillet 1975.

Les absèques, suivies de l'inhu-metion au cimetière de La Huipe, ant eu lien. Le présent avis tient lieu de faire-part.

Au Relais de la Moute, 120, céaussée de Bruxelles, 1316 La Hulpé.



65, Champs-Elysées Paris

d'Articles d'Eté

Les conseils d'administration et le personnel des sociétés

Gaverbel-Mécaniver, B.S.M.-Gervals-Danone (France), Société belge des produits réfrac-taires RELEGE, Société immobilière du Brabant e IMERA », Fédération des industries chides industries chi-

ont l'honneur de faire part du décès Messire

Roger, Paul, Ernest JANSSEN

survenn à La Huipe, la 3 juillet 1975. Les ubecques, suivies de l'inhu-mation au cimetière de La Hulpe ont eu lieu.

An Balzis de la Meute, 120, chaussée de Bruxelles, 1316 La Hulpe (Belgique).

— Mme Claude Peyret, 2011 épouse, Marie-France, Marc, Pascale, Béné-dicte et Anne Peyret, Ess enfants, Les familles Peyret, Berthet, de Saint-Jores, Rosset, ent la douleur de faire part du décès du

ent la douleur de faire part du décès du decteur Ulaude PEVRET, député de la Vienna, conseiller général de la Trimouille, maire de Brigueil-le-Chantre, survenu le 7 juillet, 1975.

Les absèques ont en lleu le mercredi 9 juillet 1975, à 10 heures, en l'égise de Brigueil-le-Chantre, stilvies de l'inhumation à Grenobie dans l'intimité familiale.

Le Fan, Brigueil-le-Chantre, 85290 La Trimoutile.

— Mme Jean Rebeyrat
a la douleur de faire part de la
mort de son mari
Jean REBEYRAT,
survanue oubitement à Lourdes an
service des malsdes, le marcradi
2 juillet 1975, dans sa soirsutequatrième année.
Les obsques ont étà calsbrées dans
l'intimité familiale, le lundi 7 juillet
1975, à Abbaville-la-Rivière (91156
Etampes).

Etablissements Rabsyrat-Hébert ont la douleur de faire part de la mort de M. Jean REBEYRAT, surventse subitement à Lourdes, le mercredi 2 juillet 1975, dans 3a soixante-quatrième aunée.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité de sa famille et de son entreprise, le lundi 7 juillet 1975 à Abbaville-is-Rivière (\$1150 Etampse).

14. rus Valvein.

92106 Montreuil.

des industries thermiques et sérau-liques. Il était chevalier dans l'ordre de la Légion d'homseur. 9, rue La Pérouse, 75784 Paris, Cedex 16.

Messes anniversaires

— Pour le premier anniversaire du décès de Georges CATTAUI, une messe sera célébrée le vendredi 11 julies, à 11 heures, à la chapelle de Notre-Dame-du-Saint, 8, rue

Le 13 juillet est le troisième anniversaire de l'accident mortel du professeur Marcel DARGENT.
Que ceux qui l'ont comm et simé pensent à lui et prient en communion avec les messes célébrées à Lyon les 19 et 13 juillet.

Remerciements

-- Lisieux.

Mme Fernand RIVIERE,
M. et Mme Michel RIVIERE,
M. et Mme Gilles HIVIERE,
remencient toutes les personnes qui
leur ont manifesté leur sympethie
à l'occasion du deuli qui les a
frappés.

— M. et. Mms Souren Vanian et leurs enfants,
M. Garo Vanian,
Les familles Simitian, Ismirilan,
Agusarian, Chabrerle, Dumoulin,
Vanian, Krikor, Sevadjian, Mangolan et Mamigonian,
dans l'impossibilité de répondre sur
nombreuses marques de sympathie qui leur ont été adressées à l'occasion de de de Marques de sympathie qui leur ont été adressées à l'occasion de leur et de Vanian,
prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peins d'accepter l'expression de leurs sincères remerolements.

Communications diverses

— M. Max Fiéchet, ancien ministre, président d'honneur du comité national des conseillers du commerce extérieur de la France, renes ce jour à M. Bernard Mayer, président de la commission « Pays de l'Est du comité national », les insignes de chévaller dans l'ordre national du Mérite.

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Le Bitter Lemon digne de SCHWEPPES.

U.C.B., Les febriques de soie artificielle Obourg. Fabrique de soic artificielle de Papise;
Tubise;
Blos-Conteller,
Blos-Conteller,
Société de chimie industrielle (France), Solvay et Cie.

Fédération des industries chi-miques de Belgique; Fondation Emmanuel Janssen, Fondation Rik et Nel Wouters Bélichting. Fondation pour la recharche endo-ctinologique seruelle et étude de la reproduction humans.

Ecuyer.

7, rue Gerbert, 75015 Paris. - Le personnel et la direction des ants Rebeyrat-Habert ont

— Le président de l'Union natio-nale des chambres syndicales d'en-treprises en génie climatique a la douleur de faire part de la mort de M. Jean REBEYRAT, survanus le mercredi 2 juillet 1975 à

Lourdes.
Les obsèques ont été célébréss dans l'intimité, le lundi 7 juillet 1975, à Abbeville-la-Rivière (91150 Etampes).
Une cérémonie aura lieu ultérieurement à Paris.

M. Jean Robeyrat avait été président de l'Union nationale, vice-président de l'Union internationale du génie climatique et président fondateur de l'Association française

En 1970, des inondations avaient fait près de deux cents victimes, et plus de deux cent cinquante mille personnes avaient dû être évacuées. L'économie nationale avait souffert pendant plus d'un an des conséquences du débordement de la conséquence de débordement de la consequence del la consequence del consequence de la consequence del la consequence del la consequence d ment des eaux.

Jendi **VENTES** 8. 6 - Amenblement, M. Bolsgirard, S. 14 - Table, Mobil, M. le Blanc,

Le Monde Service des Aboutements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P (207 - 23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. . T.O.M. EX-COMMUNAUTE (MEN Algérie) 90 F 160 F 232 F 360 F TOUS PAYS ETRANGERS.

144 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER. par mussaguries

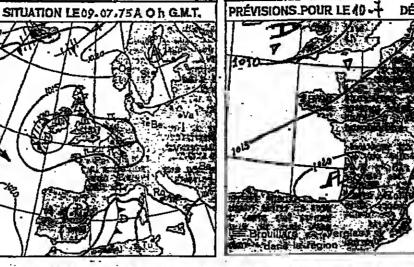
- BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE

115 F 210 F 307 F 400 II. - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Les shownes qui paient par chèque postal (trois volets) von-dront hisn joindre ce chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nitifs en provia nires (deux semaines ou plus), nos abonnes sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Johndre la deruière hande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

DÉBUT DE MATINÉE



Breintion probable du temps en france entre le mercredi 3 juillet 6 heure et le jeudi 10 juillet à

La zone dépressionnaire située sur les fles Britanniques se décalera un peu vers le nord. Le finx d'air océanique instable qu'elle dirige eur le Prance tendra ainsi à c'atténuer, mais une zone oragense vanant de la Méditerranée occidentale touchera le sud-est du pays. Jeudi 10 ioillet, des Pyrénées orientales aux Alpee et à la Corse, le temps sers chaud, mais nusgeux et orageux. Des orages lecalement violeuts sont à erailadré dès la matin eur le Etteral, puis dans l'intérieur l'après-midi et le soir. Eur les antres régions, il fara besu maigré des munges passagers oui deviendrent plus nombreux l'après-midi, au nord de la Loire, nú fla pourroet donner de rares averses. Les vants

NOUVELLES MENACES

D'INONDATION EN ROUMANIE

(Da notre correspondant.) Vienna. — Des pluies exception

nellement abondantes en Rouma-nie avaient conduit le jeudi 3 juil-

let à la proclamation de l'état d'urgence dans l'ensemble du pays pour faire face aux inondations. Malgré une légère amélioration due à la fin des précipitations, la

Romanie devra affronter, dans les jours qui viennant, les crues du Danube qui, après avoir fait au début de la semaine passée onse morts et de très importants

dégâts en Autriche, doivent at-teindre jeudi 10 juillet le terri-

toire roumain. Plusieurs régions sont affectées par les mondations : le départe-

ment d'Ilfov, qui entoure Buca-rest, ainsi que ceur de Prahova et de Ialomitza, au nord et à l'est de la capitale, 4.000 kilomètres carrés de terrains agricoles ont

disparu sous la couche d'eau. De nombreuses unités de production

industrielle ne fonctionnent plus. La situation d'ensemble reste confuse dans les département de Vylces, Sibiu, Alba et Muresh, au centre du pays. On sait seulemen

qu'en plusieurs endroits les habi-tants des régions touchées ont

du être evacués, que nombre de routes sont devenues impratica-bles. L'autoroute entre Pitesti et

Bucarest a pu être dégagée per les unités du génie. Et plusieurs liaisons ferroviaires ont été réta-

En 1970, des inondations avaient

A L'HOTEL DROUOT

(Interim.)

seront modérés de secteur sud-ouest près de la Manehe, variables et la Strasbourg, 21 et 17; Tours, 21 et 18; Manehe, variables et 14; Strasbourg, 21 et 17; Tours, 22 et 18; Dillous, 23 et 17; Mancel, 23 et 18; Toulous, 23 et 17; Mancel, 24 et 12; Mancredi 9 pullet à 7 heures, la pression atmosphérique réduite an pression atmosphérique réduite an pression atmosphérique réduite an 1018,7 minibars, soit 782,6 millibres, 25 et 18; Rennes, 27 et 18; mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la jeurnée du 8 juillet; il se second, le minimum de la unit du 8 au 9 juillet); Elignitz, 25 et 24; Bonn, 25 et 16; Bruxelles, 23 et 15; Csan, 25 et 12; Charbourg, 23 et 15; Csan, 25 et 12; Charbourg, 23 et 13; Clermont-Ferrand, 28 et 16; Madrid, 30 et 11; Moscou, 24 et 11; Falma-de-Majorque, 31 et 16; Maryelle, 28 et 18; Rome, 28 et 17; Alger, 28 et 19; Paris-le Bourget, 27 et 14; Pau, 28 et 19; Paris-le Bourget, 27 et 14; Pau, 28 et 17; Parpignan, 27 et 17; Parpignan, 27 et 17; Pau, 28 et 27; Eliath, 38 et 27.

VIOLENTS ORAGES

Des pluies diluviennes, accompagnées de grêle, se sont abattues sur la région parisienne dans l'après-midi du 8 juillet.
Brefs, mais violents, les orages ont provoqué des dégâts importants dans le Val-d'Oise, où des torrents de boue ont dévalé dans la plaine d'Osny. Le hameau de Sagy a été envahi par les eaux et les habitants se sont rénugiés dans les étages de leurs maisons.

les habitants se sont rérugies dans les étages de leurs maisons.

A Rueil - Malmaison, à Sèvres (Hauts-de-Seine), à Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne) et à Paris, des dégâts importants ont été provoqués par la pluie et par le vent qui a arraché des cheminées et de nombreuses tulles. L'autoroute de louest a été coupée.

n est encore difficile d'évaluer les dommages causés par la grêle aux cultures dans les Yvelmes, dans le Val-d'Oise et en Seine-et-Marne. Ces tornades aveient affecté le Finistère et l'Eure dans la nuit du 7 au 8 juillet.

Education

• La huitième rencontre interaura lieu du 15 au 29 juillet à Tlemcen (Algèrie). Cette ren-contre est ouverte « aux enseicontre est oriverte e duit enser-grants de tous degrés, aux anima-teurs d'éducation permanente et aux parents », et comprend e une vingiaine d'ateliers de recherche autoperes p.

Renselsnements et Inscriptions à l'Institut coopératif de l'école moderne, Rencontre internationale des éducateurs Preinet, B.P. 251, 08408 Cannes.

Journal officiel SUR LA RÉGION PARISIENNE

UNE LOI

Sont publies au Journal officiel du 9 juillet 1975 :

Relative à la validation des résultats du concours de l'agré-gation des lettres de 1968. UN DECRET

• Portant majoration de la rémunérationdes personnels civils et militaires de l'Etat a compter du 1 juillet 1975. UN ARREITE

Relatif à la dispense et à la réduction du droit d'entrée pour la visite des musées et collections appartenant à l'Etat.

Visites, conférences

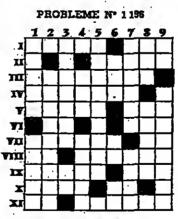
JEUDI 10 JUILLET VISITES GUIDESS ET PROME-VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caises nationale des monuments historiques, 13 h. 45, 58, rue
Richelleu, Mms Legregrois: Exposition « Maurice Ravel». — 15 h.,
12, rue Daru, Mms Bacheller:
« l'Eglise Saint-Alexandre-Newalt ».
— 15 h., 1, rue du Figulor, Mime Pennec: « la Bibliothèque Forney dans
l'hôtel des archevéques de Sens ».
— 21 h., sur les marches de l'église
Saint-Gervais, Mms Carcy: « Le Marais illuminé ».

Réunion des musées pationaux. — Réunion des musées nationaux. — 20 h. 30 et 15 h., musée du Louvre.
e Visite des chefs-d'œuvre des cellections s'(français et anglain).

15 h., 2, rue de Sévigné: « Le Marais; la place des Vosges » (à travers Paris). — 15 h., poirche, boulevard de l'Hôpital! « Le Salphétrier »
(Mme Hager). — 15 h. 30, 10, rue de
Rivol! « Hôtels de Brinvilliers, Lamoignon, Sévigné, Sully » (M. de La
Roche). — 15 h., musée du Louvre,
ports Denon: Exposition « MichelAnge» au Louvre (Paris et son Histolro). — 14 h. 45, 42, avenne des
Gobelins: « Les Gobelins » (tourisme
culturel).

rais illuminé ».

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I Un cri déchirant; Farmi les œuvres de Marie de France.

— II ils seraient bien excusables d'être atteints par la folie des grandeurs. — III Perles d'inculture.

V. Travail de caviste; Dans le noin d'une ville du Brésil. — VI Lettres d'adieu; Vraiment touche. — VII Omement; Dans la priste arabe. — VIII Matière. touche. — VII. Omement; Dans un texte arabe. — VIII. Matière d'étaion; Il a quelque chose de sauvage ancré en lui. — IX. Rose ou noir, il a toujours le cœur blanc; Point cardinal. — X. Donne un coup de main à qui fait un effort; Flamboyant ou hruyant. — XI. Conjonction; A Paris, on lui a fait une large ulace.

VERTICAL EMENT L A suivrel; Pariois avanta gensement remplacée par la ruse. — 2. Redonnerait une certaine liberté. — 3. Un qui avait ses

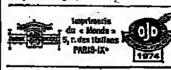
grandes et petites entrées; Pré-position. — 4. Un cri des gens de mer; Garniture de caire. — 5. Chercherions à modifier une évolution. — 8. D'un auxillaire; Symbole chimique; Greeque. — 7. Moyen de transports en commun; Sait cajoler. — 8. Accabient un patriarche; Peu appréciés dans le domaine de la gustation. — 9. Canton de France; Jeu de hasard ou supplice de patient.

Soultion du problème n° 1 185 Horizontalement

I. Bonheur. — II. Avistrice. — III. Tinte; Tir. — IV. Epiers; Nil. — V. As; Nicée. — VI. Urete; Ume. — VII. Essleras. — VIII. Eolie. — IX. Alène; Tel. — X. Mess; Etau. — XI. EV; Preux. Verticalement

1. Bateau; Dame. — 3. Ovipare; Lev. — 3. Nini; Agées. — 4. Hâte; Taons. — 5. Eternelle. — 6. Ur; AI; El; Er. — 7. Rit; Curette. — 8. Cinéma; Eau. — 9. Sériées; GUY BROUTY.

Edité par la S.A.R.L. to Monde. Gérants : Jacques Farret, directeur de la publication, Inches Sappress.



Un document du « Parisien libéré »

M. Emilien Amaury, président, et Claude Bellanger, directeur général du Parisien libère, vien-nent de diffuser, notamment au-près des parlementaires, un bref document sur Γ « affaire » de ce journal (1).

« Depuis de longues années, écrivent-ils, la direction du Parisien libéré ne cessait de dénoucer les conditions exorbitantes dans lesquelles la presse parisienne était contrainte de faire assurer

٠.

était contrainte de faire assurer sa fabrication en raison des abus imposés par le syndicalisme (C.G.T.) du Livre.

• Ces abus, nés du monopole rigoureusement organisé par les syndicats parisiens affiliés à la Fédération française des travallleurs du Livre (C.G.T.) — monopole qui se manifestait des avant la guerre per l'erigence d'un

pole qui se manifestait dès avant la guerre par l'exigence d'un « label » syndical — se traduisent pour les quotidiens de Paris :

» — Par l'impossibilité de toute embauche directe par le journal lui-même d'ouvriers typographes, clicheurs ou rotativistes, le syndicat C.G.T. se réservant le droit exclusif de fournir ses propres adhérents en qualité d' « affectatires » du travail ;

» — Par une réglementation

tataires » du travail;

» — Par uns réglementation de ce travail « au service », l'ouvrier — qui dépend du syndicat — ne se trouvant pas envoyé dans l'entreprise pour un temps de travail déterminé, mais pour accomplir une tâche définie dans un temps de présence théorique;

» — Par une limitation de ce temps de présence à cinq heures, moins une demi-heure de « brisure », soit quatre heures et demie pour les typographes, et à une pour les typographes, et à une vacation de trois à cinq heures pour les rotativistes, de quatre heures pour les chicheurs, mais, si la « norme » syndicalement prévue dans le service est effec-tuée, le service est considéré

comme achevé ; > — Par une série de prescriptions restrictives de production, dites « annexes techniques » dites « annexes techniques »—
datant de 1921! — aboutissant
à une réduction artificielle du
travail à accompilir : six cent cinquante lignes par typographe
(représentant une heure quarante
de travail sur une machine
moderne de type classique!) et
cinquante mille exemplaires par
« sortie » de rotative, par exemple, même si la capacité des rotatives est bien supérieure.
» Ainsi, ces « annexes tech-» Ainsi, ces « annexes tech-niques », sur des pages et des

(1) «Le Monde» a publié, le ZI juin et le 9 juillet, deux textes exposant et défendant le point de vue du Livre parisien,

Le débat du 18 avril 1956

UNE LETTRE DE: M. VILLIERS LEMOY

Nous avons reçu la lettre suivante de M. Jacques Villers Le-

Monsieur le directeur. Dans le nº 9472 de votre jour-nal en date du 4 juillet 1975, vous avez, à la page 30, reproduit l'intervention à la tribune de l'Assemblée nationale de M. Jean Legendre, qui, le 18 avril 1956, s'élevant contre la validation de l'élection de M. Robert Hersant, a notamment déclaré : « Mais le directeur de l'Auto-Journal on se directeur de l'Auto-Journal, qui se fait appeler M. Villiers, mais qui e'appelle en réalité Lemoy, a été condamné le 22 janvier 1945 à dix ans de travaux forcés par la cour de justice de la Seine, pour avoir eu des contacts trop étroits avec la Gestapo de la rue Lauris-

En dépit du caractère révoltant de cette assertion inventée pour les besoins de la cause, je n'ai pu, a l'époque, poursulvre M. Jean Legendre pour diffamation en rai-son de l'immunité qui e'attache aux débats parlementaires.

Je ne puis en revanche tolérer que votre journal reproduise cette imputation qui attente à mon honneur et ne correspond à sucune réalité.

Je n'ai jamais été condamné par la cour de justice de la Seine — ni le 22 janvier 1945, ni à une ni le 22 janvier 1945, ni à une sutre date, ni à dix ans de travaux forcés, ni à une peine quel-conque. Dois-je ajouter que je n'si jamais eu le moindre contact avec la Gestapo de la rue Lauriston ou de quelque autre lieu. Il vous aurait suffi de consulter les archives de la cour de justice de la Seine pour constater l'inexactitude flagrante des propos de M. Legendre que vous avez belas! reproduit sans les controler, malgré le caractère diffamatoire, ce contre que j'élève une toire, ce contre quoi j'élève une véhémente protestation : je note au passage que le Canard enchaine, qui dans son nº 2853 du 2 juillet 1975 publiait des extraits de la même intervention, a en le juste souci d'en exclure no-tamment le passage qui me con-

Il me faut également préciser que j'ai rompu toute relation avec M. Hersant depuis plus de dix

Je me vois donc dans l'obliga tion de vous prier - et en tant que de besoin de vous requérir — en vertu de l'article 13 de la loi du 29 juillet 1881, de publier dans voire plus prochain numero, à la même place et dans le même ca-ractère, l'intégralité de la pré-sente protestation indignée.

[Pour respecter le délai légal, nous publions cette lettre sans attendre la réponse de M. Legendre, qui, en voyage, n'a pu être joint l

pages, énoncent dans le moindre détail des règles malthusiennes seion lesquelles, sauf dans les cas où un éventuel surplus de production est purement et simplement interdit, il ne reste plus à l'entreprise qu'a payer des rémunerations surplémentaires...

> Encore ne faisons-nous que résumer là, sous forme d'indications succinctes, un régime qui donne tous les pouvoirs à un 5772-

donne tous les pouvoirs à un syn-dicat monopolists lequel est maître de l'embauche.

matre de l'emosuche,

p — D'une part, exige de l'ouvrier typographe ou imprimeur,
impérativement et exclusivement, l'appartenance syndicale C.G.T.,

» — D'autre part, impose aux entreprises de presse parisienne des conditions de fabrication par-ticulièrement onéreuses, souvent plus du triple (dans certains cas quatre fois plus) de ce qui est payé dans un journal de pro-

payé dans un journai de parvince. (...)

2 Le 20 novembre 1974, un accord intervint avec les représentants qualifiés du Comité intersyndical du Livre parisien (C.G.T.), qui, solennellement, devant le président du Parisien libéré, M. Amaury lui-même, prirent l'engagement suivant :

« Les ouvriers du Livre et les c Les ouvriers du Livre et les entreprises concernées s'engagent à rechercher en commun des solutions de caractère prutique permettant au Parisien libéré de vivre dans des conditions normales sans que soient remises en cause les conventions collectives. »

Le débat soulignait expressément que, la direction confirmant ce qu'elle avait toujours déclaré quant au respect de la convention collective, les « annexes techniques » de ces conventions — où se trouvent précisétions — où se trouvent précisé-ment les restrictions majeures de production imposées aux entre-prises — allalent être d'un commun accord aménagées et cor-rigées en fonction des besoins particuliers du régional qu'était en fait le Parisien libéré, pour aboutir précisément « à des condi-

aboutir précisément « à des condi-tions normales ».

» Malheureusement, en e o r e qu'il ait été à la fois consigné par écrit et enregistré, cet accord allait être ensuite, par l'organi-sation syndicale (C.G.T.), non seulement renié mais nié l » Pendant près de trois mois, la direction du Parisien libéré s'efforca d'obtenir le respect des

s'efforça d'obtenir le respect des engagements pris. En vain !

engagements pris. En vain!

n Après en avoir averti le
Comité intersyndical du Livre
parisien (C.G.T.), la direction du
Parisien libéré n'avait plus d'autre
ressource que de renoncer à poursuivre dans ces conditions aberrantes — et financièrement insupportables — la publication de
toutes ses éditions... sanf une. Ce
fut fait le 3 mars 1975.

n Dès lors, les syndicats C.G.T.
du Livre parisien n'eurent de
cesse qu'ils aient mis le Parisien
libéré à leur merci. Le journal
qui se rebellait contre leurs

qui se rebellait contre leurs ukases devait être abattu l » Qu'on en juge :

» — Tirage limité à quatre cent cinq mille exemplaires « par déci-

sion syndicale »;

»— Horaires retardés jusqu'à

7 h. 30 du matin pour empêcher
toute distribution normale des iournaux tirés : » - Aetions de commando

» — A etions de commando organisées par les syndie ate C.G.T. avec vols d'exemplaires, pressions et menaces, voies de fait, etc., contre des feuilles de nouvelles locales que des collabo-rateurs du Parisien libéré avaient crées temporairement afin de maintenir un lien avec le lecteur et contre des imprimeurs ou mar-chands;

» — Grèves-surprises décrétées à 23 heures, alors que le journal se trouvait déjà prèt pour l'im-

complet du journal! (_) » Le Parisien libéré, le 5 mai » Le Parisien libéré, le 5 mai 1975, était encore demeuré ouvert à un contact i Sur la suggestion personnelle de M. Gaston Gaudy, directeur de la Fédération nationale de la presse française. M. Jacques Plot, secrétaire général de la Fédération française des travailleurs du livre, ayant demandé une audience au président du Parisien libéré, était regul avec deux autres membres.

dent du Parisien libéré, était reçu, avec deux autres membres du bureau de la FF.TI..., par la direction du journal.

D'actie rencontre, ce matin-là, paraissait ouvrir des possibilités de dialogue lucide... Mais, le soir même, le Comité intersyndical parisien, dans un communiqué remis à l'A.F.P., fermait, lui, brutalement et définitivement, la porte à toute possibilité de nègociation.

Lui accord étaut décomment.

» Un accord étant désormais exclu, et le journal étant, nous venons de le voir, empêché de paraî-tre depuis le 7 mai — ses ateliers étant par surcrott totalement « occupés » par les resortissants de la C.G.T. I — le Parisien libéré, contre toute attente, ne se laisse

pas abattre.

> Sans doute, il se trouvait bien isolé en la circonstance... Quand « les autres » ne paraissent pas, tout le monde en parle. Il y a moins d'émotion apparente quant il ne s'agit « que » du Parisien

» Les radios, la télévision ne sont du reste jamais en greve. (...)

» Les dirigeants du Parisien
libére, ayant du nous le répétons. renoncer à tout espoir d'entente raisonnable, ont clairement exprime la position qu'ils étalent désormais amenes à prendre de facon irrévocable :

» — L'embauche sera désormais. an Parisien libéré et dans ses im-primeries, assurée directement par

LES PROGRAMMES

» L'enjeu est ainsi hien claire-ment défini. Il ne s'agit pas sen-lement d'un journal parisien qui se libère : matériellement, grâce à des conditions de composition

moderne qui se révéleront peut-être à l'usage comme étant dis fois moins onéreuses; morale-

ment, par la suppression d'un pro-digieux abus de puissance exercé par une formation syndicale poli-tisée.

» C'est toute la presse, et celle de Paris d'abord, qui va, si elle le veut, renaître ?

» On note ainsi avec un intérêt

de son successeur. Mme Martine Compère-Morel, rédactrice en chef adjomte, était seule candi-

La société compte soixante-deux

membres (sur quatre-vingt-six collaborateurs permanents). Le

nombre des parts de la société des journalistes admises au scru-tin était de 144.5 (une demi-part

tin était de 144.5 (une demi-part était attribué pour ce vote aux onze journalistes stagiaires).

Bulletins nuls : seize ; oui : quaire-vingt-seize ; non : vingt. C'est done par 82.7 % des voix que les journalistes d'Elle ont accordé leur soutien à la candidature de Mme Martine Compère-Morel au notte de responsable de

Morel au poste de responsable de

Les résultats de cette consulta-tion ont été communiqués à M. Dominique Perry, directeur général de PEP,

MERCREDI 9 JUILLET

CHAINE I : TF I

. — L'indépendance totale du journal, maintenue jusqu'iel en bien des occasions jusqu'à la grève inclusivement, ne pourra plus être menacée par une force syndicale (et politique) extérieure. 20 h. 35, Dramatique : - Une ténébreuse affaire ... de J.-L. Roncoroni. Réal. A. Boudet. Avec R. Bazil, N. Klein, A. Nobis, F. Lugagne, G. Delbat, etc.

Un ancien jacobin se dévoue à la cause de légitimistes, compromis dans un complot contre Napoléon. D'après Balzac
22 h. 5, Document : Le couvoi de la mort, et propos du totalitarisme, de C. Otzenberger. Avatar du « Train de la mort » (le daté des 13 et 14 soril) ; une réflexio gérée par l'histoire du connoi ne Comptegne Dachau. 23 h. 45, IT 1 dernière.

● CHAINE II (couleur) : A 2 20 h. 35, Série : La justicier. « Exécution » : 21 h. 25. Magazine d'actualités : Le point sur l'A 2: 22 h. 25. Sports sur l'A 2: 23 h., Journal

» On note aims avec un interest tout particulier la constitution d'une commission d'enquête par-lementaire sur les entraves que peuvent subir les organes de presse lors de leur fabrication ou de leur diffusion. » ● CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 30, Histoire du cinéma (cycle : le cinéma et le romanesque) : « la Valse dans l'ombre «. de M. Le Roy (1940), avec R. Taylor, V. Legih. ● A l'hebdomadaire Elle. —
Mme Dalsy de Galard, rédactrice
en ehef de l'hebdomadaire Elle
— édité par le groupe FEP
(France-Soir), — ayant démissionné de son poste le 13 juin, la
Société des journalistes d'Elle a
organisé, le mardi 8 juillet, une
consultation pour la désignation
de son successeur. Mme Martine (N.) (Rediffusion).

En 1917, à Londres, un officier, apparte-nant à une grande famille anglaire, s'éprend

. Le Mande » public four samiedis, numéro daté du dimanch lundi, un supplément radio-16) vision avec les programmes comple de le semaine

Cuns teune Consouse. Mais le desti-22 h. 15. FR 3 Actualités.

FRANCE-CULTURE

13 a. 30. Austopa de chambre (E. Penhorwood, H. Bar 6 Faure) . 14 L. Poesla, 14 h. 5, Les après-mid France-Cufture ; 14 h. -5. Adversed teunesse ; 15 h. 2, Mr. et sciences humaines ; 15 h. 30, Dossler : Les sure 17 h. Un livre, des volx ; « les Rois mendlants ; Jean Lerrèguy | Trailsation C. Letouri ; 17 h. 45, Un des volx : Les personsages de « Faistaff » ; 18 t. 18 Montagne masique · Iteutifieton) ; 19 h., L.p. et en marche ; 19 h. 55, Poesle ;

en marche) 19 n. 30, Possio mission missione : Blolor developpement) 21 n. 30. Missique de chambre : «Concerto ; missur » (Jaracch-Plantill, avec D. Rémy, R. Millost, vi « Ouverture sour cordes » ILufoslavski), « Trols cargo : Merulo), « Cheminement » (C. Lefèvre), « Pour con IP. Mefano) ; 22 h. 30. Entrellen avec Henri Lefebvre ; De la nuif : 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 n. 30 (S.1, solrhe brique : «Caprizzio» IR. Sir. avec G. Janoeritz, D. Flacher-Dieskau, P. Schreier, H. K. Ridderbusch. T. trovanos. D. Thaw. A. Auser, s. Ridder, K.-Ch. Kohn. tes chorors et l'arctestre symble de la Radiodiffusion bavarole, direct. K. Soehn 1 22 h. Le concert du bibliophile : A propos du « Mahler » de Matter ; 24 h., Musique et poésie ; Michel Vachey (VI. Glanella, Schubert. L. Vinci, Stockhausen, Pendere 1 h. 30, Nocturnales.

JEUDI 10 JUILLET

● CHAINE I: TF 1

20 h. 30, Série policière ; Columbo. « Réaction négative -: 21 h. 30, Des faits et des hommes : Soldats, soldaten, soldiers, de J. Bertolino.

Trois styles d'armés ; allemande, holiun-daise, anglaise.

23 h. 15, IT 1 dernière,

• CHAINE II (couleur) ; A 2

20 h. 35, Le Grand Echiquier, de J. Chancel : La fête ...

Avec Movloudii, Jans Peters, Georgette Laroche, Ivry Gittie, Paco Ibanez, Eva, les Chours de Radio-France, Dylana Jenson, Abdel Rahman El Bacha, Alexandre Lagoya,

23 h, 30, Journal de l'A 2,

CHAINE III (couleur) ; FR 3

20 h. 30, Un film, un auteur : . Au re Charlie -. de V. Minnelli (1964), avec D. Reyn-T. Curtis, P. Boone, 22 h, 25, FR 3 Actualities.

● FRANCE-CULTURE

20 h., Nouveau répertoire dramalique, par L. Atte : les Eaux et forêts », de Al. Duras, avec C. Delocca, Dutheil, R., Erouk. « la Dictée », de R., Pinget, « il et de G. la Cam. « Dil et redit » de G. la Cam. 22 1 Entretien avec Henri Lefebure » 23 h., De la nuit ; 23 l Poésie.

● FRANCE-MUSIQUE

20 h. (S.), France-Musique recolt au château de German-en-Laya: « Sonatos nº» 2, 3 tet à pour viola ctavecin » (Bach), par H. Szeryng et H. Dreytus; 22 h. Concert; 22 h. 45 (S.), Ctarté dens la nult; 23 h monde des tazz; 24 h. (S.), La musique et ses siques; 1 h. 30, Nocturnales.

LE TOUR DE FRANCE

Thévenet reprend près d'une minute à Eddy Merckx

Saint-Lary-Soulan. — A Saint-Lary-Soulan, où le Néerlandais Joop Zoetemelk a remporté mardi 8 juillet la onzième étape du Tour de France, Bernard Thévenet s'est sensiblement rapproché d'Eddy Merckx. Entre les deux hommes, qui occupent les deux premières qui occupent les deux premières places du classement génèral, l'écart n'est plus que d'une minute trente et une secondes et crehiffre donne à réflèchir. Si le coureur français a repris cinquante-cinq secondes au porteur du maillot jaune dans la seule montée du Pia d'Adet, longue de 12 kilomètres, on peut supposer qu'il conserve des chances de terminer en vainqueur à Paris. terminer en vainqueur à Paris. Thévenet est en effet l'un des meilleurs grimpeurs du peloton et il disposera pour s'exprimer de

De mon temps, il n'y aveit

que des athlètes. Ils ne viennent

plus maintenant qu'en troisième

position, après les dirigeants et

ie public », écrivait déjà Jean Giraudoux. Il eurait pu, de nos

joure, ajouter les marchands et

les vedettes qu'ils se disputent, ce qui aurait relégué les athlètes

Entrant dans le jeu de le

ncurrence, M. Lorre, présid du Stade français, était allé

Etets-Unis quelques étailes de l'athlétisme mondial: Plecards

dans las journaux, battage des

redios, Interviews alléchantes à

lu télévision, semblables à celles

qui précèdent les rencontres de-

boxe au Palaie des sports :

rien n'avait été négligé pour etti-

rer huit milie spectateurs, mardi 8 juillet, au etade Jean-Bouin è

Paris ; même ai On avail fait bon

marché du reglement, imposant

d'annoncer une réunion Inter-

nationale au moins quinze jours

à l'avance, cette effluence lui

Le présentateur en aut-li la

tête tournée? Toujours est-il

commenta comme une partie de

catch le 110 mètres haie, met-

tant aux prises, pour la cin-

quième fois, le Françaie Drut et

l'Américain Foster. Ces interven-

que, cédant à l'excitation,

un succès

à la cinquième piece.

De notre envoyé spéciol six étapes fortement accidentées comportant trois arrivées en altitude, dont une au sommet du puy de Dôme.

Merckx abordera ces différents obstacles avec une marge de sécurité réduite, d'autant que la traversée des Pyrénées a révêlé ses limites en haute montagne. Mais, dans le mateb très ouvert qu'il s'apprête à livrer à Bernard Thévenet, il aura l'avantage d'une expérience plus grande, d'un registre plus étendu et d'une résistance foncière qui lui permet de se surpasser lorsque les circonstances l'exigent. Enfin, si le champlon belge devait céder provisoirement la première place, il Merckx abordera ces différents

tione Intempestives de bonimen-

teur de fête foraine provoquerent

de copieux elifieis. Mais

n'étalent-elles pas commandées

Que Drut ait battu son edver-

eaire américain en 13 sec. 40/100 ; que la Néo-Zélandais

Dixon soft pervenu à bout de le résistance du Belge Puttamens dans un 3000 mètres couru en

7 min. 45 aec. ; que son compe-triote Walker alt infligé une défaite au coureur de Chicago

Wohlhuter eu lerme d'un

1 000 mètres chronométré en 2 min. 18 sec. 5/10, tout cele

aura pu, dans cas conditions,

pereftre accessoire. Il y eut

encore les nouvelles victoires de

Bolding aur Nellet dans le

400 mètres haie (48 eec. 55/100,

contre 49 sec. ,37/100) et du

Jamaicain Quarrie sur Williams,

tant sur 100 mètres que sur

200 mètres, ainsi qu'un bond à

2,21 m de Woods. Qu'importe i

L'essentiel n'était-ce point ce

public trappant des mains en

Dans l'attente des Jeux olym-

piques de Montréal, qui remet-

tront les choses à leur yrale

place, les marchands avalent

eccédé au temple. Pourquoi leut-

il aussi que les dirigeants tradi-

RAYMOND POINTU.

honnele la faissent inoccupé ?

par les circonstances?

ATHLÉTISME

LA PISTE AUX ÉTOILES

lui resterait la possibilité de re-prendre l'avantage grace à l'épreuve contre la montre tracée entre Morzine et Châtel:

Pénalisé, Poulidor proteste

Vainqueur en 1974 à Saint-Lary. Vainqueur en 1874 à Saint-Lary, Raymond Poolidor, toujours souffrant, n'a pu obtenir que la quinsième place au terme d'une course
difficile et courageuse. Le matin
même, il avait protesté auprès du
directeur de la course contre les
irrégularités commises par certains concurrents et la bienveillance des commissaires à l'égard
des tricheurs. Les dits commissaires
des tricheurs. des tricheurs. Lesdits commissaire ont réagi sans tarder... infligeant trante secondes de pénalisation à

reine secondes de penausation a Poulidor, qu'ils accusent d'avoir été poussé dans les cols.

La sanction paraît exceptionnel-lement sévère et ne manque pas de surprendre quand on connaît la loyanté du champion français. JACQUES AUGENDRE

PAU - SAINT-LARY-SOULAN

(11e étape)

(11s étape)

1. Joop Zostemelk (P.-B.), les
160 km en 5 h. 27 min. 18 sec.
(moyenne 29.698 km): 2. Thévenet
(Fr.), 5 h. 27 min. 24 sec.; 3. Van
Impe (Belg.), 5 h. 28 min. 13 sec.;
4. Merckx (Belg.), même temps;
5. Ocams (Esp.), 5 h. 29 min. 42 sec.;
6. Lopes Carril (Esp.), 5 h. 30 min.
16 sec.; 7 Romêro (Fr.), 5 h. 31 min.
10 sec.; 8. De Schonmaker (Belg.),
5 h. 32 min. 15 sec.; 9. Celfox
[Esp.), 5 h. 32 min. 21 sec.; 10. Gl.
mondi (Ital.), 5 h. 32 mir. 53 sec., etc.

Classement général Classement général

1. Eddy Merckx (Belg.), 48 h.

18 min. 16 sec.; 2. Thévenat (Fr.).

à 1 min. 31 sec.; 3. Zoetemelk

[P.-B.), à 3 min. 53 sec.; 4. Van

Lupe [Belg.), à 5 nin. 18 sec.;

5. Ocana (Esp.), à 6 min. 43 sec.;

6. Gimondi [Taula), à 7 min. 54 sec.;

7. Poulidor (Fr.), à 9 min. 56 sec.;

8. ex sequo Battaglin (It.), Vucente

Lopez-Carri (Esp.), à 9 min. 59 sec.;

10. Jean-Pierre Hanguillaume [Fr.).

à 11 min. 47 sec., etc.

RUGBY. — Au cours de son assemblée générale qui s'est tenue le 5 juillet à Tours, la Fédération française de rugby a adopté un certain nombre de mesurés contre le jeu déloyal. Parmi celles-ci : des amendes poupant alte dusqu'à 5000 francs, et l'attribution d'un ou deux points supplémentaires pour les clubs qui n'auront pas été sanctionnés au cours du championnat. championnat.

 Le premier tour des coupes d'Europe de jootball opposers Saint-Etienne à B.K. Copenha-gue, Lens à Home-Farm Dublin, Lyon au P.C. Bruges et Marseille é Carl Zeiss Iéna (R.D.A.). TRIBUNES ET DEBA

MERCREDI 9 JUILLET

- Mmes Chombart de Le et Olga Wormser-Migot, MM, Henri Alleg, Bablon (én malgache), Robert Badi Albert Memmi, N'Dongo (p deut de l'Indon des travall dent de l'Union des travaill sénégalais). Palant (vice-présidu M.R.A.P.), F. Rohmer, D. Rousset et G. Soulier appor leur témolgnage au cours l'émission « Un convoi de la nou à propos du totalitarism de Claude Otzenberger, émis polémique dont la diffusion vue au mois de mai pour le tième anniversairs du retour. vue au mois de mai pour le t
ideme anniversaire du retour
la déportation (sous le titre train de la mort ») avait été
férée. Quelques coupures et
changement de dénomination
permis sa reprogrammation
TF 1 à 22 h. 5.

L'inspection d rmCL

L'inspection d police R
Borniche répondra aux quest
de Charles Villeneuve, à propa
l'affaire Willoquet, sur Europ
à 19 b. 30.

JEUDI 10 JUILLET

Le racisme est le sujet « deux cents minutes » de Fran Culture à partir de 14 h. 65.

FR 3, LA S.F.P. ET L'IN ACQUIERENT LE STATUT DE PRODUCTEURS

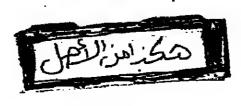
DE CINÉMA

● Un accord global de cop duction vient d'être conclu en le cinéma et la télévision par l'termédiaire de M. Michel Guy, créaire d'Etat à la culture : Société française de producti la société France-Régions (FR et l'Institut national de l'aud visuel (INA) acquièrent désorm le statut de producteurs de néma. La S.F.P. tournera de ce façon environ cinquante fil par an (deux sont déià en prér façon environ cinquante fil par an (deux sont dejà en pre; ration); FR 3 annonce une : zaine de coproductions annuel et l'INA deux on trois.

En vertu de cet accord (rex ductible ou modifiable à la 1 de 1976), les films coproduits o vront etre diffusés en prior dans les salles de cinéma penda les dix-buit mois qui suivront le sortie, et la participation fina sortie, et la participation fina cière des sociétés ne devra p dépasser 50 % du budget total. I échange, les sociétés pourront b néficier du Fonds de soutien cin matographique, à condition qu ces sommes soient réinvesti dans des coproductions sembli bles, approuvées conjointeme par le secrétariat d'Etat à ... culture et le Centre national c la cinématographie, qui a égak ment établi des contacts ave TF 1 et Antenne 2, en vue c futures collaborations.

me

garde, « Chels-d'œuvre en péril reprendra à la rentrée sur An-tenne 2. ■ L'émission de Pierra de La



DES ARTS ET DES SPECTACLES

festival Béjart

ut est danse à Venise

AURICE BEJART est parvenu à mener à bien à Venise le projet qu'il n'avait pu réaliser à Avignon en 1974. Avec la complicité de Maurice Huisman, directeur du Théâtre de la e de Bruxelles, le patronage de l'UNESCO et l'aide de la Biena investi pendant trois semaines la Cité des doges pour une ncontre chorégraphique.

-sept compagnies venues de Belgique, de Hollande, de France, ue et d'Extrême-Orient, des Etats-Unis ou du Canada ont e un panorama de la danse contemporaine; le ballet, mais ; jazz, le flamenco, les claquettes, la lutte tranienne ou le

unpo-del-Ghetto se décou- la cité semble basculer et s'en-bout d'un entrelacs de gloutir dans les flots à la manière Au-delà des barrières, ne vie locale s'improvise : nle, on boit de la bière. es vieilles dames apportent asise. Sous les projeca scène paraît cernée par enbles qui lui servent de ; fond. Aux fenêtres, des e s'allument, s'éteignent, louettes se découpent.' On dans la pénombre des serrés sur les balcons, des i qui agitent leur éven-s rires d'enfants fusent a muit et quelques lazzi. a l'intention des dan-Les gens du quartier ont références, mais jamais ils nifestent d'impatience ou uvaise humeur pour les

> les troupes ont bien aimé e est un endroit rêvé pour parce que tout est danse s reflets de la lumière, le des eaux. Et. lorsoue, par ree lourde, l'horizon blan-; que de gros musges de dennent rejoindre la mer,

les les moins accessibles

tant, c'est pect-être d'être

a l'air chaud de la muit.

d'un grand finale d'opéra. C'est cela qu'a vouin exprimer Maurice Béjart dans Aqua alta, interprété par les élèves de son école bruxel-loise Modra : une évocation de la ville qui danse sur l'abîme, gale comme la commedia dell'arte. belle comme une musique de Vivaldi, tendre comme une e canzone » populaire.

Béjart refuse de se complaire dans les visions moroses et décadentes de Viscontil. Aqua alta, qui a remporté un grand succès, est un acte de foi dans la survie de Venise. C'est aussi une création originale. Mais peu de chorégraphes invités ont suivi cet exemple. Ils ont préféré, pour la plupart, le confort d'un répertoife déjà éprouvé, que les Vénitiens et les touristes, nombreux à cette époque, ont découvert à leur tour: Notre-Dame de Paris, dont Roland Petit a planté le décor face à l'église Saint-Marc, on encore les Ballets Rambert, exceptionnellement sortis d'Angleterre. Cette venerable institution semble avoir trouvé en Christopher Bruce un chorégraphe capable de la mener avec egards sur le chemin d'une danze moins traditionnelle.

Les qualités balanchiniennes de Neumeier

a fait connaissance égaleavec le Ballet da l'Opéra de est. Dans Cedrus, Laszlo suggère les fantasmes d'un maudit et tente d'échapu réalisme socialiste, S'il rrasse encore de symboles, ins réussit-il à utiliser de re remarquable les solistes roupe dans un finale régié rythme de percussion.

imateurs de « belle danse » en a beaucoup en Italie leur heure avec une grande à quatre étoiles (Baryshui-Jelsey Kirkland, Carla Bartoluzzi) qui draina des de personnes sur la piace darc pour une perfor-plutôt décevaute. evélation de ce Pestival a

hn Neumeier, et l'événela présence de Martha

Neumeier, d'origine améest le nouveau choregrat Ballet de Hambourg. Sa ce créatrice est impresnte. On trouve chez lul mio du geste, la pureté du nent, un sens architectule composition et une musicalité. Ce sont des t és balanchiniennes. Ici ont mises au service d'une ration psychologique. ne est à la fois instrument t des ballets de John Neuil utilise une technique ue, mais li en fait éclater iltes. On doit s'attendre à

ımbourg devenir bientôt un leu de la danse. ha Graham, elle, n'était renue eo Europe depuis ans. Mais. à Venise. ses des ont encore produit un Meme après avoir vu des s plus « modernes » comme de Cunningham oo de NIdémonstration donnée par pagnie. Martha Graham a pagnie. Martina Crandina ilement créé une technique ilre ce qu'elle avait à diré. ses ballets consacrés aux nages d'Hérodiade, Cly-stre ou Médée, elle est parà exprimer par la danse les ressorts profonds de la le antique. A la lumière des ches théatrales d'aujoursa découverte n'en paraît lus fascinante. La jeunesse besuté irradiaient l'autre une neuvre comme Appa-Spring (1944), sous les du théatre de verdure. 20 75 vient de s'achever n tire des lecons pont : 77. Il y a quelques points : le déficit budgétaire sera ent une source de débats le récent succès des comtes aux élections. Détà la : locale de gauche s'est faite d'une certaine mauvaise ur et de réserves, sur la sén des spectacles, les cours de iemle et aussi sur le prix

élevé des places qui éloigne du Festival la population vénitienne. Celle-cl d'ailleurs se sent peu concernée par le Festival, Sans doute y viendra-t-elle insensiblement comme ce fut le cas dans d'autres villes. Mais il faudrait alors envisager une animation de rues qui utilise ces enfilades de charmantes petites places. On rève d'un vaste non-stop à travers la cité, où les estrades de danse côtoleraient les terrasses des cafés. Seulement, Venise n'est pas Avignon. C'est une cité envahie de touristes où la vie est chère, l'environnement limité, peu fa-. vorable à l'accueil et à la subsistance des jeunes qui pourraient avoir l'envie de converger vers cette nouvelle Mecque de la

Pour l'instant. Danza 75 ressemble à un respectable festival de prestige. Ce n'est pas encore la grande fête de la danse souhaitée par Maurice Bélart.

MARCELLE MICHEL

Peintres de la nature au musée Delacroix

Le crapaud et le puma

o propos de Daubigny, les poysagistes méconnus au inconnus de la première maitié du siècle demier. En volci d'autres, grâce à une de ces excellentes expositions qu'organise périodiquement la musée Eugène-Delacroix. L'onnée dernière, c'était Paul Huet, dont les aquarelles révélèrent una de ces sensibilités froissées, un peu chêtives, mais naturellement occordées aux enthousiasmes et aux égarements du rêve, qui rend si attachante l'exploration du romanisme dans son arrière-pays. Cette année : « Delacroix et les peintres de la nature, de Géricault à

. S'il ne s'ogissait que de Renair et de Géricault, an ne ferait pas chère lla de cette exposition. Les paysages de Renoir oprès 1870 sont blen ennuyeux, pour ne pas dire assommants, et l'on ne regar-dera avec plaisir qu'une de ses aquarelles, « un Village de pè-cheurs » bleu et rouge, très monté de ton fambouret come le come de ton, flamboyant comme le cœur d'une figua qui éclote ou solell. Géricoult, oul : c'est un immense. Ses beaux covoliers à l'ongloise, le nocturne de lo « Scène du Déluge » (1812) mantrent bien comment l'imagination du siècla naissant prend son élan dons le grand souffle que la renoissance des mythes apporte à l'observation d'une réalité bientôt transformée en paudrière par Balzac. Et l'on n'imagine rien de plus émouvant que cette « Tête de cheval » hagarde, épulsée de reproche et de douleur qui annonce moins les débuts de la Société protectrice des animaux que la considération enfin occordée oux foibles et oux victimes, quelles qu'elles soient. J'aime le crapaud, disait à pau près Victor Hugo, j'alme l'araignée et l'aime l'artie. Porce qu'ils sont loids. Et parce qu'ils sont pauvres et parce qu'ils sont battus.

Les doux et les forts

Laissons donc les maitres, et pensons aux victimes. Corot n'est pas une victime, mais quelques plèces bien choisies Illustrent de foçon très convainconte ce que doivent ses débuts, et même les œuvres postérieures ou premier voyage en Italie, aux artistes de la génération précédente, Michollon, Coruelle, d'Aligny, dont un dessin de la farêt de Fontojnebleau par Carat sur le même motif, Jean Victor Bertin, qui, avec l' e Entrée du parc de Saint-Cloud », dit presque ce que diront blen plus tard, dans leui simplicité chompêtre; leur miratement de taille de diomant, « le Pont de Mantes », < le Vollon > ou même cette Cour de ferme > peinte juste ovant 1870. Valenciennes enfin.

renta : « les Peupliers de la villa au bord du lac >, un peu convenu peut-être, mais d'une belle envolée lamartinienne. Deux œuvres qui indiquent le cholx offert oux pay-sagistes de 1830 : le lyrisme quotidien ou les grands accents du drame. Ou, encore, le romantisme et le réalisme, les deux tendances apporaissant d'oilleurs de façan simultanée dans la poésie et le roman comme dans la peinture, Cette distinction est peut-être un peu ortificielle, mais le sujet est delicat et il n'est pas focile de s'y retrouver dans une exposition qui comporte plus de deux cents numéros, dont chacun mériterait d'être commenté, Admettons donc, pour un instant, que, chacun reagissant devant la nature selon son tempéroment, son pays d'enfance, son rythme sanguin et ses options amoureuses, il y a les doux et les forts, les habitués des ploines, des gentilles vallées et ceux de « l'âpre escorpement qui sur le flot s'incline », ceux qui aiment les moutons et ceux qui oiment les tigres, les amateurs da crapouds constituant une catégorie intermédioire sur loquelle naus reviendrons.

Les doux? Corat, bien sûr, Harpignies, Cols, Isabey et Flondrin, paysagistes Intermittents mais fort oimables, Boudin et la plupart des peintres de marines, Jangkind compris. Guigon et sa bonne Pro-vence. Daubigny et Millet, dont le diologue est évoque par deux admirables crayons (< Inandations >, « le Rideau de peupliers »), et bien que Millet soit plutôt du côté du crapaud, de la nature brute, boueuse et revêche des motins d'hiver. Les impressionnistes enfin, à l'exception de Cezanne, qui tré-pigne devant ses rochers, et de Manet dont le « Cloir de lune sur le pont de Boulogne > nous rappelle qu'il fut dans ce domaine, camme dons tous les outres, unique, imprévisible; Ce cloir de lune est lo récompense des sensibilités pa-lientes qui ne projettent pas leur drame personnel dans le spectacle de la noture, savent qu'il y a plus de richesse dans ses jeux de lumière que dans le cœur de l'homme et, bien avant e la Grenouillère > Bougival, on n'imagine pas d'effets d'otmosphera plus subtils et rares que ceux enregistrés par Gronet dons ces surprenants Quais de la Seine dans le brouillard > de 1843 ou par Huet dans le « Matin d'hiver au Pont-Neuf », deux chefs-d'œuvre.

Huet, puisque nous l'avons nommé ? C'est un simple, un odoroble.

œuvres d'inspiration très diffé- Jésus, écrivant même sur une aquarelle qui represente un sans doute avant 1800, merveil-leuse de luminosité, de silence, de sens de son mystère. » Que a'est gentil! Certes Huet connaît lo poedes flots et dans « Un soir au Tréport » le voici tout proche de Hugo, Mais c'est un mouton com-pore à ces deux terribles : Rousseau at Georges Michel. Rousseau, c'est la Moïse du paysage roman-tique, il vous tard les rocines de ses orbres avec la poigne de Sam-son ébranlant les colonnes du Temple et l'on o fort bien falt d'insister sur ce grand meconnu qu'est Georges Michel. Ses « Deux Moulins », avec leur pâte triturée et leurs effets de biceos à la Viaminck, sont un peu fotigents mais dans les deux vues de Montmortre règnent déjá lo mélancolie, l'ápre solitude de Van Gogh.

Le paysage démocratique

Valenciennes nous parlait de l'Italie. On n'en parlera plus ou presqua plus. Le paysage français après 1830, c'est le congé donné à l'Italie, à la nature « historicisée », ennoblie par la ruine, le temple et la légende qui était celle de la tradition classique. Les paysagistes decouvrent alors que ce qu'ils ont à dire, ils peuvent porfaitement le dire devant les environs de Paris, les bards de lo Manche, Challly-en-Bière, Barbizon, n'imparte quelle forêt que l'an peut gagner et parcounir à pied, lo commence ce que l'on pourroit appeler le paysage démocratique : des cours de ferme, de lo boue, des vaches, de vrois paysans. Ce qui folsalt dire à Baudelaira, qui ne s'était pas résigné à la dispantion du paysage « Idéal » ; « Nas poysagistes sont beaucoup trop her-bivores. > Courbet, foisant son profit de l'overtissement, voulut affrir ou public des spectacles plus carsés et remploça les vaches par des cerfs ou, à lo rigueur, des biches, des « chevreulls oux écoutes ». Celo ne lui reussit pos toulours, comme on peut le voir icl, le tableau présenté patissant, il est vrai, d'être occroché sous un Chintreull totalement débile et entre deux médiocres couchers de soleil de Jules Dupré. A ces rodomon- le diologue du crapaud et du puma. es, comment he pos certains Troyon au le e Gardien de parcs », de Charles Jacque, paignant comme une grande page de Zola? Voilà pour le crapaud.

Et Delacroix ? C'est un puma, paur reprendre le titre d'un de ses tableaux la présent. Un félin, homme de passion si profonde et compliquée que Baizac a pu



«Tet« de cheval », de Géricault

lui dédier « lo Fille aux yeux d'or ». Mois ce qui est félin chez Delocroix, c'est la souplesse, l'élégance du mouvement, la subtilité de l'odorot, du regard qui coresse les fleurs, les sous-bois, < les Environs de Chomprosay », s'ottendrit devant une « Chaumière près de la mer ». Comporée à Barye, aux chots terrifionts de Géricoult, sa Lionne prête à s'élancer > est une lionne de Balzac, pour le nommer encore, une Antainette de Langeois qui o perdu l'usage de ses griffes. Mais quel œil, Milord, quel œil! Quelle froïcheur de vision! On ne le dit pas assez et, lo visite terminée, s'il foit beau, vous osseyant dons le petit jordin qui borde l'otelier, vous penserez longtemps o ce « Ponthéon au-dessus des toits » qui est un des plus beaux hommages rendus par le romontisme à Paris.

Concluons, comme disent les conférenciers fleuves, et malgré tous ces peintres dont nous ourions aimé dire un mot, Léon Belly en particulier et le bon Cazin (« Cloir de lune de ma fenêtre »). Après l'hommage à Corot, Millet à Cher-bourg, l'orientalisme à Morseille, e Daubigny et ses omls >, cette exposition termine en paint d'orgue, en chanson de chevrier et grande rumeur de forêt et d'écueil, oppris sur le paysage ontérieur à l'impressionnisme. Terme provi-soire puisque nous verrons à la rentrée une grande rétrospective Millet, Nous sourons tout olors sur

ANDRÉ FERMIGIER.

* Delacroix et les peintres de la nature. Musée Eugène-Delacroix, 6. place de Furstenberg. Tous les jours de 9 h. 45 à 17 h. (sauf mardi). Jusqu'en décembre, Entrée : 7 F. Pas de catalogue (hélas t) mais une feuilla volante avec un texte de Giscie Polatilon, l'organisatrice de

Le Chêne noir au Festival d'Avignon ...

Une autogestion méditerranéenne du rêve et du théâtre

E Théâtre du Chêne noir présente cette année à Avignon deux spectacles : la Batane, dans la salla de la-rue Sainte-Catherine, et Chants pour le delta, le lune et le solell, dans l'église Saint-Joseph à Champfleury. «La Befana est une légende, dit Gérard Galas, qui dirige le Chêne noir, me grand-mère maternelle, originalre de Toacane, me le recontait. C'est l'histoire d'une vieille temme acaritire, cupide, et des fils du pauple des pauvres, eppelés par dérision « les rois mages ». Noue avons travaillé à partir d'une dialectique qui met les classes en opposition, mais à notre manière, en recourent au mervellleux sans lequel le commencarais à me lasser d'expliquer certaines

Gelas est un matérialiste enraciné dans le culture païenne — et le peien, c'est le paysan, poète de l'espace, du solell et des couleure : i Mes mattres, dit-il, sont certains peintree italiens, certaines légendes du Sud, les civili-sations d'Egypte et de la Grèce Si, un jour, nous montione une pièce d'auteur, ce serait quelque chose sur le mythe d'Isis et d'Osiris, ou bien nous choistrions un Sophoèle. Au Chêna noir, nous sommes tous méditerranéene, c'est un ciment aul noue lle. -

Quetre ou cinq mois par an, le Chêna noir part en tournée. Le reste du temps il travaille à Avignon. Cet hiver il a accuelifi selze spectacles dont Léo Ferré, Paco Ibanez et les troupes de La Carriera el de l'Acilon culturelle du Sud-Est. Et pendant quatre mole et demi, il a répété, eix joure par semaine, ses deux créations : «Ce n'est pas seulement de l'opportuniame per rapport au Festival, c'est surtout un repport très protond que nous resșantone avec les salsons, le printemps nous

Cette année, le Chêne noir antre tiens l'organisation du Festival. Juaqu'à présent Gelas avait refusé de franchir la pas et parfola violemment. Il ciamait haut qu'il était evignonnaie et n'avail pas besoin d'une institution avec taquetta il n'était pas d'accord. - Cela resta vral, dit-il. Pendant que ranátons, un tissu d'échanges se crée avec le population. Des créateure se regroupent autour de nous : l'atelier de danse de Catherine er Georges Golovine s'est Installé rue

Sainte-Catherina et, dane notra local, l'atelier d'art graphique enimé par Jean-Luc Manaud et Christian Martinez. Nos reletions avec les syndicats sont devenues plutôt bonnas : pendent les dernières grèvee des postlers, l'intereyndicale et las grévistes ee sont réunie chaz - Nous sommes avignormais et, pendant des années, nous avons dit que nous ne pouvions pas participer eu lestival officiel si noue na recevions pes un minimum de moyens pour

travailler pendant la resta de l'année. Au début, nous avions une toute petite salle, et, eu mieux, on nous aurait proposé quatre joure dans un des cioltres. Pule nous nous sommes installés rue Sainte-Catherine evec un eccueil de neut cenis piaces. L'an passé, avec la Déesse d'or, nous avons fait 7 959 entrées. Les tournées aldant, on s'est aperçu que le Chêne noir avait une audience, ce qui e reletivement sim-pillié les discussions.

- J'ai au une entrevue avec M. Duffeut, député et maire d'Avignon, et, une fois encore, il nous a proposé d'entrer eu Festival. Je lui el randit que cela me semblait possible et nos reven-dicaflons étalent prises en compte. Elles sont simples et minimes : continuer à exploiter notre salle, étendre notra public. Cet été, avec les deux lleux, nous aurons une capacité globale de 19 000 places, l'équivalant de n'importa quelle série da spectacles présentés dans la cout d'honneur

. Il y a autre chose : les premiere temps, Pai cru nalvement qua les troupes - ott - pouvalent s'entendre et définir une ligne culturelle Et puis, tout s'est effrité dans la concurre la guerre des affiches entre deux batailles de meions, les discussions de bistrot sur la Festival... Alors... Très tranchement, eur la base de ca qu'est le Chêna noir, partout où on nous offrira l'accasion de travalller, nous le lerons, maie nous resterons evignonnais.

En falt, le nombre des troupes - in - et off > eugmente et les troupes font le chassécroleë entre le « in » et le « off ». Le nombre des epecteteurs eugmente également, at la prix da la Umonade sur la plece de l'Horloge.

- Jouer - In - ou - off -, quelle importance? Pourquoi jouer ? Là est le vraie question. Parce que, eu Chêne noir, noue aque sentons bien et que nous eimons voir les gene marcher vers notre parte de bois, entrer, monter l'esceller, faire le silence. Parce que nous avons l'Impression que nos discoure passent. Parce que nous avons nos recines dans cette ville. Nous n'y avons pas été expédiés en mission. Et. d'alliaurs, nous n'accepterons aucune mission, où que ce soit!

- Et puis, l'été, nous n'avons pae froid dans notre salle, ce qui changa de l'hiver, car « In « au = aff =, el meigré nos 200 000 trancs da eubvention — ce qui est beaucoup mieux qu'evant, mals insuffisant puisque nous son culnze cermanents. - la salle Sainte-Cetharine n'est pas chauffée.

- Cale dit, le rêve d'utiliser la cour d'honneur. Il laudre bien un jour que noue allione y voir de plus près. Je rêve d'un spectacle créé là, avec des amia da la danse al-da-ta musique, el que nous emmenerions en tournée dans lous les méatres antiques du bassin méditerranéen. On ne sait lemais, peut-être que nous, fils du peuple des roseaux, du peuple des pauvres, caux que dans la pièce on appelle par dérision « les rois mages «, coue trouverons l'étolie... On pourrait parlar de l'Utopie. Nous autogérons nos rêves. «

Propos requeillis par COLETTE GODARD.

★ La Bejana : 6, rue Sainte-Catherine, du 12 juillet au 6 août, à 31 h. 30. * Chants pour le delta, la lune et le soleil : glise Saint-Joseph a Champfleury, les 25, 26 et 27 juillet, les 7, 8 et 9 août, à 21 h. 38

Une sélection

Cinéma

TROIS GRANDES REPRISES

- AU CŒUR DE LA NUIT, d'Alberto Cavalcanti, Robert Hamer, Basil Dearden et Charles Chrichton : Cinq sketches. Cinq histoires « surnaturelles » qui font frissonner et un peu rire. L'alliance de l'humour, du fontastique et de la psychanalyse. L'originalité du cinèma anglais

- SHERLOCK JUNIOR, de Buster Keaton : La géométrie burlesque de Keaton, projectionniste timide et grand détective sur de lui, qui change le monde par la magie du cinéma. Jamais réédité depuis 1924. (le Monde du 5 juillet.)

— SENSO, de Luchino Visconti : Vio-lence et passion à Venise, en 1866, au moment où l'Italie achève de se libérer de la domination autrichienne. Une analyse marxiste; des personnages stendha-liens. (le Monde du 4 juillet.)

Théâtre

Paris

Province

ď.

L'AGE D'OR à la Cartoucherie

d'oprès-guerre.

Utopie et lutte de classes, par les comédiens du Théâtre du Soleil, virtuoses

et poètes : un spectacle éclatant d'intelli-

- DOMMAGE QUELLE SOIT UNE PUTAIN, au Théâtre de la Tempête : Des jeunes gens réunis autour d'une table. pour le sacrifice de l'amour pur, absolu, destructeur. Mise en scène de Stuart

- ET TOUJOURS: Elle, elle et elle à la Cour des Miracies : Trois femmes parient. Le Regard à genoux à la Pizza du Marais : Jean Bois et sa bande fustigent. Le Presse-purée des Destaing au Campagne Première ; la veuve du général délire. Les Femmes savantes à Essalon : Molière paysan.

Musique

DU MARAIS AU FESTIVAL ESTIVAL

Arec le concert du Delier Consort (Blancs - Manteaux, le 12, 20 h. 30), le Marais passe le relais au Festival estival, qui présentera deux concerts journaliers à Paris jusqu'au 23 septembre, sans compter un bateau - mouche - musique chaque jour à 18 heures. Premiers invitės: Jau Stoūdt, orgue (Notre-Dome; le 13, 17 h. 45), le trio Deller (Sainte-Chapelle, le 15, 18 h. 30 et 20 h. 30), l'Engemble Hayan de Tokyo (Fac de droit, le 16, à 20 h, 30). Une sécurité-musique pour les Parisiens qui ne bougent pas.

Danse

LE WAYANG-WONG aux Tuileries

L'histoire do Ramayana représentée sur le grand bassin par les habitants du vil-lage de Telepud qui a conservé rivante une des plus anciennes formes théâtrales de Ball. Des costumes et des masques resplendissants.

- ET TOUJOURS : la Belle au bois dormant, à la cour Carrée du Louvre, par le ballet de l'Opéra. (Jusqu'au 27 juil-let.)

Variétés

CHANSONS POUR EVA FOREST au Théâtre d'Orsay

Du 7 au 11 juillet, Poco Ibanez, Claude Nougaro, Marti, Jean-Louis Vincent, Ima-nol, Alan Stivell, François Béranger, Imago, el Cuarteto Cedron, Pedro Soller et Georges Moustaki chanteront pour Eca Forest et les prisonnters politiques en

Arts

JEAN DEWASNE au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Des pièces embouties aux usines nault et rassemblées pour jaire la n oux automobiles... Jean Dewasne, qui délire géométrique, lo couleur éclat. propre et précise, en a joit des to debout de la civilisation industrielle, à la fois antiroitures, antisculpturs antitableaux... De vrais Jean Dewosn

MERKADO

au Musée Bourdelle Quatre aunées de recherches autor

vide pour une sculpture qui joue jaçon orec l'espace et le temps. DELACROIN ET LES PEINTRES LA NATURE, au Musée Delacroix : notre article page

- ET ENCORE : Zao Wou-Ki, Gi de Prance ; Torres-Garcia, au Musée moderne de la VIIIe de Paris ; Max E nu Grand Paials et à la Biblioth nationale ; Arikha, du cabinet Estampes : Hommage à Corot, à l'C gerie des Tulleries : Chirico, au n Marmottan : Malisse, au Musée d'art derne : les Lalanne, au C.N.A.C. ; Mi Ange, les dessins italiens de la Renais: et le Studiolo d'Isabelle d'Este, au par de Flore.

Théâtre

AVIGNON

Coquin de Coq. par Guy Rétoré à lo Cour d'Honneur (12). La Pastorale de Fos, par la Carriera ou Cloitre des Cormes (du 12 ou 16). Souvenirs d'Alsace, par Bruno Boyen et Yves Reynoud, à Théâtre ouvert (du 14 au 17). La Befana, par le Chène noir (lire notre article, p. 00). Et, a off a festival, le Théâtre d'onimation, à Villeneure-les-Avignon ; le Théâtre du Tournemire, à Chompfleury ; le Théâtre Action de Grenoble, à la M.J.C. de la Croix - des · Oiseaux ; la Compagnie des quatre sans cou, Alberto Vidal, Garonce et Arrabal ou Cirque du Mont - de - Piele. Macbeth, par Hubert Joppelle au Petit-Lycée. Les Mauvais Bergers, par les Athenains, Cour de l'Oratoire, etc. La Création de Fos (à partir du 11) et Geronimo (ò partir du 15) par André Benedetto et la Nouvelle Compagnie des Carmes.

- ET ENCORE: La Guerre des Demoiselles, par Guy Vassal, à Carcassonne tle 10 et le 15). Till l'Espiègle, à Clermont-Ferrand et dans la région. Village o vendre, par le Théatre de l'Olivier, dans

Musique

AIX ET ARLES villes jumelées

Le Midi tente un regroupement des forces musicales : Aix et Arles coproduisent Elisabeth, reine d'Angleterre, de Rossini, ovec l'Opéra du Rhin et Montserrat Caballe dont on espère qu'elle remplira le Théâtre ontique d'Arles (les 11 et 13 juillet, 21 h.l. A Aix, le Carnaval de Venise vu par Lavelli devrait faire les beaux soirs du Théâtre de l'Archevêché (les 10 et 15), mais on y entendro aussi le Trio Pinnock et Judith Nelson (le 11), G. Janowitz (le 12), C. Eda-Pierre (le 13), Ella Fitzgerald (le 14). A Arles, les Virtuosi di Roma joueront dans le cloître Saint-Trophime (le 10) et S. Richter ou Theatre antique (le 12 juillet).

- SOIREE DE SAINT-MAXIMIN : le Clemencic Consort et M. Chapuis (le 10), Ensemble Sinfonia et A. Stricker (le 12), H. Dreyfus, E. Melkus, H. Winter (le 15 juillet) : Des heures merveilleuses dans le cloître des domintains et outour de l'orgue d'Isnard

- musique ancienne a saintes : Monteverdi, par la Societa Cameristica de Lugano (le 101, Marin Marais, par la Grande Ecuric et la Chambre du Roy (le

12), les Madrigalistes de Prague (le 16) : Le Royon de la musique ancienne.

-- AU CHATEAU DE GORDES (Vaucluse) : Musiques de la Renaissance, avec R. Clemencic et A. Recskes (le 11); Quatuor bulgare (Ravel, Schubert, le 13) : Dans un site et un lieu odmirables, once concerts jusqu'au 28 août.

ET ENCORE : le Clemencic Consort (château de Châteauneuf, près de Pouilly-en-Auxois, le 13) ; concert Gesualdo (Samoëns, le 12); le Trio Nordmann (chatenu de Corrouges, Orne, le 12); G. Fumet et J.-L. Gil (Carrouges, le 13); le Madrigal d'Ile-de-France (Chambord, le 14) ; chant grégorien, par l'Ensemble G. Dufay (Samoëns, le 15) : musique sacrée anglaise et allemande, par J. Nelson, G. Routley et W. Christie (cathédrale de Luçon, le 16); Y. Menuhin, G. Janowitz et l'Orchestre des pays de la Loire (Gourdon, le 16 juillet).

Arts

AUTOUR DE LA TAPISSERIE à Angers

Graphiques et sculptures de Miro au Musce des beaux-arts; Niki de Saint-

ensemble de monifestations concerna: topisscrie contemporaine : Textiles c jourd'hui en Pologne à l'abbaye de tevraud : Travaux des élèves de l' des beaux-arts de Lodz dans les pre Saint-Jean ; des présentations de tai ries et des onimations.

MELANGES à Arles

Sculptures de Jean Tinguely et de de Saint-Phalle; peintures hyper-n tes dans les salles romanes du él Saint-Trophime (jusqu'au 30 septem Alechinsky, Courtin, Messagier, Bram de Velde, Saura o la chapelle de la rité (jusqu'au 7 septembre); Topiss de Michel Tourlière à l'abbaye de A majour ; et toujours l'exposition de le nation Picasso ou musée Réattu.

Danse

- DIJON : le Théâtre du Silence se l'Oiseau de feu (Stravinski-Béjat son propre répertoire au palais do

- FESTIVAL D'ANJOU : Soirce : danse et du cheval, au haras nation. l'Isle-Briand; avec la participation Ballet-Théatre-Contemporain. (11

> ₽!I ROTONDE HELD

MERCREDI

STUDIO JEAN COCTEAU, 3, rue d'Arras, ODE 47-62 seul en exclusivité à Paris KING-KONG

MARIGNAN v.o. - QUINTETTE v.o. - MONTPARNASSE-PATHÉ v.f. TEMPLIER v.f. - PLAZA v.f.



MICHODIERE HOMMAGE ROBERTO LOYOLA TOMAS MILIAN • SUSAN GEORGE • TELLY SAVALAS



10 juillet au 7 coût THÉATRE DES CARMES Avignon - Tél. (90) 82-20-47

30 sauf dimanche et landi du 15 juület au 2 soût GERONIMO

21 h. 30 sauf dimanche du 10 juillet ac 7 août AIE LES LUNES DE FOS

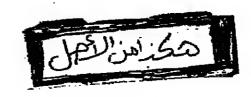
Dimanches de juillet : Blagneholle jone Escargolade



GEORGE V 10 • PARAMOUNT OPÉRA • MAX LINDER • MOULIN ROUGE PARAMOUNT MORTPARNASSE • PARAMOUNT ORLEANS • PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT ORLY PARAMOUNT ELYSES I CAN SIGGIO PARAMOUNT TA VARENTE + BUXY VALUTIERES + PUBLICIS DÉPRISE + TRIANON DEARCY COLISEE VO FRANÇAIS VF CARAVELLE VF MONTPARNASSE PATHE V. GAUMONT SUD VF CAMBRONNE VF GAMBETTA GAUMONT VF CLUNY PALACI



MULTICINE PATHECHARIGHT AVIATIC LE BIURGET SAMMA-ARGENTIAL MÉLIZY PARINOR AUTRAS BELLE EPINETHAIS CYRANOVERSABLES EPICENTRE PROV



CRÉATION D'UN CENTRE NATIONAL POUR LA PHOTOGRAPHIE

Mon rôle n'est pas seulement 'aider la culture cultivée»

nous déclare M. Michel Guy

photographie est un immense terri- affaires culturelles ce moyen d'expression iter officiellement au « champ » des la photographie.

fonctions, la photographia était déjé l'une de mes

mations, dit. M. Michel Guy.

, syant vu un très grand

d'expositions, j'ai toujours

entiment que le photographie

a phénomène culturet impor-

ous evez, en France, quelques

a de milliers de gens qui font

smil se chiffrent par millions.

tographie permet toutes les d'engagement personnel, ce fondamental. Elle est le regard

cun eur le monde. A ce titre,

une valeur de culture, de

que je suls profondément

à l'idee que moo rôle n'est

dement d'elder la culture culti-

n'ignora pas celle-el pour

Pratiquée par des hommes à Ibilité vive et forte, la photo-

e pris très vite une valeur

le propre. De plus, en révé-e nouvelle forme de rapports

cell de l'homme et le monde.

exercé une influence considé-

ur les arts plastiques. Je veux

écouvrir ces différents aspects photographie à un public plus

ur toutes ces raisons, comme

rue culturelle de l'audio-visuel, a'agisse du cinéme ou de la

ion, je ne pouvala pas oublier

otographie et je devals saisir

accasion pour promouvoir une

ne q,emblent qava je baka dnj

- Alors, qu'ellez-vous faire ?

envisage de créer à Paris, dès

janvier 1976, un Centre de le

raphie, un peu à l'image de

etional Center of Photography,

il eu l'occesion de visiter en

Flon pholographique du Musée

oderne, a New-York. Le Centre,

nler, en même temps que

re, mais ceux qui utilisent

encore peu exploré, et tout parti- ignoré par l'Etat depuis plus d'un siècle. ement dans son pays d'origine... Le secrétaire d'Etat à la culture nous a sichel Guy, secrétaire d'Etat à la notamment annoncé, au cours de cet entree, nous a fait part de sa décision tien, la création d'un Centre national pour

ORSQUE je eule entré en conflée à M. Pierre Fenoyi, recevra une mission d'initietion é la pho-tographie en lleison notammem avec les universités, afin de permettre sux leunes non pas de devenir des professionnels, mals de pratiquer avec plus de connaissance et plus de

> goûl visible. - Le Centre organisera eussi des rancontres et des colloques entre professionnels et des etages semiprofessionnele. Il sera hebilità à racevoir les collections qui pourraient lul être léguées, é charge pour loi d'en assurer la conservation el la diffusion. C'est einsi qu'il pourrait accueillir de grandes collections, comme celle de la Société francalse da photographie, avec laquelle nous sommes en négocietion. Le Centre préparera eussi des expositions de photographies, anciennes et contemporaines, et des travaux suscitera ou réalisera des publications. Cet établissement devrait accomplir plainement toutes cas miseions dans un délei maximum de deux ens après sa création.

maîtrise un est pour lequel ils ont un

- Le vocetion de ce Centre de le photographie na semble pas être de sa substituer à des écoles de formation professionnelle. Or le seul lycée technique d'Etat quiinille à le photographie, eu cinéme et à le vidéo, se trouve depuis des ennées dans une situstion drametique, M. Jack Ralite. député de le Seine-Saint-Denie, à le fin du mois de mal, e, dens une question orale, ettiré aur cet abandon l'ettention de l'Assem-

- L'école de le rue de Vaugirard, à laquelle vous faites, je pense, allusion, dépend du ministère de l'éducation et il ne m'appartient pas de vous répondre sur ce point. Toutefols, des conversations sont en cours entre nos deux départements pour étudier les moyens de les rendre aussi complémentaires que

 Vous avez évoqué une aide aux photographes. Comment l'en-

> - Sous forme de bourses. Mais thème, pouvant déboucher eur une exposition. Etant entendu que, dans droits eur le travail du photographe. Cele fait que, d'un seul coup, nous réaliserons una opération de création, nous permettrons à cette créstion d'être diffusée et, enfin, nous

- De quel budget diaposera cette politique de le photogra-

Dane le budget du secrétariet d'Etat à la culture pour 1978, vous verrez apparatire une tigne budgé-teire nouvelle pour le photographie. - Mais, des à présent, nous avons été en mesura d'epporter una elde accrue aux Rencontres photographiques d'Aries. Nous avons également prévu le financement d'expositions itinérantes, qui seront réalisées en lleison avec le direction des musées de France. Enfin, le Centre de la photographie pourra recevoir aussi des fonds d'organismes privés ou professionnels. J'espère beaucoup que les industriels qui ont soutenu per un mécénat actit la photographie voudront blen eccepter de e'associer désormele à certains de nos projets.

- Promouvoir le photographie c'est simultanément promouvoir l'industrie photographique : est-il utopique ou nail d'imaginer es relour une fuste taxation - culturelie - de ces industries?

- Cette politique de la photographie sera réalisée evec une alde de l'Etat et une aide conjointe voiontelre des Industriels. Nous n'envisageons pas ectuellement de taxe para-flecale.

> - La photographie - donc les hotographes — n'evait lusqu'é

qualque temps una callule au

- Je n'al pas voulu compliquer mon propos par une description administrative, mais cette anienne était évidemment indispensable, ne serait-ce que pour assurar la tutalle d'organisations comme le Centre de la photographia et traiter des prones administratifs et budgétaires. Il a'agit aussi bien de le protection des droits d'autaur que du dépôt légal auquet les œuvres photographiques sont soumises, en principe depuis la lei du 21 juin 1843, mais non en réalité car les décrets d'appli cetion n'ont jemais été pris. Nous devons étudier avec la profession le eclution de ce problème, car ella

de conservation du patrimoine. -- D'autre part, cette enlenne assu-rare une coordination entre les divers organismes décentralisés, chacun gar dant se vocation, comme le Centre Georges-Pompidou, le Centre de la photographie, les sactions des musées et les initietives municipales que nous encouragerons et soutiendron

est un élément majeur d'une politique

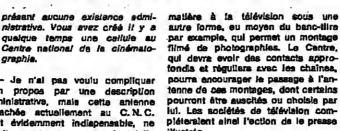
- Le Centre Beeubourg n'e, i notre conneissance, qu'un secteur où sare reorésentée la photogra phie : celui des - arts plastiques doit-elle être Intégrée eux arte - plastiques - ou constitue-t-elli un moyen d'expression autonome

-Je voudrais vous rappeler que le département des aris plastiques du Centre Georges-Pompidou aura très prochainement un responsable pour le photographie. Il eura pour mission de réaliser des expositions en lielsor étroite avec le Centre de la photo graphie et de constituer une colection d'œuvres de photographes ontemporains à l'image du Musée d'art moderne de New-York. Cele en photographie à l'égard des erts

> En metière de dittusion et d'utilisation bien conques de l'image fixe, le télévision devrait er un eupport privilégié Ce n'est pourtant pas le cas.

- Les sociétés de télévision sont ruel es sessertlam to estanbandon programmes. Mais il est bien évident que nous evons des conversations périodiques avec elles. Nous leur demandons de réaliser des programmes d'information et des rubri ques régulières dans des magazines culturels. La photographie doit y evoir se place, male elle peut loumi





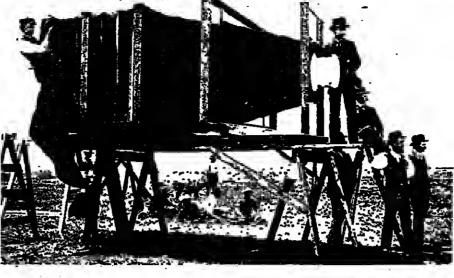
- Le Centre de la photographie ne pourrait-il pas être installé en

— il eera înetallé à Perls, mais j'envisage aussi de créer dans l'avenir en province d'autres centres du

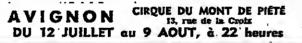
pondants du centre parisien. Una sauralt évidemment être limitée é la souvent de province que sont parnes les initiatives les plus intéres Saône, de Bièvres, de Marseille entra autres.

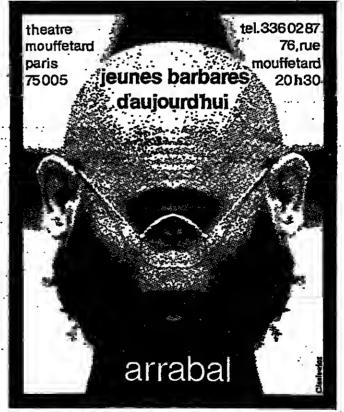
tetion d'un réseau netional de la photographie à travers les musées, de toucher un public dont l'ampleu va croissant et dont on perçoit l'inté-

Propos recueillis par YVES BOURDE.









«LE MONDE»: « Un spectacle dru et important, » LIBERATION >: « Un traval magnifique du groups ETAT LIMITE sans respect, sans interdit, una résolte. » «POLITIQUE REBDO»: « Un autre Arrabel... Des moments de poésie

REX VF ELYSEE CINEMA VO ROTONDE VF CLUNY ECOLES VO MISTRAL VE JOSEPH E. LEVINE ARL MALDEN - ARTHUR KENNEDY - BRIAN KEITH

21-VERSAILLES - ALPHA-ARGENTEUIL - ART EL-VILLENEUVE-ST-GEORGES - PARINOR-AULNAY ME BLANCHE-GARGES-LES-GONESSE - ULIS 2-ORSAY - ART EL-NOGENT - MELLES-MONTREU

Cinéma

DEAUVILLE DÉCOUVRE L'AMÉRIOUE

Le premier Festival européen du cinéma américain aura lieu à Deauville, dont le maire est M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, du 3 au 7 septembre prochain. Près de soixante films medits seront présentés « afin de mieux faire connaître le cinéma américain > (dont la production est pour 80 % ignorée sur le contiuent européen, affirment les organisateurs). On pourrs voir à Deauville non seulement des cenvres commerciales produites par les grandes compagnies américaines, mais aussi des films réalisés par des indépen-dants ou des cinéastes de l'« underground. » Seront aussi présentés des films publicitaires et de

€:

Certaines œuvres entrent en compétition pour le grand prix du Festival, mais ce penorama du cinéma américain est surtout destiné à lui nuvrir un marché européen. A l'occasion de ca festival auront lieu de uombreuses manifestations culturelles en rapport avec l'art

Décentralisation

CIRQUE ET CONTRECULTURE

L'Ecole uationale du cirque se décentralise, cet été. Annie Fratellini et Pierre Etaix, Ayron et Evrard, Jean Digne (Théâtre du centre à Aix-en-Provence), les Tréteaux de France avec les animateurs du « Théatrassis » et Bernard Tournois seront à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon du 15 juillet au 3 août. Il y aura des animations dans les quartiers, des parades, des charivaris, il y aura des groupes amateurs encadrés par des professionnels, et des stages qui recevrout à temps plein une centaine d'élèves. Des participants libres pourront suivre les cours « à la carte ».

« Nous n'avons pas la prétention, dit Annie Fratellini, de former en quinze jours des trapezistes, des clowns, des equilibristes ou des prestidigitateurs. Nous souhaitons réaliser, en province, une approche des métiers du cirque. 1

Le Festival d'Avignon, dans sa recherche d'une culture a populaire », a étendu ses activités du théâtre, à la musique, à la danse, au cinéma. Le cirque peut être aussi enrichissant. GUY LAURENT.

Festivals

« JAZZIMAGES » A DIJON

Le deuxième festival de jazz de Dijon aura lieu du 15 au 19 juillet au Palais des Congrès. La première journée sera consacrée à la « Soul Music » et au Gospel. Mariou Williams, ancienne chanteuse de Stars of Faith of Black Nativity, The Howard Robert's Choral de New-York et le révérend Cleophus Robinson. Le 16 juillet : Charlie Mingus et son quintet, formé de Dannie Richmond, Don Pullen, Genrge Adams, Jack Walbrath. Le lendemain : présentation de blues avec Willie Mabon, Luisiana Red, Consin Joe et Michael Smith. Oscar Peterson et Dizzie Gillespie donuerout leur récital le 18 juillet et cette deuxième réunion de Dijon se terminera avec la présentation du Fine Stars (Johnny Griffin, Joe Pass, Daniel Humair, Ray Bryand et Niels Henning Orsted Pedersen).

Parallèlement à ces spectacles, une exposition de photos. Jazzimages est ouverte jusqu'au 20 inillet salle Devosges, Les 9, 10 et 11 juillet, dans la même salle, à 17 h 30, seront projetés des films sur Tangerine Dream, Kavin Coyne, Tubular Bells et Hartfield and The North. CHARLES MARQUES

« LE MESSIE » PARTOUT

Musique

Il y a ceux qui, à la saison des festivals, cherchent avec conscience de viellies pierres à illuminer, des partitions à exhumer, des vedettes à exporter. Et il y a ceux qui profiteut du beau temps pour ne rien changer à leurs habitudes. En exécutant,

Haendel.

Aucune déconvenue n'est. à craindre avec ce record absolu d'exécutions et d'enregistrements annuels. Jacques Grimbert, le chœur, l'orchestre universitaire et quatre solistes (B. Schoeller, D. Michel, J.-M. Guellou, G. Jollis) ont douc choisi ce très célèbre oratorio pour le transporter un peu partout, des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales, Au total : onze exécutions en vingt jours (du 4 au 25 juillet). Uu exemple de rendement à suivre_ avec d'autres œuvres, si possible. ANNE REY.

Pop'

JAMES TAYLOR MINIATURISTE

James Taylor, qui a achevé une tournée américaine au Car-negie Hall et vient de sortir un nouvel album, reste fidèle à luimême, c'est-à-dire au miniaturiste subtil et délicat - ce qui ne l'empêche unliement d'évoquer avec intensité, sentiment et émotion_

Apparu à la fin des années soixante avec Sweet Baby James. après de multiples « voyages » avec l'héroine et de nombreux séjours dans divers hôpitaux. James Taylor a un goût prouoncé pour ce qu'on pourrait appeler le « rock tendre », fragile, même si la musique prend parfois les allures du folk-song, du folk-country ou du folkblues. Il chante de la voix nasiliarde, un peu trainante, d'un chanteur de country, d'un ton tout en douceur, avec des mots empruntés à la narration du folk. Il u'y a sans doute pas grand-chose à apprendre avec James Taylor, Mais l'univers un peu désuet de cet homme longiligne qui, apparemment, poursuit son chemin, la couleur qu'il laisse échapper, un peu trop vollée de tristesse, de nostalgle, ue laissent pas tout à fait indifférent.

An Carnegie Hall, James Taylor chantait avec ses quatre musiciens habituels, puis, avec Carole King au piano, il jous un de ses premiers titres (Suite for 20 G) et, avec King et David Crosby, il interpreta Music, un des morceaux de son dernier

CLAUDE PLEOUTER. * Les disques de James Taylor sont diffusés par W.E.A.-Pilipacchi.

Prestige

1515 SPECTACLES FRANÇAIS A L'ÉTRANGER

L'Association française d'action artistique que préside M. Louis Joxe, ambassadeur de France) a présenté le bilan de ses réalisations au cours d'une nblée générale. Créée en 1922 et financée par

le ministère des affaires étrangères, cette association (dont le but est de favoriser l'expension de la culture française à l'étranger) a financé, notamment cette année, des tournées de la Comédie-Française en Europe de l'Est, du ballet Blaska au Proche-Orient, du Théatre du Soleil en Pologne et de l'Orchestre national à Hong-

Les projets de l'Association, pour 1976, concernent le voyage d'une exposition d'art gaulois en Europe, d'une rétrospective Dufy en Amérique latine, une tournée de la Comédie-Française au Japon et plusieurs représentations du Ballet de Marseille au Canada.

En 1974, l'Association d'action artistique avait subventionné 1515 manifestations, dout 384 représentations théatrales, 290 expositions et 643

Théâtre

CHAILLOT A CHATEAUVALLON

Le Théâtre national de Chaillot sera à Châteauvallon du 16 juillet au 17 août, André-Louis Perinetti entend, apres l'expérience du Printemps à Chaillot, inaugurer une politique estivale : trois spectacles seront donnés six soirs de sulte, au Centre de rencontres.

Châteauvallon accueille la reprise de C'est pitie qu'elle soit une putain, de John Ford, crée à la Cité internationale par Michel Hermon dans l'adaptatiou de Christiane Barry avec Laurence Fevrier, Didier Sandre, Olivier Picq (du 18 au 24 juillet).

Zarathoustra, adapté et mis en scène par André Cazalas, d'après l'œuvre de Nietzsche, vise à la fusion du théâtre et de la danse. Ethéry Pagava et Bernard Kesh out produit ce spectacle poétique et chorégraphique

en collaboration avec le Théàtre national de Chaillot. (Du 2 au .7 août.)

La compagnie du Matin rouge présentera entin une création de Jean - Pierre Bisson : Barbe-Bleue et son fils imberbe, un « thestre-ballet » sur une musi-que de Lino Léonardi, avec Nicole Garcia, Gregg Germain et François Lafarge. (Du 12 au 17 août.)

LIVRES DE CINÉMA

★ LA VIE A BELLES DENTS, par Marcol Carné. — Marcel Carné raconte sa vio et sa carrière : réflexioux sur le métier de cinésate, anocdotes, croquis partois acerbes des geus du métier (les producteurs sur-tout) qu'il a côtoyés, voices de bols vert aux critiques. L'amertume d'un homme qui no so résigne pas à être défini, chasée, seulement comme le eréatour (avec Prévert) du a réalisme poétique » des an-nées 30-40. (Editions Jean-Pierre Oluvier, 45 F.)

* GARY COOPER, par Homer Dickens, of LAUREL ET HARDY, par William R. Ever-sen. — Bio-filmographies, tra-dultes do l'anglais par Henry Danssy. Presentations critiques; tous les films avec leux générique ; resume des scinarios et beaucoup de photographes ; deux albums réusels pour poursuivre una collection déjà célèbre. (Editions Ronri Vey-rier, chaquo voleme 35 P.)

rier, chaque voieme 35 g.)

** JEAN RENOIR, LE SPECTACLE, LA VIII. — Un grand
hommage à Jean Beneix dans
« Cinéma d'aujourd'and », nonvello série (C'est le n° 2 de
cos cahiert bluestriets; le n° 2. était consacré à Marilyo Mon-roe), par Claude Beylle, admirateur inconditionnel qui se, inime aller parfois à ses enthouringues lyriques aux dépens de l'esprit critique. Très bien: illustré et mis en page. Filmographie détaillée avec notes et commentaires. (15 F. klosques et [[brairies.)

* JOHNNY GUITAR, de Nicholas Ray. — Découpage intégral du film plan par plan, avet les dialognes, Travail col-lectif d'un groupe de recher-ches, la section d'activités cinématographiques et d'expres-sion audio-visuelle créée au sein de l'ATAC (Association technique pour l'action cuitu-relle). Réalisé, fanto de mieux, à partir d'une cople 16 mm noir et blane de la version française, ce qui, évidemment, surprend. Présentation austère. Une revue de presse et une analyse approfebile de l'envre du Renard, Paris-4. 10 F).

EN

Festival d'Aviguoni

CIRQUE DU MONT DE PIÈTÉ

Du 12 juillet an 9 coût

22 h 12 jail.

24h:

12 julil. Le Pitra Alberto Vidal.

, par le Féno zaar Illimited

jourd'hul, d'Arrabal, par le Groupe Etat Limite.

PUBLICIS MATIGNON

PARAMOUNT OPERA

PARAMOUNT OBLÉANS

PARAMOUNT MAILLOT

PUBLICIS ST-GERMAIN - PASSY

PARAMOUNT LA VARENNE

SALLES CLASSEES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 14 h., 16 h., 18 h., 20 k. et 22 h. HISTORY

OF THE BLUE MOVIE (v.o.) A 12 houres et 24 houres : MORGAN de Karel REISZ

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS va travailler vagabond

CINQ PIÈCES FACILES-

ARLEQUIN

76, rue de Rennes - 548.62.25

Cirque et contreculture Villenenve-lès-Aviguon

STUDIO DE L'ETOILE

Primé à Carthage (Colambie) et à San Sebastian, en 1974

« PRESAGE »

Film mexicain de Luis Alcoriza d'après le roman de G. Garcia Marquez

rtant : le film dure 2 h. 15 il est conseille de le voir des son debut.

PUBLICIE ELYSEES - PARAMOUNT OFERA
PARAMOUNT MONTPARMASSE
BOOL/MICE
CYRARS (Vertablies) - ALPEA (Argentanti)
ARTEL/Vilencove S-Boorgod)
CARRETON (Practic) - FLANANZE Sarcolles)



avec THE WHO

SPRINGTIME FOR HITLER LES PRODUCTEUR (THE PRODUCERS) Problem on SIDNEY GLAZIER ... COS

ELYSEES POINT SHOWYO - LUXEMBOURG VO - NEW-YORKER WILL

norbert gamsohn

ELLA FITZGERALD - COUNT BASIE - MARIO WILLIAMS - CH. MINGUS - D. GILLESPIE - O. PETER SON - BILL EVANS, etc... - BILLY HARPER - ARCHIE SHEPP - CECIL TAYLOR - ELVIN JONES - MAC CO TYNER - THE WILD MAGNOLIAS, etc...

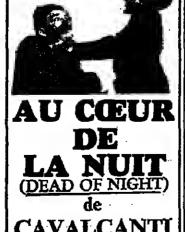
au Festival Mondial du Jazz ANTIBES - JUAN-LES-PINS

du 19 au 27 juillet 1975

18 concerts - 150 artistes avec la coopération de

LA MAISON DU TOURISME.

Location, renseignements . Maison du Tourisme, Antibes 🚉 FNAC Paris et Lyon - Distributeurs officiels Philips Midt-Cold d'Azur 🕠



CAVALCANTI

un classique du cinéma fantastique



et I/ATALANTE JEAN VIG les deux films ou nême programmet entrée 12h ou 13h206/se-1, 14h10, 15h30, 16h20 ou 17h6

12 h (souf Dimendie et fétes) REPORTER: ANTONION1 REPORTAGE: LA CHINE

ÉLYSÉES LINCOLN v.o. SAINT-GERMAIN VILLAGE V.O. 14 JUILLET v.f. MONTPARNASSE 83 .v.f. SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. NATION v.f. TRICYCLE Asnières v.f.



PUBLICIS DEFENSE **BUXY VAL O'YERRES** Bourgeois de naissance, voleur par vocation. Je tais un sale métier, mais j'ai une excuse, je le fais salement. Jean-Paul Belmondo le chef-d'œuvra de

L'ART ET L'ARGENT, L'ART SANS L'ARGENT

Le point sur les «i»

leut sur la ville (à l'instant même où la ume grince) comme il pleut des rachats r Galliera. Il pleut sur la « City » : il pleut des rachats sur Sotheby. Il it sur New-York comme il pleuvait chats « in America ». Ainsi de suite. i de se faire illusion. La « conjonc-des économistes distingués est la, le ou mieux le rejet, l'immobilisme rela-linertie du marché sont signes exté-d'un état de fait que nous avions le longue date : la spéculation outranle longue daté: la spéculation outran-st cul-de-sac pour l'œuvre d'art qui, on individualisme, devient contre son jet de luxe: les effets de l'inflation, ette raison même, ont une limite qui 'il ne peut supporter indéfiniment une ! des prix à l'égal des pommes de in bifteck ou de l'œuf-coque.

enue à une certaine cote d'alerte, d'art se doit de baisser sa valeur ire si elle veut se vendre, au risqua de ne pas faire de bénéfice et même dre sur son prir d'achat, ne devant r de profit que par la nécessité du sensuel et de la jouissance spirituelle. u musée, c'est autant dire gratuit!

u musée, c'est autant dire gratuit !
nsidérer une situation qui ne cesse de
ader, il faut rabatire la prétention des
une quels qu'ils soient, et celle des
ssaires-priseurs se croyant obligés de
e sur scène avec des wagons de marses on des cargaisons d'avions issus des
coins du monde. La situation n'est
alement française : elle est de partout,
hat sent mauvais avec un abaissele la qualité sur toutes les places.

hat sent mauvais avec un abaissele la qualité sur toutes les places.

vait vu des ventes n'atteindre souvent

de lois adjugés (M** Ader, Picard,

71 novembre 1974 : 49 rachats sur

5: Sothely, 16 avril 1875 : 41 rachats

lois). Maintenant, on plafonne et

i dans de Saint-Guy des crieurs qui
lent dans le vide : M** Loudmer, Pouibaissent un lourd marteau sur des
fissques (Galliera, 77 mai : 74 ranur 121 lois); M* Elache paraît faire
den à une demi-longueur à Versailles,
3 rachats sur 189 lots, mais à ces
s déjà fanées la valeur n'attend pas
bre des. lois l'Quel décourageant bain
ée noire sur fond sanglant, où se laisnghier par millions les assignats à
de petite vertu! M** Laurin, Guilinfietaud, suivent le train (Galliera,
: 67 rachats sur 123 lois), et M** Ader,
Tajan, embottent le pas au ralenti
ra, 12 juin) aveo 54 rachats sur 123
Parke-Bernet (N.-V. 21 mai) ralentit
tche en avant avec seulement 26 raaur 120 lota, en revanche, les lois venle sont que parce que, acculé, le vencepte un retrait de 10 % à 20 % du
dnimum des estimations, en particuur tous les peintres de l'école amériCe qui conduit à une uptique plus
nable et plus raisonnée des choses,
somme à une oiverture entrebâlilée de
ranchise », qui devrait être le mot-clé
ute vente publique, Mais l'Etat et les
tivités locales thent trop gros partivoltège accordé aux priseurs ou aux
neers pour envisager de changer un
le abusif, L'amateur senl peut se donneers pour envisager de changer un te abusif, L'amateur seul peut se don-te règle en gouvernant son choix.

par Pierre GRANVILLE

Loin d'un pessimisme professiunnel systématique, on se plait à reconnaître, dans cette Vanity fair réservée à des groupuscules sociaux limités, l'émergence emoblissante d'œuvres, rares fruits mûrs d'une collecte plus ou moins blette. On apprécie chez Me Loudmer, même au prix ristble de 250 600 F. la petite peinture sur carton (35.5 × 26) par F. Léger, envoûtement des éléments mécaniques de l'Usine de 1918, dont la sonorité picturale est la traduction, pour celui qui l'aime, de l'obsession du rythme de la machine. Ou encore, on prête attention chez le nême priseur à la Cariatide de Modigliani, rose sur fond noir dans sa dignité architecturale (81 × 45), dont le prix insense de rachat à 440,000 F est à mettre en face de celui obtenu pour la même à la vente Lefèvre du 29 novembre 1936 : 59 000 F de celui obtenu pour la même à la vente Lefèvre du 29 novembre 1966 : 59 000 F ! Etalt-ce suffisant pour nous consoler d'une peinture (545 × 65 rachetée 155 000 F) exécutée en 1890, Paysage du Tholonet, qui ne laissait de Cezanne qu'une panvre trace sur une toile usée jusqu'à la trame, seul souvenir d'un

« Calme bloc ici-bas chu d'un désastre obscur » ?

De la vente à flontions de fantare de village chez Parke-Bernet, détachons de préférence deux peintres chez qui la modestie se fait l'interprète de la grandeur : le bel Autoportrait de Fantin-Latour dans son chiaroscuro (35,5 × 28,9) de 1960 s'autorise de Delacroix et prènde à Carrière (26 000 s). Et comment ne pas s'attacher, ators qu'est commemoré le centenaire de sa mort à l'Orangerie des Tuileries, à la Vus panoramique de Rouen par Corot (papier maroufié 19 × 34), où l'affable a bonhomme » paraît retrouver en 1871 ses aises antérieures avec une écriture qui l'apparente aux œuvres des voyages en Italie (20 000 s). En quelque sorte, un rajeunissement, tel celui retrouvé dans le merveilleux Bejfroi de Douai du même millésime (Louvre). Mais la varièté d'écriture chez Corot se lit de façon remarquable à travers les trente-deux dessins publiés a grandeur nature » (1) grâce aux sente attentife aux mette de sur sente aux sente attentife aux mettes de sur sente aux s publics «grandeur nature» (1) grâce aux soins attentifs apportes par Pierre Dieterie aux notices afférentes. Et parmi ceux-là on observe plus spécialement les Deux Bâcherons à la plume de 1871, où le traitement des nuages est proche de ces petits flocons qui naviguent au-dessus de la vallée de la Seine à Rouen.

Des enchères obtenues ou désavouées par Me Laurin (Galliera, 3 juin) pour les tableaux anciens aux attributions mirifiques dues à M. Lebel, expert (Brueghel le Jeune! Fragonard! Rembrandt!), on retiert, bien que déjà connue et maigre de fortes restaurations, la charmante Joueuse de mandoline de Barbault (53,1 × 35,5), dont Beanvais, proche de son village nate! possède deux de Barbault (53,1 × 35,5), dont Beanvais, proche de son village natal, possède deux œuvres en son musée; mais surtout, avec le concours de MM. Brame et Lorenceau, experts, les deux peintures par Géricault dont la rareté mérite toujours attention: l'Académie d'homme étendu sur un support, le bras droit allongé (50 × 67), œuvre de jeunesse au modelé vigoureux, le Portrait de Félix Bonnesœur Bourginière (41,5 × 32,2),

laissent percevoir la frappe et la saillie du pinceau de Géricault. Na s'en tiendrait-on qu'au faire de l'oreille, celle-là suffiralt comme signature. Le beau bleu de Géricault est aussi caractéristique de sa palette, mais, hélas i la peinture, rentollée fâcheusement, a souffert et le bitume s'est soulevé en bulles d'aspect désagréable. Il reste que, en dépit de la confusion de provenance, redevable à M. Loreux Eitner, entre le tableau proposé et le portrait de son père Siméon (aujourd'hui au musée de Minneapolis) — confusion rectifiée par les experts — on éprouve la satisfaction de se trouver face à des Géricault authentiques. Il y a tant de réveurs passionnés! Toutefois l'état déficient et les restaurations firent obstacle à la vente : rachat de la première à 37 000 F.

La vacation vespérale do même jour permettait à tout spectateur-acheteur de s'enfoncer dans une tumescente médiocrité, d'où l'on pouvait excepter deux tolles de Manessier: la mystique est une lumière et la lumière est une joie. L'Allehia des dunes de 1955 (91 × 72) lève une brise d'herbes marines à 24 100 F, le Retour par Chartres de 1947 (73 × 100) chante en sourdine comme une strophe de Péguy à travers une composition en grille heritée d'un Lapicque plus solitaire que jamals (30 000 F). Mals c'est précisément du dernier que surgit la belle ceuvre, au sens complet du mot : la Terre et la Mer de 1942 (80 × 100) constitue un point de départ magnifique pour toute)'évolution de ce qu'il est convenu d'appeler l'école de Paris. Le tableau, adjugé modestement 21 500 F, est preuve qu'il y a encore des gens sensés pour acquérir des œuvres de haut mérite qui ne se paient pas des dizaines et des dizaines de millions.

Il y aurait peo de chose à conserver en mémoire de la vente de tableaux modernes demémoire de la vente de tableaux modernes de mémoire de la vente de tableaux modernes de la vente de tableaux modernes de la l

des dizaines de millions.

Il y aurait peo de chose à conserver en mémoire de la vente de tableaux modernes semée à tous vents le 12 juin (Galliera, M.º Ader, M. Pacitti, expert) : on oublie sisément un « Gauguin avant Gauguin » de 1878 et un fable Sisley tardif de 1894 pour se fixer avec délectation sur un Portrait de jeune homme (45 × 38) par Eugène Delacrolx. On prétend que le portraituré n'est autre que Charles de Verninac et que le tableau serait la replique peinte en 1847 de la belle esquisse figurant Charles de Verninac vers 1820, vendue Hôte) Drouot, 8 décembre 1948, pour 2 millions d'anciens francs. Nous n'inclinons nullement dans le sens de ces considérations iconographiques, ne sai-Nous n'inclinons nullement dans le sens de ces considérations iconographiques, ne saissant pas de ressemblance de traits et de coiffure entre les deux portraits. Mais cela est presque futile si l'on se prend à apprécier le plaisir même de peindre da l'artiste que l'on goûte en un écho savoureux : voyez cette cravate d'indienne lâchement nouée autour d'un chemisier blanc dont le col ouvert dégage la gracilité juvénile, voyez la pointe de carmin éclairant l'intérieur de la narine drolte, ce qui nous raopelle sans faute narine drolte, ce qui nous rappelle sans faute que le maître de Delacroix demeure Rubens. Et ce plaisir s'octrole à 270 000 F. Faire le point, c'est donc aussi dégager dans une maigre récoite que l'averse a cou-

chée quelques rares épis murs que le flux solaire a caressés.

(1) Trenté-deux dessins de Camille Corot. Préface de Pierre Disterie. Editiens Laget. 1974.

emore. RERNARII LAGNEAU : Llen mê-anisê n° 12. — Musee des arts

canizé n° 12. — Musée des arts décoratifs (voir el-dessus). Entrée libre. Jusqu'au 31 octobre.

tembre.

CET ÉTÉ EN EUROPE

Allemagne

AIX-LA-CHAPELLE L'art religieux à Aix-la-Cha-pelle (1830-1930). Stadtische Suermont Museum, jusqu'au 31 août.

COLOGNE

Nouvelle image du vieux monde (nouveautés archéologi-ques en Rhénanie). Rômisch Germanisches Museum, jusqu'au 30 septembre.

DUISBOURG Norbert Kricks. Wilhelm Lehmbruck Museum, jusqu'au

DUSSELDORF Richard Lohse et Ernst Oberhoff (deux hyperréalistes). Städtische Kunsthalle, jusqu'au

FRANCFORT

William Blake, poète et vi-sionnaire. Kunstinstitut, jus-qu'an 27 juillet.

HAMBOURG John Tobias Sernel (sculpteur et dessinateur suédois, 1740-1614). Kunsthalle, jus-qu'an 21 septembre.

MIINICH Claes Oldenburg (aquarelles et dessins du pop artiste amèricain). Städtische Galerie im Lenbachhaus. 17 ju))et- tembre-6 octobre.

31 août. Hector Guimard. Museum Villa Stuck, jusqu'au 17 août.

NUREMBERG Le réalisme en Suède. Kunsthalle, jusqu'au 3 août.

Autriche

SALZBOURG

Karl Hofer (peintures et ceurres graphiques de l'artiste berlinois, 1878-1955). Museum Carolino Augusteum, jusqu'au Hans Makart (peintre d'histo)re autrichien du dix-neu-vième siècle). Residenzgalerie, jusqu'au 30 août,

2 biennale d'art graphique OTTERLO internationale. Wiener Secession, jusqu'au 27 juillet.
Le peintre Franz Lerch. Musée d'histoire, jusqu'an 13 sep-tembre.

Belgique

ANVERS

La gravure onversoise. Cabl-net des estampes, jusqu'au 14 sculpture (cent vingt sculptures contemporaines du Japon, des Indes, de Turquie). Musée Middelheim, jusqu'au 6 octobre.

La Thallande. Museum für La u d und Volkerkunde, jusqu'au 30 septembre.

BRUXELLES

Maîtres flamands du dix-septieme siècle (cinquante tableaux du Prado et des collec-tions privées espagnoles). Mu-sée d'art ancien, jusqu'au 13 juillet.

des beaux - arts. 31 juillet-31 août. Affiches belges 1900. Biblio-thèque royale Albert-I=, jus-qu'au 14 soût. de Marcel

européenne du patrimoine ar-chitectural). Miniatures, orie-vrerie, broderie, imprimerie, reliure au musée archéologique de la Byloke, jusqu'an 31 noût.

OSTENDE

Vasarely (tapisser)es, peintures de grand format, multiples, serigraphies : deux cents numéros). Casino Kursaa). Eté.

Grande-Bretagne

EDIMBOURG

Kandinsky (collection Nina Kandinsky). Scottish National ZURICH Callery of Modern Art. Jusqu'au 13 septembre.

LONDRES

Turner (aquarelles). British Museum Jusqu'au 31 décem-Tang (peintures bouddhi-ques). British Museum. Jus-qu'an 5 octobre. Teriade. Royal Academy of Art. 9 août-12 octobre. Alfred Stevens, 1817-1875 (dessinateur et sculpteur). Victoria and Albert Museum. Jus-qo'au 14 septembre. Liberty's 1875-1975 (quatre cents objets). Victoria and Al-bert Museum. 31 juillet-12 oc-

Ben Nicholson, l'œuvre graphique (ime soixantaine de nu-meros depuis 1920). Victoria and Albert Museum. Jusqu'au

17 noût.

Richard Smith. Tate Gallery.
13 août-28 septembre.

Andrea Palladio (les maquettes de Vicence, documents, pré-sentés au printemps à Paris, Exposition de l'Arts Council1. Hayward Gallery. 21 août-

Italie

BARI

Les Pouilles au onzième siècle (peintures, maquettes, cinq cents photos). Pinacothèque. Jusqu'au 31 août.

FAENZA

KREFELD

Mark Tobey. Museum
Lange, jusqu'au 3 août.

Trente - troisième Concours
international de la céromique
d'art contemporain. Palais des
expositions. 20 juillet-5 octobre.

Neuvième Bunnale des an-tiquaires. Palais Strozzi. 19 sep-tembre-6 octobre.

VENISE Pietro Longhi, 1702-1785, des-

sins, peintures, la vie à Venise. Jusqu'au 4 novembre. Luxembourg

Rundertwasser. Musée de Luxembourg. 15 juillet-7 sep-

Pays - Bas

AMSTERDAM Felix Meritis, 1777-1889, des-sinateur. Rijksmuseum, jus-qu'au 30 août. Scènes rurales du dix-sep-tième siècle (estampes). Rijks-museum, 9 août-2 novembre.

Fonction du dessin. Musée Kröller-Müller, jusqu'au 4 août.

ROTTERDAM

Dennis Oppenheim (un des cheis de file de l'avant-garde internationale). Musée Boymans, 1° août-14 septembre, Les Lalanne (après le CNAC, les animaux - meubles et les bijoux-fleurs). Musée Boymans, 1° août-14 septembre.

La Thailande, Museum für Land und Volkertunde insch

Franz Gertsch, Robert Ry-man, Alfred Jenssen. Kunst-

bleaux du Prado et des collections privées espagnoles). Musée d'art ancien, jusqu'au 13 juillet.

D'Ensor à Magritte (cent cinquante œuvres du musée d'art moderne de Bruxelles). Palais des la collection de gravures). Kunst-museum, 27 juillet -20 septembre).

« Les Machines célibataires », le Marcel Duchamp. Kunst-Gand, mille ons d'art et de culture (à l'occasion de l'année tembre. halle, 4 juillet-17 septembre.

GENÈVE

Odilon Redon (lithographies). Musée d'art et d'histoire (cabinet des estampes), jusqu'au 5 octobre.

Pierre, juaqu'an 14 septembre.

KNOKKE-HEIST

Hommage à Permeke. Salles
d'expositions du casino. Eté.

Septième biennale internatio-nale de la lapisserie (soixante-cinq œuvres de vingt pays). Musée cantonal des beaux-arts, jusqu'au 28 septembre.

LUCERNE L'art hongrois du vingtième siècle (de 1900 à 1950). Kunst-museum, 12 juillet-7 septembre.

Colder. Kunsthaus. 16 août-





positions

nmés le lundi 14 juulot. Le publièra ultérieurement la plete des expositions ouver-

ERNST. — Grand Palals, Clemenceau (231-81-24). Souf de 10 h. à 20 h.; le mer-usqu'à 22 h. Entrée : 8 F; di : 5 F. Jusqu'au 18 soût. ERNST, estampes et livres

— Bibliothèque natienale,
fide Richelieu (266-26-21. Tous
ra, de 11 h. à 18 h. Entrés :
squ'en septembre.
HA, graveur. — Ribliethèque
le, cabinet des Estampes.

EL-ANGE AU LOUVRE: les #, ks Dessins. — Musée du # entrée porte Jaujard 26). Saur mardi, de 9 h. 45 Entrée : 5 F (gratuite le che). Jusqu'au 29 septembre. ins italiens de la Re-NCE. — Musée du Louvie I-dessus). Jusqu'au 29 sep-

RE D'ART INTERNATIONAL

SOVIÉTIQUE . les jrs sf sam. et dim.

GERSTNER

DENISE RENE

artcurial

TT GRAPHIQUE

LE STUDIULO D'ISABELLE D'ESTE - Musée du Louvre (voir cl-dessus). Jusqu'au 13 octobre. FUSSLI: peintures et dessins (1791-1825). — Petit Palais, avenue Winston-Churchili (265-99-21). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Entré : 3 r le samedi : 5 F. Jusqu'au 20 juillet.

DE CHIRICO : retrospectivo.

HOMMAGE A COROT. — Oran-gorie des Tulbries (073-99-48). Sauf mardi, de 10 b. a 20 h.; le morcredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F (gratuite le 24 septembre) : le samedi : 5 F Jusqu'au 29 septembre.

31 ectobre.

HENRI MATISSE: dessins et sculptures. — Musée national d'art moderne, 13, avenue du Président-Wilson (723-38-53). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. 15. Entrée : 5 P. Jusqu'au 7 septembre.

FRANÇOIS ROUAN : pertes, douze relaines.

nelpinges. - Musée notional d'art

ARTCURIAL

9 avenue Matianor

Musée Marmottan, 2, ruo Louis-Bollly (223-07-02). Saur luadi, de 10 h. k 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'eu 31 ectobre.

moderne (voir cl-dessus). Jusqu'au
14 septembre.

HUNNIERTWESSER. — Musée d'art
moderne de la Ville de Paris, 11. avenue du président-Wilsoo (733-61-27).
Sauf lundi et march, de 10 h. à
17 h. 45. Entrée : 5 F (graunte le
dimenche), Jusqu'au 13 seût.

DEWASNE : antisculpinres, cerveaux maics. — Musée d'art moderne
de la Ville de Paris, (voir ct-dessus).

Jusqu'au 31 soût.

TENDANCES ACTUELLES DE LA
NOUVELLE PEINTURE AMERICAINE. — Narcella Pleynet : de
la ceuleur à la ligne. — Musée d'art
moderne de la Ville de Paris A R.C. 2

moderne de la Ville de Paris A.R.C. 2 (voir ci-degate).

(voir ci-degaus).

MICHEL RODALDES : Chromato-genèse, Chromatologic (1972-1975). —

Muşce d'art moderne de la Vioe de Paris (voir ci-dessus).

TORRES-GARCIA : Construction et symboles, — Musce d'art moderne de la Villa de Paris (voir ci-dessus).

JAGOUA BUIC : Formes tissées.

Musce d'art moderne de la Villa

ARTCURIAL GALERIE MEROUET

'44, rue des Francs-Bourgeoi Paris (3°), tél-ART 62-60 HIRI

PENTURES et HESSINS ŒUVIES récentes G. CLERT

Marchiel **BORDEAUX** GALERIE DES BEAUX-ARTS 9 MAI-7 SEPTEMBRE

HDRE JUSQU'AU 31 octobre.

ROBERT COUTURIER A LA MONNAIR. — 11, qual Centi (326-52-04).

Sauf dimenene et jours fériés de
11 h à 17 h Jusqu'au 30 septembre. 11 h. a 17 d. Jusqu'au av tembre.
PIERLUCA: 1925-1968. — Musée Rodin, 77, rue de Varenne, 1551-01-34). Bauf Mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée: 5 P. Jusqu'au 15 septembre.
MERKADO. Prix Boordelle 1972. —
Musée Bourdelle, 18 rue Bourdelle (548-67-27). Sauf mardi de 10 h. à 18 h. Entrée: 3 P. Jusque fin septembre: tembre.

H. FISCHER, P. FUREST, J.-P.
THENOT et ULIVIER RRICE, Scolptures en plein air. — Musée Gallièra.
10. evenue Pierre-1**-de-Serble (720-85-23). Sanf merdi, de 10 h. à
17 h. 45. Entrée : 3 P. Jusqu'su
1** septembre.

DELACROIN ET LES PEINTRES
UE LA NATURES. — He Géricault à
Renoir. — Musée Delacroix, 6, place
Furstenberg (033-04-87). Sanf mardi,
de 9 h. 45 à 17 h. 15. Entrée : 6 P.
Jusqu'en décembre.

ORTEMP GAL. - 27, r. Richeliez, 256-30-61 Carles LAOS GRACHE Rogar GLIN A. DUTEL. - Sabine Jeakson Takesada MATSUTANI WALLY FINDLAY

> Gallaries International ew york - chicago - palm basch - haverly hill **EXPOSITION Philippe**

La femme et la rose 13 juin - 10 juillet

impressionnistes, post-impressionnistes 2, av. Matignon - Paris 8:

Tèl. 225.70.74

lundi-samedi 10-19 h

PARIS

Théâtre*r*

C

₹.

Les jeurs de relâche sont indignés entre parenthèses

Les salles subventionnées

OPERA (073-15-59), les 8, 12, et 17 à 30 h.: Ariane et Barbe-Blêue; les 10, 11, 15 et 19 à 20 h. 30, le 14 à 14 h. (matinée gratuise) : Coppélis; les 16 et 18 à 30 h. 30 : Spectacle Carolyn Carison.

COMEDUE-FRANCAISE, au Théâtre Marigny (742-27-31), les 9, 10, 11, 12 et 13 à 20 h. 30, le 13 à 14 h. 30 et le 14 à 14 h. (matinée gratuite): On me saurait penser à tout, le Malade imaginaire; les 10, 17 18 et 19 à 30 h. 30, le 20 à 14 h. 30 : les Femmes savautes. A partir du 23 à 20 h. 30 : le Bourgeois grutilhomme.

fertivals_

Au Morais

THEATRE
Hôtel d'Aumeut Le 8, à 21 h. 15 : l'Eventall.

Rôtel de Donon. 21 h. (D.) : Une femme de tole (soirée suppl. les 11 et 12, à 23 h.), jusqu'an 12.

MUSIQUE
Hôtel de Lamoignon. Le 8, à 21 h. 15 :
Ensemble Jean Claude Pennetier,
« Concert scandeleux », conçu par

Concert scandeleux s. conçu par Ravel.

Hôtel Carnavalet. Le 11, & 21 h 15: Feter Schuback (violoncelle) (Bsch-Cage).

Eglise Neire - Dame des Blancs-Manteaux. Le 12, & 21 h 15: Deller Consort (chant grégorien).

Caves de l'Hôtel de Beanvais. Le 10, & 22 h : T. Waterhouse (Beenet, Bedferd, Dowland, Britten, Robin-soa).

VARIETES

Hôlel de Lamoignen, Le 12, à 21 h.;

Cora Vaucaire, Les 10 et 11 ; Pacha-eamnc,

CAFE-CHANTANT

Caves de l'Hôtel de Beauvais. Le 8, à 20 h. 30, le 11, à 20 h. 30 et 22 h. :

J.-L. Marsat, Marcel Eglin, R. Rohin; le 9, à 22 h. : Arnaud et Gaël;
les 10 et 12, à 20 h. 30 : Jean
Martin,

SPECTACLES DE RUE.

Ree dn Bourg-Tibourg, Le 10. à 18 h., et le 11, à 20 h. 30 : Arnaud et Gaël; le 11. à 19 h. ; Jean Martin, Renseignements et location : 68, rue François - Mirou, 4° (887-37-14 et 887-28-12),

Estival

Notre -Dame de Paris. Le 13 à 17 h. 45 : Jen Staudt.
Hôtel de Sully. Le 15, à 12 h. 30 : Animation guitare.
Sainte-Chapelle. Le 15, à 18 h. 30 et 20 h. 30 : Trio Delier (Blow, Purcell, Moriey, Renseignements et location :

Sceaux

orangerie dd Château. Le 11, a 20 h. 45; le 12, à 17 h. 30; le 13, à 17 h. 30; Académie Loka-Bharati (ballet populaire de l'Inde). Le 14, à 17 h. 30; Gheorghe Zamiir (mu-sique populaire de Roumanie). Renseignements et lecation: 661-06-71.

Les salles municipales

NOUVEAU CARRE (227-80-40), les 8, 11 et 12 à 21 h. : Dimitri (D. soir, L.), 20 h., mat. mer., sam. et dim. à 15 h. 30 : Cirque Gruss; les 13, 14 et 15 à 21 : Bachdenkei (pop).

Les antres sailes

CARTOUCHERIE DE VINCENNES:
Théâtre du Soleil (808-87-63),
30 h. 30, mat. dim. à 15 h. : l'âge
d'or (rel. mer. et jen.); Théâtre de
la Tempéte (328-36-36) (D. soir, L.),
20 h. 45, mat. dim. à 18 h.: Dommage qu'eile soit une putain.
CHARLES - O E - ROCHEFORT (52208-40) (L.), 20 h. 45, mat. dim. à
15 h.: Flus on est de frus, pine nu
rit.
COMÉDIE DES CHAMPS - SINSÉES

15 h.: Flus on est de faus, pine an rit.

COMEDIE DES CHAMPS - £LYSGES (359-37-03) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 18 h. 30 : Visns chez mol.) habite chez une copine.

COUR OES MIRACLES (548-85-60), jusqu'an 10, 20 h. 30 : La golden est sonvent farineuse : 22 h. : Elle. elle et elle.

DAUNOU (073-64-30) (J., L. soir), 21 h., mat. dim., et le 14 à 15 h. : Monsieur Masure.

ESSA10N (273-46-42), jusqu'au 12, 22 h. 30 : le Petit Chaperon rouge; 20 h. 30 : l'Ecole des femmes.

GALERIE 55 (226 63-51) (D., L.),

GALERIE 55 (326 63-51) (D., L.), 21 h.: On purge bébé; Bonjour monsieur Courteline. CYMNASE (770-16-15) (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: le Saut du lit 20 h. 30

LUCERNAIRE 1320-57-23) (L.), 20 h. 30 : les Chaises ; (D., L.), 22 h. 15, mat. ven., sam. et dima., 118 h. 30 : Sade. MOUFFETARO (336-02-87) (D), 20 h. 80 : les Grandes Invasions barbares du cinquième siècle ; (D.), 22 h. : les Causeries de Sher-lock Helmes et du docteur Watson.

PALAIS-ROYAL (742-84-29) (D. soir). 20 h. 00, mat. D. à 15 h. : la Cage nux feiles (jusqu'au 12). POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D.), 20 h. 45, S. à 20 h. 00 et 22 h. 30 ; le Premier.

ETUDIO DES CHAMPS - ELYSKES (723-35-10) (D. soir, L.), 30 h. 45, mat, D. à 18 h. 30 : Certains aiment le show...
TERTRE (606-11-82) (D.), 20 h. 30, mat, O. à 15 h. 30 : Corruption ou Fainis de justice (relâche le 14). THEATRE D'ORSAY (548-65-80), jusqu'au II, 21 h.: la Poisson d'or de paradis; à 20 h. 00: Chansops pour Evs Porest.

pour Evs Forest.

THEATRE CAMPAGNE - PREMIERE
(033-79-27), 19 h.: le Cracheur de
phrases; 20 h. 30; le Presse-Purée
des Destaing; 22 h.: Musique
folklorique martieune.

THEATRE PRESENT (203-02-55) (L.).
20 h. 30; Ah bon1; (O. soir, L.).
20 h. 30, mat. D. à 17 h.; les
Créanciers; l'Ours.

Concerts

MERCREDI 8 JUILLET EGLISS SAINT-SEVERIN, 21 h. : Cachestre de chambre Paul Kucetz (Telemann, Vivaldi, Charpeotler, Dadvergue, Barber).

Dane-

COUR CARREE OU LOUVRE (261-06-50 et 51) (D.), 30 h .45: la Belle au bois dermant (rel. la 14).



Cinéma*r*,

Les films mamues (*) soot interdits aux moins de treize aus, (**) aux moins de dix-huit aus.

La cinémathèque MERCREDI 3 JUILLET. — 15 h., le Viell Homme et l'Enfant, de C. Berri: 18 h. 30, Spito Marriage, d'E. Sedwick; 30 h. 30, Scarabea, de H. J. Syberberg: 22 h. 30, Zabriskie Point, de M. Antonioni.

Les films nouveaux

TEMOIN A ABATTRE, film américain de Enzo G. Castellari. V.O.: Balzac, 8° (359-52-70). V.I.: Gaumont-Opèra, 9° (073-65-45); Clichy-Pathé, 13° (522-37-41); Fauvette, 13° (331-56-85); Gaumont-Convention, 15° (822-42-77). 15° (828-42-27).

FAR-WEST STORY, film italien de Segio Corbueci. V.O.:
Gorge-V. 0° (225-41-45). V.C.:
Max Linder, 9° (770-40-04);
Moulin Rouge, 18° (806-63-28);
Paramount - Montparnesse, 14° 1226-42-17);
Paramount-Opéra, 9° (973-34-37);
Paramount-Oriéans, 14° (880-03-75);
Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

Les exclusivités

AGUIRRE OU LA COLERE DE DIEU

AGUIRRE OU LA COLERE DE DIEU

(all., v.o.): U.G.C.-Marbeuf, 2° (22547-18); Studio des Ursulines, 5° (033-39-18).

ALLONSANFAN (it., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40): Morais, 4° (278-47-86).

ALOISE (Fr.): Murat, 18° (28899-75): Olympic, 14° 1783-67-42).

ANTHOLOGIS DU PIAISIR (A., v.o.)
(**): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18); Jean-Renoir, 9° (87440-75); Gaumont-Madeleine, 8° (073-36-03); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); v.f.: Manotte, 2° (23141-39): Bientvenue-Montparname, 15° (544-25-02).

LA BALLADE SAUVAGE (A., v.o.): Hautereuille, 6° (633-79-36).

BELLADONNA (Jap., v.o.): La Clef, 5° (337-90-80).

CE CHER VICTOR (Fr.): Montparname, 2° (359-92-82).

LA CAGE (Fr.): U.G.C.-Odéon, 6° (323-71-68); Bretagne, 6° (22557-97): Normandie, 5° (359-61-18); Caméo, 9° (770-20-89); CilebyPathé, 18° (522-37-41).

C'EST DUE POUR TOUT LE MONDE (Fr.); Marcelle, 9° (770-20-87); CilebyPathé, 18° (522-37-41).

C'EST DUE POUR TOUT LE MONDE (Fr.); Marcelle, 9° (770-27-87);

C'EST DUR POUR TOUT LE MONDE (Fr.) : France-Elysées, 8° (225-18-73); Maxérille, 9° (770-72-87); Quinquette, 5° (033-38-40); Fau-vette, 13° (331-56-86); Saint-Léxare-Pasquier, 8° (347-56-16); Les Nations, 12° (343-04-87); Studio-Raspail, 14° (326-38-98). CLAUDINE (A., v.o.) : Quintette, 5° (033-38-40).

Pasquier,
Nations, 12* (343Raspail, 14* (226-38-98).

CLAUDINE (A., v.o.) : Quintette, 5* (033-35-49).

LA CLEPSYDRE, (Pol., v.o.) : Le
Seine, 5* (325-92-46), à 20 h. et
2 h. 15.

LES DEUX MISSIONNAIRES (14, v.o.) : Cinc. Marbeuf, 8* (22547-18).

VI.: Rex, 2* (236-33-93); Miramar,
12* (326-41-02); Mistral, 14* (73414* (326-41-02); Mistral, 14* (73416*, 12* (207-10-21); Cinche de Saint16*, 20-70); Murat. 16* (288-99-75);
Cilchy-Palace, 17* (337-77-29).

EFFI ERIEST (All., v.o.) : OlympicVatrep6t, 14* (733-67-42).

Se (339-52-70); v.i. : Hollywood-Beulevard, 9* (770-19-41); CilchyPathé, 18* (522-37-41); Fauvette,
13* (331-56-36); Montparnasse 33,
6* (344-14-27); Gaumont-Coovention, 15* (828-42-27).

Clichy-Palace, 17° (387-77-29).

EFFI BRIEST (All., v.o.): Olympic-Eutrepôt, 14° (783-67-42).

EXHIBITION (Fr., **): I.a. Clef., 5° (337-90-90), Emitage, 8° (359-15-71), adiramar, 14° (326-41-62), Helder, 9° 1770-11-24), Scala, 10° (770-40-60), Napoléon, 17° (380-41-46), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-68), Liberté-Cinh, 12° (343-01-58),

LA FAILLE (Fr.): Clichy-Pathé, 18° (523-741), Saint-Garmain-Studio, 5° (033-42-72), Saint-Lazare-Paaquier, 8° (337-33-43), Marignan, 8° 1359-92-42).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): Marignan, 8° (350-82-62), Quintette, 5° (033-33-40), Royal Parsy, 16° (527-41-18); v.fr.: Mentparnasse-Pathé, 14° (226-63-10), Tempiers, 3° (721-94-56), Pieza, 8° (073-74-55).

INDIA SONG (Fr.): La Seine, 5° (333-78-81).

L'INTEEPOLE (Fr.): 'Ambassade, 8° 79-38). L'INTERIPIOE (Fr.) : Ambassade, & 1359-19-08), Berlitz, 2* (742-60-33), Gaussent - Sud, 14* (331-51-16),

Cambroune, 15: (734-42-96). LENNY 1A., v.o.): Gaumont-ChampsElystes, 6: (359-04-57), Hautefeuille, 6: (633-79-38), Montparnasse-33, 8: (544-14-27); v.fr. : Maxeville, 9:

rial. 2° (742-72-53); Nations, 12° (343-04-67); Gaumont-Convention, 15° (328-42-27).

QUE LA FETE COMMENCE (Fr): Marignan, 8° (358-92-82; Cinoche de Saint-Germain, 6° (633-10-821); Bergère, 9° (770-71-38).

SEUL LE VENT. CONNAIT LA REPONSE (Fr.): Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90); LE SHERIFF EST EN FRISON (A., v.o.): Studio Galande, 5° (033-72-71); Elysées Point - Show, 8° (225-67-29).

SIX MINUTES POUR MOURIR (A., v.o.): Baleac, 8° (339-52-70); v.f.: Rio-Opéra, 2° (742-82-54); Mentparasse - Pathé, 14° (326-63-13); Cilchy-Pathé, 19° (532-37-41); Cambronne, 15° (734-42-96).

SPECIALE PERMIRRE (A., v.e.): Murat, 18° (238-99-75).

IA TENDRESSE DES LOUPS (All, v.o.): Studio Médicis, 5° (633-25-67); U.G.C.-Marbœuf, 8° (225-47-19).

TOMMY (A., v.o.): Publicis Champs-

25-97); U.G.C.-Maroceur, 8° (225-47-19).

TOMMY (A., v.o.): Publiels Champs-Elysées, 8° (729-76-23); Paramount-Opéra, 8° (073-34-37); Paramount-Montparnasse, 15° (328-22-17); Boul'Mich, 5° (033-48-29).

TREMBLEMENT DE TERRE (A., v.l.): Gaument - Théâtre, 2° (231-33-16); Gaument - Théâtre, 2° (231-(797-02-74).

UNE AN GLAISE ROMANTIQUE (Angl., v.o.): Concorde, 0° (358-

(Angl., v.o.): Concorde. 0° (338-92-84), Cluny-Palace, 5° (033-07-76), Saint-Germain - Huchette, 5° (633-87-59); v.f.: Lumière, 9° (770-84-84), Montparasses - Pathé, 14° (326-65-13), Gaumont-Sud, 14° (331-

TABLES OF THE PAGE OF THE STATES OF THE STAT

Les recations

SPARTACUS, fim américain de Stanley Kuhrick, avec Rirk Douglas et Laurence Girver.

V.O.: Colisée, 8° (359-29-46).

V.P.: Français, 9° (770-33-88), Caravelle, 12° (387-50-70). Montparnasse-Pathé, 14° (338-65-13), Gaumont-Sud, 14° (331-31-16), Cambronne, 15° (734-42-96). Caumont-Conventien, 15° (734-296). Caumont-Conventien, 15° (770-02-74).

NEVADA SMITH, film américain de H. HatsWay, avec Steve McQueen et Earl Malden.

V.O.: Elysées Cinéma, 8° (225-37-90). Cluny Ecoles, 5° (1033-20-12).

V.F.: Rex. 2° (236-88-83), Rotonde (6°) (633-08-22), Mistral, 14° (734-20-70).

LE VOLEUR, film français de Louie Maile, avec J.-P. Belmondo. Publicis-Matignon, 2º (330-31-97), Publicis-Saini-Germoin, 0º (222-72-80), Passy, 16º (298-62-34), Para-mount-Opéra, 9º (673-34-37), Pa-ramount-Mailiot, 17º 1758-24-241, Paramount-Oriéans, 14º (580-03-75).

Les grandes reprises

AU COLUR DE LA NUIT (A., v.o.) : Axiequin, 6° (548-62-25).
CABARET (A., v.o.) : Dominique, 7° CAHARET (A., v.o.): Dominique, 7*
(551-04-55).
CEETAINS L'ALMENT CHAUD (A.,
v.o.): Elysées-Lincoin, 8* (35936-14): Panthéon, 5* (633-15-04);
v.f.: PLM St-Jacques, 14* (58968-42].
CHERIE, JE ME SENS RAJEUNIE.
(ARION Chitating 68* ## 1. : Paint Structure, 14 (assessed to the control of the contro

VILIAGE, 5° (633-87-54); 14-JUIJUE, 11° (700-51-12); v.f. : St-Lazare-Pasquier, 8° (357-58-18); Montparoane 83, 8° (544-14-27); Lee Nations, 13° (243-79-17). Lee Nations, 13° (243-79-17). SHERLOCK JUNIOR (A.) : Elysées-Láncoin, 8° (259-36-14); Oragon, 8° (548-54-74); Quintelle, 5° (033-38-40); Advisor La Payette, 8° (878-80-50); 14-Juillet, 11° (700-51-13); (roische le 14).

LES TROIS VALSES (Fr.) : La Mischadière, 2° (af dim.), 18 h. 30 et 20 h. 30.

UN ETE 42 (A., v.o.); UGC Marbeut, 3° (253-47-18).

LA VALSE DE PARIS (Pr.) : La Mischadière (af dim.), à 18 h. 30.

Les festivals

HOMMAGE A J. RENOIR. — André Bazin, 13° (337-74-39), D., L., Ma.: is Bête humsine.

CLINT RASTWOOO (v. f.). — Palais des Gisces 10° (607-49-33), Mc. J., V., S. Ma.: Magnum Force; D., L.; Inspecteur Harry, J. ROUCH: Olympic, 14° (783-67-42).

fayette. 9° (378-30-50), Me: h
Dundea.

J. BOORMAN IV. 0.). — Action
fayette, 9° (878-80-50), E.:
vTRICE.

DILLY WILDER (v. 0.). — Action
Lafayette, 9° (878-80-50), D.:
la Douce: L.: la Vie privé
Sheriock Holmes; Ma: la Gar
nière.

J. LEMMON (v. 0.). — Action
fayette II. 9° (878-80-50), D.:]
la Douce: Ma: le Garconni
E. KAZAN IV. 0.). — Cohtoirt V.
ria. 1° (508-94-10), Me: le Fl
54uvage; J. I Sur las quals; V.
l'Arrangement; D. L.: Viva
pata: Mo: la Fièvre dans le :

Les séances spéciales

LE PANTHEON 73. — Olympic, 1753-67-42), Me, J., O. ; la Con Angélique ; V. : la Paloma ; A bigger Splash ; L., Ms. ; Mai

QUARANTE CHEFS-D'ŒUVRE
CINEMA FRANÇAIS. — Art.
Veitaire, 11º (700-19-15); Mc,
IR Bôts humaine; V. E. An
D. : la Rôgie du jeu; L. Ma:
Enfants du paradia
JEAN VIGO. — Le Seine, 5º (
92-46) : 12h., 14 h. 10, 18 h.
15 h. 30 : l'Atajante: 13 h.
15 h. 30, 17 h. 40; Zêro de condF. ASTAIRE-G. ROGERS (v. c.

18 h. 30 : l'Atalante: 13 h.
15 h. 30, 17 h. 40: Züre de cond:
F. ASTAIRE-G. ROGERS (v. 0
Mac-Mahon, 17 (380-24-811; h
Fn euivant la flotte; J.; Cark
V.; Gay Divorceo; S.; Amar
D.; Swing Time; L.; l'Entre
nant M. Fetrov; Ma: En eui
la flotte.
E. EOHMER. — Noctambulas
(033-42-34). Me. S.; l'Am
l'agrès-midi; O., Ma: le Ge
de Claire.
VARIATIONS SUR L'ROMOSE;
LITE (v. 0.). — Studio Parnas
(326-35-00); Me. S.; Un dima
comme los autres; D. Ma: 1
R. MULLIGAN (v. 0.). — Action
fayette. 9° (878-80-50), J.; l'Article
V.; Daisy Clover.
S. PECKIMPAH (v. 0.). — Action
fayette. 9° (878-80-50), Me: N
Dundes.

Variétés

TAVERNE DE L'OLYMPL'

53-50) (L.). merc., jeu., Mai

53-50) (L.). merc., jeu., Mai

53-50) (L.). merc., jeu., Mai

51 h. 30, V. et S., à 20 h. 3

22 h. 30, Dim. à 18 h. et 20 h.

Lève-tol et viens.

Lève-tol et viens.

La VILLETTE, le 12, à 14 h. :

10val Pop; le 13. à 17 h. : F

Mitchell. Imago, François Béran

ELYSEES-MONTWAPETTE.

ELYSEES-MONTMARTER (606-38-79)

(D. soir), 20 h 43, mal. sam. a

(Th. : Histoire d'oscr. rolles-Reregeres (170-02-31) (L.).

20 h 30 : Jaime à la folie.

Les chansonnicrs

CAVRAU DE LA REPUBLIQUE (44-45), 21 h. mst. Dim. et fête (10 h. 30 : L'année de la frime 20 h. 30 : Jaime & la folic.

MAYOL (770-95-08) (Adar.), 18 h. 15
et 21 h. 15 : Revue.

MOULIN-ROUGE (696-00-18), 22 h. :
e Festival :
THEA TRE D'ORSAY 1548-65-90).
cbansons pour Eva Foreet. A
20 h. 30, 1e 9 : F. Bérangar, groupe
lmago : 1e 10 : F. Ibanez : G. Moustaki : Charteto Cedron : le 11 :
P. Solor, J.-L. Vinceet. P. Bérangal...

Le cirque

CERQUE GRUSS | voir Nouveau-Ce salles manicipales).
CIRQUE OR PARIS, jardiu des 'I leries, à 15 h. 30 et 17.

Les obèrettes

HENRI-VARNA-MOGADOR (285-

OLYMPIA (742-25-49) (L.), 20 h. 45 mat. Dim., & 14 h. 30 : La Magie.

PROVINCE

Aix-en-Provence

Festivals.

Théatre de l'Archevèché, les 10 et 15, à 21 h.: Carnaval de Venise.
Thèatre antique d'Aries, les 11 et 13 à 21 h.: Elisabetta Regina d'inghilterts.
Place des Quatre-Onnphins, le 16, à 21 h.: Mozart-Pergolese.
Cloifre Saint-Sanveur, le 11 à 21 h. 30: Mozart-Pergolese.
Cour de l'Hôtel de Ville, le 12, à 21 h. 30: Gundinia Janowitz : le 17, à 21 h. 30: Noël Lee et Bernard Kruysen (cycle Rayel).
Eglise de la Madeleina, le 12, à 17 h.: Orchestre du Capitola de Touleuse. Dir. : Michel Plasson (Rameau, Silock, Mozart).
Place des Cadrenrs, le 14, à 22 h.: Ella Fitzgerald.
Renselgrements et location : Paris, agence Durand, Wagons-lits Cook, Aix : Palais de l'Ancien Archevèché (tél. 27-58-35).

Anjou

Théatre d'Augers, les 10 et 12, à 20 h. 30 : le Barbler de Séville.

Avignon

Conr d'henneur du Palais des pa-pes, les 12 et 10, à 21 h. 30 : Coquin de Coq. Les 17 et 19, à 21 h. 30 : Othello. Au cleitre des Carmes, les 12, 13, 15 et 18, à 21 h. 30 : la Pastorale de Fox. In parc Champfleuri, les 15, 16, 10 et 19, 21 h. 30 : Quatorse juillet. Le 17, 2 21 h. 30 : Marcel Mar-

cean.

Saile de Pagriculture, les 18 et 17.

à 21 h. 30 : Nuit de guerre dans le musée de Prado. Les 18 et 19.

à 21 h. 30 : Lucelle.

An S, rue Sainte-Catherine, les 12, 13, 15, 16, 17, 18 et 18, à 21 h. 30 : In Befana.

Saile Benoît-Mil, rue des Tainturlers, du 18 au 24, à 21 h. 30 : M. Le Modéré.

Chapelle des Penitents-Blancs, du 14 au 17, à 21 h. 30 : Souvenir d'Alsace. Du 18 au 21 : le Train du Bon Oleu. Cloffre des Célestins, les 16, 17, 18, à 21 h. 30 : Oleu le veut. Le 18, à 18 h. : Oregon (Jazz). Renseignements et location : tél. 81-45-50.

Théâtre, les 14, 15 et 10, à 21 h.: la Guerre imaginaire.

Bonagui!

Fossé du château, le 12, à 20 h. 30 : Narciso Yapes. Renseignements et location : 370 à Fumel.

Bourbonnais

Souvigny, la 18, à 21 h. : Marie-Claire Alain. Henselgnements et lo-cation : le 17 à Hérisson.

Dijen, le 11, à 21 h. : l'Oisean de Châteauneuf, le 12, à 21 h. : Cle-mentic Medieval Trio. Rens. et location : 32-73-35.

Carcassonne

Grand Théatre, le 10 : Groupe Magma, Le 11 : Hamlet, Cour du Midi, le 17, à 20 h. 30 : Mozartkammerorchester de Salzhung, dir. Rurf Redel.
Treteaux de plein zir, les 12 et 13 :
Teatre de la Carriera. Rouseigne-ments et location : 25-33-13.

Chambord

Concert-promenade, le 14, à 15 h. 30 et 17 h. : le Madrigal d'He-de-France, Renseignements et loca-

Chartres Cathedraic, le 13, à 17 h. : Alain

Palais des Congrès, Ed. de Champagne: Jazz, le 15, à 21 h. 30, Marion Williams; le 16, à 21 h. 30. Charlie Mingus Quintet; le 17, à 21 h. 30, Willis Mabon, Louisiana Red. Cousin Joe. Billy Brooks; le 18, à 21 h. 30, Occar Peterson et Dizzie Gillespie. Rena et loc.: 30-12-95.

Parvis de la cathédrale, le 10, à 21 h. : Grohestre Bithma 75, dir. Jean Monillère (Bach, Haydn). Lyon

Anditorium Maurice Ravel, le 13, à 21 li.: Orchestre de Lyon, dir. S. Cambraling (Schubert, Torelli, Tomasi, Beckhoven). Rens. et loc.: 71-05-73.

Lonnion Eglise Saint-Jean du Baly, le 11 à 21 h : Piatre Gasin et Maria Posa (Bach, Mozart, Vierne). Rens. et loc. : 35-67-35.

Morbihan Metievenez, église Nnire-Dame-de-la Joie, le 10, à 21 h. 15 : Ensemble Danseries : le 17. à 21 h. 15 : Quatuor Parrot (Vivaidi, Coralli, Haendel). Ponthy, le 16, 2 21 h. 15 : Quatuer Parrot (Vivaldi, Corelli, Haendel).

Normandie

Onistreham, le 12, à 21 h.; G. Crif-fra (Chepin, Lisst); Caen, abhatiale Saint-Etienne, le 15, à 21 h.; P. Cochercau, Rens, et loc.; syndicat d'initiative.

Sete

Théatre de la Mer, le 11, à 20 h. 30 : Alau Stivell. Rens. et loc. : 72-07-15 à Montpellier. Seine-Moritine

Grémouville, le 3, à 21 h : Orchestre de chambre de Paris (Bach, Leelair, Lejeune, Mozart, Vivaldi); Fésamp, le 16, à 21 h : Orchestre de chambre de Rouen. Soliste Ivry Gitlis (Bach, Mosart, Vivaldi).

Salon-de-Provence · ·

Le 18, à 21 h.; Clark Terry, Jacky Byard, Georges Barnes, Ruby Braff, Ray Briant, Rens, et loc. : 56-27-60. Thonon-les-Bains

M.A.C., le 12, å 21 h.; S. et N. Risler (Stravinsky), F. Creux et S. Ris-ler (Hindsmith), S. et N. Risler, B. Purianetto (B. Bartok); 'le 15, å 21 h.; (Beethoven, Martinu, Mendelsechn); le 17, å 21 h.; W. Brons, E. Krieg, Melitz Kolin, L. J. Mc Leod (Schubert). Le Touquet

Hotel Westminster, le 11, à 21h :
Orchestre des concerts Lamoureux,
dir. A. Girard, solisie, L. Yankov et
V. Tankov (Bach, Moisrit); le 13,
à 20 h 30 : V. Yankov (Haydn,
Schubert, Mozart, Chopin, Liezt);
le 15, à 20 h 30 : L. et V. Yankov
(Beethovan); le 18, à 20 h 20 ;
Corine Le Du et Patrick Gellois,
Bésarustion: 05-22-26.

Cour Royale, le 9, à 21-h. : Ensemble instrumental de France (Mozart, Vivalil, Stravinaky, Mendelssohn); Fort de Brégameon, le 12, à 21 h. :
L. Virtuosi di Rossa. (Corelli, Vivaldi, Rossini) Fona. : \$2-13-00.

Vaison-la-Romaine

Thesire Antique, is 16, \$ 20 h. 30 : Golden Gate Quartet. Rens. et-loc. : 63-15-45.

HENRI-VARNA-BIOGADOR (285-80), a partir du 12 1D. so)r, 20 h. 30, mat. Dim. à 14 h. 3 Fiesta.

Cinémas.

Les exclusivités

BORDEAUX. — C'est dur pour tout le monde : Marivaux (42-43-14) : les Deux Missiennaires : Ariel (44-31-17) : Exhibition : Français (32-69-47) : Intrépide : Gaumont (42-13-33) : Isabelle devant le désir : Français (52-69-47) : Profession : reporter : Gaumont (43-13-33) : Tommy : Français (51-69-47) : Trinita, prépare ton cercuell : Gaumont (42-13-33) : Une Anglaige romantique : Cinb (51-24-17). cueii: Gaumont (42-13-30): Une Anglaise romantique: Club (51-24-17)
CARNES. — Emilienne: Vox (39-24-33): Tramblement de tarre: Olympia: (39-64-31).
GERNOHEB. — C'est dur pour tout le mande: Standhal (66-34-14): les Benn Missionnaires: Ariel (44-22-18): Emilienne: Paris: (44-22-18): Emilienne: Paris: (44-22-18): Emilienne: Paris: (44-22-18): Emilienne: Le Paris: (44-23-27): Lenay (44-03-27): Profession reporter: Royal (96-33-33): Spéciale première: Le Paris (44-63-37): June 19-20-20; (44-63-45).
LYON. — L'agression: Pathé (42-61-43); Alies n'est plus ici: Duo (37-08-55): In Cage: U.G.C.-Concorde (42-13-41); C'est dur peur tout le monde: U.G.C.-Concorde (42-13-41); le Crime de l'Odend-Empress: U.G.C.-Concorde (42-13-41); le Crime de l'Odend-Empress: U.G.C.-Concorde (42-13-41); les Deux Missionnaires: U.G.C.-Scala (42-13-41); le Crime de l'Odend-Empress: U.G.C.-Concorde (42-13-41); les Deux Missionnaires: U.G.C.-Concorde (42-13-41); les Deux Missionnaires: U.G.C.-Concorde (42-13-41); le Crime de l'Odend-Empress: U.G.C.-Concorde (42-13-41); le Crime de l'Odend-Empr

Le Paris (33-15-58); Seni le vi connaît la réponze : E7 (48-42-5);
Hollywood (33-74-83); Terreur di
le Shanghai Express : Pathé (
14-45); Tommy : Odéon (48-35-1
Hollywood (33-74-83); Trinits p
pare ton cereoell : Pathé (
14-45); Une Anglaise romantique
Rer (33-82-57).

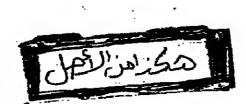
NANCY. — Exhibitieu : Gaume (
24-58-83); Infrieplase : Romanda (
24-58-83); Infrieplase : Cartins In usent chand : Concorde (38-39-38) les Deux Missionnaires : Variét (
27-77-97); Exhibition : Becur (
28-10-12); Photréplase : Concor (
28-38-28); Tommy : Paramou (
28-38-28); Tommy : Paramou (
28-71-50).

RENNUS. — Les Amazones : Boy (
28-6-55); Ce cher Victor : Day (
28-13-32); les Deux Mission (
23-13-32); les Deux Mission (
28-13-32); les Deux Mission (
28-13-32); les Deux Mission (
28-67-14); les Deux Missionnaires

Capitole (32-13-32).
TOHAOUSE. — L'Agression : Ari
(08-07-14) : les Deux Missionnaires
Ariel (08-07-14), Variétés (22-43-71;
-la: Faille : Gaumont (22-09-38).
l'intrépide : Gaumont (22-09-38).
Tommy : Variétés (22-42-71), Pari
mount (87-71-60); Uns Anglais
romantique : Trianon (62-67-84).

the same of the same





Près la prise en otage de deux magistrats

Jean-Charles Willoquet et sa femme ont échappé jusqu'à présent aux recherches de la police

les postes de police et de gendar-st aux postes frontière après l'éva-sectaculeire de Jean-Charles Willotente et un ans, au palais de justice is, où il comparaissait le 8 juillet rnières éditions datées du 9 juillet). nonéteurs de la brigade criminelle lás à plusieurs adresses où avaient de de se rendre le malfaiteur et sa Martine, vingt-daux ans, oul le s'enfuir en prenant en otage deux ats, MM. André Cozeffe, président de

dizaine de jours écoulée e

deux collaborateurs da la

on ne sait encore quel était

entin, enlevés dans les memee où se manifeste

est pris eux tueurs à gages non, en passant par le geste

is rien à perdre . à quelle

a référence se reporter que s de la montée de la vio-

a. A quel autre dénominateur

mun? On n'y manque pes.

els référence abstraite et

enir, coux qui l'emploient

rant de croire qu'elle est

rve en eol : la violence est,

/ taut pas d'autre explication.

uol de plus faux l A-t-on ru souvent, allieurs que dans

livres ou les films, bret, les

res de l'esprit, une violence

n'aurait qu'elle-même pour et ? Orange mécanique ou

us venons melheurausen

Elle a d'autres résultata per-

:leux, blen que verbaux, eu

mier rang desqueis Telibl qui

met au ministre de l'inté-

ir de réclamer l'eggravation

peines ou l'allongement de

garde à vue ; ou, ce qui est

Il y a peu, de désigner à

vindicte générale «2º/a de le

lation qui sont zinzins » et

conviect (que comprendre

atre ?) de sacrifler pour

urer la paix des 86 % qui

tiennent à peu près tran-

les. Alibi qui permet eussi

ministre de la justice de

per un eppel qui aurait dû

tux magistrats. Cer avant de or il faut blen arrêter : Soyez Implacables, le nation

our déplorables et odieux

le solent, les gestes de vio-

inquence. Carlos ou les

urs de M. Renaud ne sont

ces file d'O.S. qui, pour /e (chiffres officiels), peuplent prisons françoises. Coux-cl

mple sur yous. -

Caves du Vaticas ne sont s la vie ou exceptions. Mala violence e ses résultats, que

nulle explication ne vient

onnaire e'epercevant

nobile précis; deux magis-

orité de l'Etat.

T. abattus par un révolutiondont on discerne touloure la ellhouette : un juge d'insAntoine Michel, premier substitut. Mais les

On a perdu la trace de Willoquet et de sa fomme depuis le moment où une heurs et demie après leur sulèvement, les deux magistrats ont été ratrouvés à l'intérieur de la volture qui avait servi à l'évasion dans un parc de sistionnement situé au sous-sol d'un magasin du boulevard de Balleville.

tele crimes. Ils attendent aussi, sans le dire, ni pouvoir le dire,

cela. Leur exaspération n'est pas celle qu'alléguera Carlos ou

ceux que l'actualité, ebusive-

ment, rapprochent de lui. Ceux qui font la « une » na sont pas ceux qui, uitime appei, se tali-ladent les velnes, ebsorbent des

barbituriques, ou montent sur

les tolts des prisons.

Mais is violence est aussi le fruit de le légèreté, dénominateur common, plus què tout autre, des trois affaires. Devait-

on montrer à Carlos ce Libenals qui apportait le preuve qu'il

Fallaft-il laisser e u x épaul

d'un seul magistrat, eussi cou-

rageux qu'il solt, le polds de

dossiere euffisamment lourds

pour qu'on puisse dire qu'il ris-

qualt de mettre en cause les agissements latéreux d'un mou-

vement politique. Quant eu

dengereux repris de justice. falleit-il tenir à cette solennité

eupplémentaire, qu'était un e poudsuite pour voi de voiture,

quand les outres délits qui lui étaient imputables devaient, bien

plus sûrement et durablement,

Dans cea trola cas, un perfec-

tionnisme sans objet a voulu

qu'on vérifie l'identité d'un hom-

me moralement dějà arraté,

qu'on juge encore - comme svec Jubin - un homme déjà

condemné, qu'on laisse sans ap-

pul un juge d'instruction qui

n'evalt que le tort de paraître

Les voix, officielles ou non,

On e, en 1971, eggravé les

pelnes pour les suteurs da pri-

ses d'otages. Qu'e-t-on smot-

ché ? Certainement pas ce que

conclure que la loi est ineffi-cace ? Ou plutôt que faire voter

des lois ne suffit pes, qu'il ne

s'egit pas seulement de calmer

l'opinion, mais d'empêcher que

ne se reproduisent les faits qui

l'ont troublés, en réfléchissant à la paix publique autrement

que sous le coup d'événements

déplorables.

ne vont pas maintenant manquer pour réclamer une plus dure ré-

pression. Jusqu'où?

l'écarter de le société libre.

deux otages. Jean-Charles Willoquet a grié-vement blessé de plusieurs balles de revolver le chef d'escadron Rene Guillaume cinquante et un ans, commandant militaire du palais, et un garde, M. Jean Germa nand. quarante-six ans, qui avalent tenté de s'interposer. Atteint de deux helles à l'abdomen, le commandant Guillaume, qui a subi une longue intervention chirurgicale à l'Hôtel-Dieu, était, selon les mêde-cins, ce marcredi matin 3 juillet, dans un

Les circonstances de l'enlèvement Le dénominateur commun

Il était 13 h. 30, dans la salle d'audience de la quatorzième chambre correctionneile; Jean-Charles Willoquet attendait dans le box des aocusés, avec sir autres détenus, l'appel de son affaire. Une jeune femme revêtue d'une robe d'avocat s'avance vers le tribunal. Soutain, elle brandit une grenade dégoupillée et s'exproche du box: « Que personne ne bouge, dit-elle, ou je jois tout souter. » L'« avocate », qui est en fait la femme de Willoquet, tend un pistolet au prévenu. Ce dérnier quitte rapi-

LE JUGE N'APPARAIT PLUS COMME SACRÉ déclare M. Lecanuet

« Le juge n'apparait plus comme sacré»: telle est la conclusion tirée, mercredi 9 juillet, par le garde des sceaux. M. Jean Lecanniet, au micro d'Europe I, après l'assassinat de François Ranaud et la prise en otages de MM. André Cozette et antoine Michel.
« Ce n'est pas moi qui suis responsable, c'est la sociéé », a précisé le ministre, qui avous rechercher les mesures de prévention cisé le ministre, qui avone recher-cher les mesures de prévention contre de tels incidents, alors même que, dans le cas du Palais de justice, « il n'y a pas eu joute ». « Les menoties, la loi l'interdit. Un prévenu, même si c'est un gangster, doit se présen-ter librement devant ses juges. » Si ce système apparaît « dépas-sé » an ministre de la justice, il estime pourtant que « la France n'accepteraît pas que n'importe n'acceptarait pas que n'importe qui comparaisse avec des me-nottes ». M. Lecanuet envisage donc pour les individus tenus

dement le box et, sous la menac de son arme, contraint le prési-dent Cozette et le substitut Michel à le suivre, et leur passe des menottes. M. Cozette demande alors à l'assistance de quitter la salle. Les quatre personnes se dirigent ensuite vers la sortie située qual

ensuite vers la sortie située quai ensuite vers la sortie située quai des Orfèvres, quand le commandant Guillaume et le garde Germanaud tentent de s'interposer. Willoquet tire, blassant grièvement le commandant et plus légèrement le garde, puis il gagne la sortie et monte avec sa femme et ses olages dans une Flat 500 stationnée devant la porte. Le véhicule avait été loué le matin même.

Les deux ctages seront retrouvés à 15 heures, attachés par les menottes an volant de la voiture. ebandonnée dans un parking en sous-sol du boulevard de Belleville. sous-sol du boulevard de Belleville.

« Le gangster et sa jemme se sont éloignés à pied pour rejoindre sans doute un autre véhicule, a raconté M. Cozette.
Durant tout le trajet entre le Palais de justice et le parking la jeune femme, assise à l'avant, à côté de son mari qui conduisait, tenait toujours à la main la grenade dégoupillée. Avant de nous quitier et d'abandouner la voiture, ils se sont employés tous deux, non sans difficulté, à ragoupiller la grenade, qu'ils ont enveloppée soigneusement avec du sparadrap, dans un grand sac en plastique, en même temps que deux armes de gros calibre, vraisemblablement deux mitraillettes à canon scié. (...)

M. Cozette a ajouté: « Dans l'automobile, illoquet était, certes, neroeux, et conduisait assez brutalement, mais je dois dire qu'il est toujours resté correct dans ses montes manuellent « Montieux montes et montes de l'appearant de propos, m'appelant a Monsieur Cozette ». Sa femme, elle, na disait rien. J'ai dit à Willoquet control four les individus tenus pour dangereux « un box d'accusé disait rien. J'ai dit à Willoquet solé de la salle d'audience par que ce n'était pas son intérêt de des verres » et « un contrôle électronique, comme dans les aéro-répondu : « Au point où f'en suis, ports, du public et des avocats ». » je m'en fiche. »

rackets.

Le 14 janvier 1974, le malfaiteur, qui était alors surveillé depuis un mois, avait échappé à un contrôle de la police municipale boulevard Victor à Paris (15° arrandissement) en tirant sur les controls de la poir

les gardiens de la pair.
Deux jours plus tard, le 16 jan-vier, Jean-Charles Willoquet réus-sissait, en jin de matinée, à échapper aux policiers qui le

UN MULTIRÉCIDIVISTE Jean-Charles Willoquet, né le 3 août 1944 à Dompierre-sur-Besbre (Allier), avait en 1973 commis onze hold-up, huit vois qualifiés et un certain nombre de rackets.

Le 14 janvier 1974, le malfai-devait de par rand nombre de passents qui riaculaient de receptoir sents qui riaculaient de receptoir

sants qui risquaient de recevoir des projectiles. Le 29 junvier 1974, le malfaiteur tiat arrêté après uns fusilates qu'il avait déclenches au rond-point des Champs-Elysées. Willo-quet avait alors été blessé de six quet avait alors eté diesse as six balles, à la politine, à l'abdomen et au foie, un vieillard âgé de quaire-vingl-deux ans avait été légèrement diessé.

Après son rétablissement, le chej de banda avait été transporté davant de nombreux tribunaux où il devait répondre de nombreux

Georges Segard et sa jemme Breigne, alors qu'ils étaient tous trois interrogés pour uns série de hold-up dans le bureau de M. Robert Magnan, premier juge dissipation d'instruction.

Agrès plusieurs heures de pour-suite mouvementée, les trois ota-ges étalent libérés dans Paris, alors que leurs ravisseurs avaient réussi à égarer leurs poursuivants. Mais ces derniers devaient être arrêtés vingt-quatre heures plus tard par une ronde de police, au moment où ils teniaient de r'em-parer d'une voiture.

LA FUSILLADE DE LA RUE TOULLIER

La police recherche le directeur d'une galerie de tableaux qui aurait aidé « Carlos »

pour retrouver M. Illitch Ramirez Sanchez, le triple meurtrier de la rue Toullier, demeurent infrucla rue Toullier, demeurent infruc-tueuses, la D.S.T. recherche main-tenant le directeur d'une galerie d'art parisienne, disparu depuis près d'un an, dont elle a quelques raisons de penser qu'il aurait pu être l'un des lieutemants de « Car-los » dans certaines entreprises terroristes prétées au jeune Véné-zuellen.

L'homme — count sous le nom de Felipe Fereira et se disant de

de Felipe Fereira et se disant de nationalité brésilleme — dirigealt une galerie de tableaux rue de Verneuil, dans le septième arrondissement, mais avait soudainement disparu, en septembre 1974, juste après la prise d'otages de l'ambassade de Prance à La Haye. l'ambassade de France à La Haye.

Or la police française a acquis
la conviction que M. Fereira a
fourni les granades utilisées par
les trois terroristes japonais lors
de cette opération. Aujourd'hui,
les enquêteurs de la D.S.T. se
demandent si M. Fereira ne serait

Tandis que les recherches entre-disparaître « Carlos » a adressé prises par une douzaine de polices aux services de renseignemente disparatire « Carlos » a adresse aux services de renseignements français et à Scotland Yard des lettres dénonçant les membres de ces deux services à la solde de la CLA et des services israéliens.

Dans sa lettre aux services français, le terroriste mettait en consecutations de la consecutation del consecu cause six officiers, qu'il accusait d'avoir organisé l'assassinat de plusieurs dirigeants palestiniens, notamment MM. Mahmoud Ham-chari, Mohamed Boudia et Besil Kouhaisi.

Le meurtre du juge Renaud

LES INDICES LAISSES PAR LES ASSASSINS DU MAGISTRAT SONT PEUT-ETRE DESTINES A les errois terroristes japonais fors de cette opération. Aujourd'hui, les enquêteurs de la D.S.T. se demandent si M. Fereira ne serait pas en fait García Conzalès, le responsable direct de l'affaire de la Esye, recherché en Grande-Bretagne, où il semble avoir établi son quartier général.

Selom une dépêche de l'agence Reuter datée de Beyrouth et citant une source proche du Front populaire pour la libération de la Palestine, M. Sanchez, qui serait membre du FPLP. — tout comme M. Michel Moukarbal, le Libanais tué rue Touiller, — se trouve en ce moment à Paris. Le FPLP, précise-t-om de même source, dirige et organise un réseau subversif international qui à partir de l'Europe, s'étend au Proche-Orient, à l'asse et à l'amèrique du Sud.

Ce réseau comprend, ajoute-ton, des organisations clandestines suropéennes, comme le groupe ouest-allemand Baader-Meinhof, des guérilleros sud-américains et l'armée rouge » jeponaise. Tou-jours à Beyrouth, le journal BROUILLER LES PISTES

Proche-Orient, à l'Asie et à l'Amèrique du Sud.

Ce réseau comprend, ajoute-t-on, des organisations clandestines européennes, comme le groupe que su portes qu'ils reviennent des guérilleros sud-américains et l'earmée rouge pieponaise. Toujours à Beyrouth, le journal Daily Star affirme qu'avant de meinte. De meme, l'apparente maladresse des meuritres — volant en pien jour, sur le parking d'une entreprise, une voiture à deux portes qu'ils reviennent abandonner presque au même endroit, après leur forfait — laisse penser aux policiers qu'ils ont affaire à des professionnels au sang-froid infaillible.

Après l'arrêt de la cour d'appel

Le scandale des vins de Bordeaux est pratiquement effacé

La cour d'appel de Bordeaux a pratiquement effacé, par son arrêt du mardi 8 juillet, le scandale des vins, Cependant, les quatre jours d'audience n'avaient permis d'epporter aucun élément nou-veau par rapport aux débats très complets du tribunal correctionnel en novembre 1974.

Pour tous les inculpés, la cour a fait preuve de clémence. Dans tous les cas, les amendes pénales sont diminuées, les peines réduites et le sursis probatoire transformé

est es suras probable transiturate en sursis simple.

Seul M. Pierre Bert, l'instigateur de la fraude, mais aussi le dénonciateur mincipal de oerdenonciateur mincipal de taines pratiques, reste condamné à une peine d'emprisonnement (un an, dont la moitié avec auxis). Il pourrs en outre, pour ces six mois, bénéficier du régime de semi-liberté, ne passant que ses units en prison et pouvant exercer sa profession le jour. Enfin, sa peiue d'amende a été ramence de 27 000 à 20 000 francs.

Cette eliministration, heappour plus gourmande, ne voulait pas admetire que l'excuse absolutoire reconnue en première instance soit également appliquée à l'in-fraction fiscale. La cour d'appel lui a donné tort. Il lui reste à se pourvoir en cassation. On lui en prête l'intention. Mais le peut-elle vraiment, quand elle a été elle-même à l'origine de la fraude en prétant une machine à tim-brer les acquits à quelqu'un qui avait déjà eu maille à partir avec

que le scandale des vins u'était qu'une affaire banale. Il ne s'agissait après tout que d'une énorme fraude n'ayant rapporté que quelques millions de francs à ses auteurs.

Les heuris aux abords des usines Chausson

TROIS TRAVAILLEURS MARO-CAINS COMPARAISSENT DE-VANT LE TRIBUNAL DE NANTERRE.

Le tribunal de grande instance de Nanterre doit juger, ce mer-credi 9 juillet, à 16 heures, trois ressortissants marocains arrêtés hundi 30 juin, an cours de heurts entre des manifestants et les for-ces de police installées aux routes es de police installées aux portes des usines Chausson de Genevildes usines Chausson de Genevil-liers. Accusés par les policiers d'avoir jeté des pierres, alors qu'ils affirment avoir été arrè-tés à l'intérieur du foyer de la Sonacotra, situé en face de l'usine, ils étaient passés en fla-grant délit le 1^{er} juillet et sont depuis en détention provisoirs à Fleury-Mérogis.

Le tribunal a en effet réservé sa décision dans l'attente de leur casier judiciaire, répertorié avec ceux de tous les étrangers à

Le 8 juillet, sur l'initiative de la C.F.D.T. et avec la participa-tion de la C.G.T., s'est réunie une conference de presse, durant la-quelle les avocats des détenus, M. Kaldor et M. Hélène Masse, ont exposé les graves illégalités de procédure qu'ils disent avoir constatées dans cette affaire.

Selon M. Kaldor, a compte tenu des traditions qui tendent à couvrir les arrestations effectuées courri les arresations effectues:
par la police, il existe une tentation à laquelle certains magistrats ne résistent pas, surfout
quand les accusateurs sont des
policiers. Dans le meilleur des
cas, la tentation consiste à coutrir le temps de détention procisoire par une condumnation à une peine en deux temps, l'une d'emprisonnement ferme pour la d'emprisonnement ferme pour la durée de cette détention, l'autre

RECOURS AU CONSEIL CONSTITUTIONNEL ET AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

PHILIPPE BOUCHER

RECOURS AU CONSEIL CONSTITUTIONNEL ET AU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE il devait répondre de nombreux délits. Déjà le 1st novembre 1974, Willoquet avait tenté de s'enfuir de la prison de Bourges (Cher), mais il avait été retrouvé caché au quartier des femmes muni d'une corde et d'un grapin. Jean-Charles Willoquet avait épousé, en février dernier, une fepusé, en fevrier dernier des fepusé, en feury-Mérogis où elle était défenue.

iciaire qui toutes associais de magistrats et d'avoa confondues, e manifeste hostilité à l'extension de procédure de jugement à ge unique en réunissant. rdi 8 juillet, une confe-ne de presse dans les locaux u conseil de l'ordre des svos an barreau de Paris.

suis près de dix jours maintt, le Conseil constitutionnel aisi d'un recours signé de re-treize sénateurs contre l — non encore publiée — alt du jugement à juge unia règie, la collégialité (trois trats) l'exception. Ainsi est puement achevée une évoluement de commencé avec avec du fusé unique auration du juge unique par un loi du 10 juillet 1970 est continuée avec le juge le pénal par une loi du cembre 1972, « A quand un iller unique devant la cour el? s, demandera M. Jean-Cocusse, de l'Union des s avocats de Paris (UJA).

is les deux premiers textes aissent leurs limites. Au civil, ilégialité est de droit si elle demandée par l'une des es. Le juge pénal unique tué en 1972 u'est compétent

ne sont pas détenus.

Rien de tel pour le texte actuel de généralisation, visé d'ailleurs par une requête — rappelée par M° Woog — an président de la République et restée sans réponse, de faire usage — pour la première fois — conformément à l'article 10, 2° de la Constitution, de son droit de demander an Pariement une nouveile délibération de la loi (le Monde du 2 juillet). La décision de recourir au juge unique aura un caractère de simple administration, insusceptible de recours. tible de recours.

Situation d'autant plus dangereuse, expliquera M. Cocusse, qu'elle risque de se combiner avec qu'elle risque de se combiner avec ces juridictions spécialisées en matière économique et financière, adoptées en même temps que le juge unique par le Parlement. Or ce juge spécialisé peut, là encore, à tout moment de la procédure, notamment sur réquisitions du parquet, être saisi par préférence à un juge « classique », y compris si la juridiction de jugement est déjà saisie du dossier. Mais, demande l'avocat, «en jonction de quels critères désignera-t-on ce juge spécialisé? »

que pour de petits délits tels que ceux relatifs à la chasse ou à la coordination des transports, et encore, si leurs auteurs présumés ne sont pas détenus.

Rien de tel pour le texte actuel de généralisation, visé d'allienrs par une requête — rappelée par me requête — rappelée par me requête — rappelée par me requête sans réponse, de faire usage — pour la première de la venyeance... et l'actualité a révêlé que ce n'était pas peut-être a.

on voit hien qu'il u'y a pas que les arguments juridiques d'inconstitutionnalité de la généralisation du juge unique, rappelés par M' Jacques Ribs, président de Droit et Démocratie, qui soient en cause. Certes, puisqua les pressions exercées légitimement sur le Parlement u'ont pu convainne la majorité de celui-ci, il n'était plus d'autre solution que de resservir, avec plus d'éclet, les mêmes arguments au Conseil constituarguments an Conseil constitu-

Même si ce dernier était insensible aux observations juridiques, les observations de fond demeureraient. Avec. en plus, ce qui ne fut pas mentionné mardi mais qui se combine trop bien avec les préoccupations exprimées, une extension d'un autre genre : l'appel accru au recrutement extérieur direct, sur titre, de can-didats u'ayant pas subi le concours de l'Ecole nationale de la magis-D'autant que tous les orateurs trature. - Ph. B.

IL Y A TROIS ANS CHRISTIAN JUBIN La précédente évasion avec prise d'otages au palais de justice de Paris avait été commise le 10 avril 1972 par Christian Jubin,

d'instruction.

Sous la menace de pistolets dissimulés dans le sac d'Evelyne Segard, inculpée libre, ils avaient réussi à muitriser leurs gardes. Après de longues négociations, les muljaiteurs avaient obtenu de pouvoir quitier le palais de justice dans une voiture mise à leur disposition et en gardent en oluge le juge d'instruction, sa secrétaire et un greffer.

Après plusieurs heures de poursuite mouvementée, les trois olu-



Desnin de BONNAFFE.

MM Lionel et Ivan Cruse, responsables de la maison Cruse et Flis frères, dont la réputation avait élargi l'eudience du procès, out été condamnés à dix mois d'emprisonnement avec sursis chacun et à 20000 francs d'amende (au lieu d'un an avec sursis probatoire et 27000 francs). Pour tous les condamnés, à l'ex-ception de M. Pierre Bert, — la transformation du sursis probatoire en sursis simple leur permet de bénéficier de la loi d'amnistie. Sur le plan fiscal, les inculpés ne bénéficient pas de la même clémence, mais aucun changement notoire n'a été apporté au pre-mier jugement. Les indemnités accordées à l'administration des finances (18 millions de francs) n'ont pas change

La ligns La figne T.C. OFFRES D'EMPLOI 39,70 34,00 Offrae d'emploi "Placarda encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 44,37 38.00 DEMANDES D'EMPLOI 8,03 7,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75.89

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITĖS** L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

25,00 29,19 30,00 35,03. 23,00 26,85

KIALISTA

DACTYLO

mstrong.

La Bous La Bone T.C.



(

ropiois regionaux

UN CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE SOLIDEMENT IMPLANTE DANS UNE VILLE UNIVERSITAIRE DU SUD-OUEST et offrant des services complets (révision comptable, conseils juridiques et fiscaux,

conseils de gestion, etc.) cherche

un(e) fiscaliste de haut niveau

connaissant bien le droit des sociétés Associé(e) à l'élaboration de la politique fiscale du Cabinet, il(elle) infarme les chefs de mission et les clients de toute modification de textes, participa eu montage des aperations (constitution de sociétés, fusions, absorptions, etc.), à l'audit juridique et fiscal des sociétés.

C'est un cadre de farmetion supéneure, eyant cinq ane minimum d'expérience dans un cabinet juridique et fiscal ou dens une grande entrsprise aux activités diversifiées. La perspective d'une association peut être

Ecrire à Mme M.C. TESSIER, ss ref. 2913 M.



ALEXANDRE TICS.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYUN-LILLE-SENEVE-ZURICH - BRUXELLES

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTIONS ELECTROMÉCANIQUES DE RÉPUTATION INTERNATIONALE

recherche pour REGION EST DE LA FRANCE

UN CONTROLEUR DE GESTION Chargé de la gestion d'un département de 300 millions de francs de chiffre d'affaires.

Connaissances comptabilité générale et analytique indispensables. Expérience de gestion de préférence en milieu

Envoyer curriculum vitas à nº 15.749, CONTESSE Publicité, 20, avanue de l'Opéra, Paris (1er), qui tr.

SOCIETE DE PROMOTION IMMOBILIERE L'XON Construisant actuellement 200 logements par an et augmentant ses activités pour parvenir à 600 logements par an désirant creer force de vente, recherche VENDEUR EXPÉRIMENTÉ actif pour créer ce service et qui prandrait éventuelle-ment participation dans la société de commercia-

· lisation. Ecriro A.L.P.E., Service P.P., 1, rue Tupin, 69002 Lyon, qui transmettra.

De Dietrich

DEPARTEMENT GENTE CHIMIQUE

INGÉNIEUR DE FABRICATION

diplômé A. et M., E.N.S.A.I.S. ou similaire + Ecole Supérisure de Soudure.

Conviendrait à candidat trentaine, epécia-lisé formage et soudure inox et métaux spéciaux, minimum 5 ans d'expérience poste similaire. — Anglais apprécié.

Il sura la responsabilité de la conduite d'un atelier de chaudronnerie environ 80 personnes, de sa coordination avec d'autres ateliers de l'établissement et du suivi du planning, de la préparation, du développe-ment technique, du service après-vente et des coûts de fabrication après participation à l'établissement des devis.

Adresser C.V. prétentions et photo à :

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance

de répondre à toutes les lettres

qu'ils reçoivent et de restituer aux

intéressés les documents qui leur

Cabinet comptable, 100 km sud de Parls, rech. expert-comptable avt expér. pratique, notamment sur les plans lur, et informatio, missions : assistance à la direct. Association souh. à court terme.

Ecr. ev. rens. d'usage à Havas MONTARGIS 45203 nº 44.982, qui transmettra.

STE D'EXPERTISE-COMPTAB.
d'Implemention nationale
recrute:
pour ses boreaux de
GRENGOLE,
NIMES, MARSEILLE,
TOULOUSE-PYRENEES

EXPERTS COMPTABLES

diplômés ou finalistes pour poste d'encadrement.

COLLABORAT. CONFIRM.

Ecrire C.V. et prétentions au Nº 8.964 • le Monde > Publ., 5, rue des italiens, 75427 Paris.

DE DIETRICH & Cie

67118 NIEDERBRONN-LES-BAINS.

Direction du Person

ment privé, 84 ilts

DIRECTEUR

35 ans minimum, ayant emeriance economat, comutabilità, secrétariet. Treitement conforme C.C. 1951. Logament fonction. Adresser lettre manuscrite. CV Meisum de Retraite Saint-écoard 3330 Lesparre, evec mention Candidetures o sur l'emesappe.

UN INGENIEUR

UN INSTRICUR

4 à 5 ans d'exp. min. dans
le domaine de l'exploitation
des install. de cheuffese et
du conditionnem. d'air ...compu
aux questions techniques,
edministrat. et financières
relatives à la sestion de
ce type d'exploitation.
Adr. C.V. et prés. ss rés. L251
à P. LICHAU S.A., 18, quai
Jean-Moulin, 6902 LYON,
qui fransmettra.

ont été confiés.

eu d'Etudes Important Rhône-Alpes recherci r son service énergie

Lieu de travail : Reichshoffen. Possibilité de logement à proximité.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE SUD BRETAGNE

INGÉNIEUR D'ÉTUDES

CHARGE DE L'ETUDE ET DES APPROVISIONNEMENTS

USINES OFF-SHORE

(Usines de G.N.L., G.P.L., urée, ammonise, raffi-neries, etc., montées sur engins flottants et implan-tées off-shore.)

INGENIEUR CONFIRME FORMATION GRANDES ECOLES

Ayant travaillé dans Bureaux d'Etudes de Sociétés d'Engineering Expérience de plusieurs années des devis et de l'implantation d'Usines et d'Unités de Production,

Connaissance de l'Anglais nécessaire Ecrire avec C.V., photo attachée et prétentions, n° 81.940, PURLIALE, B.P. 153 - 02 75062 PARIS, CEDEX 02, qui transmettra,



PUBLI - ACTIS

Chef de publicité

Potentiel Chef de Groupe

Publi-Actifs convaît un développement spectacu-laire (8 millions de francs de budgets nouveaux en 6 mols) dû à l'originalité de sou positionnement sur le marché.

- Ce Chef de Publicité est un homme de communication, responsable, expérimenté, connaissant partaitement les problèmes de distribution et les produits de grande consommation.
 Il est de préférence originaire de la Région Nord.
 Il travaillers dans una Agence ultra-moderne au sein d'une équipe soudée et dynamique, sur des budgets nationaux et internationaux.

Envoyer C.V. et prétentions avec la mention « Confidentiel » à Bernard MALPAIT, Publi-Actis, Porum, 33, avenue Charles-St-Venant, 59000 LILLE.

CONFORAMA

cherche pour son expansion dans l'Est de la France, le

DIRECTEUR DE MAGASIN

des qualités prouvées d'animateur et de ges-tionnaire

un fort potentiel de travail et d'imagination

ECTIVE SVEC CV et photo à OREST EP 712 76011 METZ CEOEX DISCRETION ABSOLUE ASSUREE

MOYENNE ENTREPRISE LORRAINE implantée sur Marché Sécurité Industrielle en rapide expansion recherche pour son dévaloppement

CHEF DES PRODUITS

chargé da rendre opérationnelle la fouriion Mar-keting dans l'entreprise.

- Etude du potentiel des principsux segments des Etties du produits ; Définition du cahier des charges des produits ; Elaboration des tarifs ;

Mise au point des apérations promotionnelles; Firation des objectifs en relation avec le Chef

Cette innetion rattachée directement à la DIREC-TION GENERALE est considérée comms primor-diale dans le cadre du plan de développement à 5 ans de l'Entreprise. Ce poste conviendrait : CADRE FORMATION SUPERIEURE (E.S.C...) ayant expérience de 3 à 5 ans dans la vente et marketing de produits à l'industrie.

Adresser C.V. manuscrit av. photo et prétent. à : P.R. CONSEIL, 18, rus de Courbevoie, 92-Nanterre.

IMPORTANT GROUPE ALIMENTAIRE

ATTACHÉ FINANCIER

Dépendant du Directeur Financier

LOGEMENT DE FONCTION Ecrire avec curriculum vites at pretent. no 2558, COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui tr.

- Formation: D.E.C.S. ou équivalent;
- 3 à 8 ans d'expérience professionnelle;
- Bonnes counaissances au complabilité
analytique, prir de revieut, situations
périodiques, budget, hilans, etc.

des Ventes ; — Contrôle des résultats, etc.

Nous souhaitons :
- l'expérience de la grande distribution

un poste de grande envergure des perspectives d'évolution une rémunération élevée '

Groupe PUBLICIS

confirmé

offres d'emploi

Laboratoire spécialisé dans le domaine Biologie (réactifs) crée deux postes :

PHARMACIEN CHEFDEPRODUITS [BIOGHIMIE]

- ROLE: il sure la responsabilité commerciale d'une gamme de réactifs pour lesque le îl devré notamment : Proposer la stratégie de croissance, Etudier les améliorations nécessires à une adaptation permanente des produits aux besoins du marché. Elaborer et contrôler les campagnes publicité et promotion.
- promotion.

 Assurer les relations nécessaires à l'activité du CE POSTE DIPLIQUE:
- e ma (ormation biologique (interne apprécié)
 e angleis écrit et parié cocramment
 e une bonne expérience dans une fonction compa-rable. Lieu de travall : PARIS Cautre

pour ces deux postes, envoyer C.V. et photo sous référence 13.481 à 🚜 📭 🕮 🎞 🚾 180 et CL. de Bank, 2782 prentr

PHARMACIEN RESPONSABLE DESCONTRÔLES

CE POSTE IMPLIQUE :

une très bonne formation en blochimie et une
expérience de qualques aunées dans des fonc-tions syant composé la responsabilité des
comtibles de produits,
e des qualités cartaines de documentaliste avec
ses de l'organisation, de l'emalyse, de la

offres d'emploi

synthèse, e le goût du travail en laboratoire

ie goût du twes.
 rigueur scientifique,
 e pratique de la langue anglaise.
 Lieu de travail : Banileue Paris - Nord (environ 30 kms - scole S.N.C.F)

Création d'une Chaîne de magasins

en Afrique francophone Unifico Français nour l'Assistance et la Prometion inter-nationales recherche d'urgence l'équipe commerciale qui sera chargés, pessant au moies deux sus, de concavoir et de mettre en place, sur la demande d'us gouvernement africain, une impartante chaîne de maguelas. Peur les trois premiers postes, en ingement de fonction et une vaintre serent asserés en Afrique. A une rémuné-ralises intéressante, a ajonteront des trais de séjour substantiels couvraet le coût de la vie dans le gays.

Le Directeur Commercial

aura pour mission de préparer le lancement de la Société à créer, de définir la structure de la chaine (entrapôt et points de veotra), de constituer la gamme de produits, d'organiser la centrale d'achats et le réseau, d'assurer l'animation et le contrôle de l'ensemble. Les candidats à ce poste doivent avoir eu des responsabilités da dévelop-peiment et gestion, comme directeur commercial ou adjoint d'une chaîne volontaire, ou succursaliste.

L'Animateur du Réseau de Vente

sous l'autorité du directour commercial, dirigera l'inspec-tion et l'animation des points de vente; il constituera et formers une équipe autoritone, Pour poser se candidature, il faut avoir l'expérience de l'anspection dans une chaîne succursaliste. (Référence M 50.023.)

Le Merchandiser

définira et adaptere la gamme des produits, ainsi que l'aménagement des magasins. Il assurera les liaisons avec e burnau d'achat. 8 posta convient 3 un apécialiste du merchandising dans ne chaîne auccursuliste.

Le Chef du Bureau d'Achat

PARIS

ectiva les achats en Europe pour la chaîne atricaine : aumentation, bazar et nouveautés, recherchera produits et fornisseurs, négociera les contacts et contrôlera leur exécution. Voyages en Afrique et Europe, Cos fonntions nécessituat un spécialiste de ces prodoits dans une contrale d'achat, Anglais indispensable.

sele

CEGOS 33, qual Gallieni, 82153-Suresess, étudiera votre dossier on
toute discrétion. Préciser référence choisie.

16000 personnes - C.A. 2 Milliards de Francs recherche pour sa filiale française

COLLINS RADIO

télécommunications marines 30 ans minimum · Anglais parlé

Diplômé de l'école navale ou d'une grande école d'électronique pour assurer les liaisons avec les chantiers navals et négocier les contrats de réalisation de systèmes de pointe en matière de télécommunications marines. L'expérience de la construction ou de l'utilisation de systèmes de bélécommunications et la comatisance des milieux maritimes, civils et militaires, seralent des atouts innectants.

Toutes informations sur cette oftre serout données en toute discrétion Information Carrière

SVP 11.11

INGÉNIEUR CONSEIL EN GESTION FINANCIÈRE Barques et assurances

Chez important constructeur d'ordinateurs Il exploiters son experience approfondie de l'industris (gestion de production, ordonnance-ment, etc.) pour sider le réseau commercial dans ses actions en vus de la promotion de l'ontil informatique en milieu industriel.

Anglais nécessaire. Déplacements FRANCE, base Paris.

Une note d'information et un dossier de candida-ture seront adressés evec toute garantie de dis-crétion sur simple demande sous 0° L023, Publicités Réunies 112, boulevard Voltaire, 75611 PARIS.

Filiale d'un important Groupe Industriel Français

VALGOS CONSEIL

recherebe pour son activité ORGANISATION ET CONSEIL, FINANCIERS EN ENTREPRISE

UN JEUNE CADRE

diplôme Ecole Supérieure de Commerce ou équi-valent; ayant 1 à 2 ans d'expérience en gestion comptable, en contrôle de gestion ou en audit. Ce poste requiert créativité, sens pédagogique et goût du travail en petite équipe.

Envoyer C.V., photo et prétent. à Mile Levesque, 79, rue de Moncesu, PARIS (8°).

reciverche pour la lancement d'un nauveau produit

Des attachés commerciaux

ayant une connaissance pratique des sys-tèmes d'écriture automatique à mémoire, Ils devront participer à l'étude des basoins chez les prospects, négocier les contrats et en assurer le suivi avec un support logistique important. Lieu de travail : Région parisienne

Merci d'écrire s/réf V.70 à Gilles L'ELOUVIER RANK XEROX B.P. 63, 93602 BANK XEROX AULNAY S.BOIS

Société, Française des Ascenseures de Services Kone Westinghouse sades ventes

250 millions de C.A. et 1975 recherche pour la région parisienne

UN CHEF DE GROUPE DE VENTES

Il aura la connaissance parfaite du milieu du bâtiment et l'expérience d'encodremen!

Il n'est pas Indispensable de connaître précisément la branche ascenseur. Libre rapidement Remuneration interessante DISCRETION ASSUREE

Adresser curr. vitae détaillé, photo et prétention

A la Direction du Personnel.

S.F.A. KONE WESTINGHOUSE

Tour Gan - Cedex 13 - 23062 PARIS LA DEFENSE

The State of the S

AN COMMERCE

Nous recherchons pour la filiale d'un puissant groupe Multi-National **CONTROLEUR**:

DE GESTION il sera responsable de la Comptabilité Générale,

Analytique et Industrielle et de l'informatique;
 de la préparation des budgets et du suivi des tableaux de bord;
 il s'agit de confier ce poste à un spécialiste du contrôle budgetaire, véritable témoin financier

de l'Entreprise. Formation: Formation:

◆ ESSEC, HEC, ESC, etc.;

• il aura acquis une expérience professionnelle au sein d'une Société multi-nationale

au sen d'une societé muni-nationale aux normes anglo-saxonnes.

Langue anglaise exigée;

la rémunération est importante et en rapport avec la compétence d'un candidat de haut niveau.

Pour tous renseignements complémentaires, écrire sous Réf. 7:045 Å. ORES SECE11, allée de la Robertse 67000 STRASBOURG

> ORGANISME FINANCIER recherche CADRE

pour poste chef de service prêts

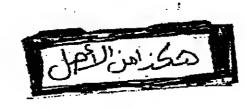
à créer Minimum 25 ans.

Niveau licence en Droit

3 ou 4 ans d'expérience dans service prêts aux particuliers, hanques, ou organismes de crédit.

Capable assumer responsabilité d'un poste exigeant contacts fréquents avec correspondants.

Écrire avec C.V., photo et prétentions à C.R.E.P. - R.P., Monsieur NEZ - 64, rue de Monceau 75008 PARIS.



RES D'EMPLO! 34,00 es d'emploi "Placards encadrée" imum 15 lignes de hauteur 38,00 MANDES D'EMPLOI 7,00 ALTAUX OF POSITIONS COMMERC 65,00

44,37

8,03

.75,89

11.11

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (cpsdae Aeuqueqi)

25.00 28,19 30,00 35.03. 23,00 26,85

offres d'emploi

t Etablissement Financier Paris

II SON SUFFICE GESTION INSTITUTIONNELS SPECIALISTE

ı valeurs à revenus variables

ididat sera chargé du développ Gestion de Portefeuille s **** ra conneître d'une manière approfondie les m and minimum.

SPÉCIALISTE

des crédits promoteurs on 100 millions de france). aloppera progressivement cette activité tout

EIRNCE INDISPENSABLE dans les deux cas n son service BANQUE-TRESORERIE

NE DACTYLO

er currientum vitae et photo, no 1.035, à : ICITES REUNIES, 112, boulevard Voltaire 15011 Paris, qui transmettra.

Armstrong

Leader dans plusieurs secteurs and ceuvre bâtiment (egencement intérieur) recherche pour étoffer ses structures administratives

son Chef de Service None Virgestion des ventes

Afin de hil coeffet le responsibilité du coeffile, de la coeffile met du certice deux commandes, dépois la prise d'ordre marcial benn'il le livraisme et la factorité nu citent. Consélivrante à cette responsibilité, il sera en Baison étroite avec l'infrantique dont il sera l'infranteur principel en tant que pationnèle des inches et les responsable de l'entre factorité dont il sera l'infranteur principel en tant que patiennelle des minimum de 28 aux l'interfectorir l'aismobleme. Au ét un minimum de 28 aux, de formatique, un matière de quaton nomistrative, stock, informatique), le camidet choist sura seu par ses qualités de relation et ses aptitudes à l'analyse at constille de l'informatique), le camidet choist sura au constille de l'informatique), le camidet choist sura au constille de l'informatique), le camidet choist sura le constille de l'informatique).

voyer C.V. photo et rémunération actuelle a référence 216 au CABINET J.C. URICE Conseil en Gestiondu personnel, rue Légandre - 75017 PARIS.



entreprise Internationale en expansion offre importante situation de ; RECTEUR DE PROJET

FESHORE

'étranger à un professionnel qualifié. st demandé :

une expérience d'Ingénieur de 5 à 8 ens dont 2 ans minimum dans le domaine des plateformes offshore - une très bonne connaissance de tous les

aspects qu'impliquent le construction de plateformes de production, spécification, plan et matériel acquise comme Directeur

salaire important dès la départ sera fonction l'expérience des candidats. Il s'ajoute de mbreux avantages (prime d'expetriation, allo-ions, logement, transport, prime d'assurance

rine avec curriculum-vitae détaillé à No 15.840 INTESSE PUBLICITE-20, Avenue de l'Opéra 040 PARIS Cédex 01 - qui transmettra: » candidatures seront examinées avec la plus ala discrétion.

ROUPE IMMOBILIER INTERNATIONAL

ECTEUR COMMERCIAL

POUR TEHERAN (IRAN)

RECTEUR DE VENTES

pour FRANCE (COTE D'AZUR)

hargés

de la commercialisation d'importants promammes immobiliers, e de l'organisation,
les candicists second

es candidats seront : des Cadres de formation supérieure sayant une expérience commerciale immo-bilière de plusieurs années ent bilingues français angials avec

de bonnes notions d'allemend. Rémunération proposée intéressante (Fixe

Adresser C.V. à U.I.I. - Chef du Personnel 33, av. du Maine 75755 PARIS CEDEX 16.

MAISONS **INDIVIDUELLES**

offres d'emploi

L'actualité parce que l'avenir Nous animous un groupe national. Jeunes encore, nous voulons être très vite parmi les tous premiers. Notre ambition exige pugnacité et créati-vité.

Nous souhaitons intégrer l'ardeur, l'expé-rience, l'imagination d'un

DIRECTEUR COMMERCIAL

COFAP (nº 2.532) 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, transmettra.

UNE ENTREPRISE D'EDITIDM A PARIS, VENDANT PAR CORRESPONDANCE, cherche pour son département financier

un jeune cadre « trésorene »

Il fixe les règles de crédits accordés aux clients, vérifie que les procédures sont

En liaison avec l'informatique et les services opérationnels, il gère la trésorerie au jour le jour, établit les prévisions ; il assure les relations bancaires.

Nous cherchons un ESC option financescomptabilité d'eu moins 27 ans, ou un HEC, DECS, ayant, per exemple, passé 2 à 3 ans dans le service trésorerie d'une grande affaire, désireux de s'intégrer à une entreprise en plein développement et de « prendre des risques » pour évoluer. Ecrire à Mme M.C. TESSIER ss réf. 2914 M.

ALEXANDRE TICS.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON - LILLE- GENEVE-ZURICH-BRUXELLES

FLAINE

Station de sports d'hiver et d'été **★**1600 m-2500 m**←** ₹70 km de Genève

Cherche pour vente appartements grand standing, en l'état futur d'achèvement, livraison novembre 76, garantie bancaire de bonne fin : AGENTS COMMERCIAUX

ogressifs - Paris et Province, connaissant immobilier montagne. prospection à domicile. Exclusivité non demandée: Excellentes références exigées.

Pas de fixe, mais commissions importantes. Egire en envoyant curiculum vitae à : Second-Immobilier, 7, rue Las Cases, 75007 Paris. Il sera répondu à toutes les demandes, et les candidats retenus seront recus entre le 21 et le 30 Juillet.

ARMEMENT MARITIME

YOTRE MISSION:

VOTRE EXPERIENCE:

Chantiers de construction maritime ou services tachuiques d'armement de commerce; commerce; Vous avez 30 ans minimum, parlez l'an-giais couramment et voyages à l'étranger.

Envoyes C.V. aous nº 32.844 B à BLEU Publicité, 17, rus Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettra.

Dans le codre du developpement de sa division ensembles électroniques en AFRIQUE DU NORD et en AFRIQUE OCCIDENTALE

BURROUGHS

ANALYSTES

Adr. C.V. et prét. à M. GAIROT - BURROUGHS 230, av. Laurent-Cély, 92231 GENNEVILLIERS.

offres d'emploi

IMPORTANTE ENTREPRISE FRANÇAISE DE CONSTRUCTIONS MECANIQUES, der européen dans sa branche d'application avec un taux de croissance de 30% à l'exportation région FONTAINEBLEAU recherche

INGENIEUR D'ETUDES

diplôme A.M. ou assimilé débutant ou ayant quelques années d'expérience. Outre la conception des machines, le poste comporte une participation active à la mise u point des prototypes et à laur indi Adr. CV, lettre manuscrite, photo à nº 7022 EMPLOIS et ENTREPRISES

TRADUCTRICE ROSSE

PROTECHNA - 770-28-15.
Impie 514 de labrication de
produits de partumeria rech.
AIDE ACHETEUR ayant
conneiss, cciseies et techniques :
imprimerie, verrerie, placfique,
Lieu da fravail Namerre, Adr.
leitre manuscrite avac CV. 8 :
M. Forilet, 25: r. de la Garanne,
92000 NANTERRE.
INGENIEUR avt oques années

1000 NANTERRE.

INGENIEUR syt ques amées exoér. mécanique the práction empioi Centre national de le recherche scientifique dans labo, de recherches. Prendre contact LEMIRE 254-07-25, poste 33-34.

Importante coopérative de l'Ouest cherche Decleur-Véfériablre pour productions animales organisées, toutes espèces, dans le cadre de groupement de producteur. cosmética de la residencia de la cosmética de la commenta de la comme ACHETEUR

espèces, dens le cadre de groupement de producteur. Ecr. nº T 072.501, Régle Presse Es bis, r. Réamur, qui trans. Ville de SAINT-DENIS (92) rech. deux directrices de crèche, puériculirices D.E. Possibilité de logement. Avantages porticuliers. Rensels. su Service du Personnel Mairie Tél. : 732-20-40. Rayon papeterle, voyapa el maroquinerle. Exigeons :

— expérience plusieurs années Centrale d'Achats ou distribution ;

— sens des responsabilités el distribution ;

Mairie Tél.: 732-20-40.

UR GENT
COLLEGE CATHOLIQUE
benL Ouest contral association
ch. PROFESSEURS DE MATHS
très compétents.
Références sér. Ecr. HAVAS
CONTACT, 156, bd Haussmann,
75108 Paris, sous pétéf. 64.178.
Centre Chirurgical
Marie-Lamelongue
129, rue Tolloiac, Paris-139
pour leboratoira Hémostase
ch. JEUNE LABORANTINE
ETS-préleveuse, pour remplac.
5 mols, libre de suite. Tétépn.
707-07-39, poste 381.
COMPAGNIE AFELIENNE ch.

707-07-39, poste 381.

COMPAGNIE AERIENNE Ch.

JNE CADRE ADMINISTRATIF
parlant couramment l'anglais,
connaissant idensiation travalir,
confole budget, comptabilité et
billeteria avion et déla Iravalité
dans compagnie aérienne ou
agence de voyages, Env. demande écrite C.V. et prôt. à
Finnair 11, r. Auber 75009 Parls.

RESPONS. DTION Comptable et administ., niveag DECS og équivalent, Env. C.V. STE KIFFER, B.P. 20, AUBERVILLIERS. CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE DE PARIS

BACHELLERS (ERES) Se prés, 17/19, rue de Flandre, Paris-19e de 8 h. 30 à 11 h. 30 et de 13 h. à 16 h. 30. GROUPE DE SOCIETES CHAMPS-ELYSEES rechercha

CONTROLEUR DE GESTION

avant boune formation en éco-nomie, sestion el informatique.

3 ans evogrience professionnelle souhaitée. Poste conviendrait à bourne jeune et dynamiq, pour mise sur pied d'un contrôle de sestion cantral et prise en charpe, des l'alsons avec sous-traffants informatique.

Adr. C.V. détaillé et préten N° 6134, P. LiCHAU S.A., 10, r. Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui transmettre, ADMINISTRATION de BIENS RECHERCHE SECRET. COMPTAB.

ou F., apte à diriger porte-voille de gérances et coproprié-s. Sérieux, qualités de méthode sens des coptacts humains des. Position cadre. Ecrire externent à DELIN, 10, rue Perguièse, Paris-lé-.

INGEN. HARDWARE Form. ISEP ou ISEN ou équiv, Expér, 2 ans environ. Chargé d'une étude de modules pour cakculateurs numériques. Ecr. p. 2554, CDFAP, 40, rue de Chabral, 75010 PARIS, qui fr.

Service Social du Travall ASSISTANTE SOCIALE

posséd. volture, déplacement Paris - banileus. Ecrire à A.S.P., 57, r. Spontini, Paris-16-SPECIALISTE PRODOIT

enresistraura eraphiques e appereils de mesure d'états de surface. Voyages dans tout l'Europe pour apporter suppor technique usine à nos succur sales ou distributeurs.

— Formation Ingénieur électricles de l'états indispensable.

Emverer C.V. et préfections à Société ALLCO GOULD

B.P. 31 - 91169 Longiumeau

DACTYLO MEDICALE sur magnéto. Tél. pour R.-V. : 735-96-50. Cabinet Expert-Comptable
JOINVILLE-LE-PONT
PRESSING R.E.R.
SECRETAIRE

STENODACTYLO almant chiffres. Age indifférent, Trav. très varié. Vac. assurées. Tél. pr R.-V. : 283-40-51 on 886-07-07.

18, rus Volcey 75002 Paris

TECHNICO-COMMERCIAL plusieurs années d'expérience Formation 6. T. S. maîtris chimie ou équivalence. Anglai souhaité, pour assurer ventes e promotion gammes intermédia res et produits de base dan industrie pharmaccurique e cosmétiogique région par

OU ACHETEUSE

dynamisme.
Env. C.V. man., photo et prét.

& N° 7627
Emplois et Enfraprises
18, rue Vainev, 75002 Paris.
Rach. PROGRAMMEURS
expérimentés PL 1 Optimiseur
ou, à défaut, assembleur.
1 AIDE PUPTIREUR
Tél.: \$51-85-48.

NIVEAU DECS
possédant une bonne expérienc
de la comptabilité général
d'un établissement de crédit

COMPTABLE

Adresser candidature avec C.V sous ret. 30815/M & :

I.C.A. 3, rue d'Hauteville 7500 PARIS, q. fr POINTEAU-COMPT.(F.)

AIDE COMPT. OACT. confirmée S.T.P.I., 58, aven Claude-Vellefaux, M° Colon Fabien, Tél. : 203-94-20,

Sté études architect inter rech, Secrétaire stérodactylo, Ecr. CV + photo et prétent, è OGEMA, 29, r. Faidherbé, St-Mandé 94, CABINET IMMOB, 17. TERNES en bout, rech. Groupe Negocia-TEURS ou NEGOCIATRICES de métier capab. dirig. cab. Immob. pr collab. à 50 %. Ecr. le lettre à PUBLI DR No 311, 27, Faub. Montmartre, Paris-8e, qui it.

IMPORTANTE CAISSE DE RETRAITE ET DE PREVOYANCE UN CADRE

ADMINISTRATIF (Here)
pour essister, puls remplacer
le Chef d'un service de
calcufs des droits
Après formation technique
complementaire, U dirigera
un groupe de 30 persones
environ. coardomera leurs
fravaux et rendre compte
des résultats,
Formation : niveau
études supéricures.
Expérieures : queiques années
dans un service similaire.
Gdalités exisées pour ce poste :
vivacité d'esprét,
capacités d'analyse
est de synthèse,
soll de forganitation,
sens des relations humaines,
selaire selon compétences.
Envoyer lettre manuscrite,
photo, C.V. et prétandioss,
nº 15,935, Contesse Publicité
Q, av. Opéra, Paris-ler, q. tr.

UNE COMPTABLE fabrique colorants
pour labo contrôle
application
CHIMISTE

Centre d'Etudes Techniques
da la l'Euselpotement
d'ALX-EN-PROVENCE recherche
UN INGENIEUR
DOUR frudes de trafic routier et
mise on ceuvre de systèmes de
régulation. Expér.: 3 ou 4 ans.
systèmes industriels. Goût pour
le fravail sur la terrain et apfitteda aux contacts humains.
Esw. C.V. et prétent. à C.E.T.E.
Esw. C.V. et prétent. à C.E.T.E.
B.P. 241 - (13) Aboen-Provence.

Le Bureeu pour l'automatisation des bibliothèques (B.A.6.) rè-cherche INGENIEUR Système comais. esprotogolies « ASSI-RIS », SIRIS 2/2, télé informalique, Lieu de frav. Grenoble puis l'Isle d'Abeau 38, CV pr., è 8AB 46, nv. F.-Viallet 38100 Grenoble.

demandes d'emploi

l'Institut de la Construction et de l'Habitation YOUR PROPOSE

pour postes administratifs, juridiques, financiers, techniques et commerciaux. S'adresser : ASSOCIATION I.C.H. (Com

J.F. 21 ans ch. empl. de compt-table. Niv. BTS. Bon ansi, not. daci. Trav. à p. de sept. Si pos. ds le Akidi. Dumenii, 76, av. A.-Briand, 91550 Paray - V. - Poste.

CADRE, français, 28 ens., Interprète anglais/ailemand, chef déparlement EXPORT SIS mutiliation biens et d'équipem. rech. posit. simil., prod. et faille entrepr. Indiff., déplacements fréquents souh. Libre sous 3 m., 10,000 F par en. Ecrire n° 52,457 P.A., SVP, 37, rue du Général-FOY, 75008 PARIS.

PROF. O'ANGLAIS d'orig., dipl. dynam., organise cours sociétés. Tél. ; 22496-60

OTRECTEUR COMMERC. Sté 1.200 pers. C.A. 90 millions 44 aus, anglais, allemand, 4 eas, anguas, allemand, Large exper, marchés exper, EUROPE-U.S.A., gest., formation équipes vente, lancement produits, très sér, références, intéressé par direction génér, ou équival, dans sié à dévelop. Ecr., N° 3.809 • le Monde • Pob., 5, r, des Italiens, 75:07 Paris-9e.

Analyste progr. IBM, CII, 24 a., ch. sit, stable ou rempl, Lib, de s. Ecr. nº 3608, • le Monde • Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*,

Groupe Français rocherche pour l'Algéria ENSEIGNANTS - TES Aunée scolaire 1975-76 latière Mathématique, Physiqu Marière Mathématique, Physique, Technologie, Niveau Math. Sup. et Seconde technique. Ecrimiquent avec C.V. et photos, No T. 7.2595 à Régle-Prasse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2-.

ADMINISTRATIF (Hote)

Cubinet Expert-Comptable
JDINVILLE-LE-PONT (94)
proximité R.E.R. (Femma). Vacances assurée TéL pour reciez-vous : 283-40-3 ou 886-07-07.

nivee B.T.S. Teléph. 672-44-57.
T.TROPEZ. Recherche AIDE.
MENAGE et 2 grients luitlets
roof et septembre. Bon salsire.
Teléphoner septembre. 30 neures :
377-57-68. Centre d'Etudes Technique

ARTS ET MÉTIERS

Jne fmme empl. bur. not. dact, 2 a. exp. ch. pl. st. Libre rapid, même août. Ecr. Mma Fruchart, 2, r. de Paris, 93130 Noisy-le-Sec.

offre Recherche Représentant Généra pour la France pour ARTICLES EN ETAIN Ces articles ont remporté un grand succès apprès du public en Allemagne Fédérale, Autriche

représent.

capitaux ou

proposit, com.

Magasin avenue de l'Opéra ASSOCIE-VENDEUR sans capital, spécial en losilierie-norioserie, Tél. 265-98-37, H.B. rêts hypothécaires 12,5/14 %. PERRIER, 32, rue Damiette Glif-sur-Yvette. T. 907-63-57. Four relanc, affaire décoratrice expér. Its à part, gros œuvre disp. loc., rech. gr. ou parfic. av. cap. Etud. toutes prop. val. Ecr., nº 11.587, Régle Presse 85 bls., r. Réaumur Paris-2 «, t.

PLACEMENTS EXCEPTIONNELS — Actions stés moy, tr. sûres;
— Rentabilité 15 à 20 % l'an;
— Pius-value 12 à 15 % ran;
— Participation lusqu'à 40 %;
— Reitrair coutre préavis;
— Investiss. minim. L50.000 F.
Ecrire à C.M.C.,
77, rue Marbeuf, 75008 PARIS.

villégiatures LOCATION

SEPTEMBRE DORDOGNE
Caime absolu, près pisc, équit,
pâche, i chère, cuis, s. de bag,
800 F ; 2 chù, cuis, s. de hag,
1.100 F. Tâl, Louis DELPECH,
(15-53) \$8-63-11.

CAP D'ANTIBES **AOUT 1975** Love mas authentique, ff cft, 5 ch. ter. 2.000 m3, T. (73) 61-14-14
Love 500 m pleges Antibes et Juan-les-Pins, villa F 2, quart, résidentiel et calme, jardin ontresé. Julilet à pertir du 15), août et septemb, S'adr. Asenca DELTA 30, av. Matzière, 06600 Antibes - Tél. 15-93-34-21-00.

(Référence : villa Maryse, 1

25 STO GONNE ravierante mais. En SOLOGNE, ravissante mais dens village. 6 chbres, iardin, cit max. T. SSI-96-71, hres burx 225-09-52, houres des repas.

perdu-trouvé

Pardo jeudi 3 tuiti, à 18 heures, petite chatte grise, tête marron foncé, yeux bieus, Prière de la repporter et 8, ev. Montaigne, Bonne récompanne accessée.

PROFESSIONNELS DE L'IMMOBILIER

CADRES CONFIRMÉS

CONSERVATOIRE NATIONAL DES

L rue Montgolfier - 75003 PARIS, tel. 887-37-38 - 887-64-49, postes 666 ou 507.

Paris, cadre refraité, 63 ans, docieur on droil, com. ensials, dynamique, parfaite honorabilité, disponible pour missions, études, représentation, contacts, démanches, etc.

Ecr. nº 3.905, « la Monde » Pub., 5, r. des intaliens, 75/27 Peris-9».

»"I, F. 30 ans, EFAP, Ilc. ansi., 2 a. R.P., 5 ans lournal. Expéritourisme, chi poste roi, obl., lourisme, édition ou autre. Baisson, 5, r. Bocherle, Paris-9.

J.F. 21 ans ch. empl. de correptable, Niv. BTS. Bon anoil, not. daci, Trav. 8, p. de sept. Si pos. de la aliei Convenil, 74, av. 6 la aliei Convenil, 74, av. 6 la aliei Convenil, 74, av. 6 la pos.

Professeur de philosophie, 28 a., expér., références, ch. poste Ecrire HAVAS LYON 5499.

J. F. niveau B.T.S. direction ch. poste stable. Libre 1st sept. Conneissances anduls, exagonal.

Ch. poste statute. Liura 1ºº sept. Connaissances andials, espagnol. Horaire souple 8 × 5 ×13. Ecr. nº S.515 Centale annonces, 121, rue de Réaumur, Paris, en précisant le protif du poste et celul da l'emtreprise. propositions correspondentes. Scr. Havas 63201 Vichy nº 3.807. Err. Haves 63201 Viciny in 3,907.

J. H. 24 ans, nationalitie mercaine, eachant lire at écrire le français of l'arabe, cherche aftration. Réf. ; ét. secondaires, niv. 3*. Employé antérieurement dans la métallurole en qualité d'O. S. Ecrire M. AHMED SEMIALI 43, r. St-Sauveur, 75002 Paris.

J.H. 18 ans ayant B.E.P.C. niv. classe !"-, ch. emploi de boreau ou manutent. poor luillet, Ecr. M. ABESSERA, appt C 421, 10, avenue Binstebt, 94700 MAISONS-ALFORT. propositions

diverses Empl. sér, gard, enfants s.-dlm. Demazure, 9, r. Broussals, Vitry.

> formation profession.

Institut da formation pour les cadres paysans recherche; INDENIEUR AGRONOME ou économista pour formation économique des responsables agricoles, Adresser lettre manuscr., C.V., photo et prétentions à LEOCAP, 6 avenue Henri-

cours

et lecons. Anglais, Prof. d'orig., dyn., org. cours entrepr., part. 224-96-60.

occasions PIANOS Neuts, dep. 6.000 F. occas. dep. 2.500 F. Daudé, 75 bis, av. Wagram (17°) WAG. 3417 - Location - Crédit.

SAISIR Neuf - Retour Foire MICRO-ONDES 2700 F MICRO-ONDES 2,700 P
(au lieu de 4200 F);
SURGELATEURS 540 | (Bahut)
1,999 F (ou lieu de 2,700 F).
Conditions soéciales sur nos
masgnifiques RéfrisérateursCassellatieurs U.S.A.
Crédit total et leasing possible.
Tél. AFAPS - 430-01-94.

autos-vente Coileb. journal vend Chevrolet Camaro 327 (69) B.A. D.A., vert foncé métal., intér, blanc. Prix : 14.50 F. Tél. : 704-72-68 - 704-59-23. Coupé MERCEDES 220 SEL gris métalitsé, hard-top et ca-pote : 26.000 F.

TOYOTA — 2.000 km tous terrains, 4 × 4. Equipé pour la chasse. 30.000 F. TÉI. (20) 53-21-34 M. DÉRDUBAIX Part. vd volture « 2 chevaux AZAM EXPORT 45 ». (Etal Impecc.) Px 2.500 F à débatire. T. 660-84-04. P. 468 (hres bur.).

locat.-autos

EXCEPTIONNEL LOCATION ROLLS-ROYCE SILVER SHADOW LUXE 74 ditions interessance. SIBILITE DE VENTE 766-53-20.

Voir

notre immobilier en page 20

une bonne formation sur la B. 2700, 3700 et 4700. Postes à pourvoir immédiatement

DIRECTEUR TECHNIQUE Organiser et diriger le service technique de la flotte, mettre en place les struc-tures techniques et d'armement curres-pondant à son dévelopement.

VOTRE FORMATION :.

OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offres d'emploi "Placarde encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC: 65,00 · 75,89

ANNONCES CLASSEES

appartements vente

NICE Ouest Dern. étase. Vu MER - MONTAGNE 3' Promensée Anglais APPT-VILLA. 4 P., Tetr. 278 m hall-séi, thantire, ch., mou. 2 de be conserv, chrf. électr, hed.

BORD LAC LEMAN

Vue IMPRENAB. Studies état neur aménapis, bloc cutsine, w.c., s. 630. ch., moquette. Pr. 25,000 av. 17,000. Av15, 7, rue Evien, Thonon, T. (50) 71-05-13.

appartem.

tavissant petil 3 pièces, entr., uis., w.c., bs., tél., ch. cent., koht parfalt, détalls soignés. Tix rais, Jeudi 14-19 h. 3º éty.

PALAIS-ROYAL

bel Imm. Prop. ve P., s. bos., chaut. Ret. neuf. 723-38-74.

15° PONT MIRABEAU EXCELLENT PLACEMENT STUDIOS - 2 PIECES Tout confort. Cuis. équipée. Qualité exceptionnelle.

LES HAUTS DE PARIS

SUM. MO PELLEPORT
PETITS ET GRANDS STUDIOS
à partir de 75.000 F.
dans Imam. duiferent, réstauré,
Local, et gestion gratuites
assurées gar nos soins.
BUREAU de VENTE s/ptace
ts les irs (sf dim.) 11-19 h.
88, r. PELLEPORT. 436-53-00.

LIMMOBILIER Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITES** L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

25,00 30,00 23,00

mobilier

VAL-DE-GRACE 4 PIECES 8 m2 5 ft. sans asc., cuts. équinée, balc., 372.000 F. 331-47-11.

17 r. Dulone. Gd Stud., 35 m3, cuts., wr. impec., 1 ce ét., bei imm. ravelé. 100.000 F. 697-36-54.

19 av. Laumière. Bei imm. 2 p., cuts., w.-c., douche, 20.000 F. 697-36-54.

Part. à part, vend Grd Studio 40 e tout confort. 34, cours de Vincemes. Prix 120.000 F. 16-16. 357-49-32.

Buttes-Chaumani, PAV. meulière 4 P., cft, conv. profes. libérete, rare, 320.000 av. 20 %. 607-36-54.

R. de FLANORE, B. 2 P. cft,

rare, 220.000 av. 22 %. 607-36-54.
R. de FLANORE, B. 2 P. CT.
SI = 1, sup. Im. bourgeols, Urgent
départ, 110.000 F. - 607-20-00.
Av. D'ITALIE, partic., cause
départ étranger, cède appart.
Immeuble grand standing, vue
pangramique, situation S.-O.,
6 P., ISI mz., 14 m2 lossie,
2 s. de bns, piscine, cave, part.
Tél., Px 850.000 F - 580-47-54.

VAL-DE-GRACE 4 PIECES

L'im	mobi
apparter	nents vente
Paris	VAL-DE-GRACE 4
ILE SAINT-LOUIS, Studio su cour-jardin, SOL 24-10.	
VUE SUR ESPLANADE DE INVALIDES	4.0- 0- 1
220 M2 7 poes, 2 bns. Off. of the saint-pierre, ely. 33-41.	2 P., CUIS., WC.
VOLTAIRE IDEAL PLACEMENT	Vincennes. Prix 120.00 T61, 357-99-32.
STUDIOS Toot le	4 P. cff, conv. profes, rare, 320.000 av. 20 %.
PRIX EXCEPT. \$3,000 F Location assurée: 6.600 F Voir le propriét. mercjeur 14-19 lt. 34, rue Popiscourt	53 m3, sup. Im. bourgeol
DTC VILLETTE Studio	Av. D'ITALIE, partic
Wc., bns. Moq., ch., sol. 22 mg Prix : 52,000 F, 22454-71.	Panoramique, situation
AUTEUIL P. à P. vend appart. 5 P 120 ps fr. calme, ff cft. RCh sur courette-lard. Conviend. profes. Elbárale. Priz. 450.000 F Tél.: 525-44-03.	7éL, Px 860.000 F -
profes. Cherale, Prix, 600,000 F Tél.: 525-44-00. 10- Eulise St-Bernard, 3/4 P	27, 7, rue Paul-Lei Après gros travai RESTAURATION OE PR PROPRIETAIRE
18° Egise Shermard, 3/4 P 76° m², entr., cuis. équip s. bns. wc., ch. cent., 1666t 5a ét., baic., saleil, caime. Bo imm. rav. 180.000 F. 607-72-05	STUDIOS - DUP
ODEDA 3 P. W. ctt.	TANK INCOMESSION
S/PL lend 14-19 h. M. Zirah 5, RUE DR LA MICHODIERE	DE STANDING
2 NDDES-VICTOIRES Oans BEL IMMEUBLE RRNOVE 100 %	Caractère scrupuleus préservé. Vous pourr voir, le seral sur ple 8-9-10-11 fuillet, de 17
STUOIOS OUPLEX 2 et 3 PIECES	XVII- GUY-MOQU
Chambre en mezzanine. AMENAGEMENTS GG CONF.	2 P., tt conft, 46 ==, tél. Prix 215.000 F T.
avec CARACTERE préservé. Vendus directement par	Grand choix de studios
Propriétaire. Livraison IMMEDIATE. Me téléphoner : 325-56-78 + 25-25.	à 19 h. 23, r. du Fg-du 277-62-23.
MONCEAU	16° Pte Dauphine. Bee tt cft, 5°, asc. 45,000 († 1.990 F/mols crédit sur 15 ans (à 5,5 %).
Ds bel imm. pierr. taille	3 p. P. de T. Rate 7
5 PCES ent., cuia., 2 bns., wc., placerds, Moquelle, chaoffage central. REFAIT NEUF	MADELEIME
PX 550,000 Credit	ascenseur, telépho
S/pl. merc., leidi, 14-17 h. 30. pre Léon-COGNIET, ou 723-96-05.	CORELING Immetable
11° ST-AMBROISE Ds bel	Rev. 3 p. tt conff., balconnets, plein solell, 64 sans ascenseur, 164 Vente directe par par Téléphone : 331-39-
assurée, 59,000 F. 355-71-42.	Pr. BON MARCHE, OD TERRASSE VERDI 2 SEJ., 4 C., 4 BNS, AS 165 M2,
Imm. P. de T. Px. 290,000 F. TEL .: 567-22-88.	S/CHAMP-DE-MARS, 7
PL. VICTOR-HUGO 145 M2 4 Stage, Balcon,	7. 4 av. de Villers, Db)
PARF. ETAT. Exclusivité : MEVEU ET CIE. JAS. 51-4.	équip, 120 m2. Grand s Balc. S/piece mercr., id 14 h. 30 à 18 heu Prix : 850.000 Fran (5'ad. 3" ét., Mme Grav
BEAU 15° Studio tout confort. s. bns., cuis. Imm.	Prix: 850.000 Fram (Srad. 3º ét., Mme Grave RUE DU ROI-DE-Sié
CHAMPS-ELYSEES Imm. neuf habitable de suite.	RUE DU ROI-DE-SI Tr. bei appart, caract. Téléph, Tout confort, 3
LUXUEUX STUDIO CONF. Tél. Pour vis. tél. 559-16-62.	14• - ALESIA Propriétaire vend dire dans un immeuble refe
6° BO MONTPARNASSE Imm. P. de T. appart. 7 p., 240 m3, 3° ét. asc. 161., chbre serv. Px : 1.100.000 F. KIJOXSON. LAB. 13-09.	1 STUDIO entièrement a el décoré, fout con Ma téléphoner heures b
7" PRES BOIS OR DEL UTITAL	531-85-58. P. vend cause départ 6 4 pièces confort, 110 impeccable - 359-73-
5. ét., parking, 285.000 F. + C. F. URGENT. 343-62-14	Impeccable - 359-73- BASTILLE. Grenier a en DUPLEX avec ter BAL 62-85.
M° BOUCICAUT B. immeuble	COURCELLES - 178
2 PIECES enl., culs., debar., cub., tofferte, w.c., 28, RUE OURANTON. S/Jardin. PX INTER. Mercleud. 15-18 h.	Triple reception + 3 2 sanit, 695.000 F. WAG 43, av. Raymond-Poincar
ILE SAINT-LOUIS, SOJELI	43, av. Raymont-Pelacar imm. st., 2º él., tr. gd cft, ref. nt. tél., ch. ser intéress. Vis. de 14 à 18
rav., séi. + chire. Hauts platonds, cheminée. Installet. lux. et reffinée. OAM. 2263. Ge dans Irès bel immeuble 5-6 pièces tout confort	immeuble nauf sur f BEAU STUOIO, culs. (139,000, Tél. : 266-16-65,
5-6 plèces tout confort 190 m², chambre personnel. Visite sur place leudi 15-18 h. 40, RUE CONOGRCET.	MUETTE. P. & P. 4 p., 4.200 F la m2 + chbre Téléph. : JASMIN 6
Près BUTTES CHAUMONT	20, RUE OES BOULAN
Près BUTTES CHAUMONT B. Imm. P. T. CHAUMONT 19. RUR MEYNADIER. LIV. dble + 1 ch., ent., culs., bs., wc. ch. cont. (Pos. park.) Px 280.000. Jeud., vend. 15-19 h.	TERRASSE à chaque 6 m sous plai TR. LUMI 100° m2. Finit. soût ac 450.000 F. Jeudi, 14 h.
BOULEVARO VOLTAIRE	Pr. BON MARCHE, OOE A AMENAGER. 2 P. BAINS, TELEPH., PL.
immeuble pierre de leille Appartements enlièrem, rénovés Sur boulevard et lardias 7º étage avec ascensaur	CONVENTION Imm. newf, gentil 3 p. 6t
Appartements enlièrem, rénovés Sur boulevard et lardias 7 étage avec ascenseur STUDIO, sélour, kitchenette équipée, balns, S M2 ENVIRON	CONVENTION Imm. neef, gentil 3 p. 45 ferrasse, parkins. MAI Dr en Droit - Tél. 742 MICHEL-ANGE. Imm. P Standins. Grd 5 p. 11 MARTIN, Or Droit - 7 Amele Standins. KIEEP
3 PGES, bains, wc. séparés,	Standing. Grd 5 p. if (MARTIN, Or Droit - 74 Angle av. KLEBER -r.
12a ITALIE sectour	Angle av. KLESER -r. lin, PROPRIET, vd sup 250 m2 refall et décor goût, Tééph, : 723-4
EXTRAOROINAIRE pr placement. Ds bei immeuble rénové 100 % - PROPRIETAIRE VEND DIRECTEMENT	TERNÉS. Vd Duptec, 4 117 m2 + terrasses 11 Standing, Téléch. : 75 MARAIS. Part. Vd Cse Etranger Stud. caractère 259-73-48.
30 STUDIOS T.C.F. concus pour location rapide et rentable dès livraison	MARAIS. Part. Vd cse Etranger Stud. caractère 257-73-18.
er remiadul des livraison	7- AV. DE BRETEU

17° PR. PLACE PEREIRE
Imm. p. ds I. rav. Triple recept.
+ 3 chbres, chbre serv. av. cft.
Prix exceptionnel 785.000 F.
GHER S.A. 89, av. d'ilea.
T.G. 26036-89

4:

5, RUE DR LA MICHODIERE]
2º NDDES-VICTOIRES Oans BEL IMMEUBLE RRNOVE 100 %	Caractère scrupuleusement préservé. Vous pourrez me voir, le seral sur place les 8-9-10-11 (utiliot, de 11 à 19 h.	17
STUDIOS DUPLEX	XVIII GUY-MOOUET	34, r.
2 et 3 PIEGES Chambre en mezzanine.	s/sds espaces verts, pl. soleil, 2 P., tt conft, 46 ==, tél., Parks.	Dans
AMENAGEMENTS Gd CONF et de STANOING. Décoration avec CARACTERE préservé.		
Vendus directement par Propriétaire, Livraison	Grand choix de studios, 2 pièces, duplex. Tout confort. Me voir sur place leuril de 14 h. à 19 h. 23, r. du Fa-du-Temple, 277-62-23.	AV.
IMMEDIATE, Me téléphoner :	277-62-23.	Prop. ve P. d 2 ch. Ei
MONCEAU	16° Pte Dawhise. Beau Studio tt cit, 5°, asc. 45.000 comptant + 1.990 f-/mols crédit vendeur sur 15 ans (à 5,5 %), 264-32-35.	EXC
Ds bel imm. pierr. taille 5- ASCENSEUR, BALCON. 5 PCES ent., cuis., 2 bis.	ETOILE, 72 m2 - 320.808 F. 3 p. P. de T. Baic, Tél. Asc. Chf. centr. A rémov, 231-87-45,	Pari, ve
5 PCES ent., cuis., 2 bits, w.c., placerds, Moquette, chaoffage central. REFAIT NEUF	MADELEINE Studio 16 m2 2 feoêtres, s/rue, solell, 5- 6t.,	boiseries
PX 550,000 Credit poss. S/pl. merc., levidi, 14-17 l. 30.	ascenseur, téléphone.	evec équ
S/pl. merc., leidi, 14-17 h. 30. f. ree Léon-COGNIET, ou 723-96-05.	I halconnets, plain solell, telech.	
11° ST-AMBROISE Ds bel	Vente directe par particuller.	Rare à Duplex o Ave
STUD., cuis., bas, Remabilité assurée, 59,000 F, 355-71-92.	Pr. BON MARCHE, ODE, 42-70, TERRASSE VERDURE	Magn. (
IMPL P. de T. Px. 290,000 F. TEL .: 567-22-88.	2 SEJ., 4 C., 4 BNS, ASC. TEL.	Loggie entièrem. STAN
PL. VICTOR-HUGO	S/CHAMP-DE-MARS, 7 p., ét. él. EXCEPTIONN 742-23-80.	Près
145 M2 4 Stage. Balcon. PARF. ETAT. Exclusivité :	2 chbres, 2 s. de bng, cuisine équip, 120 m2. Grand standing. Balc S/place marcer learn de	URGT O
NEVEU ET CIE. JAS. 51-84. BEAU 15° Studio tout confort. s. bns., cuis. Imm. nt. 30 M2 s/lard. 723-38-48.	7. 4 av. de Villers, Dble living, 2 chbres. 2 s. de bns, cuislee équip, 120 m2. Grand standing, Balc. S/piece mercr., jeudi, de 14 h. 30 à 18 heures, Prix: 890.000 Francs. (S'ad. 3º ét., Mme Gravereaux.)	XAe
CHAMPS-ELYSEES	RUE DU ROI-DE-SICILE Tr. bei appart. caract. 100 m2.	We FORK
Imm. pauf habitable de sulte.	Téléph, Tout confort, 325-40-66.	3 P., 1
Tel. Pour vis. tel. 559-16-62.	Propriétaire vend directement dans un immeuble refait neuf	T. H.E
Imm. P. de T. appart. 7 p., 240 = 3. 3e ft. asc. 16t., chere serv. Px : 1.100.000 F. KIJOXSON. LAB. 13-09.	1 STUDIO entièrement aménagé el décoré, tout confort, Ma téléphoner heures bureau :	OBLE
19e PRES BOIS de hel mm	531-85-58. P, vend cause départ étranger, 4 pièces confort, 110 m2.	WC, MOO
54 ét., parking. 285.000 F. + C. F. URGENT. 343-62-14	4 pièces confort, 110 m2, impeccable - 359-73-18. BASTILLE. Grenier aménagé	S/place m
M° BOUCICAUT B. immeuble	BASTILLE. Grenier aménagé en DUPLEX avec terrasse. BAL 62-85. COURCELLES - 178 m2	HALLES
2 PIECES ent. culs., debar., culs., debar., tollette, w.c. 38, RUE OURANTON. S/Jardin.	Triple réception + 3 chbres, 2 sanit, 695.000 F. WAG, 92-45.	à am
PX INTER. Morcleud. 15-18 h. ILE SAINT-LOUIS, soleil vue romantique	43, av. Raymont-Poincaré (16°), imm. st., 2° él., tr. 9d 3 p., tt cft, ref. nt, tél., ch. serv. Prix intéress. Vis. de 14 à 18 h. 30.	MARAIS 40 mg, tre
rav., sél. + chère. Hauts plafonds, cheminée, installat. lux. et reffinée. OAM. 22-62.	150 Me EELIY-EALIDE dans	7º RESI
ge dans très bet immeuble	immeuble neuf sur fordin. BEAU STUDIO, culs. équipée. 139,000, Tél. 1 266-16-65, P. 6.	60 mg. 75
190 mt, chambre personnel. Visite sur place leudi 15-18 h. 40, RUE CONOGREET.	MUETTE. P. & P. 4 p., 120 m2, 4200 F la m2 + chbre servica. Téléph. : JASMIN 63-12.	DIE STA
B. Imm. P. T. CHAUMONT	20, RUE OES BOULANGERS, SEL + CHAMBRE EN LOGGIA, TERRASSE à chaque niveau,	PL. d'IT/ cuis., bns.
Près BUTTES CHAUMONT B. Imm. P. T. CHAUMONT 19. RUR MEYNADIER. LIV. dbie + 1 ch. ent. cuts., bs. wc. ch. com. (Pos. park.) Px 280.000. Jeud., vend. 15-19 h.	TERRASSE à chaque niveau, 6 m sous plei. TR. LUMINEUX. 100 m2. Finit. goût acheteur. 450.000 F. Jeudi, 14 h. à 18 k.	Beaux 2 immeuble, excepi, 2
BOULEVARU VOLTAIRE	Pr. BON MARCHE, OOE. 95-10, A AMENAGER. 2 P. CUIS., BAINS, TELEPH., PL. CIEL.	Duplex 15
Appartements enlièrem, rénovés Sur boulevard et jardins	CONVENTION Imm. neof, gentil 3 p. ét. élevé, terrasse, perkins. MARTIN, Dr en Droit - Tél. 742-99-95.	Bal. ferras ch. de ser
STUDIO, sejour, kitchenene		Region
3 PGES, cuis. équipée, sal. de bains, wc. séparés, ss M2 ENVIRON	MICHEL-ANGE. Imm. P. d. T. Standins. Grd 5 p. if confort. MARTIN, Or Droit - 742-79-89. Angle av. KLEBER cr. Name-	MARLY-L STAND, 7- bns, 2 w box-parkin
19a ITALIE sectour	Angle av. KLEBER -r. Harme- lin, PROPRIET. vd sup. Appt 250 m2 refail et décoré avec goût. Tééph. : 723-63-78.	T. 290-000
pr placement. Ds bei immeuble nérové 100 % - PROPRIETAIRE	TERNES. Vd Dupter, 4 Poes, 117 m2 + terrasses 112 m2. Standing. Téléph. : 755-84-81.	ALGRAIN
30 STUDIOS T.C.F.	MARAIS. Part. Vd cse départ	66=3, 150 VRRSAIL1 P. de I., 5
conçus pour location rapida et rentable dès livraison octobre 1975.	7° AV. DE BRETEUIL 220 mg 3 récept. + 4 chambres.	s. de h. + s./sol. Px
Location et sestion assurée. 325-25-25	2 s. de bas, office, c Pl. sud- ouest, exc. standin 325-62-66.	PAN Propriétair dles e
325-56-78	67.500 F avec 15.000 F compt + soide com. 1 loy 225-42-85.	Crédit Im 17, ru 75009
134. VAUGIRARO	sixent ea décoration inter-	Boologne, tr. beau s bns, tt cti
from. gd stand. entier. récové Beaux Studios et 2 P. en duplex av. terrosse, pieln soleji,	687-98-20 • 278-59-94.	piecem, lû VERSAILÎ
Ce jour de 14 b à 17 h.	da bel Imm. p. de t. rav. dbie	Poes, 2 Br splendide Prix en
OOEON	entr., iving + 4 cnb. cuis., bs. w.c., + chbre serv. Px 289,000 av. 45,000. AVIS, 68, bd Sébestopol, PARIS (3*). T. 887-63-40.	NEVIL
Dernier étase, avec terrasse Appartement non aménagé 150 M² ENVIRON	Limite 13/14. Rue Tolbiac.	GD 2
+ TERRASSE HS MZ ENVIRON	LUXEMBOURG. Exception.	Balcon + 526-01-50, BOULD
Parking soulerrain - CAR. 91-45. EXCEPTION PARIS 16	Voe sur parc. Ateller. Pieig ciel. 195 m2, MED. 97-40. 13º S/Verdure Seisur + 2 chb.	Balcon V GO 5 P
angle bd Maraf - rue Darmier Os un imm. entièrement rénové avec ascens, à vendra APPTS 7 et 2 p et confori, refait à	Tout confort. Balcotts, Soleil, Calme — MED. 97-49.	LE PECO
2 neuf 633-14-51.	rénovation de qualité	Bel APPT
IP PR. PLACE PERSIRS	Le propriétaire — Olo. 97-21.	AGENCR

Tél., Px 860.000 F - 580-47-54	assurées par nos soins. BUREAU de VENTE s/pta is les irs (si dim.) 11-19 86, r. PELLEPORT. 636-334
27, 9, rue Paul-Lelong Après gros travaux RESTAURATION DE PRESTIGE	88, r. PELLEPORT. 636-53-6
RESTAURATION OF PRESTIGE PROPRIETAIRE Vend directement BEAUX STUDIOS - DUPLEX	7. EXCEPTIONNEL
APPARTEMENTS 2-3 PIECES	Appartement de reve 300 dans immeuble classé. JARDIN 1.800 M2
PRESTATIONS DE STANDING	FRANK ARTNUR. 924-07-49.
Caractère scruppleusement	17. FACE SQUARE
préservé. Vous pourrez me voir, le serai sur place les 8-9-10-11 fuillet, de 17 à 19 h.	STUDIOS, DUPLEX de 75.000 F à 135.000 F. 34, r. E-LEVEL, 627-78-84.
XVIII GUY-MOQUET	
s/9ds espaces verts, pl. soleil. 2 P., tf conft, 46 == , t61, Perks, Prix 215,000 F T. 229-44-61. REPUBLIQUE	
Grand choix de studios, 2 piè ces, duplex. Tout confort. Me voir sur place jeudi de 14 h. à 19 h. 23, r. du Fa-du-Temple, 277-62-23.	AV. BOURDONNAIS
à 19 h. 23, r. du Fg-du-Temple, 277-62-23,	Prop. vendent de bei immedb P. de T. Spiend. live. +
16° Pte Dauphine. Beau Studio tt cit, 5°, asc. 45,000 comptant + 1.990 F/mols credit vendeur sur 15 ans (à 5,5 %), 264-22-35.	2 ch, Entr., culs., s. bns., té chauf, cent. PRIX INTERESSANT. 723-38-74.
ETOILE, 72 m2 - 320,000 F, 3 p. P. de T. Balc. Té. Asc. Chf. centr. A rénov, 231-87-45,	EXCEPT. TRUDAINE
MADELEINE	appart. 105 m2, Install récente très grand living, 4 fenêtre
Studio 16 m2 2 fenêtres, s/rue, soleli, 5º ét., ascenseur, téléphone, 260-15-51,	Pari, vend ds vieil Immenb appart. 165 %; Instat. récente très grand living, 4 fenêtre bolseries sculptées + 2 belle pièces + grande entrée, vasi cuisine et saite de bains il evec équipements grandes mai merc. 2002.02.1
GOBELINS, Immeuble P. de T.	ques, — 280-28-74.
GOBELINS, Immeible P. de T. Rav. 3 p. tf contf. Impec. balconners, plein solell, téléph. 6° sans ascenseur, 160.000 F. Vente directe par particuller, Téléphone : 331-39-16.	Rare à PARIS. Propriét. vent
Pr. BON MARCHE, ODE, 42-70, TERRASSE VERDURE 2 SEJ., 4 C., 4 BNS, ASC. TEL.	Mann Helph & so DUDIEN
2 SEJ., 4 C., 4 BNS, ASC, TEL. 165 MZ. S/CHAMP-DE-MARS, 7 P., 61, 61, EXCEPTIONN 742-23-80.	entièrem, ref, neuf, Bet, Imm
7. 4 av. de Villers, Dble llying,	Près Jardin des Plantes 3 pces, salle d'eau. Bon étal 3-étage, 150.000 F 767-35-51
7. 4. av. de Villers. Dible living, 2 chbres. 2 s. de bns. cuisine équip, 120 m2. Grand standing, Baic. S/piece mercr., leudi, de 14 h. 30 à 18 heures, Prix : 850.000 Francs. (S'ad. 3º ét., Mme Graversux.)	URGT cse dep. 5/6 P. AV HENRI-MARTIN. Côté solell
Prix: 850.000 Francs, (S'ad. 3º ét., Mme Gravereaux.)	XV° GRAND PAVOIS
Tr. bei appart, caract. 100 m2.	Me LOURMEL Imm. réc., stand 3 P tt confort, 72 m2, téléph Jeudi de 14 à 18 h :
140 - ALFSIA	189, RUE DE LOURMEL
Propriétaire vend directement dans un immeuble refait neuf	DE IMM. OF CARACTERE
el décoré, tout confort. Ma téléphoner heures bureau : 531-85-58.	
P, vend cause départ étranger, 4 pièces confort, 110 m2.	OBLE LIVING, cuisine, de bains, wc. MOQUET, CHAUFF, TEL PRIX 210,000 F
Impeccable - 359-73-18. BASTILLE. Grenier amenage	S/place mercrleudi, 14 à 19 h : 13 QUAI D'ANJOU 13, ou 723-71-53
COURCELLES - 170 mg	HALLES awart restauration
Triple réception + 3 chbres.	HALLES avant restauration TOT. Propriét. vo SURFACE à aménager 724-74-85.
63, av. Raymond-Poincaré (167), imm. st., 2° él., tr. 9d 3 P., tt cft, ret. nj. tél., ch. serv. Prix	MANAIS culsine équipée, 2 p., 46 m2, trè sensuleillé 770-74-14.
Interess. Vis. de 14 a 18 h. 30.	70 RESID EXCEPTIONNEL
BEAU STUDIO, cuis, équipée, 139,000, Tél, 1 266-16-65, P. 6.	restauré, terrassa aménasée 60 m2. 750.000 F RIC. 38-74
2 sanit, 695.000 F. WAG, 92-45, 43, av. Raymond-Pelacaré (167), finn. st., 2° él., ir. gd 3 P., ft cft, rel. nt, tél., ct. serv. Prix nitéress. Vis. de 14 à 18 h. 30. 15°, M° FELLX-FAURE, dans immensible neuf sur laroin. BEAU STUDIO, culs. équipée. 199,000. Tél. i 266-1645. P. 6. MUETTE. P. à P. 4 P., 120 m2, 4.200 F la m2 + chbre servica. Téléph. : JASMIN 63-12. 20, RUE DES BOULANGERS, SEL. + CHAMBRE EN LOGGIS, TERASSE à Chaque niveau, 6 m sous plai. TR. LUMINEUX. 100° m2. Finit. goft acheteur. 450.000 F. Jendi, 14 h. à 18 h. Pr. BON MARCHE, ODE. 95-10,	100 mg, hoxueus, imballé, iran, restauré, terresse aménagée 60 mg. 750,000 F. P. RIC. 38-74. PTE ST-CLOUD, bet iran. rés. 11 stp. 8v. 8v. 2 ch. 2 sen. ch. s. t) ch. 250,006, RIC. 38-74.
20, RUE DES BOULANGERS, SEJ. + CHAMBRE EN LOGGIA,	PL. d'ITALIE, B. Imm. 4 p.p., cuis., bns, cff. 340,000. SEG. 55-31
6 m sous plat TR. LUMINEUX.	CONVENTION Beaux 2 pces tf cff impec. bel immeuble, 3° ét., rue et cour, excepl. 205.000 F - 206-15-30.
Pr. BON MARCHE, OOE. 95-10, A AMENAGER. 2 P. CUIS., BAINS, TELEPH., PL. CIEL	
CONVENTION	Duplex 150 m2, 9° et 10° étage. Bal. terras., 9d liv., 2 ch., 2 bs., ch. de serv., 9ar. T. : 224-00-10.
CONVENTION Imm. neof, gentil 3 p. 6t. élevé, terrasse, parking. MARTIN, Dr en Droit - Tél. 742-99-09.	Region parisienne
Standing, Grd 5 p. it confort. MARTIN, Or Droit - 742-79-89.	MARLY-LE-ROI, partic, vd 5 p. STAND. 7° ét., balc., cuis. am., bas. 2 w.c., dche, dress., cave.
Dr en Droit - Tel. 742-79-19. MICHEL-ANGE. Imm. P. d. T. Standins. Grd 5 p. ft confort. MARTIN. Or Droit - 72-79-89. Angle av. KLEBER -t. Hamelin, PROPRIET. vd sup. Appl. 250 m2 refail et décoré avec goût. Téléph. 2 723-578.	STAND. 7° et., balc., cuis. arm., bns. 2 wc., dche, dress., cave, box-parking, piscine, TENNIS. 7. 998-02-23.
	NEUILLY SIJames de verdure tux. 23 p. dans imm. récent. ALGRAIN - 285-08-59 - 09-54.
gott, Teept, 3 725-78. TERNES, Vd Duplex, 4 Pces, 117 m2 + terrasses 112 m2. Standing, Télégh. : 755-64-81. WARAIS. Part. Vd cse départ Stud. caractère conft. 259-75-18.	ALISRAIN - 28-09-37 - 07-34. P. & P. Malsons-Leffitte, 3 P., 66-3, 150.000 F - 972-22-01. VRRSAILLES, 105 m pare, Imm. p. de I., 5 poes 116 = 5, Baic, sud, t. de h. + s. eau. Téi., 2 park. s./soi. Px 45.700 F. T. 483-69-77.
257-73-18. 7- AV. DE BRETEUIL	p. de l., 5 pces 116 == , Baic, sud, s. de h. + s. eau. Téi., 2 park. s./soi. Px 45.700 F. T. 483-60-77.
20 m4, 3 recept. + 4 chambres, 2 s. de bas, office, c Pl. sud- xuest, excstandin 325-62-66.	Propriétaire vend libres, stu-
7.500 F avec 15.000 F compt	Crédit important. M. MARTIN, 17, rue Godot-de-Mauroy 75009 Paris - 742-99-09.
Personnalisez vous-même votre	Boulogne, dans Imm. standing, tr. beau stud. cuis. sép., a de
Personnalisez vous-même votre studio, 2 P. ou duplez en chol- issend sa décoration inter- grand choix à partir de 54.000 F. 887-98-20 - 278-59-94.	Boulogne, dans Imm. standing, tr. beau stud., cuis. sép., s. de bns, tt ctt, 4°, asc., soleil, bon pjecem. 102.000 F. URG. 628-79-40.
Aº ARTS-ET-METIERS. Except. la bel immo. p. de t. rav. dble pro. 110 ma conv. à prot. libér.	VERSALLIES. LIV. dble + 5 Pccs, 2 Bms, 2 WC, cuis. emer., splendide terrasse. 2 Garages. Prix en rapport. — 242-43-61.
Ao ARTS-ET-METIERS. Except, is bel inru. p. de t. rav. dibe pp. 110 m² conv. à prot. [ibér., mir., fiving + 4 chb. cuis., bs. w.c., + chbre serv. Px 299.00 w. 45.000. AVIS. 68, bd Sébescopol, PARIS (3°). T. 857-63-60. hmite 137/4°. Rue Telblac. mrn. réc. Séi. + Ch., 40 m². t. élevé - 268-38-11, poste 242. LIXEMROURG. Exception.	NEUILLY IMM. GRAND
opol, PARIS (3°). T. 887-43-40.	A. M. Commander Change
mm. réc. Sél. + Ch., 40 m², dievé - 248-39-11, poste 242.	ED 2 P half, suls, office dressins, bris, wc. Balcon + box. Px. 490,000 P. 525-01-50. Merc. jeud. 14-18 h.
LUXEMBOURG. Exception. Voe sur parc. Ateller. Pleig ciel. 195 m2. MED. 97-40.	BOULDGNE mm. récest dt. étev. Asc., GO 5 P. Tél. Pos. gark. Px 410.000. 526-01-50.
3º S/Verdure Sélsur + 2 chb. 'out confort. Balcots, Soleil, Calme — MED, 97-98.	60 5 P. Tel. Pos. sark. Px 40.000. 526-01-50.
LOTTUPE SAINT-HONORS	LE PECQ 10 R.E.R. Ds imm.
itudios et 2 P grand standing.	Bel APPT 2 P. = 60 m2, part. élat, cuis. équipée, confort, gar. AGENCR de la TERRASSR

ement de rêve 300 m	achat	П
ement de rêve 300 = ans immouble classé. ARDIN 1.800 M2		
NK ARTNUR. 924-07-49.	ACH. URGENT RIVE GAUCHI Préf. 3°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12 STUDIO - Palement comptan chez notaire - Tél. : 873-23-33	:
7. FACE SQUARE	ACHETE URGENT COMPTAN' Core bonne Paris - 873-20-67	7 I
57UDIOS, DUPLEX 575.000 F & 135.000 F. r. E-LEVEL, 627-78-84.	RECH GDS APPTS 160 M2 MINIM, BEL IMM. STAND. 7 - 16" - 17" ET NEUILLY GILER S.A. 39, av. d'iêne CILER S.A. 19, av. d'iêne	7
	GILER S.A. 39, av. d'iéna	1
JUSSIEU s bel immeuble rénové.	RECH. GOS STUDIOS OU	-
gnifique studios. Bonne rentablillé. 723-38-74.	RECH. GDS STUDIOS OU 2 P. AV. TERR. SI POSS. GRER S.A. 59, av. 0'16na TEL 250-36-40	1
. BOURDONNAIS	URGENT RECHERCHE 4 à 7 p. tf ctt, 16*, 8c, 17*, Rive gauche, Neubly. Michel & Reyl, 265-90-05.	1
vendent de bel immedble de T. Spiend. live. +	Michel & Reyl, 265-90-05.	-
Entr., culs., s. bns., tél., chauf, cent. PRIX FERESSANT. 723-38-74.	DISPOSE CAPITAUX Achète comptant 11e, 12e, 13e VINCENNES, appls 2 à 5 p. même sans confort, 245-86-41	
CEPT. TRUDAINE	manu sais canon produc	1
vend ds vieil Immeuble 185 #4 Instal. récente : rand living, 4 fenêtres, s Sculptées + 2 belles + grande entrée, vaste et salle de balns lux, uipements grandes mar-	appartements	I
rand living, 4 fenêtres, s sculptées + 2 belles	occupes	1
et salle de bains lux.	R. SAINT-JACQUES	
GLACIERE	Propr. vdent ds imm. It cf. Appart, occupé 4/5 p. et doplex 723-38-53.	
		į
PARIS. Propriét. vend. carectère. Tout confort. vec lardin. 723-37-01.	Prop. vendent dans Imm. P. de T. ravalé, appartements 3 pièces. 723-38-58.	·
MONCEAU Uving + en DUPLEX.		1
et grande chambre n. ref, neuf, Bet, imm. NDING. • AMP, 37-37.	bureaux	i
d Invier des Direites	nuorany a inurn	-
salle d'eau. Bon état, 150.000 F 797-35-58. Cse dép. 5/6 P. AV. MARTIN. Côté solell.	OUEST DE PARIS	
MARTIN. Côté solell. 622-02-17.	ANATON VICE	ľ
GRAND PAVOIS	CHATOU-VILLE	
RMEL Imm. réc., stand, tt confort, 72 m2, téléph.	260 F LE M2	1
Jegdi de 14 à 18 b : RUE DE LOURMEL	Pour renselsn. et visite : Tel. : 754-15-45.	1
E SAINT-LOUIS	161.: /34/340,	I.
M. OE CARACTERE	15° CAMBRONNE dens Immeuble neuf, standing	5 r
LIVING, cuisine, s. de bains, QUET, CHAUFF, TEL.	530 M2 A LOUER	ē
RIX 210,000 F	Bureaux cloisonnés. FONCIP, - ANJ. 90-73.	٥
mercrleudi, 14 à 19 h : QUAI D'ANJOU ' · ou 723-91-53	M" RANELAGH	ľ
event restauration Propriét. vd SURFACE	pr bureaux. Rch., entr. directa sur rue, immeuble grd standg.	
menager. • 724-74-85.	Lignes Idéphon. Parkings. PIERRE BATON - 704-55-55.	
S Refait neuf, tt conft, colsine équipée, 2 p., rè sensoleillé 779-74-14.	PL. SAINT-AUGUSTIN	580
D. · EXCEPTIONNEL UPLEX CARACTERE LUXUEUS. Installé, installé.	A LOUER 2 bureaux de limm. de bureaux gd standing, clima- tisation, service telex, téléphone,	1
luxueus. Installé, imm. ré, terrassa aménagée 750.000 F RIC. 38-74.	tisation, service telex, téléphone, salla de conférences, parkings. Tél. 522-32-20 ou 65-39.	R
-CLOUD, bet imm. rés. ap. fiv., 2 ch., 2 san., ch. 520,000, RIC. 38-74.	RUEIL-BUZENVAL	R
ch. 520,000, RIC. 38-74. [ALIE, B. Imm. 4 p.p., s, cfl. 340,000. SEG. 55-31	A VENDRE OU A LOUER	-
s, cft. 340,000. SEG. 55-31 CONVENTION	PETIT IMMEUBLE	P
convention convention poss the cft impect bet as ett., rue et cour, 205.000 F - 206-15-30.	OE BUREAUX NEUF	-
TROCADERO 50 m2, 9° et 10° étage.	Immédiatement disponible	Va ba
50 m2, 9° et 10° étage. as., gd liv., 2 ch., 2 bs., erv., gar. T. : 224-00-10.	2.800 = 1 sur 5 niveaux + archives + garkings	ba gr 2 ca
n parisienne	Possibilité location fractionnée	4
LE-ROI, partic, vd 5 p. 7° ét, balc, cuis. am.,	G.S.C.I.C. Division des Equipe- ments Tour Maine-Montparnasse 33, evenue du Maine 75/55 Paris, Cédex 15.	77
III E - T. 9/02-171-73 J	. ICL . 330-14-W, MUSIE 13021.	Ğ
	NEUILLY Pptaire loue 1 ou plus, bureaux immeuble neuf. Tét. : 758-12-40.	
p. dans imm. récent. N - 285-08-59 - 09-54. Maisons-Laffitte, 3 P., 0.000 F - 912-22-01.		
LES, 106 m pare, Imm.	hôtels-partic.	ı
K 45./00 F. 1. 483-00-//.	XVIE O.R.T.F Hôtel Partic. 10 pièces, gar., petit jar- din. 1.100.000 F AMP. 55-71.	ı
re vend libras, stu-	Courbevoie résid. Belle demeure	l
et 2 pièces confort. nportant. M. MARTIN, ue Godot-de-Mauroy	Courbevoie résid. Belle demeure 19º siècle, style Manseri, état part. 200 m2 hub. + jard. 200 m2 225-00-06 et 288-97-61	ı
Paris - 742-99-09.	DARTE DATITEILI	I
dans Imm. standing, stud., cuis. sép., s. de ft, 4°, asc., soleil, bon 02.000 F. URG. 628-79-40.	NOTEL PARTIC. 34 M2 dont 260 m2 commercial + JDIN 150 m2, 1.600.000 F. NEVEU & CIE. JAS. 51-64.	ı
		I
ins, 2 WC, cuis, emén., terrassa, 2 Garages, rapport. — 242-43-61.	viagers	I
LY IMM GRAND	Rech. viager libra, 2 poes, cuis. Ti cft.S/Peris ou bani, proche. Tél. CLL 02-38, de 14 à 17 b.	1
D half, cula, office	Vendez aux melli, conditions	
- box. Px. 490.000 P. Mercleud. 1418 h.	FONCIAL 36 ans référ. Expert. gratulie 17, bd Malesberbes. 266-32-35.	ı
DGNE imm. récest	Près AV. NIEL. S/Res calma, Beas 3 D. H cft. dass bel K.P. 70.000 + 2.500 F. Occup. 1 T.	I
h im Lor Bark LX i	70.000 + 2.500 F. Occas. 1 T. F. CRUZ. 5 Too La Bootse.	ł
0 10' R.F.R. Ds imm	Likes Chaire R. Bath Venture	ı
T 2 P. = 60 m2. narf	Calme, 9 p. tt cft. Av. 400.006 + reste viagare sur 2 tites. F. CRUZ, 4 res La Sodie.	ı
de la TEPPACED	F. CRUZ, L ree La soene.	I
f. Imb. rav. ref. neuf,	Vendez rapidement en vieger. Expertise gratuita. Discrétion. ETUDE LODEL TR. 200-09.	ı

POUR LE PRIX D'UN STUDIO A PARIS, IL EST PLUS RENTABLE D'EN ACHETER TROIS A TOULOUSE.

constructions neuves

Un studio à Toulouse ne coûte que 42 500 F. Situé au cœur de ce qui serait le quartier latin toulousain, il se loue 360 F par mois.

Faites vos comptes, si vous disposez de quoi acheter un studio à Paris, vous pouvez en prendre trois à Toulouse. Alors fractionnez votre investissement, vous savez bien que c'est plus

rentable. Crédit 80%. Location et gestion assurées sur place. A Toulouse vous êtes gagnant. Demandez à Floréat, On vous en dira plus sur le programme de POrce du Bois.

floreat 19, rue des Martyrs 75009 Paris tél.: 285.09.64/10.15

(
Une maison sur mesures à vos mesures BUREAU D'ETUOES DU BATIMENT Construction et restauration LUDOVIC FREPPAZ 56, r. de Caligny, 8020 ARREST 16-22-26-91-11 Tél. 2.	COII
RIFIL Résidence du Château près Eglise STUDIOS ET 3 PIECES. 31-33, RUE DU CHATEAU.	OFFRE

	immeubles
7•	28 M RUE OE SEVRES GIRPA Propriétaire vend MURS
	DE BOUTIQUES
E	Sail 3/6/9 - Importants apports - Pfeine activité.

RECH. PAIEMENT COMPTANT immeubles Import, de qualité libres ou occupés, préfér, bury SOGEPAT, 25, rue Marbeut, Tél. : 225-09-21 et 359-82-67. MARAIS imm. de bureaux 2.100 m2 lib. Asc. Chauffege centr. - 247-13-47. NANCY, A vendre gros immeu-ble rapport, 10.000 P per mois, B.P. 1.580 NANCY,

villas LE VESINET

5 MIN. R.E.R. 5 Min. R.E.R.

7, route de La Passereilo
Villa de caractère, double liv.,
5 chbr., garage, dépend. Terrain 700 m², pde facade. Secteur
el 200 km pARIS

Autoroute Ouest, sortie Orgaval
Villa neuve disponible, 5 pièces
+ combres amériageables.
Bordure Bols. Prox. Gare.
30' Saint-Lazare - 300.00 F.
Tél.: 953-69-9.

LES ESSARTS-LE-ROI - Très
bolle villa neuve, double sélour
22 m2 + 2 chbr. Jardin 411 m².
Pert. étal. 250.000 F. - 951-61-02.

locaux nmerciaux

A LOUER LOCAL 450 F LE M2 ... Tél. : 359-92-30 - 92-79 - 29-04, JUAN-LES-PINS. A bais, its Im., sel sids, bard mer. Local vide 200 m2 av. vitrine 4 m. vensty sous valeur av. murs 450,000 F. Conviendraft tous commerces. Cab. MANCONI, réd., e Jardin de la Pinède o bi de la Pinède osi60 Juan-les-Pins. Tét. 61-18-88.

Part. cède droit au bait locat commercial, près Sentier, lur 2 piveaux, 600 m2, 2 tél. Tél.; 236-91-47. fonds de commerce AUBERGE NIVERNAISE TYP.

NEGOCE FACONNAGE
SS CONNAIS, SPEC. Tr. file expens.
Bénéf. prouvé 74: 300.000. Prix
450.000 + stock: 65.000 F.
C.C.I.C. 122. Champs-Hysées,
(8a) 339-44-71. domaines

Réserves foncières

A mu + 2 chbr. Jerdin 41 m2
Pert, étal. 230,000 F. - 931-61-03.

Part, étal. 230,000 F. - 931-61-03.

Part, étal. 230,000 F. - 931-61-03.

Rech. préf. CLAMART, pavill. 100 m2. Calme. Têl. apr. 19 h. 631-61-30 on écrire ne 6.584, e le Monde > Pub. 5, rue des Italiens, 75427 Paris (91).

PLESSE-ROBINSON

PLESSE-R

propriétés

Juan-L-Pins, cap d'Ant., versan ouest. Pron. perc 4.000 m2. Villa maires. 10 p., pisc., Villa d'amin 4 p., vue mer Ner. 1.500,000 f ANTIBACENCE, 70 bd Wilson 0460 JUAN-LS-PINS. Teléph. 1 (93) 61-10-11 - 61-23-38. 17 km Moutins, Allier, solend moutin renove, sur 5 ha parc avec rivière. 12 pièces, tou contort. Affaire exceptionnelle Téléphone : 266-46-40.

contest, 950,000 F. T. 245-68-98.
Ville Tourist, Périsord Noir.
Parile, vend Alaison ceractère
restaurée, possibilité commerces,
Prix : 180,000 F. TOURILAND,
46300 GOURDON - Tél. ; (65)
37-96-62.
CANNES, Uniq, Propr. plads ds
reau, bâtie s/1,700 m2 env., Ville
maître pl. pied, Bru, 5 ch., 2 t.
de bs. 1 s. d., cvis., wc. mais,
pard, 2,235,000 F. Amibiesence,
pos, 76. (70), 47-18-11/41-22-78.
PROVENCE SUD-LUBERGON PROVENCE SUD-LUBERON Mas rénové 7 p. + dép. cour Int. 4 ha, joile vue, 30 km Abr. Px 500,000 F. Aenoce CATIER 84360 LAURIS. Tél. I 46.

TRES BELLE MAISON

15 km de Cames, 9 chambres,
9d livins, 3 s. de bains, w.c.,
independants, 2 sarases, très
grand lardin surémenté, piscine
possible. Gez, électricité,
villase tout près.
5, rue Mondowl, 75081 PARIS. 15 km Nevers, Avec IIc. ou s. 15 km Nevers, Avec IIc. ou s. 16. gde salle + 2 chbres, gar. 7. km PARIS Ovest près rivière (250 m2). Px 1 30,000 F. mais. 7 p. p. gar., jdin 1,000 m2 px 155,000 à déb. Agce Porchon 27 Ezy-sur-Eure, T. (37) 64-93-61. CAP D'ANTIBES versant quest, Juan :es - Pins, extraordinaire proorfaffs, Mille at une nuits. Parc complants 16,000 m2, villa de maitres, living, cheminale, salon, 5 chires, 4 balos, terras-ses, barbecue, piscine, butiodrome, 2 villas independantes antis 1 villa santient. carges

HAUT OE CAGNES (Cagnes-s-mer). Demeure 18º siècle, exp. sud, vue imprenable, mer, mon-fagnes, 240 m2 habitables sur 4

Vends région SOISSONS 100 km de Parts BELLE PROPRIETE

terrains

location non meubl

11.

13

1

 $i \in \mathcal{H}_{i}^{n}$

1977

aver

The Paris

Offre **Paris**

PARIS (12) SANS COMMISSION
IMPORTANTS SOCIÉTÉ &
IMPORTANTS SOCIÉTÉ &
IMPORTANTS SOCIÉTÉ &
STUDIO 38 m2. loyer 7/
Charpes 155 F. parking
pláces. 46 m2. loyer I
charpes 242 F. parking
4 pláces. 86 m2. loyer I
charpes 344 F. parking
S'adresser : 220, rue di
Saint-Antoine - 345-17

PARIS (191)

SANS COMMISSION
Immedia four conf
3 pièces. 42 m²s. loyer 1
charges 226 F, perking
5 pièces. 42 m²s. loyer 1
charges 317 F, perking
5 sarrases 317 F, perking
5 sarrases au Radiesse
25-29, rug des Lilas (
LOCATIONS SANS AGE
GFIRCE des LOCATAL
45 FIRE MARICAN, Mâro D
5, rus maricant, Mâro D
6, rus d'Abana, Tât. 55
4, rus d'Abana, Tât. 55
4, rus d'Abana, Tât. 55
4, rus d'Abana, Tât. 55

AUTEUL Intr. ricent. turner, 16. Sept. des. S. ree VARIERS 2 Co. S. FACE JARDIN 7 dec. S. terrasse. Co lour 13 h 30,

Propriétaires touent ster appts. - 720-07-18 - 720-PARIS-XIV 22, rue Bénard.
25, rue Bénard.
26, rue des Phones, louer directem, par periet, sans trais d' PARIS-XIV

IS- IMM. HE JAM. HAS dern. 419. 100 M2 5 av. terr. 100 M2 5 Région parisienn

VILLE-D'AVRAY, Appt 2 ch. + dbie living, 5-(SM-azare). Grand 88 1.700 ch. compr. Teleph. Tél. : 945-54-32. Tét.: 945-94-15.

NEUILLY près Me. Ds.
1,000 F + charpes. 566

PTE CHAMPERRET. NÉI
Gd studie, stand., 161-9

cheutl. cent. 900 F, - 628

Demande Part, de préf. à part, ch. proxim. muséum hist. 1,000 F tic maxi. T. 331-29 10 à 17 h. ou 964-19-000 apri

locations meublées

Offre Région parisienne NEULLY Stodio meet Tol. CALMI Tol. le matta : 504-63-64

campagne

les annonces classées du

Monde

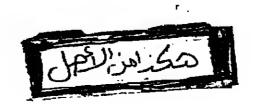
sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. (période du 1er juillet au 31 août 1975) au

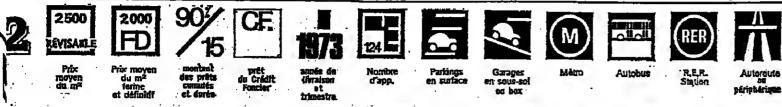
renseignements:

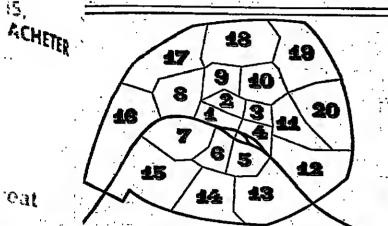
233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le fendemain.



E MONDE IMMOBILIER PARIS.



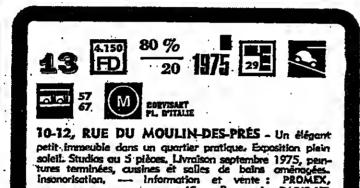


Cat



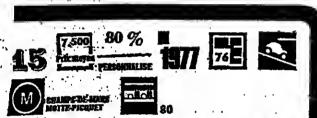






PROMEX 65, r. Rennequin, PARIS-17*
Téléphone : 755-82-10.











6, rue Volney, 75083 PARIS CEDEX 02 Tél. 261.50.11

PROCHAINES PARUTIONS: « LE MONDE IMMOBILIER PARIS », le 17 SEPTEMBRE. — « LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE », le 12 SEPTEMBRE

Chambre Syndicale des Promoteurs Constructeurs de la Région Parisienne

3, avenue du Président-Wilson, Paris-16^e. Tél.: 723-36-54

NET EDGAR-QUINET (M. Morran), -22, r. Edgar-Quinet, 92 - Courbevole-con, 333-15-04.)GI (M. Stéphan), 57, avenue Franklin osevelt (89), 359-52-95. (M. bourour), 11, rue Marbeuf (8°) :5-10-26. 3ATIM (M. Adida), 31-39, Cha ysées (8°), 225-94-82. 10Z M. Croizé), tour Maine-Montper-153e, 33, avenue du Maine (15º), 38-14-41. E (M. Berila), tour Maine-Montpar 1530, 33, avenue du Maine (15°), 38-14-41. EST (M. Duban), 10, sue Danie asenova (2°), 742-44-78. (M. Saiatin), 21, avenue Pierre-I* e-Serbis (16*), 720-49-70. EDIM, 12, r. Roquépine (8*), 266-34-58. EPART (M. Chataing), 5, rue du Havre 1-), 522-08-79.

COCEREAL (M. Buyer), 74, rue Saint-Lazare (94), 285-40-86. CONSORTIUM PARIS FONCIER M. Goua. 30, avenue George-V (84), 261-51-86. CONSTRUCTIONS - EUROPE (M. Metzger), 1D7, rue de la République, 92-Puteaux, 775-81-77. CONSTRUCTION FRANÇAISE (M. Tarayre), 121, bd de Sébastopol (24), 231-18-90. COPRIM (M. Marder), 5, rue Antoine-Bourdelis (15"), 544-00-78. DAN - PROMOTION (M. Danan), 27, rue Hamelin (16), 727-82-12. ECOTRAGE (M. Jouvant), 26, rue Paul-Bartuel (15°), 828-84-54. E.P.I. (M. Palissolo), 63, rue Pierre-Charron (8*), 225-38-50. ESSEL (MMC Sample et Langiano), 16, rue B.-Gante, 93 - Villemondie, 738-28-05. FEAU S.A. of FEAU PROMOTION (M. D. Féau - M. A. Breham), 132, boulevard Haussmann (8*), 522-69-34. FONCIERE DES CHAMPS-ELYSEES (MM. FRANCKLIN S.A. (M. Badault), 1 bis, me de Copenhague (8°), 387-79-30. G.C.P.A. (M. Tiffen), 174, book Haussmann (8-), 924-93-33. G.E.E.R.I. (M. Quétand), 12, Impi Mont-Tonnerre (15°), 783-84-70. GEFIC (M. Corr), 52, avenue des Champs Elystes (8º), 256-98-98.

GRETIMA (M. Jevitte), 20. evenue Frank-lin-Reoseveit (8*), 225-51-11. GUY LAMARRE S.A. (M. Lamarre), 45, 120 de Lournes (15%, 579-45-84. HENNEBERT (P), 41, roe E.-Carrell, 92 - Courberole, 333-01-09. IMMOBILIERE FRANCE S.A. (M. Sameritani), 90, avenue des Champs-Elystes (8°), 607-30-95. IMMOBILIERE CHARDA (M. Cherbit), 27, rue Hamelin (167), 727-82-12. IMMOPROMOTION (M. Fenet), 193, r. Saint-Merry, 77 - Fontainebless, 422-33-86. IMMOTEC DA. Leccod), 25, res Mariño (8°), 257-01-00. INFORMATION IMMOBILIERE (M. Marteal), 23, bd des Capuciaes (2°), 265-56-50. INTERCONSTRUCTION Off. de Robert de la Fragure), 51, rue de Sevres, 92 - Boulogne, 603-10-87. JOHN ARTHUR & TIFFEN (M. Tiffen), 174, bd Haussmann (8º), 924-93-33. LAFORT & Cie (M. Lafont), 27, rue de la Faisanderie (13-), 553-97-59. LAROANT (L.), 10, boulevard d'Ormesson, 95 - Enghien-les-Bains, 939-66-00. LEVITT FRANCE (M. Lorant), 42, avenue Montaigne (84), 256-82-00. LUCIA (M. Vigne), 96, avenue de Suffren (154), 783-55-70. MANERA S.A. (M. Foutliet), 96, avenue d'iéma (184), 723-72-27. MAZET ET VALETTE (M. Monselegson), 14, av. F.Rosseveit (8-), 256-55-11 MERCIER, 42, ras La Pérsuse, 704-52-28. MICHEL BERHARD SARL (M. Besont), 7. avenue de la Grande-Armée (17*),

OCEFI (M. Pionin), 158, rue de Grenelle (79, 705-37-10. ORBISA FRANCE S.A. (M. Lafosse), 14, rue de Bassano (8º), 720-37-85. OUEST MANOBILIER PROMOTION (No. Lefts), 9, place de la Libération, \$2-Sèvres, 027-57-40. POLYCOM (M. Billard), 75, bd Pereire (17-), 227-59-20. PRECIM (M. Thebaut), 2, avenue La Rôtre - 7, rus Thiers, 78-St-Germain, 973-38-52. PROMOGIN (M. Rolloy), 9, avenue de Freidismi (3-), 225-18-82 PROMOTION BERNARD-LEYY (M. I. Bernard). 24, evenue de Friedland (5°), 924-83-84. PROMOTION L CONTE (M. 1. Conts), 28-30, r. de Chazelles (17°), 267-40-60. RESIDENCE FRANÇAISE (M. Haye), 10, rue D.-Casanova (21), 742-44-78. RIVAUD (M. de Lastrade), 12, roe N.-D.-des-Victoires (21), 250-99-51. SACI (M. Albertiol), 50, avenue Danmesni (12*), 346-13-00. SECADIM (M. Huc), 321 bls, rue de Charenton (12s), 344-15-38. S.E.C.L (M. Chatel), 5, avenue Bertie Albrecht (87), 766-51-76. S.E.E.R.J. (M. Laurent), 22, rue Yiciet (15-), 567-54-02. SEFIMA (M. Vita Salama), 148, bouleverd Haussmann (6°), 622-35-05. SEFRI (M. J.-C. Aaron, toor Maine-Montparnasse - 33, et. du Maine (15*), 538-14-41.

SEGIC (M. Samuel), 95, 56 Auguste-Bianqui (13-), 337-98-42. SEICAP (M. Chadoutaud), 113, book Haussmann (8°), 073-73-45. SEMTIC (M. Basuyana), 59, rue de Com celles (8°), 756-51-71. SEPRIMO (MM. Donx at Lescost), 233, rue Saint-Homoré (147). SERIM (M. Basilaire), 58, rue de l'Arcade (8°), 387-52-11. SERROR, 8-10, rus de la Bienfalsan (8-), 522-63-70. SERVIM-PROMOTION (M. Faugon), 8, av. Franklin-Rousevall (8*), 256-24-29. SETADIM (M. Rusnit), 47, svenue Hoche (8°), 622-52-02. SETAG (M. Lencen), 46, avenue Kléber (16+), 553-30-70. SETFINA (M. J. Vellierut), 12, avenu George-V (3r.), 359-53-32. S.G.I.L. (M. Monseingeon), 14, event F.-Roosevelt (8-), 256-55-11. S.E.M.L. (M. Loyer), 30, avenue de l'Opéra (1=), 742-17-69. S.I.D.C. (M. Squarcioni), 2, place Rio-de-Janeiro (Ev), 292-22-11. SIEPRO (M. Cantegrit), 47, rue de Lièg (8°), 387-45-33. SIFRAM (M. Ducoogé), 18, rue des Pyra mides (1=), 260-48-02. SIVER! (M. Lachaize), 15, avenue de l'Opéra (1=), 260-30-00. S.M.C.I. (&L Pelège), 19, rue Amber (97), 073-83-95. SOCIETE D'OCCIDENT (MM. Mage et Pujos), 5, reed-point des Champe-Elysées (%), 359-98-32. SOFAP (M. Fredière), 2, place Rin-de-Jameiro (8-), 282-22-11.

SOGIFRANCE (St. Cl. Assa), 43, ree de Lisbonne (8t), 924-73-35. SONIFRA (MM. Polton et Fredet), 23, rue de l'Amirui-d'Estaing (16°), 720-82-56. SOPRICA (Rime D. Fege), 194, boolevard Pereira (17*), 754-06-51. SOSIM (M. Mauvais), 157, av. dn Gl-de-Gaulle, 92- Neully, 747-51-00. SOVIM (M. Ehrtsard), 75-77, ree du Père-CorenUn (14°), 589-36-90. S.P.D.L. (M. Carat), 137, av. du Général-Leclerc, 92 - Bourg-la-Reine, 350-14-80. S.P.E.I. (N. Jaeger), 14, av. Franklin-Roosevett (8°), 256-55-11. SPIC (M. Hayat), 54, avenu sallies (16*), 224-75-63. STANDARD IMMOBILIERE (M. Ognibèse), 30, rue de Miromesnii (8°), 268-49-35. STIM (M. Bouygues), 129, rue de l'Abbé-Grault (15-), 532-27-09. TIFFEN PROMOTION (M. Tiffen), 174, bd Hansamann (8°), 924-93-33. URAC (M. Retra), 188, boulevard Voltaire (11*), 805-51-40.

SOFRACIM (M. Real), 50, avamus mesnii (12+), 345-13-00.

La Chambre Syndicale des Pro-moteurs-Constructeurs de la Eégion Parisleme, organisme régi par le Livre III du Code du Travail, s'ej-jorce de promouon une meilleure qualité des prestations et des loge-ments construité, mais ne peut ni couert ni assurer la responsabilité que pourraient encourir ses adhé-rents à l'occusion de l'exercice de leur profession.

ZNA XIC SOUS LE MONT BLANC

Il y a dix ans, presque jour pour jour — cela s'est passé le 19 juillet 1995, — était mis en service le tunnel routier sous le mont Blanc : 11 600 mètres de galerie à travers une montagne pres-tigiouse. Ce fut un événe-

ď.

A cette occasion, M. Edouard Balladur, président de la Société concessionneire françeise pour le construction et l'exploitation da l'ouvrage - il s'agit d'une société d'économie mixte au capital de 44 millions de Iranes répartis entre l'Etat français Heute-Savole (13 %), le canton et le ville de Genéve (7 %) et des actionnaires privés -, a dressé un bilan-

Le développement du tratic, a-i-li dit, e été très rapida : 592 450 véhicules (dont 44 856 poids murds) en 1966, première année pleine d'exploitation; 981 587 véhiculas (dont 330 600 poids lourds) en 1974. Ce sont au total près de huit millions de véhiculee qui ont emprunté le tunnel en dix ans.

Le société, qui e réalisé par 27 millions de chiffre d'affaires en 1974 aur le portion Irençalse du tunnel, e déjà presque ement remboursé ses em prunts, et son exploitation devient de plus en plus bénéficiaire. Depuis 1969, elle a en outre pu payer un dividende à l'Etat, e ajouté M. Balladur.

Le tunnel e dono été une réussite, mais quand on retrouve les discours prononcés et les perspectives avancées il y e dix ans on s'aperçoit qu'une partie des Idées qu'il symbo-Ilsait ont perdu besucoup de leur pertinence. Un exemple : les perspectives de l'eugmentation du parc automobile étalent telles à l'époque qu'on envigalerie ectuelle, d'en creuser une seconde. Le projet n'e pas

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

LA RÉGION PARISIENNE S'APPELLERA RÉGION ILE-DE-FRANCE

Le gouvernement vient de déposer sur le bureau de l'Assem-blée nationale les projets de loi réformant le statut de Paris et de celui de la région parisienne. Il est notamment proposé au Parlement d'appeler désormais celle-ci « région Ile-de-France ». Au cours de sa séance du 8 juillet, le conseil d'adminis-

8 juillet, le conseil d'adminis-tration du district de la régiou parisienne a entendu un rapport de M. Guy Rabourdin, maire U.D.R. de Chelles (Seine-et-Marne), sur les lieux de réunion possibles du futur conseil régio-nal. En effet, les locaux de la rue Barbet-de-Jouy (septième arrondissement), ne commentent rue Barbet - de - Jouy (septième arrondissement), ne comportent que 147. places, alors que 250 seront nécessaires. Des contacts ont été pris avec le Conseil économique et social, qui accepte de prêter provisoirement sa salle du Palais d'Iéna. Le conseil d'administration a décidé, par ailleurs, d'antiemer des pércetations en d'entamer des négociations en vue d'acquérir des immeubles qui jouxtent ses bureaux, rue Barbet-

Il a confirmé l'avis favorable qu'il avait émis le 18 février der-nier à propos de l'implantation de centrales nucléaires dans la région parisienne. Il demande notamment « que les décisions définitives (concernant le choix des sites) ne soient prises qu'après une vaste concertation entre les élus et les techniciens. (...) Il croit de plus en plus indispensable que l'effort d'information et d'éducation entrepris, soit poursuivi sans défaillance ».

PARIS-RUNGIS, CAPITALE
AGRICOLE. — Dans l'article
consacré à l'extension des activités du marché de Rungis
et intitulé « Paris, capitale
agricole et alimentaire » (le
Monde du 8 juillet), il était
annoncé que devraient disparaître la moitié des commerces
de gros dans le sectenr
« beurre-ceufs-framages », le « beurre-ceufs-fromages », le tiers des commerces de fruits et légumes et le quart des en-treprises de la g marée ». Ces pourcentages concernent, en fait, les disparitions d'entre-prises survenues depuis 1969.

• RUE PIETONNIERE PLACE DU LOUVRE. — Une rue piétonnière est mise en place depuis le 3 juillet et jusqu'au 30 décembre devant la mairie du 1^{er} arrondissement et l'église de Saint-Germaininterdiront l'accès des véhicules. La circulation sera dé-vice par la rue de l'Amiral-de-

POUR DU PERSONNEL TEMPORAIRE DE LANGUE ANGLAISE appelez SOPRINCO 225-07-06 - 225-06-62

(Publicité)

Rectificatif

A la suite de l'insertinn parue dans e le Monde » daté du 6 juin 1975, dans les pages EMIRATS ARABES UNIS, on nous prie de rettifier la raison sociale du Groupe de Sociétés ALBERT ABELA à Paris, qui est la suivante

● 3 PREMIÈRES ANNÉES DE

Ecole de Direction

d'Entreprise de Paris

- LA MAITRISE DE GESTION.
- D.E.C.S.
- 8.T.S.
- Distribution et gestion nerciole.
- Comptabilité et gestion

130, rue de Clignancourt 75018 PARIS - M° Simplon Tél.: 252-27-27 +

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

Pas de solution facile pour vaincre le chômage

(Suite de la première page.) (Suite de la première page.)

Selon M. Mitterrand, la croissance du produit national brut ne sera ni de 4 %, ni de 3 % (premières prévisions officielles), ni de 2.1 % (prévision officielle rèvisée), mais, e au mieux, de 0 à 1 % à Le nombre des chômeurs n'est pas de 334 900 en mai, comme le disent les chiffres officiels, mais il doit dépasser 1 200 000, et on peut estimer qu'à la fin de 1975 il sera supérieur à 1 500 000.

Quant à la hausse des prix, elle reste forte : elle ne sera pas cette

Quant à la hausse des prix, elle reste forte : elle ne sera pas cette année de l'ordre de 8 %, comme le gouvernement le prévoit, mais plutôt de l'ordre de 11 %.

Ce sombre tableau semble assez bien eorrespondre à la réalité probable. Il rejoint les evertissements qu'ont lannés depuis quelques semaines plusieurs des plus grands patrons français qui ont fait savoir, tel M. Roger Martin, président-directeur général de Saint-Gobain - Pont-à-Mousson. Saint-Gobain - Pont-à-Mousson, et M. Jacques Ferry, président de la Chambre syndicale de la sidé-rurgie, que les entreprises ont désormais épuise tous les moyens dont elles ont usé jusqu'à main-tenant pour éviter les licencie-ments massifs.

ments massifs.

Mais une analyse de caractère politique verse presque nécessalrement dans la polémique, même si son auteur s'en défend et incline à l'objectivité. Le premier secrétaire du parti socialiste, qui avait préconisé pendant la campagne présidentielle une réévaluation du franc et son retour dans le e serpeut » communautaire, estime que ceté, opération dans le e serpeut s communau-taire, estime que cete, opération décidée par M. Valéry Giscard d'Estang est dénuée de significa-tion dans la mesure où elle n'est pas l'aboutissement d'une « ac-tion cohérente ». Si l'action du gouvernement avait été à ce point incohérente, le cours du frane vis-à-vis du DM et des autres monnaies du « serpent » aurait-il depuis le 15 mai dernier retrouvé son niveau d'avant le 19 janver 1974 (date où le franc a quitté le « serpent »)?

1974 (date où le franc a quitté le « serpent »)?

De même, M. Mitterrand paraît sévère quand îl attire l'attention sur le déficit de la balance des palements, qu'il évaine à 5 milliards de francs pour 1975. En réalité, la balance des palements courants est actuellement équilibrée et, si l'on tient compte des mouvements de capitaux, elle dégage un surplus sur lequel. Il est vrai, on aurait tort de compter, étant donnés les brusques retournements qui peuvent se produire dans ce domaine. Sans doute le gouvernement a-t-ît tort de continuer d'encourager les entreprises uuer d'encourager les entreprises françaises à s'endetter à l'extérieur, mais ce ne sont plus les

LES ANNÉES SE SUIVENT ET NE SE RESSEMBLENT PAS Présentant son rapport annuel,

SIDERURGIE

M. Jacques Ferry, président de la Chambre syndicale de la sidé-rurgle, a svancé l'idée d'une discipline internationale de la pro-duction et des échanges d'acier, pour éviter le retour d'une crise qui ne saurait se reproduire sans menacer l'existence des entre-prises et l'unité de leur marché. Une fois la prospérité revenue, une telle idée serait-elle encore retenns par des partensires moins inquiets? De pfus, ne convensit-il pas de se rappeler qu'il y a un an les augures de la sidérurgie française se télici-taient encore d'une haute conjoncture qui devait se maintenir jusqu'à l'été 1975 ? L'expé-rience incite à la prudence d'où la souhait que nous exprimions dans fe dernier paragraphe de l'article consacré aux propos de M. Fetry parus dans nos éditions dn 9 juillet.

de la conjoncture).

Ce qui est vrai, c'est que le gouvernement n'a pas vu, au printemps dernier, alors que totites les conditions de la crise étaient réunies, que le rétablissement de l'équilibre extérieur — remarquablement réussi, bien qu'il ne soit pas propre à la France (le redressement italien est encore plus spectaculaire) — ne pouvait s'opérer qu'su prix d'une chute de l'activité et donc finalement, d'une baisse du niveau de vie.

Ajoutous que M. Mitterrand

Ajoutons que M. Mitterrand comble une lacune de l'informa-tion officielle en montrant que, sous le double effet de l'inflation (qui augmente les conts) et de la récession en 1975 (qui diminue fortement les recettes fiscales), le budget français connaîtra sans doute un déficit important que le premier secrétaire évalue à quelque 10 milliards de francs, du même ordre de grandeur que celui de l'année 1968.

La lumière... pour 1976

Une série d'enquêtes et de rap-ports officiels laisse prévoir que la récession continuera eu moins jusqu'à la fin de l'année, même jusqu'à la fin de l'annee, meme si (selon certains experts, un début de reprise est possible dès l'au-tomne. Pour la première fois, une proportion impurtante, de chefs d'entreprise in terrogés par l'INSEE s'attendent à une baisse de leur chiffre d'affaires à l'exde leur chiffre d'affaires à l'exportation. Les marges bénéficiaires ayant également fortement diminué pour les veutes à
l'étranger, on assiste actuellement
à un ralentissement de l'effort
des firmes pour développer leurs
débouchés extérieurs qui, de toute
façon, se contractent à cause de
la conjoncture mondiale, comme
le note (voir p. 23) Michel
Boyer, qui montre à ce propos les
dangers qu'il y a à trop miser sur dangers qu'il y a à trop miser sur l'exportation comme on continue à le faire dans cette époque marquée par une résurgence de l'in-déracinable mercantilisme.

déracinable mercantilisme.

Si les chefs d'entreprise interrogés par l'Institut de la statistique prévoient pour 1976 (on en est encore loin i) une progression de 7 à 10 % en volume de leurs investissements, la plupart d'entre eux révèlent que, pour cette année, ils out révisé en balsse leurs programmes par rapport à l'idée qu'ils s'en falsaieut encore en mars dernier : les budgets d'équipement augmenteraient en 1975 de 2 % en valeur ce qui, compte tenu de la hausse des prix, estimée à 10 %, correspondrait à une diminution en volume de l'ordre diminution en volume de l'ordre de 8 %. Pour M. Malterre, dont le rapport doit être examiné ce mercredi 9 par le Consell écono-mique et social, « il est à craindre, même dans l'hypothèse optimiste, que la reprise ne s'amorce réelle-ment que l'an prochain ». Et le rapporteur d'ajouter imperturba-blement que cela » rend encore plus difficiles les perspectives de l'emploi ». (Le Monde du 4 juil-let.) Les experts de la Communauté

Les experts de la Communauté économique européenne paraissent, quant à eux, assez perplexes. Is tablent, en tout cas, pour les neuf pays du Marché commun, sur une croissance négative en 1975, ce qui paraît une appréciation plus juste que celle à laquelle s'obsidine le gouvernement français. e Il n'est pas sûr que le point le plus bas de la récession att déjà été atteint », estime la commission que préside M. François-Xavier Ortoli, laquelle toutefois découvre « un certain nombre de conditions javorables à une reprise de l'actionne », si bien qu'en 1976 la Communauté pourrait connaître giobalement un taux de croisgiobalement un taux de crois-sance d'environ 4 %.

C'est également sur une reprise de cette ampleur que compte M. Emile Veu Lennep, secrétaire général de l'O.C.D.E., pour les vingt-quatre pays membres de cette organisation (e'est-à-dire

emprunts à l'étranger qui expliquent la bonne tenue du franc, et leur volume a plutôt tendance à décroître (à cause de la faiblesse de la conjoncture).

Ce qui est vrai, c'est que le gouvernement n'a pas vu, au printerne de la conjoncture de la muette à Paris, l'influence de la conjoncture de la muette à Paris, l'influence de la conjoncture de la conjo a Faris, l'influence de la conjone-ture américaine dont le redresse-ment, selon eux et la plupart des experts d'outre-Atlantique, est attesté par des « signes évidents ». Ces signes sont-ils eussi évidents qu'on veut blen le dire? Les sta-tistiques avancées sout encore difficiles à interpréter et frag-mentaires. Il nous semble qu'il faudra encore attendre au moins plusieurs semaines pour commen-cer à y voir un peu plus clair.

cer à y voir un peu plus clair.

Les eutres motifs d'espoir qu'avance la Communauté économique européenne paraissent pour le moins aussi discutables, bien qu'ils reflètent des préjugés solidement ancrés dans l'esprit de la plu part des économistes. Les experts de Bruxelles eltent, parmi les éléments favorables, l'importance des déficits budgétaires alors que rien u'est moins sûr que de pareils déficits puisseut durablement soutenir l'activité économique: une fois le volle de l'inflation déshiré, on devrait s'apèrcevoir qu'un déficit budgétaire est nécessairement financé par prélèvement sur des ressources réelles dont on peut penser que souvent elles pourmient être que souvent elles pourraient être employées de façon plus produc-

tive par ceux qui en disposaient initialement. Du reste, la récession actuelle, particulièrement sévère en Allemagne et aux Etats-Unis, est accompagnée dans ces deux pays par des déficits publics qui atteignent depuis plusieurs années des niveaux encore jamais enre-gistrés. De même, les experts voient dans la baisse des taux voient dans la baisse des taux d'intérêt un autre présage. Mais u'est-ce pas prendre l'effet pour la cause? La baisse du loyer de l'argent exprime en réalité la diminution des taux de profit qui ne manque jamais de se produire après une longue période d'in-fiation

Pour sortir des difficultés actuelles, les hommes politiques et les experts préconisent tous une relance de la consorumation. une relance de la consommation.
Tel est le cas du patronat francais dans sa quasi-totalité et
aussi de M. François Mitterrand,
lequel, il faut le souligner, se
montre conscient des difficultés
de l'entreprise et de ses limites.
Comme nous avons déjà eu l'occasion plusieurs fois de le dire,
c'est en analysant la situation de
l'appareil de production que l'on l'appareil de production que l'on peut comprendre les origines de la crise actuelle. La dure vérité-est qu'il n'y a aucune solution facile pour diminuer le chômage facile pour diminuer le chômage et la récession, conséquence inéluctable des abus qui ont été faits du crédit au cours des années passées. Si le gouvernement ne
parle pas lui-même de relance
par la consommation, il est clair
qu'il s'est déjà au moins particilement engagé dans cette voie et
que ses dernières hésitatious
risument fort d'être envoyrées risquent fort d'être emportées par l'aggravation probable de la conjoncture à l'automne prochain. M. François Mitterrand critique les mesures qui ont déjà été priscs pour favoriser les investissements, estimant, non sans raison, qu'elles ne provoqueront aucune augmen-tation des programmes d'équipement, mais que les entreprises en profiteront pour améliorer leur situation de trésorerie, ce qui, remarquons-le en passant, est en soi une bonne chose. Le premier scerétaire reproche aux mesures incitatives (détaxation fiscale et bonification de taux d'intèrêt) offertes aux chefs d'entreprises de favoriser les investissements des-tinés à améliorer la productivité, tines à ameliorer la productivité, ce qui, indirectement, aura pour conséquence d'aggraver encore le chômage. Ce reproche ne paraît pas justifié si l'on s'en tient du moins à la lettre des taxtes offi-ciels, qui excluent expressément

de tels investissements du fice des aides gouvernemer mais le gouvernement no i pas sur ce point la même e que M. Mitterrand ? Alors qu entreprises souffrent de mentation de leurs coûts, la tie » de la récession actuel passe-t-elle pas par une amé tion de la productivité, mês celle-cl, dans un premier t peut parfois malheureuseme tradulre par des débauchages

PAUL FABI

AUTOMOBILE

UN NOUVEAU PRÉSIDE A LA TETE DE CHRYSL

M. John Riccardo a été ne le 8 juillet président du condition de la trui firme automobile américa. Chrysler. Il succèdera efferment le 1er octobre à M. Townsend, qui avait amon-Townsend, qui avait annon 3 juillet, son intention de di sionner de son poste. M. T send, président de Chrysier d neuf ans, a été l'objet de critiques à la suite des ma résultats enregistrés par la f qui a perdu 52 millions de di (210 millions de franca env en 1974. en 1974. M. John Riceardo, aga de

quante et un ana était dire de la firme, il sera remplaci poste par M. Eugène Catien

EN 1974, DES PERTE 8.5 MILLIONS DE FRA en dépit d'une progressi 18 % de son chiffre d'ai (2,55 milliards). Ces mi résultats du premier con teur français de véhicules taires (camions, cars, au tracteurs, etc.) s'expliquer lon la firme, par « l'éco-défavorable de la conjor au cours du second sen et la faiblesse correspon des lipraisons sur le m français ». La baisse des mandes, note-t-elle dan compte rendu annuel d'ac a atteint jusqu'à 70 % e vembre 1974, et la progr des ventes à l'étranger de plus qu'en 1973) n'a pu penser cet effondrem

• VOLKSWAGEN ES! FAIRE A NOUVEAU BENEFICES EN 1978, avoir enregistré en 1974 pertes de 807 millions de r (1.38 milliard de france (1,38 milliard de francs ron) et après une année qui s'avère « aussi difficile la précédente », a déclai 8 juillet. M. Toni Schmue président du groupe, devar actionnaires, réunis en as blée générale. « L'évol: consocurelle d'a « a se confoncturelle d'en se m at-il précisé, ne permet pe prompt rétablissement. L'a prochaine, nous essat d'obtenir un résultat pos d'obtent un résultat pos.

Le redressement attendu
dû, a-t-il ajouté, à la com
cialisation déjà entrepris
einq uouveaux modèles e
plan d'assainissemeut ad
le 14 avril 1975, qui prévo
suppression de 25 000 em
d'icl à la fin de 1976.

SEAT-FIAT RACHETE AU-

(Publicité) CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL DE MARSEILLE

Administration de l'Assistance Publique

Avis d'appel d'offres ouvert concernant la location de téléviseurs

Le CENTRE HOSPITALIER REGIONAL DE MARSEILLE procède un appel d'offres ouvert ayant pour objet la location de téléviseurs e malades et à l'administration, dans les établissements hospitalies secteurs Nord, Centre et Sud de la ville de Marseille (excepté le Gryll Hospitalier de la Timone). Les fournisseurs intéressés sont appelés à soumissi lundi 28 juilles 1975 à 17 heures dernier délai.

Les exemplaires des cahiers des charges peuvent être retirés à l'adressivante : Direction des Services Economiques du Centre Hospitalier Régional de Marseille, 145 A, boulevard Baille, 13005 MARSEILLE,

Euvois des soumissions : Monsieur le Directeur Général du Centre Hospitalier Régional de Marseille, Administration de l'Assistance Publique, 9, rue Lefon, 13292 MARSEILLE CEDEK 2.

Le dépôt des échantillons demandés devra être obligatoirement effectué avant le lundi 26 juillet 1975 à 17 heures damier délui à l'adresse suivante :

Magazine Généraux du Centre Hospitalier Régional de Marseille Centre Saint-Pierre 80, rue Brochier, 13005 MARSEILLE (s'adresser à M. BOUZAT) - Tél. 47-34-12,

Pour tous renseignaments, s'adresser à la Direction des Services Economiques, 143 a, boulsvard Baille, tous les jours ouvrables de 16 h, à 12 h, et de 16 h, à 17 h., sauf le samedi. Tél.: (91) 47-78-82 - 47-78-85 - 47-11-49.

..7

M.C.S. INTERNATIONAL Marketing Consulting and Services

2, rue Chauchat (angle 4, boule-75009 PARIS - FRANCE [Publicité]

DE MARSEILLE Administration de l'Assistance Publique

CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL

Avis d'appel d'offres ouvert pour la concession du service de distributeurs automatiques de boissons et denrées

Le CENTRE HOSPITALIER REGIONAL DE MARSEILLE procède par
voie d'appel d'offres ouvets à la mise en concurrence du marché de la
concessinn du service de distributeurs automatiques de boissons et denrées
dans les hôpitaux suivants :

— HOTEL-DIEU,

— HOPITAL MICGEL-LEVY,

— CENTRE MEDICAL DU PETIT-ARBOIS,

— HOPITAL SALVATOR,

— CENTRE MEDICAL JULES-CANTINI,

Le cahier des prescriptions spéciales pourra être ratiré à l'adresse
suivants ;

suivanto :

Direction des Services Economiques
du Centre Hospitalier Régional de Marseille, .

145 A, boulevard Baille, 13005 MARSEILLE.

Envoi des soumissions à :

Monsieur la Directeur Général
du Centre Hospitalier Régional de Marseille,
9, rue Lafon, 13292 MARSEILLE CEDEX 2.

àvant le lundi 28 juillet 1975 à 17 heures dernier délai.

Tous repositamements commismentaires represents des la commission de la commission de

Tous renseignements complémentaires pourront être recueillis auprè de la Direction des Services Economiques du Centre Hospitalier Régions de Marseille, 145 A, boulevard Ballle, 13005 MARSEILLE, tous les jour ouvrables de 10 heures à 12 heures et de 25 heures à 17 heures, sau Tel. : (81) 47-76-82 - 47-78-85 - 47-44-49.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DE CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES SN. MÉTAL

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Deux ovis d'Appel d'Offres Internationaux sont lancés pour la

1) D'une Unité de production oxée principalement sur lo fabrication d'outillage à main forgé « NOIR » (agricole et martellerie). 2) D'une Unité de production oxée principalement sur la fobrication d'autillage à main forgé « BLANC » (clés de serrage, pincerie,

Les cahiers des charges peuvent être transmis ou retirés sur demonde ouprès de la Direction du Développement de la SN. MÉTAL, route de Mentha-Oued-Smor, B.P. 25, EL-HARRACH, ALGER.

Projets forge outiliege à main.

La dats limite de remise des offres est fixée au 15 novem-

bre 1975, Toute personne n'ayant pas délégation pour transmettre les soumissions et engager la responsabilité du soumissionnaire est priée

ECONON

jedin des e

L'usine d'automobiles thi, filiale du construc britannique British Leylar été rachetée par la société pagnole Seat-Fiat pour somme de 2,3 milliards de setos (2002). somme de 2,3 milliards de setas (200 millions de fr. environ). A la sulte de d cultés financières importas l'usine Authi, qui em; 1 700 salariés avait pratie ment fermé ses portes de le 14 mai — (A.P.P.)

directeur

TOMES AND STREET

VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

COMMERCE EXTÉRIEUR

rs un déclin des exportations françaises?

les fanfares, le tocsin, s bulletins de triomphe résultats du commèrce français et les valses res, la dure réalite des l'inquiétude. Alors que le de l'économie et des fi-si. Jean-Pierre Fourcade, nat à Moscou les contrats » afin de parvenir au 7 milliards de francs, national de la statistiliait une enquête pessiliait une enquête pessilia des industriels.

a première fols, plus du 7%) des chefs d'entreerrogés au cours de cette réalisée en mai auprès mille trols cents d'entre voyalent une baisse de ffres d'affaires à l'expor11% seulement étalent cas en décembre dernier, mai 1974 et 6% en mai sens inverse, 44% des ils s'attendaient à une ation de leurs ventes à r contre 74% en décemil y a un an et 61% il cans.

de tonus ou prise de ce de la récession mones efforts des firmes pour er leurs exportations, qui sensiblement accrus en nt en tout cas, selon légèrement diminué dupremier semestre de cette le phénomène parait lié ntion des marges bénéfit l'exportation qui, après sensiblement accrues en sont fortement dégradées s sensiblement dégradées

m marché international contracte, les industriels sont en fait confrontés rence étrangère : 74 % d'entre eux la jugealent, en mai, particulièrement forte contre 55 % en décembre et 41 % en mai 1974. Cette opinion, que viennent étayer les difficultés rencontrées pour la conclusion de différents contrats extérieurs, était partagée par les responsables des différents secteurs économiques. De plus, la pression des concurrents est renforcée par le niveau juge supérieur des prix de vente des produits français : l'écart est estimé à 4,1 % pour l'ensemble de l'industrie (5,2 % pour les blens d'équipement, 3,9 % pour les produits intermédiaires, et 3,2 % pour les biens de consommation).

La dégradation de la compétitivité des produits français à l'extérieur « est sans doute directement tiée à la jorte appréciation du franc sur les marchés des changes ». soulignent les experts de l'INSEE, alors que le dollar et le yen bénéficient de leur sousévaluation et que la rentrée de la mounaie française dans le « serpent » ne facilitera pas les affaires. Ce handicap a été évoqué par les conseillers du commerce extérieur, qui ont tenu le 8 fulliet leur assemblée générale et porté à leur présidence M. Pierre Blum, président du Port autonome de Marseille, en remplacement de M. Max Fléchet, ancien secrétaire d'Etat. Le ministre du commerce extérieur, M. Norbert Ségard, a annoncé à cette occasion le lancement, en septembre prochain, de « deux plans projessionnels à l'exportation » pour la construction électrique et la mécanique.

En dépit de ces efforts, les résultats du commerce extérieur français seront moins « brillants » au cours des prochains mois, d'autant qu'à une baisse des

exportations peut s'ajouter une hausse des importations, en de-hors même de tout phénomène de reprise économique. La concurrence étrangère s'est aussi accentuée sur le marché français : 46 % des industriels interrogés par l'INSEE la jugeaient particulièrement forte, contre 29 % en décembre et 23 % en mai de l'an dernier ; 13 % seulement l'estimaient plutôt faible, contre respectivement 25 % et 23 %.

Les chefs d'entreprises du monde entier cherchent évidemment eux aussi à développer leurs exportations. A son retour des États-Unis, le commissaire européen chargé du marché intérieur, M. Gundelach, indiquait que les Américains allaient appliquer une nouvelle stratègie commerciale afin de résorber leur chômage, Il s'agit pour eux d'augmenter leurs ventes à destination des pays européens et dans ce but, d'adapter les biens de consommation exportables aux normes et aux besoins de ces pays.

Il paralt dès lors illusoire de compter sur les exportations pour soutenir l'activité ou servir de moteur à la relance. « Construire l'économie française pour l'exportation », comme le prépète M. Ségard, paraît dans une certaine mesure relever du mythe. L'exemple allemand serait peut-être sur ce point à méditer, ou la dépendance à l'égard de l'étranger fait que la reprise semble compromise sans redémarrage des pays partenaires, alors que justement ceux-ci attendent le redressement outre-Rhin. Les économies occidentales sont ainsi enfermées à l'intérieur d'un cercle, et chacun s'efforce d'exporter ses difficultes. Le retour au protectionnisme ne paraît pouvoir être évité qu'au prix d'un abandon du nationalisme commercial, d'une plus juste appréciation des besoins des hommes et de la construction d'un nouvel ordre international.

MICHEL BOYER



ÉNERGIE

BILLET

and M. Guillaumat monte en ligne

Pletre Guillaumat, préat du groups pétrolier
- Aquitaine, est sorti du
uce gu'il crait obsercé tout
long de la polémique sur
activités des compagnies
soléres. La conférence de
se annuelle du groupe lui
uné l'occasion de se livrer
us défense et illustration
l'oction de se compagnies
caixes, et plus spécialet du groupe qu'il préside.
Guillaumat a dénoncé
à tour e le concert d'inces, souvent fruit de
mance, de la mauvaise
u du laisser-faire (_) »;
mise en cause partisane
nonorabilité de personnes
idues par une commisparlementaire (_) »; eles
i que s » qui e provot (_,) l'ébraniement iniel et financier tant en
ce qu'a l'étranger » rede e ceux qui voyaient
sans satisfaction la puisipolitique et la puissance
cière chapper à l'Euet aux Etats-Unis (_,) »;
tes, le ressentiment de
l'uillaumat peut s'expliIl n'est jamais ogréable
voir reprocher certains
intements q u o n d on
ue n'ovoir fait que son

ir.

12 7 1 0 n t, 7 0 m e n e r à

12 n avance » ou à « la mau
13 les critiques et

13 les critiques et

13 les critiques et

13 l'occasion de la crise

14 cccasion de la crise

14 rop rapide. L'histoire

15 compagnies pétrolières —

2 cises et étrangères —

1 elle donc si rose?

pouvoir politique, tont rance qu'aux Etats-Unis, cidé de mener des études

pour une récision du régime fiscol des compagnies pétrolières. M. Lauré o été chargé d'étudier Porgonisation du marche pétrolier. Le gouvernement ne scrait : il motive que par de basses considérations démagogiques?

M. Guillaumat o également frouvé la situation financière

M. Guillaumat o également évoqué la situation financière des compagnies. Tout au long de l'année 1974, on le suit, celles-ci ont protesté contre les prix appliqués par les poutoirs publics français sur les différents produits pétroliers, prix qui leur faisaient, affirmaient-elles, perdre de l'argent. De foit, Elf-Erap o enregistré l'an dernier u ne perte consolidés de 830 millions de françes sur ses activités a raffinage et distribution y en France. Fort heureusement, pour le groupe, les profits enregistrés dans les autres secteurs d'activité (la production de abrut y de gaz et la chimie) lui ont permis d'annoncer un cash-flow consolidér e cor d: 3,8 milliards de froncs contre 2,2 milliards en 1973 (ceci, bien sur, sans tenir compte des fameuses plusvalues sur les etocks). Et, pour la première fois, le groupe Elf distribuera un dividende de 50 millions à son actionnaire: l'Etat.

So mutons à son actionnaire?

I'Etat.

De tels bénéfices (bien inférieurs à ceux réalisés par les Majors), même s'ils sont jugés insuffisants pour faire face oux investissements considérables que le groupe doit effectuer, en particulier en mer du Nord, feront odmettre difficilement à une opinion publique « ignorante » ou de « mauvaise fot » que la profession de pétrolier s'apparente à la philanthropie.

J.-M. Q.

pour un téléphone digne de la France

3,9 millions de lignes fin 1969, 6,2 millions de lignes fin 1974, 12 millions de lignes fin 1979; augmenter le nombre des raccordements, améliorer la qualité du service,

tels sont les objectifs des Télécommunications.



RÉSEAU GROSSISTES-INSTALLATEURS
sommes leader mondiel d'un motériel d'équipement pour l'habitat. Le quelité de
action commerciale et le dynamisme de nes équipes de verte (2 inspectouré,
eprésentants), nous permettent de viser le leadership du marché françaie avec une

Directeur Giodeni recharche l'homme capable de la seconder dans la gestion et mulian du réseur commercial.

Sité implique par conséquent d'avoir déjà l'habitude d'une collaboration au niveau dies Gérégies par conséquent.

andidet doit justifier d'uns expérience de plusieurs amées dans l'enimetion et le éte d'une équipe de vente ainsi que des services qui s'y retrachent. Il visitera consilement les clients importants sur toute la France.

asta est à pourvoir à PARIS et comporta de larges possibilités d'évolution.

lettres de candidatures devroit pous parvenir avant le 18 juillet.

Avoyor C.V., photo récente et résonairation actualle sous la référence 2 313 M.

(à montionner sur l'erveloppe).

Le secret absolu des considerures est garanti per :

BERNARD KRIEF SELECTION

1, rue Dantus - 75008 Paris (Montre de l'ANCERP)

pour atteindre ces objectifs, la CNT émet des emprunts en France et à l'Etranger

CNT

CAISSE NATIONALE
DES TELECOMMUNICATIONS



ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

la jeunesse mal aimée

(Suite de la première page.)

Maie je n'al pas l'impression que les jeunes, dane leur ensemble. scient blesés à l'égerd des bienlaits de le société de consommetion. Ile euraient plutôt lendence à pléliner à sa porte si à irouver qu'slis ne s'ouvra ni assez vite ni assez lercemeni pour tous.

La jeunesse d'aujourd'hui, eu bout du comple, eccède trae ioi à une majorité economique eans repport avec ce que pouveit être le condition des jeunes d'eutretois qui n'aveient droit à rien, qui devalant attendre longuement leurs premières expériencee si leura premiers pleieirs.

ċ.

Entrer dans la carrière

Jamels, sn talt, les jeunes n'ont étà eutant courtisés à travers le littérature, le cinéma, les journeux, le commerce, le politique. Jamale on n'e apporté eulent de soins é leur faire croire que leur jsunesse est une valeur essenlielle de sociàis. Jameis on ne leur a euten! leissà entendra que le monde est à eux. ai seulement its veulent bien se donner la pelne de se baisser pou le ramasser. Et ce n'est pas l'Université qui leur dire le contraira.

Pauvre Université I La mode esi de tombsr sur elle à bras raccourcis... tant eon échec apparaît écletani lece à ce qui devrail âtre sa double misaion : former des hommes el des

Je ne suie pas de ceux gul l'accebient. D'abord parce que j'ai un prolond respect pour ceux qui saveni, n'ayani moi-même jamais le etede du certifical d'études. Eneuile, parce que je suis blen conscient de ce que l'Univereilé, qui visnt d'evoir à digérer la plue foudroyante mutation de société, e quelques excuses à laire valoir. Autrefole, elle n'evail à se préoccuper que de préparar une certaine élle, ce qui àtait ralativement fectie. Il lui feui eujourd'hui devenir l'Universilà de toue; el c'est beeucoup plus erdu. Mais le lait est qu'en déve loppent exagérément le culle des veleurs ebstreites, le suffisance întellectuelle et la course eux diplômes, l'Université ne contribue pes peu à donner eux jeunes le sentiment qu'il leur suffira d'entrer dans la cerrière pour Iriompher.

La désiffusion la plus cruelle

Or qu'esi-ce qui ettend les pelits chefs en herbe qui croyeient serrer le réussile entre leurs bras, checun è sa manièra et è son niveau d'ambilion? La plus vertigineuse des désillusions, l'humilietion le plus cruelle, le cieque la plus retentissante. Quittani l'école pour le bureau. l'usine ou l'etelier, ils découvrent qu'ile ne savent pas ce qu'il leut, at qu'ile vont devoir procéder à une longue et difficile edeptation. Découvrent eussi qu'il leur leut se piler eux contraintes d'une hiàrerchie pae toujours eccuelliante et qui les remens durement è une plue modeste apprécialion de leur valeur. Parfoie evec une pointe de sedisme, les « vieux » prannent leur revanche, ei Et Il errive que l'entrepries modeme emble aux casernes d'autrelois. «Z'àtas psychologue? Irez me balayer la cour du quartier | >

pourrait nier la profondeur du mel. Est-ce qu'une eventure comme celle

et du melentendu ? Surlout lorsque, en période de crise comme à présent, vient se greffer l'angoisse essentielle et lorsque, ppur ceux qui déberquent sn range serrés eur ls merchè du travail, le problàme n'est pas de trouver un emploi digne d'eux, mais un emploi tout court. S'il is faut, on eccaptera n'importe quol.

C'est déjà tait. Ces demièrse ennées, bien des CAP de couture ou de coiffure ont atterri dens le commerce de détail ou la métallurgle. Et qui n'e pas, dans ses reletions, eu moins un ethnologue devenu employé eux écritures, ou une licenciée ès lettres transformée en elénodactylo ? Bienheureux encore ceux-là. Ils oni trouve - quitte à transportsr dane l'entreprise qui les eccusitie leur compréhensible rancœur. Comment leur en vouloir? Pour eux, l'aventure s'echève avant d'evoir commencé. Le diplôme se révele n'être qu'un passeport sane destination. Et les jeunes héros qui es croyalent promie à tous les succès vont peul-être devenir des soldets perdus que guettent le désespoir el

Dennez-nous les moyens de vos promesses

Les àvénements de 1968, dàlà, sont

nes pour une large part de l'angoisse provoquée par cette prise de science. Il y evait beeucoup do loiklore dans les manifestatione extérieures de la ramise en cause ośnérale qui s'en est suivi. Translormer la Sorboene en porcherie n'a jemais fait avancer d'un pouce le révolution, si finalement n'e que peu d'Importance. C'esi pourtani ce que les bourgeois en ont ratenu. Après quoi, les chendelles étainles et le calme revenu, ils oni poussé un soupir de soulagement en s'empressani d'oublier cette petite récréation d'enlants mai élevés où la V° Répubilque evail pourtent failli laisser sa peau et à lequelle, en leit, le général de Gaulle n'e pas survecu politiquemeni. Quani à moi, je me souviens de tout, des vàrilés comme des excès. Je n'ai oublié ni l'enthousiasme, l'espoir el l'imaginetion trop vile ratombés; ni ce que signilieit, au-delà de toute idéologie, l'explosion de 1968, ni les traces protondes qu'elle e laissées.

« Donnez-nous les moyens de vos promesses. » Vollà, notamment, ce que eigniliait cette révolle. Nous ne les evons pas donnés. « Rendez-nous sens el la possibilità d'une aventure oul en vaille le peine. > Nous ne les evons pas rendus. Il est vrai que beaucoup de Jeunes en étaient incapables el qu'eux eussi, dens leur grande majorità, ont àlé soulagés de voir les choses reprendre leur cours. On ne peut pas, à le tols, vouloir e'ebriter sous des diplômes-peraplules et galoper è travers les steppes. D'eillsurs, est-ce qu'il y a sncora des atennes ?

Un monde cioisonné

Jemais les effairas, l'administredon, lee carrières créatives même, n'ont àls eussi cloisonnées el fermées. Pertout des berrières, des chicanes héritée de 1968 à l'égard des Jsunee. Au Jait, de quelle grande école sortezvous ? » Une nouvelle eristocratie est née, ou pluiôt un système de caetes. qui d'ENA sn HEC et de Sciences-Po en X, verroullie l'eccès du pouvoir Sien sûr, je cariceture. Mais qui à tous ceux qui ne sont pas - nés ».

que j'ai connus serait sucore pos-eible ?

Sans doute : is suis persuade qu' y aura touipurs des garçons el des tilles capables de faire sauter tous les verrous. Mais Il leur faudrait beaucoup plus durement encors que je ne l'ai teit, sortir des schéma Ireditionnels. Dans un monde dominé par l'informatique, ls marketing-manegement et le contrôle de gestion, l'étau se resserre sur l'imagination et l'esprit d'aventure. C'e et bien parce que i'en suis persuadé que i'ai créé le Fondation de le Vocation : pour taire une entorse à la cruelle

logique du système. En tout cas, il laut essayer de Irouver des solutions. Transformer l'Università ? On s'y amploie, de réforme en réforme, mais la tâche n'est pas près d'aboutir. Trensformer l'entreprise ? Cela eussi pose un certain nombre de problèmes. Moi, je ne vols pas si loin. Je n'ai pas vocation de prophate et je me conlente de solutions plus terre à terre. En attendant de pouvoir ajuster parfailement, si on y errive jemais, la formation au marché de l'emploi, il me peraît évident qu'Il serait sage ds donner aux jeunes la possibilité de s'initier, avant qu'il ne soit trop tard, à l'entreprise, à ses méthodes, à son esprit : non pas en ee contentant de développer les etages où l'àtudiant, accueitli par chan'té, en est réduit, evec le senliment de déranger tout le monde, à faire du tourisme industriel. Mais et obligeant l'entreprise à devenir véri teblement le releis de l'Università pour un complément de formation qui, donné • en situation •, constitu

un pont entre les âtudes el le C'est dans cet esprit que j'a préconisé des 1968 — dans les colonnes du Monde — le création d'urgence de cent mille emplois pour cent mille àtudients. De quoi s'egissait-il ? De donner eux jeunes la possibilité de s'immerger à temps partiel dans la vie prolessionnelle toul en poursulvant teurs àtudes Rien à voir evec un service obligatoira : ils euralent eu le choix de bénéficier ou non de cette posibitité; le choix aussi du secteur, dens le mesure des places disponibles. A l'époque, j'avais calculé que les cent mille emplois à créer représentaient pour tes entreprises quelque 1 % de leurs effectifs. Possible

Melaré les encouragements du ministra du travall en place, M. Fontanet, j'ai reçu des milleux prolessionnels un occueil glacial. Sepi ans plus tard, rien de sérieux n'e été fail el le problème reste entier. Il s'est même probeblement aggravé. Devant la violenco de la tempêle

gut souffle sur te merché du travail. le gouvernement vient de prepare une eérie de dispositione qui encouragent tes entreprises è créer des situations pour les jeunes. C'est bien. Ne pourrait-on essayer de faire un pas de plus et de chercher, tà eussi, là surtout, te changement. Je veux dire s'etteler pour de bon au difficile ejustement de ls pédagogle d'Université et de la pédegogle d'entreprise, eu cours d'une période probetoirs où l'homme et son métier se chercheni, se reconnaisseni et se cholsissent. Peut-être eussi le dynamique d'une idée simple et d'une

- Si tu veux treveiller pour un an, dit un proverbe chinois, sème du bié. Pour dix ans plante on erbre. Pour trenie ans : torme des

MARCEL BLEUSTEIN-BLANCHET.

BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

Le patronat s'engage à embaucher quarante mille jeunes à l'automne

Le président de la Fédération curve dans les prochaines semainationale du bâtiment 1F.N.B.!, nes pour assurer à la construction la repriss d'une activité normale 3 juillet, que le patronat des choses restent en l'état côté prix plajonds, la hause des coûts de construction, qui continue, les rendre inactuels à la fin de l'aunationale du bâtiment IFNB., M. René Lamigeon, a annonce, mardi 8 juillet, que le patronat du batiment s'engageait à don-ner un emploi, l'automne pro-chain, aux quarante mille jeunes qualifiés ou agents de maîtrise — sortant des écoles de formation professionnelle specialisées tvingt et un mille cinq cents) ou termi-nant teur apprentissage (dix-huit

Il s'agissait, en quetque sorte, d' « exorciser » la crise dans laquelle le bâtiment e'enfonce dequelle le bâtiment e'enfonce de-puis plusieurs mois : diminution de 11 % des mises en chantier d'octobre à mars ; réduction du nombre des permis de construire pour les bâtiments commerciaux (—38 %) et les bureaux (—16 %) ; baisse de 7 à 8 % des effectifs salariés en avril et mai ; augmen-tation (+20 %) du nombre des faillite par rapport à 1974.

Toutefois, M. Lamigeon a refuse de sacrifier une politique de lonque haleine oux contraintes du moment, si dures soient-elles ». La profession s'est donc engagee à embaucher tes jeunes qui ont entrepris, il y a trois ans, des études dans ce secteur. a C'est un acte de confiance dans l'avenir », a précisé le président de la FN.B. 3 juillet M. Clément, président de la FN.B. 3 juillet M. Clément, président de la Fédération des travaux puaveugle. Elle est confortée a par la certitude que tout sera mis en

7

Assistaient à cette « cèrèmonie » MM. Ceyrac, président du C.N. P.F., Barrot, secrétaire d'Etat au togement, Galley. Le ministre de l'équipement, qui a npté que « la période n'est pas jocile », a reconnu que tes mesures de soutien prises par le gouvernement « n'ont pas donné jusqu'à présent les résultats que l'on en attend », - L'effort se poursulvra néanmoins : l L'effort se poursulvra néanmoins : maintien du programme de loge-ments aidés (quatre cent d'ir mille) dans la loi de finances ; augmentation de 15 % des autorisations de programmes du mi-nistère : accentuation de la politique de rénovation de l'habitat ancien.

1.5 milliard de prêts aux collectivilés locales

Dans le secteur des travaux pu

t'équipement des collectivités lo-cales vont ouvrir 1,5 milliard de F de crédit aux communes ou aux départements pour le financement des travaux de voierle (voir le Monde du 9 juillet). En ootre le premier ministre e'est déclaré favorable au lancement de l'emprint professionnel dès le début septembre et à son augmen-tation de 500.000 à 750.000 F. Enfin, M. Chirac a laissé enten-dre que d'eutres mesures pour-raient suivre. « Sans être au bout de nos peines, nous cheminons vers un avenir moins pessimiste », a déclaré M. Clément.

 ALIMENTATION - VACAN-CES 75 >, tel est le nom de la campagne lancée par le minis-tère de l'agriculture pour ren-forcer pendant la période esti-vale les contrôles de la qualité des aliments dans les départements touristiques. Les services de la répression des fraudes et vétérinaires vont accroitre les actions d'information, mate aussi de répression auprès des commerçants et des restaurateurs. En 1974, la même ppéra-tion avait permis le contrôle de trente-six milie points de vente qui a débouché sur sept mille avertissements et trois mille procès-verbaux ou sai-

AGRICULTURE

Pour protester contre la dégradation de la situation dans l'agricult

Le MODEF participera à la journée d'action du 10 jui

La situation intolérable qui est faile aux peiils et moyens exploitants est la conséquence de la soumission de la politique agri-cole aux impératifs des monopoles bancaires et industriels », estime le comité directeur du Mouve-ment des exploitents (emilleur ment des exploitants familiaux (MODEF), qui vient de se réunir à Dax. Prix insuffisants, concurrence des produits étrangers, inefficacité des organisme de soutien des marchés, accumulation de stocks dépréciés, aggravation des baux ruraux, telles sont, aux yeux du MODEF, les principales carac-téristiques de la conjoncture qui menace l'egriculture d'une « crise menace regriculture d'une à crise grave ». Toutefois, le Mouvement ajoute à la liste « la mévente des produits agricoles », qui est provoquée « par la réduction du pouvoir d'achat des consommaleurs, laquelle est aggravée par le développement du chomage ». developpement du chomage ».
Bref. « pour que se conjuguent
le plus tôt possible les actions de
toutes les victimes de la crise
économique », le MODEF a déctde
l'envoi d'une délégation au rassemblement organisé le 10 juillet
à Paris par la C.G.T. et la
C.F.D.T.

En ce qui concerne la qualité des blés, les céréaliere du Mou-vement demandent l'application de mesures pour différencier les variétés panifiables des variétés fourragères à haut rendement, patentiers les les réleves de notamment par le mélenge de seigle aux semences de bles non panifiables et par le contrôle dans

LE C.N.J.A. : un budget « inadmissible ».

Les explottants familiaux ne sont pas les seuls mécontents :

Mme Simone Martin, vice-présidente du Centre des jeunes (CN.J.A.), écrit dans la revue du syndicat qu'il est « inadmissible » que le budget de l'agriculture pour 1876 progresse mains culture pour 1976 progresse moins (9,6 %) que l'ensemble du budget de la nation (12 à 13 %). Ne s'agit-il pas d'une « manœuvre » en prévision de la conférence annuelle ? demande Mme Martin.

« On commence par pressurer les chapitres dont on pense qu'ils ont de bonnes chances de Jaire l'objet de revendications professionnelles. Ainsi recueille-t-on ensuite la gloire de les satisfaire. (...) Qu'on ne se méprenne pas. Jouer les

enjonts de chœur n'est me passe-temps javori », con vice-présidente du C.N.J. ajoute au mécontentemes Jeunes Agriculteurs le rep décisions du conseit de

S.I.M.N.O.R.

L'assemblée générale ordinaire des actioonaires, teous le 24 juto sous la présidence de M. Hervé Derely, a adopté toutes les résolutions, et, notamment la distribution, à compter du 1° août 1975, de 0 851 163.45 F aux 1 503 989 actions, soit 6,55 F par action à raison de 4,62 F (coupon 30) soumis à l'impôt sur le ravanu et 1,93 F (coupon 31) exonèrés d'impôt.

L'aonés a marqué uoc amélioration d'environ 15 ;, des recettes de togers.

tion d'environ 19 ;, des recettes de toyers. Les locaux à usage d'habitation ont été lorgemeot occupée en 1874. Les locaux à usage professionnel ou commerciaux, par contre, ont souffart de la coojoneture écoor-mique difficile.

RESTAURANTS DU CAFÉ DE PARIS

S.A. 4U capital de 2542500 F Siège social à Paris 18*1 98. avecue des Champs-Elysées R.C. Paris 57 B 1053 INSEE 772 75 108 0 321

Suivant délibération en date du capital de cette société du capital de cette société par l'in 1975. l'assemblée géoérale ordinaire annuelle des actionnaires a sporouvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1974 et a décidé l'attribution aux actions d'un dividende global de 279 675 F, soit 5.50 P par action. Ce dividende sera mis en palement à compter du 18 juillet 1975 à tous les guichets de la Banque de t'Union européeone [B.U.E.) sur présentation des certificats d'actions nominatives ou du coupon me 18 des actions su porteur.

Le conseil o'administration.

COMPAGNIE GENERA DE RADIOLOGIE

L'assemblée géoérate ordina tenue le 30 juin, sous la pré de M. Jean-Marie Fourier, po miner les comptes de l'exercie Ceux-ci font apparaitre un t net après impòre de 6517 uo ebiffre d'affaires consoi i 194 millions de francs, ac progression de 26,4 5 par ra-l'unnée précédente.

L'assemblée a adopté les tions qui lui étatent soomise particulier cells qui proposait tribution d'un dividende gia action de 4,875 F contre 2,7 1973, Elle a également renor mandat d'adentoistratour de k cas Lourg et enorque à la nere ces Lowy et sporouvé la nom comme nouvel admioistraten de ses actionnaires, l'Unio assurnoces de Paris-Vic.

assumoces de Paris-Vic.

A l'isauc de l'assemblée es n'est teoue uce assemblée es naire, qui a approuvé l'absorp la Société méracique et d'éli que de Stains JEMES. für C.G.R., qui détenait la quasidu capital de cette société operation, puremeot interne, realisée pour simplifier les straiministratives et l'inancié, groupe, Quatre ceots actions seront réparties aux actions la SMES autres que C.G.R., pottera le capital de la Corgéoérale de radiologie de 137 à 130 560 600 F.

LIBRAIRIE HACHETTE

EXERCICE 1974

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DU 25 JUIN 1975

EXTRAITS DE L'ALLOCUTION PRONONCEE PAR MONSIEUR ITHIER DE ROQUEMAUREL

Président du Conseil d'Administration à l'Assemblée Générale

L'amaie dernière, lors de notre Assemblée générale du 10 mai, j'avais fait preuve, un évoquant les perspectives de notre Groupe, d'un certais optimismes. Cet état d'esprit, qui s'était un peu sitéré au cours de l'été, a fait place, à pertir du mais d'octobre, au souci, puis à l'imquéetude, car se dessinaient les très manyais résultats de l'exercice 1974. Tout d'abord. D convient de souligner que l'exploitation de la LIBRAIRIE HACHETTE elle-même est, en 1974, en est progrès aux 1973, et

four a poors. De converse es soughest que l'expositation les la Lobertoire soit en mome est en 1974, en est progrès aut 1973, et qu'elle l'aurait été plus encors sans les grèves de l'in d'anoée. Mais étant à la tois société d'exploitation et holding. la Librairie est directement concernée par les résultats malbaureux ou boureux de ses filiales, dont bouroup sont indispensables à sou existence. Alors que la Groupe s'était profundément développé dans l'édition et la distribution de Livre et de le Presse, il s'est trouvé confronté se cours des demières décennées à le concurrence de plus en plus accentuée des nouveaux media, en particulier le transister et le rélévision. Cette minumence a trappé tout spécialement le Presse. Cella-ci y a partir à la fois son rôle d'instrument privilégié de l'information et une partir de ses budgets de publicité. La plupart de ses activités traditionnelles ont eurogistré de ce faix una diminution de leur volume d'affaires et une érosion continue de leurs marges.

Devant cetta évokurion, il fallait résgir : nue saulement en rénovant ces autivités traditionnelles, mais en entreprenant des diversifications et en abordant des sacteurs nouveaux de manière à permettre un développement futur de nos activités, aussi bien en France qu'à l'étranger. Les efforts faits dans cet esprit, suit depuis plusieurs années, soit plus récemment n'allaient certes pas sans risque. Plusieurs de ces effaires faitent tragées et de gestion difficile. Enlis, pour certaines, les espoirs entrevus ont été annihilés par le crise brutale qui s'est abattus sur nous au début du mois d'octobre dernier, nt qui e été plus perticulièrement ressentie dans noure domaine en raison de la diminurion soudaine de marché publicitaire, de la grive des postes et de l'arrêt de travail de la NEOGRAVURE.

Tous ces éléments sont venus s'inditionner pandant les trois derniers mois de l'année - qui sont de beaucoup les plus importants pour antre Groupe - et ont entrainé, pour toutes eus sociétés, des pertes souvent considérables et irrécupérables, Il était donc indispensable de prendre un certain nombre de mesures sévères un vue d'élimeter les charges occassionnées par des ots ou éas affaires qui, dans la perspective d'une crise profonde, présentaient un risque trop important ou étaient trop aléctoires.

Cest ainsi que : - nous avons errêté le réseau de courtage du CENTRE DE DIEFUSION D'ART,

- nous avons cádé EURALFA, - nous avous réduit, pais, ples récemment, arrêté notre Département HACHETTE FORMATION.

enfin, nous poursuivons des régociations alin de ne plus supporter les lourdes charges qu'a suscitées et que pourrait susciter notre développement dans le marché du disque : et cela molgré l'améliuration des ventes de SONDPRESSE dans le premier semantre 1975, Ces mesures ne doivent pas masquer les investissements qui se poursuivent et visus de assurer le développement de sus affaires. Parait ceux et le POINT, dont 1975 devrait être, souf accident conjoncturel, l'ampée d'équilibre, les affaires du Presse opérialisée, solles les EDITIONS RADID et MOTO-JOURNAL, le développement de la papaterie traditionnelle dans nos Agences, cetri de nos fillales de Lithérature et du l'ore de Poche, la mise en vente de l'ENCYCLOPEDIE GENERALE HACHETTE : je citerai égaloment l'accroissement de la vente au détail, nos expériences dans l'autio-visuel, tel CHANNEL BO et enfin, dans le domaine international, les intérêts que nous avons pris dans certaines sociétés d'édition étrangères.

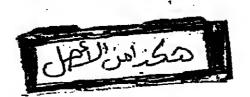
La situation a égolement amene des changements de structure. M. Jacques MARCHANGISE a pris les functions de Directeur Général de la Librairie depuis le 1º juin, Le Conseil d'Administration l'a également, coupté comme Administrateur et désigné comme Vice-Président : le e vocation à me succéder dans un an. M. Gérard Worms conserva ses attributions de Directeur Général.

An cours des cinq premiers mois du 1975, les résultats de le Librairie continuent à marquet une tendence à l'amélieration tandis que notre An cours des copy premeurs more du 1979, no resultats de la comence communent à passagne une commune à l'apparendent commune que des trèsoraite est assurée. Mais, ci la marché du Livre est en légar accrossement, il n'en est pas de même pour celui de la Presse. Les effets de la calse, qui » particulièrement touché les correprises particlemes liées à l'imprimente, sont profunés et persistent. En 1972, FRANCE EDITIONS ET PUBLICATIONS eni édite FRANCE-SOIR était bénéficiaire : en 1975, malgré le urix de vente élevé de ce journet et malera nos efforts de gestion. F. E. P., sera déficitaire.

O en sura de mâme pour FEMMES D'AWJOURD'HUL Guent à la SOCIETE D'ETUDES ET DE PUBLICATIONS ECONOMIQUES, pour évier qu'elle pe représente une charge trup laurée dans l'avanir, il a été décidé de céder la mensuel CONMAISSANCE DES ARTS et de faire un accord d'essociation 50/50 entre ENTREPRISE et les INFORMATIONS. La marche de gruope EDI-MONDE reste soutéfairante.

Cotte aduntion a empirad dans tout le Groupe des licenciaments de personnel et des diminutions d'horaires qui constituent le plus grave

Bien que les Pouvoirs Publics aient créé des instanças pour nous venir en aide, il est nécessaire que les éditaurs de Presse et les imprimeurs trouvent eux-mêmes pas solution à leurs problèmes, notamment en recherchant avec les personnels de labrication les moyens qui permatront d'employer les procédés technologiques modernes et, ainsi, d'abaisser les prix de revient.



LES	MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS Cours Deruler VALEU	Cours Dernier	- 10 juillet 1975 — Page 25 Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours
1988	Course C	La tendence dest encore alouvelle film. La tendence des parties de registe intervenz durant la seconde partie de la séance les peries ou été besticoup moins importantes que le la veille, é, an cidure, l'indice des indistriclés s'insertvail à 857,78 soit à 2,39 pointe sendement de 3 cepte de sout de sout des soit à 2,39 pointe sendement au des-soit de sout niveau précéent. 12 La tégère détente mentier les parties ou l'été de mains de cres détente mentier l'été, de le régère détente mentier les partiers sen de crass qu'intérêt à court terme a les peur rassuré les pérateurs, qu'intérêt à court terme a les taux d'intérêt à court terme a les pransient asses an aérieux le renchérasement dont ces taux étalent parantient gardinérêt les perateurs, et de clarat qu'une de la Manufacturers de la sent qu'intérêt à court terme à le pransient asses an aérieux le renchérasement dont ces taux étalent parantier de la Manufacturer les pransient asses an aérieux le rencore la raspent d'étalt pas exclue l'oyer de l'argent de la Manufacturers l'argent qu'et et les produits ont encore la résident de la Manufacturer l'es magnaina, les chémas et les produits de l'argent de	Composition Composition	247 20 230 2	424 19 430
ALEURS Précéd. Premier Cours C	Compt. Compen	County C	d. Premier Dernier Cours premier sation VALEUS cours (59 56) 159 50 159 50 235 1 aics-Luz. 169 80 179 90 75 900 161. Electr. 705 165 101. Electr. 705 161. Electr. 705 165 101. Electr. 705 161. Electr. 705 161. Electr. 705 165 101. Electr. 705 165 165 165 165 165 165 165 165 165 16	Précéd. Premier Derniar Compt. Compt.	Bea. Electric 218 210 50 218 50 216 50 258 Methors. 220

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. AFRIQUE

₹*:

- 2-3. AMÉRIQUES te entre le Brésil
 - et les États-Unis. CHINE : Pékiu pourrait resserrer ses liens avec l'Asie du Sud-Est grôce à ses exporta-
- 3 à 5. EUROPE - La R.D.A. face à la crise
- (II), por Jeau Benoit. Trais nouveaux murchés d'avions opposent les États-
- Unis à l'Europe. GRANDE - 8RETAGNE : les mineurs occeptent de modére leurs revendications,
- 5. DIPLOMATIE
- Le voyage du premier minis-tre israélien en Allemagne
- La visite en France da premier ministre funition
- 6. POLITIQUE M. Mitterrand reproche ò M. Giscard d'Estaing une - pulitique d'ubauduu de lu volunté nationale ».
- G. RAPATRIES LIBRES OPINIONS : - Rapatriés? Non... expatriés ! .. , por
- 7. EDUCATION Les examens de l'enseignemeut technique.
- 8. RELIGION Une session sur les vocations des prêtres différents pou
- une Église différente. 8. FEUILLETON — Le Beau Solignac, de Jules
- CYCLISME : le Tour de - ATHLÉTISME : lo piste aux
- 10. PRESSE

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES Lire pages 11 & 16

- EXPOSITIONS : Peintres de la nature au musée Delacroix ; cet été, en Europe. — DANSE : Un Festival Béjart
- THEATRE : Gélas à Avi-
- VENTES : La chronique de Pierre Granville. - FESTIVALS: Une semaine de programmes.
- 17. JUSTICE Jeau-Churles Willoquet et sa femme unt échoppé jusqu'à présent unx recherches de lu
- 22. EQUIPEMENT ET RÉGIONS __ TRANSPORTS : le tunue sous le Mont-Blunc u dix uus. 22 à 24. LA VIE ÉCONOMIQUE
- ET SOCIALE

 CONJONCTURE : déclin des exportations frauçuises.
- LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (18) Annonces classées (18 à 20); Aujourd'hui (9); Carnet (9); « Juurnal officiel » (9); Météo-rologie (9); Mota croisés (9); Pinances (25).
- Le numero du « Monde » daté 8 juillet 1975 a été tiré à 517 830 exemplaires.

Louer une voiture se fait de plus en plus Europear: 645.21.25.



YVONNE DE BREMOND D'ARS achète pour collectionneurs: tous beaux meubles d'époque tapisseries, argenterie, el tableaux de maîtres 20, Fg St-HONORE, PARIS 8* 265.11.03

ABCD

M. Giscard d'Estaing veut améliorer | Alger accueille avec sérénité les déclarations le rendement du Parlement

M. Giscard d'Estaing étudiera vendredi 11 juillet le problème de vendredi 11 juillet le problème de l'organisation des travaux parlementaires au cours d'un déjeuner à l'Etysée auquel il a conviè MM. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, Alain Poher, président du Sénat, et Jacques Chirac, premier ministre.

Mertredi 9 juillet, devant le conseil des ministres, M. Rene Tomasini, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé des relations avec le Parlement, a fait une communication dans laquelle

une communication dans laquelle il a notamment indiqué, à propos de la prochaine session que trente-deux projets étalent d'ores et déjà en instance devant le Parlement. Parmi ceux-ci sept

LE MÉDIATEUR ÉTUDIE LE DOSSIER DE LA PROSTITUTION

Le médiateur, M. Aimé Paquet, étudie actuellement le dossier de la prostitution. C'est ce qu'il a indiqué, le 8 juillet, à Ciermont-Ferrand, à l'issue d'une réunion de travail avec les préfets de la région Auvergne. Selon M. Paquet, une modification de la loi devrait permettre « de définir exactement ce qu'est le proxenétisme, pour na pas confondre le souteneur et l'ami de cœur d'une prostituée; d'en finir avec l'hypocrisie de la loi en établisant des règles précises pour l'exercice de la prostitution et surtout de favola prostitution et surtout de favo-riser les organismes tels que le Nid, qui aident les filles à sortir de leur condition.

M. STOLERU -

EST CHARGE D'UNE MISSION

SUR LA REVALORISATION

DU TRAVAIL MANUEL

Le conseil central de plani-fication qui s'est réuni, le mardi 3 juillet, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing a examiné les orientations que le gouverne-ment va adopter pour revaloriser le travail mannel durant le

le travail mannel durant le

VII Plan. Outre l'amélioration des conditions de travail dans

les entreprises, le renforcement de la formation, la réduction de

la durée du travail et l'aménace

ment de la retraite, qui donne-ront lien à concertation avant l'adoption de textes législatifs on

radoption de textes legislatus ou réglementaires, le conseil à insisté sur la nécessaire majoration du salaire des ouvriers. Un agroupe de sages », dont la composition n'a pas été précisée, sera très prochainement mis en place sur ce problème des rémunérations. En outre M. Liquel Stoleru, conseiller technique du président de

En outre M. Lionel Stoleru, con-seiller technique du président de la République, a été chargé d'une mission sur la revalorisation du travail manuel. M. Stoleru devrait extirper, du rapport que M. Du-rafour a présenté mardi, une série de mesures qui pourralent être proposées avant la fin de l'année. Elles porteralent notamment sur la durée du travail, les salaires et la retraite.

Pour la énième fois, le gouver-nement a décidé de c'ettaquer à

preside d'allieurs M. Delamotte?
Au ministère du travail, on affirme qu'il s'agit, cette fois, de choisir des mesures qui seront mises rapidement en epplication, pour certaines d'entre elles, et que l'Elysée souhaitait aussi concrétiser l'intérêt que M. Giscard d'Estaing porte au travail manuel en désignant un de ses proches comme chargé de mission... pro-

visoire, souligne-t-on encore. visoire, souligne-t-on encore.

Costumes:

poids plume

SOLDÉS

MEN SPORT

L'HABILLEUR DE L'HOMME

16, rue de Sèvres - Tél. 548.20,21.

nationale, deux sont en cours de lecture et neuf sont déposés devant le Sénat. Il a rappelé que la discussion budgétaire occupe-rait l'Assemblée nationale pour la première lecture de la loi de finances du 21 octobre au 19 no-

M. Tomasini a cité parmi les textes qui seront débattus à l'automne la loi sportive, la réforme foncière, la retraite des hauts fonctionnaires, les statuts de Paris et de la région parisienne, la publicité des films, le statut des militaires, les prud'hommes, etc. Il a présenté un état des projets en préparation dans les ministères qui concernent une vingtaine de textes dont certains viendront à

qui conternant une vinguane de textes dont certains viendromi à la session de printemps 1976. A propos des conditions de tra-vail de la session écoulée, M. To-masini a rappelé que, sur cin-quante-quaire projets annoncés par le gouvernement, vingt-seot par le gouvernement, vingt-sep seulement avaient été effective ment déposés au début de la

LE CHEF DE L'ÉTAT RECOIT A DÉJEUNER LE PRÉSIDENT DU GABON

M. Valéry Giscard d'Estaing devait recevoir à déjeuner, mer-cred! 9 juillet, M. Omar Bongo, président de la République gabo-naise, avant de s'entretenir, dans naise, avant de s'entreuenir, dans l'après-midi, avec M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, puis avec M. Jacques Ferry, président de la Chambre syndicale de la sidé-rurgie, vice-président du C.N.P.F.

du président d'ELF-ERAP

sur le renouvellement du contrat de coproduction

De notre correspondant

Alger. — C'est avec sérénité que les dirigeants de la Sonatrach ont accueilli la déclaration de M. Guillaumat, selon laquelle ELF-ERAP pourrait « être amené à préférer des accords commerciaux ordinaires à l'élaboration d'un nouveau contrat de coproduction » (le Monde du 9 juillet). l'étranger. Les Algériens estiment qu'en agissant ainsi ELF leur avait enlevé des marchès, qu'ils n'auront pas de mai à récupérer. En outre, ils considérent que les conditions de rachat des intérêt d'ELF prévu par le contrat de 1971 sont avantageuses pour eux environ une constant de contrat de contrat que contrat que

Un porte-parole de la société nationale algérienne que nous avons interrogée a rappelé que l'accord de 1971, qui expire à la fin de l'année, définit les conditions seion lesquelles ELF-Algérie rétrocéderait ses intérêts à la Société par les constitues de la société nationale al la société nationale de la société nationale de la société nationale de la société nationale de la société de Sonatrach. Il a. en outre, précisé que la décision de renouveler ou non le contrat doit intervenir avant le 31 octobre.

avant le 31 octobre.

« Nous aimons travailler avec ceux qui ont envie de travailler avec nous, et nous ne voulons forcer personne à poursuivre une association s'il ne le désire pas », a ajouté ce porte-parole, qui s'est loué du comportement de la C.F.P., rappelant que cette dernière a renouvelé son contrat. Pour faire de même, l'ERAP avait demandé un certain nombre de privilèges : « Il n'y avait pas de raison que nous lui accordions des avantages dont n'a pas bénéficié la C.F.P. », a-t-il ajouté.

L'Algèrie serait-elle gènée si

L'Algèrie serait-elle genée si ELF-ERAP ne demandait pas de renouvellement de l'accord de 1971 ? Selon le porte-parole, il n'en serait rien: «ELF-Algérie enlève 5 millions de tonnés par an, ce qui représente environ 10 % de notre production. Nous par-viendrons à les placer », a-t-il précisé, en soulignant que, ces

peuvent être signés avant la fin de

M. Fourcade e été interrogé sur les

Pour les dirigeants algériens, les difficultés actuelles sur le marché du pétrole sont conjoncturelles. Ils estiment que la demande s'intensifiera à la rentrée et que les prix monterent. Dans ces conditions, ils pensent que l'ERAP fait une politique à courte vue, comme cela lui est déjà arrivé dans le passé, tant en Algérie que dans d'autres pays. PAUL BALTA « PARIS, CAPITALE EN LUTTE »

derniers temps, la société fran-

caise n'avait pas écoule sa part de pétrole en France, mais à l'étranger. Les Algériens estiment

environ une cargaison de pétrole

EST LE MOT D'ORDRE DE LA MANIFESTATION DU 10 JUILLET

e Paris, capitale en lutte », est le mot d'ordre que la C.G.T. et la C.F.D.T. ont donné à la manifes-tation qu'elles organisent le 10 juillet, au pied de la tour Eiffel entre 10 heures et 17 heures. Eiffel entre 10 heures et 17 heures. Une centaine de délégations d'entreprises en grève se sont déjà annoncées. Il y en aura sans doute beancoup plus. Les syndicats ont lancé des appels à la solidarité, notamment la Fédération de la métallurgie C.F.D.T., les cadres C.G.T. (UG.I.C.T.), le syndicat parisien C.F.D.T. du « livre - papier - presse - édition », qui invite même à cesser le travail à 15 heures, etc.

Animée par des réalisateurs de télévision, la manifestation sera marquée, vers 16 heures, par les discours de MM. Krasucki (C.G.T.) et Rolant (C.F.D.T.).

Les partis de gauche on le sait.

Les partis de gauche, on le sait. seront présents à la manifestation et le groupe parlementaire communiste annonce que ses détégués seront reçus par le premier ministre, le 11 juillet à 18 heures, « pour se faire les interprête des travailleurs »

Pour s'opposer au licenciement d'un d

DES TRAVAILLEURS DE BLAUNPUNKT DE (De notre corresponde.) 50C 115 SÉQUESTRENT DEUX TEURS GÉNÉRAUX

Caen. — Depuis mardi
I'uelne Blaupunkt (fil
groupe allemand Bosch) d
deville (sept cents salaries
la banileue de Caen (Cae)
est immobilisée et occupée
plquet de grève symbolique
un premier conflit et la sistiff
d'un accord le 8 juin la sistiff
d'un accord le 8 juin la sistiff
the direction a annoncé sor
thon de licencler Jacques
représentant CFD.T. an
d'entreprise. Elle le rend:
subje de la « retenue » de d'entreprise. Elle le rend : suble de la « retenue » de pendant quatre heures pa cents ouvriers, le 3 juir contraindre la direction à des négociotions. Après av pris que l'inspecteur du outorisalt le licenciement, outorisait le licenciement, jorité du personnel s'est rrève et a séquestré p douze heures, lundi 7 juille des trois directeurs génén l'entreprise. Il a failu, de nuit de lundi à mardi, l'inition des forces de l'ordre dure, pour libérer les deux teurs.

10

711

CHEZ CHAUSSON LES DISCUSSIONS ONT SUR UNE PROCHAINE DU TRAVAIL

Alors que les discussions (été rompues entre les sy et la direction de Chauss le conflit dure depuis hi maines, une nouvelle reur tenalt, mercredi 9 juillet. de matinée. Une reprise d'vall scrait envisagée, our d'Asnières et de Genne Le mardi 8 juillet, une cent personnes ont envahl le bur directeur pendant plus d'une pour lui demander, en vair pour lui demander, en vair nulation de la procéduro de ciement d'un gréviste, (C.G.T. et président élu du de grève de Gennevilliers, De son côté, la directior que que la reprise du tra-poursait à l'usine d'Asnière de 1000 personnes sur 18 que le personnel a décidé a ter la grève à l'usine de M

A L'HOPITAL DE ROANNE

Une jeune femme meur au cours d'une interruption de grossesse

De notre correspondant

Saint-Etierne. - Une jeune femmu de vingt-neuf ans, Mmu I Pudrini, mère de deux enfants âgés respectivement de six et sep a succombé le 27 juin au centre d'orthogènie de Roanne à la d'une amesthésie locale, an cours d'une interruption de gros pratiquée selon la méthode dite de Karman. Sa famille a plainte et une information contru X a été ouvertu pour hoo ...

Ouvert le 22 mai dernier à la suite du vote de la loi sur la libéralisation de l'avortement, le centre d'orthogénie de Roame créé dans le cadre de l'hôpital cet équipé pour les interventions par aspiration, selon la méthode dite de Karman, qui ne nécessite de Karman, qui ne nécessite de Chirurgie lourde.

Qui s'est produite à 22 h amené le médecin à demu de l'admission immédiate de l'admission lourde

Le centre d'orthogénie de Le ceutre d'orthogénie de Roanne est sur bien des points semblable à celui qui vient d'être également créé à l'hôpital de la Charité de Saint-Etienne, où cependant « l'équipement léger u (qui ne permet que la méthode Karman) est complété par une installation de réanimation. Le centre de Roanne est de toute évidence d'une conception précaire dans ce domaine. Dans le cas de Mme Pedrini, la syncope

● Edouard Bailby, envoyé spécial de l'Express, a été libéré par les autorités argentines, a annoncé l'ambassade de France à Buenos-Aires, le mercredi 9 juillet. Il a été remis à l'ambassade de l'ambassade l'am bassadeur de France, M. Jean-Claude Winckler. Il doit quitter l'Argentine mercredi. — (A.F.P.)

• Un attentat a été commis, mardi 8 juillet, contre un immeu-ple d'Hendaye (Pyrénées-Atlan-tiques). Is villa Sokoa. L'engin, una bombe de fabrication arti-sanale a explosé, à 5 h. 40 du matin, provoquant des dégats im-portants dans l'immeuble, occupé notamment par deur sociétés diri-gées par des réfugiés basques expagnols.

espagnols.

Un autre attentat a été perpetré, mardi à 3 h. 30 à Locminé (Morbihan), où une bombe, déposée dans le sous-sol d'un presby-tère, a explosé, occasionnant là aussi des dégâts matériels impor-

aussi des dégales materiels impor-tants
Différentes inscriptions à la peinture — « l'Etat + l'Eglise — explotitation », « Vine la Fédé-ration Breiz » — out, en outre, été tracées sur des murs de la

de l'hôpital. Le docteur Poty, mier secrétaire et l'un des feteurs à Saint-Etienne du mannent e Choiair unifié », ne pas la possibilité de l'acct. « Les statistiques montrent par rapport aux dégâts que voquent les avortements clartins, les risques d'interver par la méthode Karman en lieu hospitalier sont min. Quatre pour cent mille c'elieu hospitalier sont mine.
Quatre pour cent mille, c'e.
dire à peine plus que les accia
provoques par l'abus d'absort
de médicaments en vente libi
réputés aussi inoffensifs que
pirine par exemple. Encore f
il ajouter que la moitié si
ment de ces accidents sont
voqués par l'intervention
même et l'autre moitié par l'a
thésie qui majoré toutes les thèsie qui, malgré toutes les cautions préliminaires, peut a-dans des cas très limités des fets imprévisibles.

Mais, sur un plan plus for mental, il estime que cet acck met en lumière les dangers font courir à la loi sur la libé font courir à la loi sur la libt lisatiun de l'avortement une plication restrictive que le m vement « Choisir » dénonce puis le printemps. Seion lui, « sorte d'application clandestine la loi amène la création de c tres qui ne disposent pas imi diatement de tous les moyens

fles statistiques de mortalité c
secutive à des avortements lég
donnout, dans des pays où la li
raissation législative est luterve
a v ant la France, des taux de
(Grande-Bretagne) à 5 (Stuta-Ur
pour cent mills uvortements.
Le risque est plus élévé pour
uvortements taraits (avec une m
talité de 17 pour 100 000) que p
cenx du début de la gestation
pour 180 800).
Ces chiffres seut à comparer s
les taux de mortalité maternelle l
à l'accoochement, oui s'élèvent à
pour 100 800 (Etats-Unis), et ce
liés à l'avortement clandestie. pl
difficiles à évaluer, mais out
études américaines chiffreot à
pour 100 000 environ.]

M. Fourcade: la coopération franco-soviétique est toujours vivace et elle va se développer M. Jean-Pierre Fourcade, ministre 9 signé pour 5 milliarde 500 millions de francs de contrats avec l'U.R.S.S D'autres contrats eonl - mors -, el

da l'économie et des finances, est arrivé à Orly, mardi 8 juillet venant de Moscou. Pendant cinq jours, II evait présidé la réunion annuelle de la grande commission franco-soviétique : « La coopération est toulours bien vivace et va se développer durablement », e-1-il attirmé. Le ministre a rappelé les entretiens

qu'il avail eus avec les dirigeants soviétiques, notamment M. Kossy-guine. Calul-ci = e bien voutu contirment de fond de le politique de con forces qui se sont unles é eux ». gouvernement . M. Fourcade a 9 jouté : « La visite que fera prochainement M. Giscard d'Estaing en U.R.S.S. permettra de montrer que nova progressons dans le coopération franco-soviétique. ..

. Sur le plan technique, a-t-il prècisé, toutes les difficultés ont été aplanies. » En 1974-1975, la France

critiques adressées par le presse soviétique à M. Ponletowski. La prenell au ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, puis, mardi, le journal de le République russe. Sovietskaye Rossia, lul reprochait de viser « les

M. Fourcade e déclare : « Cette affaire e été considérée par certains comme un élément de destruction de la coopération franco-soviétique. Au cours de tous mes entretiens, personne n'a jamais évoqué cette affaira du communiqué de l'agence Tass. Nous n'avons jamais parlé de ce problème. »

● La mise au point d'un cane-vas dont s'inspireraient les Neuf pour définir des programmes de

développement par région. Les demandes d'intervention présen-tées au Fonds régional européen devralent, à l'avenir, e'insérer

obligatoirement dans ces pro-grammes, ce qui permettrait d'éli-miner des demandes dictées par des objectifs à courte vue.

L'examen des injornations que les Neuf sont tenus de fournir annuellement à Bruxelles. Ces informations dolvens, notamment, porter sur l'évolution économique et sociale des régions, les ressources mises à leur disposition, les actions envisagées en matière d'infrastructure

• La définition de critères

pour le financement de projets d'infrastructure dépassant 10 mil-llons d'unités de compte. Dans ce cas, en effet, le comité de poli-tique régionale des Neuf doit obli-

gatoirement être consulté par les responsables du Fonds, Mais, pour

l'instant, les membres du comité ne peuvent se référer qu'à des textes communautaires rédigés en termes très vagues.

RECYCLAGE

en septembre, des

BACHELIERS

A. B. C. D., pour

P.C.E.M. et pharmacie

CEPES group. (Three) de prefesseen

722-94-94

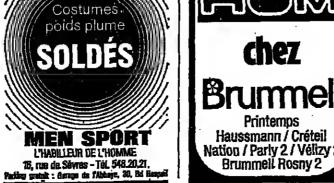
d'infrastructure.

Le comité de politique régionale de la Communauté s'est réuni pour la première fois

De notre correspondont affaires étrangères des Neuf en février dernier, en même temps qu'était mis en place le Fonds régional européen. Le comité de politique régionale des Neuf s'est attelé à trois tâches qu'il souhaite accomplir avant la fin de cette année :

Bruxelles (Communauté européenne).— Le comité de politique régionale de la Communanté
e'est réuni pour la première fois
les 7 et 8 juillet à Bruxelles.
Composé de hants fonctionnaires
des Neuf (M. Essig. délégué
adjoint à l'Aménagement du territoire pour la France), sa vocation première est de confronter et,
si possible, de coordonner la politique régionale appliquée dans les
divers pays membres de la Communauté. Sa création avait été
décidée par les ministres des

les maillots de bain chez





Brummell Nation / Parly 2 / Vélizy 2

